RICHARD J. NEUTRA



L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

REVUE MENSUELLE — N° 6 — MAI-JUIN 1946

ÉDITION FRANCO-AMÉRICAINE

MAI-JUIN 1946 | 16e ANNEE | REVUE MENSUELLE

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE) - TEL. MOLITOR 31-71 - C. CHEQUES POSTAUX PARIS 1519-97

RICHARD J. NEUTRA, ARCHITECTE

PRESENTATION PAR ALEXANDRE PERSITZ

P. 3 MESSAGE A LA FRANCE, ... RICHARD J. NEUTRA
4 VISITE A NEUTRA, ... MARCEL LODS
6 RATIONALISATION ET ARCHITECTURE, ... RICHARD J. NEUTRA
8 UN ARCHITECTE D'AUJOURD'HUI, ... ALEXANDRE PERSITZ
14 METHODES DE TRAVAIL
18 DETAILS TECHNIQUES
25 L'ECOLE, CENTRE VITAL DE LA COMMUNE
30 REALISATIONS 1935-1945 :
Cités-jardins, p. 30 ; Habitations individuelles : Von Sternberg, **p. 32**; Sciobretty, **p. 33**; Eurich, **p. 34** ; Gill, **p. 35** ; Brown, **p. 36** ; Lyndon, **p. 38** ; Kahn, **p. 40** ; Mc Kintosh, **p. 42**; Dawey, **p. 43** ; Maxwell, **p. 44** ; Van Cleef, **p. 46** ; Dr. Grant, **p. 48** ; Nesbitt, **p. 50** ; V.D.L.A., **p. 54** ; **Habitations collectives** ; Landfair et Strathmore, **p. 56** ; Kelton, **p. 57** ; National Youth Administration, **p. 62** ; Channel Heights, **p. 63** ; **Projets pour Porto-Rico, p. 71.**

★

77 LA PREFABRICATION DANS LE MONDE :
La Maison Dymaxion, **p. 78.** La Maison de Coventry, **p. 80.** Un abri de Chemin de Fer, **p. 82.** La préfabrication en Allemagne, **p. 83.**
84 EXPOSITION DES TECHNIQUES AMERICAINES D'HABITATION ET D'URBANISME 1939-194X .... A. P.
89 LE SALON DES ARTISTES DECORATEURS .... M. G.
92 RETOUR D'UN SCULPTEUR .... Pierre GUEGUEN
94 EXPOSITIONS - CONFERENCES
96 INFORMATIONS - COURRIER - BIBLIOGRAPHIE

Textes anglais et traductions par Hélène PERSITZ

N° 6 1946

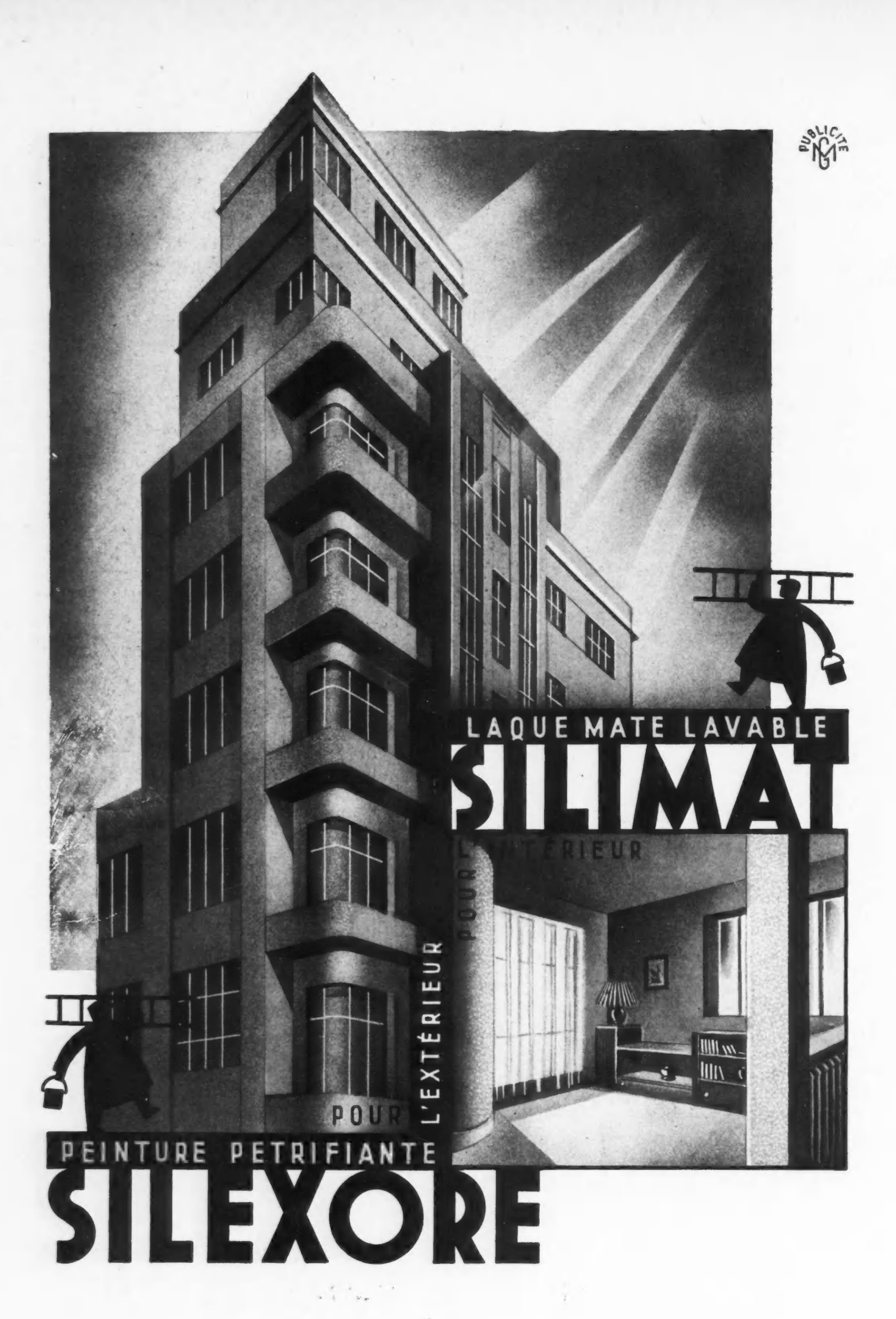
Le présent numéro a été tiré à 8.000 exemplaires.

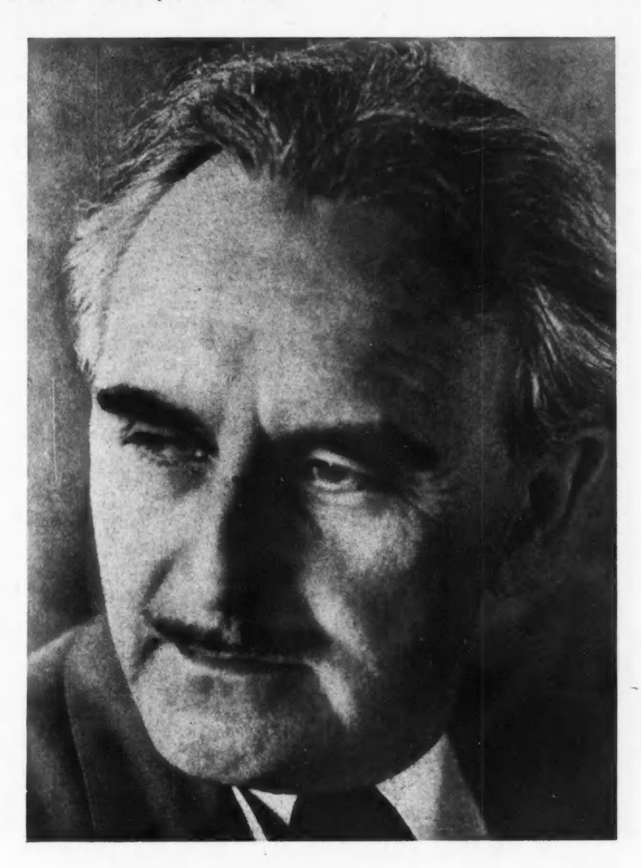
PRIX DU NUMERO
FRANCE ...... 200 FRS
AUTRE PAYS ... 250 FRS

ABONNEMENTS DE 6 N°s
FRANCE ..... 1.050 FRS
AUTRES PAYS : 1.250 FRS
BELGIQUE :.... 525 FRS Belges

Dépositaire pour la Belgique : Office International Librairie.

STUDIO AA. ET PUBLICITÉ DIRECTEUR : A. MARGUERITTE


PUBLICITÉ
LAQUE MATE LAVABLE
SILIMAT
POUR
POUR L'EXTÉRIEUR
PEINTURE PETRIFIANTE
SILEXORE



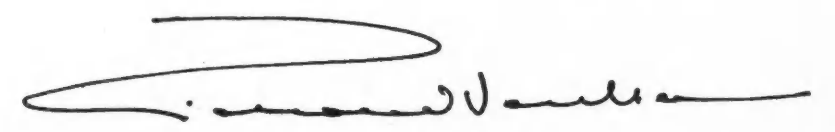
MESSAGE A LA FRANCE

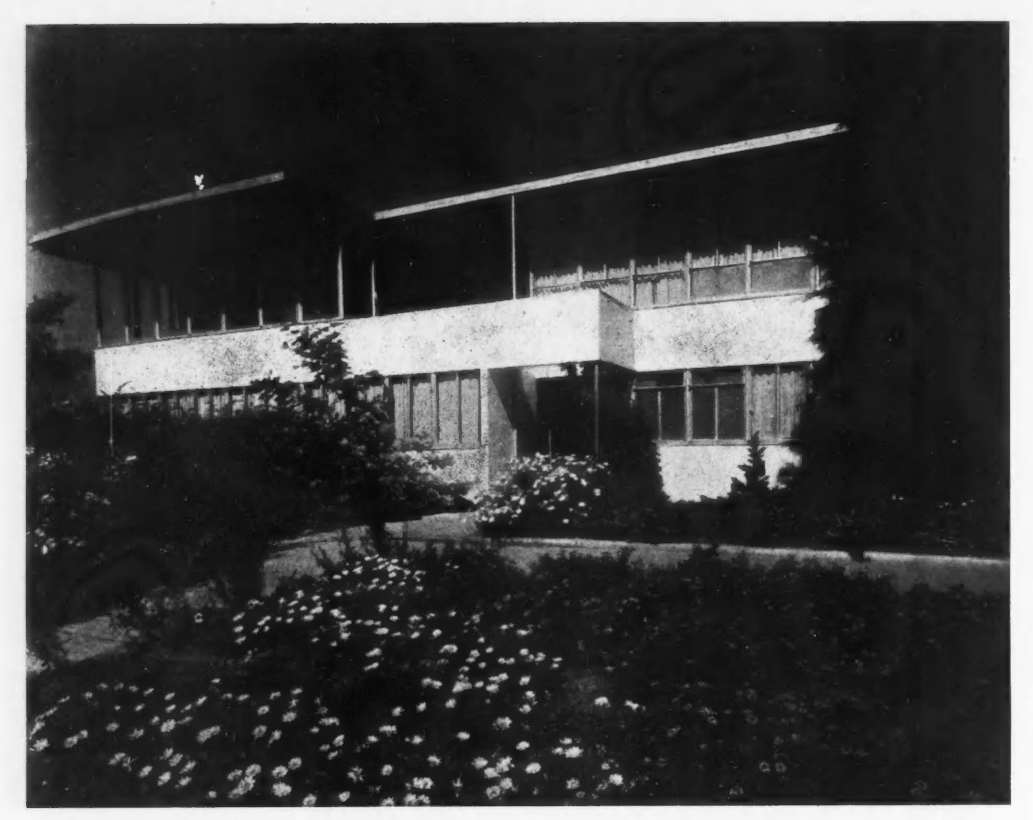
Les difficultés extraordinaires et pathétiques qui assaillent la France durant ces années de transition vers un nouvel équilibre intérieur et extérieur éveillent ma plus profonde compassion.

Cependant, les précédents de ce genre abondent dans l'histoire de France, qui connaît des résurrections surprenantes et fécondes après des désastres et des ruines sans pareil; résurrections rendues possibles grâce aux facultés d'adaptation innées et à la vitalité toujours retrouvée de l'âme française.

La santé des citadins et même des populations rurales a sans doute souffert temporairement ; les matières premières et l'énergie sont peut-être encore rares, l'approvisionnement difficile et irrégulier. Mais, dans les mois et les années à venir, on assistera à un nouveau redressement dont le caractère original sera déterminé par les problèmes fondamentaux et complexes d'aujourd'hui. Repartir vers des horizons nouveaux a toujours été dans la meilleure tradition française.

L'étude d'habitations, d'écoles, d'établissements hospitaliers, l'amélioration des communautés rurales et urbaines, — l'exécution systématique de ces programmes, — trouveront les hommes de l'art français, j'en ai la conviction, animés d'un enthousiasme fécond, prêts à affronter leur tâche gigantesque, montrant le chemin et donnant l'exemple.





MAISON EXPERIMENTALE V.D.L., Silver Lake, Californie, 1931-1932.
Un grand nombre de matériaux nouveaux furent expérimentés pour la charpente, les revêtements intérieurs et extérieurs, la couverture et l'équipement de cette maison.

V.D.L. RESEARCH HOUSE overlooking Silver Lake, California, 1931-1932.
Numerous methods and materials were experienced for the frame, the interior and exterior, the roofing and the equipment of this house.

VISITE A NEUTRA

PAR MARCEL LODS
Architecte D.P.L.G.

Depuis bien longtemps, je désirais rencontrer Neutra.

L'œuvre m'avait déjà fait présager l'homme et m'avait donné une furieuse envie de le connaître.

Certaines revues américaines, « Pencil-Points », « Architectural Forum », qui reproduisaient quelques-unes de ses réalisations, avaient été le tonique qui m'avait grandement aidé à franchir les noirs jours de 41. Ceci valait bien un remerciement. La visite à Neutra a tenu ce qu'elle promettait, et j'ai passé avec lui deux jours extraordinaires à Los Angeles. Je vais tenter de rapporter quelques-uns des souvenirs qu'ils m'ont laissés.

L'homme est un sage.

La maison qu'il habite avec sa famille au bord du Silver Lake (grande composition sur un petit terrain) exprime magnifiquement l'esprit précis et exact de cet artiste prodigieusement fin.

Compositeur possédant parfaitement la maîtrise d'une conception très personnelle, plasticien habile à jouer de l'emboitement savant des volumes, ce technicien accompli réalise avec des moyens prodigieusement simples des œuvres dont la fraicheur, la nouveauté, l'originalité sont incomparables.

A des centaines de mètres, on voit telle maison de Neutra construite il y a quinze ans, se détacher commme la maison « nouvelle » parmi celles qui viennent d'être bâties.

Neutra travaille beaucoup lui-même, dessine personnellement beaucoup, mettant au point des séries de dessins, si complètes et si étudiées, qu'il lui arrive d'exécuter des chantiers se montant à plusieurs centaines de milliers de dollars, avec deux visites sur place en tout et pour tout.

Le sol bousculé et fertile de la Californie semble être son domaine d'action prédestiné.

Son talent a su en tirer un parti éclatant.

On a l'impression que ses compositions se sont identifiées avec le terrain tourmenté de cette région caractéristique.

La troisième dimension joue un rôle essentiel dans presque toutes ses compositions, les différents corps de bâtiment se situent à des niveaux très différents et même dans le cas où le terrain plat impose un édifice situé sur un même plan, il se trouve toujours une marche ou un seuil qui viennent rompre la circulation horizontale.

La végétation, une végétation luxuriante, caractéristique du lieu, se trouve partout.

Elle est dans le terrain qui environne la maison, dispersée largement en grandes masses, toujours admirablement composées avec l'édifice.

Elle est à l'intérieur, où toutes les occasions qui permettent de loger une tache de verdure ou de fleurs sont savamment exploitées...

La chose va plus loin, et en particulier dans les dernières compositions de Neutra, au premier rang desquelles je placerai la maison Nesbitt, c'est véritablement l'espace extérieur que l'on a fait entrer dans l'intérieur de la maison.

La visite de cette demeure reste pour moi une heure inoubliable.

J'ai eu devant les yeux le résultat obtenu par un homme qui a su, qui a osé se servir hardiment des matériaux prodigieux que l'industrie moderne met à notre disposition. Nous étions bien loin des évocations d'un ancien conventionnel, symbolisé par les petits carreaux.

Comme j'admirais les immenses glaces coulissantes dont le déplacement permettait d'avoir, alternativement, une salle parfaitement close ou une salle où entrait tout le jardin...

Je la touchais, je la voyais enfin, cette merveille : la paroi entièrement libre, qui tantôt nous séparait du froid tout en laissant passer le regard, tantôt s'éclipsait en libérant totalement une face de la pièce dans laquelle l'extérieur pénétrait...

★

Neutra est un classique.

Il sera bien plus encore un classique demain.

Il le sera parce qu'il a fait ce qu'ont fait tous les classiques de tous les temps.

Il a satisfait parfaitement aux besoins de son époque en tirant des moyens qu'elle lui offrait, tout ce qu'un artiste parfaitementent maître de son métier pouvait en tirer. Il a fait exactement ce que firent les originaux, les « inventeurs » dans le passé...

Il a imité celui qui, le premier, eût l'idée d'enchâsser dans les menuiseries savamment étudiées, les plus grandes feuilles de verre permises par la fabrication du temps et la solidité de la paroi construite... mais il ne l'a pas imité en répétant aujourd'hui le dessin de cette menuiserie. Il a fait, non ce que les novateurs ont fait dans le passé, mais ce qu'ils feraient aujourd'hui, en gardant l'état d'esprit qui leur permit jadis de réaliser des chefs-d'œuvre.

J'ajoute que les travaux de Neutra l'amènent à employer des matériaux dont la préparation et la mise en œuvre utilisent largement la machine.

A ce titre, mon vieil esprit de « préfabriquant » (le vilain mot) a vibré plus d'une fois.

Neutra nous apporte un message infiniment précieux.

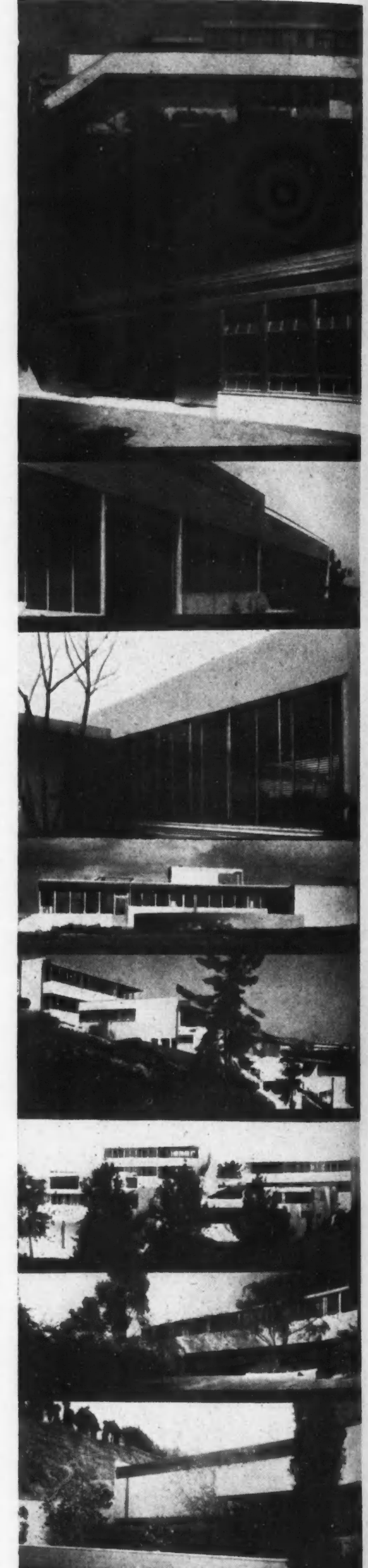
Au delà des Océans, au delà d'un autre Continent, nous trouvons chez lui l'expression d'une architecture infiniment fraîche, infiniment neuve, capable de faire admettre à tous les sceptiques, à tous les opposants, plus nombreux hélas chez nous que dans tous les autres pays, qu'il existe vraiment autre chose pour un peuple qui ne veut pas mourir que la répétition, l'évocation, que ce n'est pas, hélas, la copie des époques passées...

Que Neutra en soit remercié pour tous les architectes, pour toute la France.

MARCEL LODS,
Président de la Société
des Architectes Préfabricateurs.

RATIONALISATION ET ARCHITECTURE

PAR RICHARD J. NEUTRA



Ce n'est qu'avec modestie qu'un architecte étranger peut se présenter devant un public français. Le rôle prépondérant de la France dans l'histoire de l'architecture, depuis l'ère glorieuse des cathédrales jusqu'aux styles des grandes époques qui pendant des siècles ont exercé leur charme et leur influence sur le monde entier, nous a été décrit et enseigné à tous. L'expansion du goût artistique dans toutes les régions du globe qui se réclament de la civilisation a été due à des artistes français, au 18e siècle au moyen d'éditions enrichies de gravures, depuis le début du 19e par des périodiques illustrés. Que ce soit la jeune Impératrice Eugénie qui en prenne l'initiative ou que, deux générations plus tard, des français organisent « l'Exposition des Arts Décoratifs », s'ajoutant à la suite admirable des précédentes Expositions Universelles, — à toutes ces occasions Buenos-Aires et Bucarest, Moscou et Montréal, Los Angeles et Tokio ne peuvent qu'admirer et imiter. J'ai pu m'en rendre compte par des observations personnelles dans toutes ces villes.

★

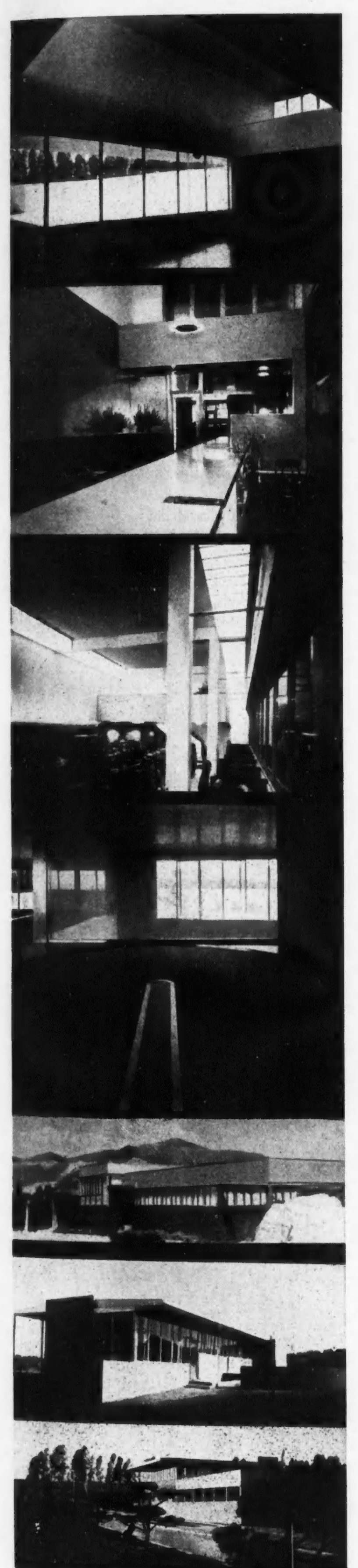
Mais, il y aurait aussi beaucoup à dire sur un sujet qui, à ma connaissance, n'a jamais été traité : l'immense contribution que la France, avec le rationalisme pénétrant de ses penseurs, a apporté à l'organisation systématique de la production et de la technologie de la construction et de la décoration intérieure. *Nous pourrions, pour en faire l'historique, remonter aux vastes programmes de construction du Moyen-Age français, et aux manufactures royales de Louis XIV s'occupant de tous les éléments, depuis le verre à vitres et les briques jusqu'à la porcelaine, la tapisserie et l'ébénisterie. Tout ceci, comme les constructions en acier de 1880, les miracles en béton armé de Freyssinet, l'architecture modulée d'Auguste Perret, les préfabrications de Marcel Lods après la première guerre mondiale, a servi de modèle préféré à d'autres pays.*

Pour les méthodes de construction *tout autant que pour les idées théoriques le monde est en dette envers la France, et nul doute qu'en ce moment historique où la France et tant d'autres pays sont des champs de ruines provoquées par la guerre, on éprouve plus que jamais le besoin de méthode, d'une conception rationnelle et systématique de l'urbanisme et de la reconstruction.*

★

Dès le début de ma carrière j'ai eu la conviction profonde que c'était notre tâche à nous, et celle de la génération suivante, de réaliser les promesses de la grande Révolution qui abolit l'ordre social et politique pré-industriel. Cette promesse ne fut-elle pas que tous les habitants du globe, — et non seulement le cercle restreint de l'aristocratie et des courtisans, — devraient participer à un bien-être nouveau, créé par une industrialisation des moyens techniques.

A l'époque de la Révolution Française on prévoyait déjà que les nouvelles méthodes de production en masse, une fois libérées d'entraves, seraient capables de satisfaire les besoins de millions de consommateurs, alors que les méthodes précédentes ne pouvaient approvisionner, de toute une population, que la cour et quelques centaines de familles privilégiées.



Et il est un fait curieux que cette nouvelle production d'habitations et de leur équipement, par exemple, organisée suivant des méthodes industrielles, pouvait non seulement satisfaire un groupe de consommateurs à l'échelle nationale, ou continentale, ou mondiale, — mais qu'elle dépendait d'une grande masse de consommateurs dans son existence même et dans ses possibilités de développement.

Les nouvelles possibilités techniques, les besoins et la capacité du nouvel outillage industriel très coûteux ne permettaient plus de maintenir le régime d'une oligarchie économique sous lequel seuls les empereurs, les Papes ou les princes possédaient le pouvoir d'achat. Ce fait fut reconnu à l'époque de la Révolution. Des enthousiastes, à cette époque, devaient s'attendre à ce que les industries nouvelles, lancées et libérées grâce à l'abolition de l'ancien régime aristocratique, fournissent des habitations à toutes les familles françaises, voire à tous les habitants du globe, dans l'espaces de quelques décades !

Il y a de cela cent cinquante ans.

La bourgeoisie industrielle, ces révolutionnaires de 1789, s'est développée, s'est enrichie au delà de ses rêves les plus insensés. Les machines se sont multipiées par milliers...

★

A présent, le moment est peut-être venu de voir s'accomplir la promesse d'une disparition générale de nos taudis des villes et des campagnes; le moment est venu d'abandonner le standard pré-industriel de nos demeures et de nos habitudes. Nous pourrions enfin cesser d'élever nos enfants dans une ambiance malsaine.

De toutes nos forces, de toutes nos possibilités limitées nous nous sommes voués à cette tâche.

Pour ma part, chaque fois que j'avais à étudier le projet d'une habitation individuelle, — que ce soit une maison pour le plus modeste des budgets ou, parfois, une résidence de grand luxe. — je me suis sincèrement efforcé d'adopter la même attitude technique que devant de vastes programmes de logements urbains ou ruraux pour des milliers de familles. J'entends par là un principe d'organisation économique du travail : car, tout ce que nous étudions aujourd'hui, toute la gamme immense des perfections techniques que nous créons, tout notre effort constructif n'a de valeur réelle que pour autant que nous recherchons des solutions susceptibles d'être appliquées et reproduites en série, et non pas des réalisations uniques.

Autrefois « qualité » était synonyme de rareté.

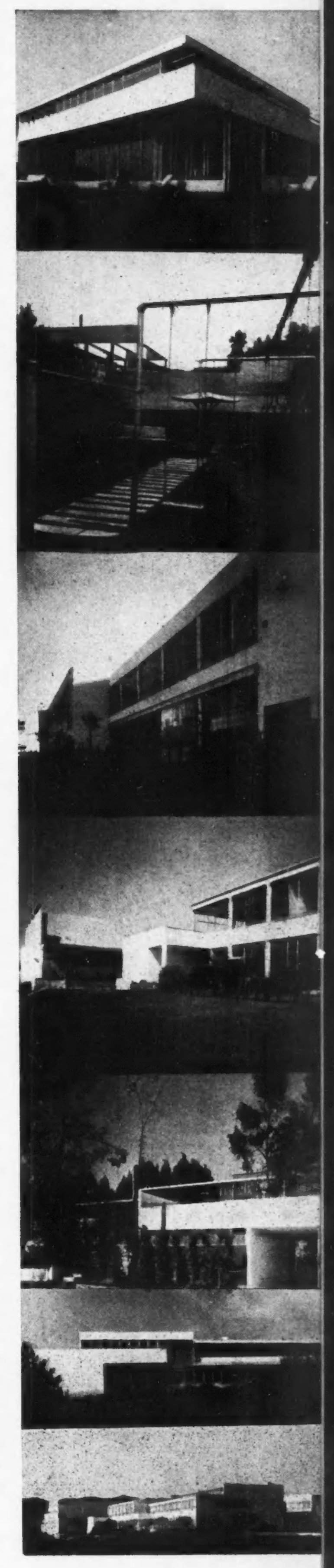
Dans notre système d'organisation technique, seule la grande consommation permet d'améliorer périodiquement l'outillage industriel, d'investir des capitaux importants dans les recherches et l'appareillage, — en d'autres termes, d'aboutir aux meilleures solutions possibles.

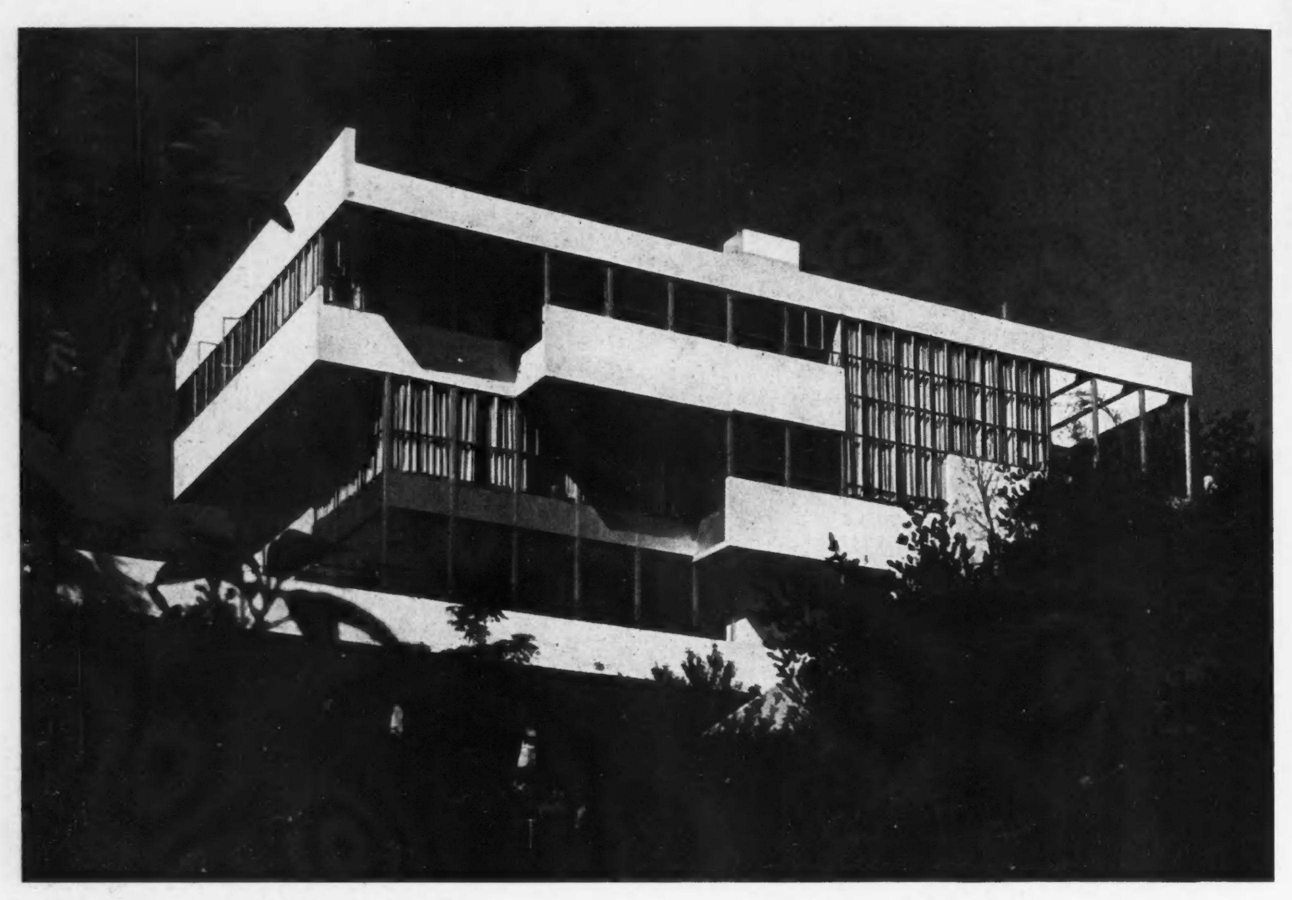
C'est bien l'usage quotidien par des millions de personnes de la lampe à filament qui a permis d'atteindre une qualité intrinsèque infiniment supérieure, par exemple, à celle du précieux vase de laque des Mandarins.

★

Notre époque pose des problèmes sans précédent pour le logement, l'éducation, l'hygiène de nations entières, voire de toute l'humanité. Jamais encore de tels problèmes ne furent abordés, ils ne pouvaient pas l'être. Aujourd'hui, c'est une nécessité impérieuse qui surgit devant nous et nul ne peut l'ignorer. Le problème est déconcertant dans son immensité, mais nous sommes capables de le résoudre. grâce à une industrie dont les méthodes ont été perfectionnées au plus haut point pendant la guerre. C'est à des hommes rompus aux nouveaux procédés de rationalisation systématique qu'appartiendra le privilège de diriger cet effort industriel gigantesque pour le bien de l'humanité.

Richard J. NEUTRA.





MAISON DE SANTE, LOS ANGELES, 1927. Ossature métallique, béton projeté au cement-gun. Première application de l'acier à une résidence aux U.S.A.

HEALTH HOUSE, LOS ANGELES, 1927. Steel frame and shot concrete. First steel built residence in the U.S.A.

« UN ARCHITECTE D'AUJOURD'HUI »

PAR ALEXANDRE PERSITZ

Ce n'est pas arbitrairement que nous avons choisi ce moment pour consacrer un numéro entier à l'œuvre de Richard J. Neutra, architecte américain d'origine européenne. Certes, notre sympathie pour Neutra est très ancienne et nous avons ici même, avant guerre, publié plusieurs de ses réalisations et des articles signés de lui. Cependant, cela n'aurait pas suffi pour inciter « L'Architecture d'Aujourd'hui » à éditer une présentation aussi importante de l'œuvre d'un seul architecte, son nom fût-il connu dans le monde entier.

Poursuivant un programme que nous nous sommes fixé, nous avons récemment traité dans nos pages les problèmes de la technique moderne dans le bâtiment. Or, il nous a semblé nécessaire, pour conclure, d'illustrer les possibilités réelles de ces techniques par des réalisations dépassant le cadre purement expérimental.

L'œuvre de Richard J. Neutra est un exemple admirable pour cette démonstration, et il serait difficile d'en trouver actuellement l'équivalent par son ampleur et sa diversité. Cet architecte s'est en effet attaché depuis plus de vingt ans à l'étude systématique des méthodes de construction rationalisées. Travaillant dans un pays qui disposait de tout temps d'une industrie puissante où même la construction « traditionnelle » était perfectionnée de façon à augmenter le rendement et l'efficacité du travail, Neutra aurait pu utiliser ce qui existait sur le marché américain en essayant de le coordonner et de l'adapter à ses conceptions esthétiques.

Il est allé plus loin.

Il a repensé la technique et a développé des méthodes de travail entièrement nouvelles, aussi bien sur le chantier que dans le bureau d'études; méthodes tendant conjointement au même but : la rationalisation du travail de construction en vue de rechercher les possibilités qu'offrirait l'industrialisation totale du bâtiment.

L'œuvre d'un seul architecte ne peut représenter qu'une contribution individuelle dans un cadre nécessairement restreint; il appartient à des facteurs infiniment plus puissants de provoquer un revirement dans tout un secteur économique. Il a fallu la guerre pour forcer l'industrie américaine du bâtiment à recourir à des méthodes super-rationalisées pour subvenir au relogement immédiat de millions d'ouvriers, — il a fallu la crise de logement aiguë aux Etats-Unis (où l'on manque actuellement de 16 millions d'habitations), et les dévastations sans précédent dans de nombreux pays pour que tous les organismes intéressés et les architectes du monde entier commencent à se rendre compte que seules les méthodes qui ont fait leurs preuves dans l'industrie de guerre permettront de résoudre le problème capital du relogement de nations entières.

ETUDE THEORIQUE D'UN GRAND CENTRE URBAIN D'UN MILLION D'HABITANTS. 1924. Développement axial. Le long de la grande voie à trafic rapide : administrations, commerce, distractions. Croisements à deux niveaux. Parkings et garages souterrains. De part et d'autre, secteurs résidentiels. Groupement par cités autonomes de 22.000 habitants, habitations différenciées selon le groupe d'âge des familles. Ceinture verte pour l'éducation et la détente.

EN HAUT : VUE D'ENSEMBLE DE « RUSH CITY REFORMED ».

AU CENTRE : STATION BALNEAIRE MUNICIPALE. Située au bord de l'Océan à 36 km. de la ville. Petites maisons de vacances (1), immeubles collectifs (8), garderie (6), restaurant, piscine (3 et 5), port de yachting (4), théâtre en plein air, etc.

EN BAS : VUE SUR LA GRANDE ARTERE. Croisements pour voitures et piétons à deux niveaux. A gauche et à droite les résidences, dans le fond immeubles collectifs.

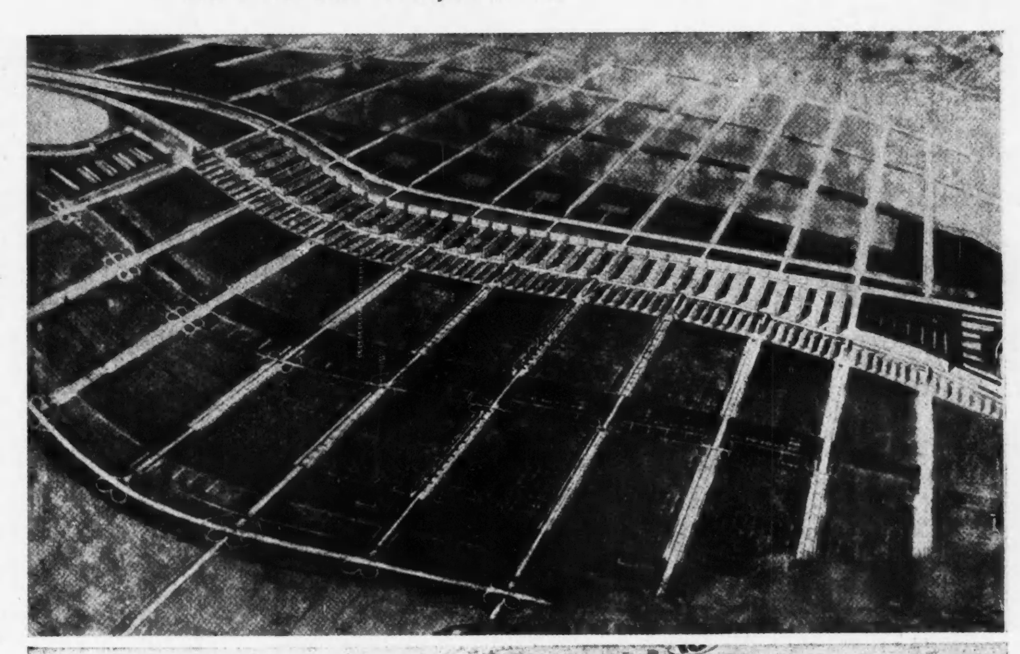
RUSH CITY REFORMED

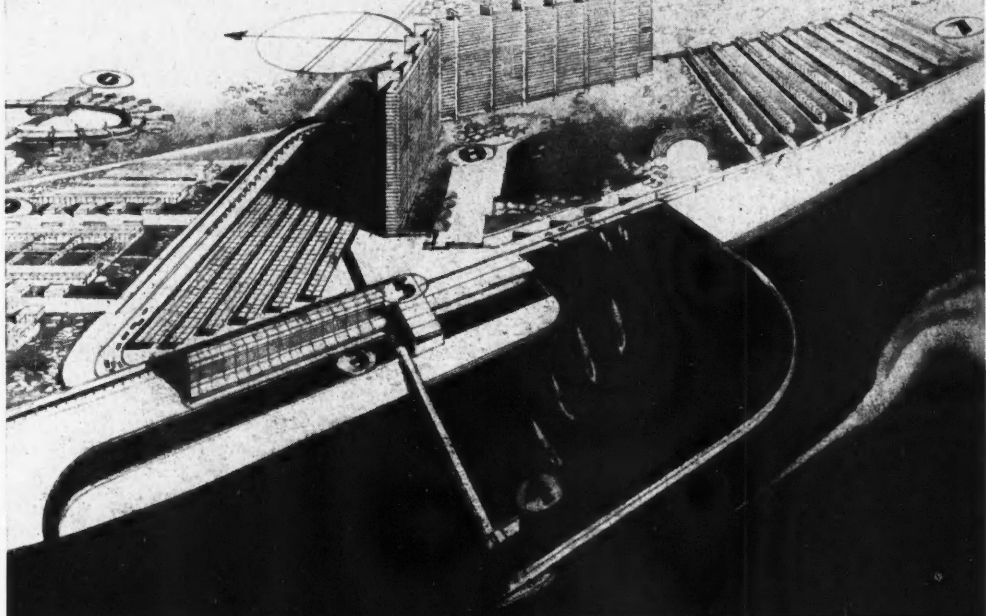
ONE MILLION POPULATION URBAN CENTER, THEORETICAL LAYOUT. 1924. Axial development for regional production, administration, distribution. Speed traffic system eliminating level crossing. Underpavement parking and garages. Residential neighborhoods at both sides of speed and parkways. Each dwelling center has a mixed population of 22,000 settled in dwellings differenciated as to the age of the family groups and with local autonomy. Green belt with institutions for education and recreation.

TOP : GENERAL AIRVIEW OF « RUSH CITY REFORMED »

CENTER : MUNICIPAL VACATION BEACH. 20 miles from the urban center. Vacation cottages (1), transient apartments (8), nurseries (6), recreation areas, bathing (3 and 5), sunning, yachting (4), outdoor theater, etc...

BOTTOM : THE SPEED TRAFFIC SYSTEM. Business center with level free crossing of rolling and pedestrian traffic. Residential neighborhood and multistory apartments (in background).



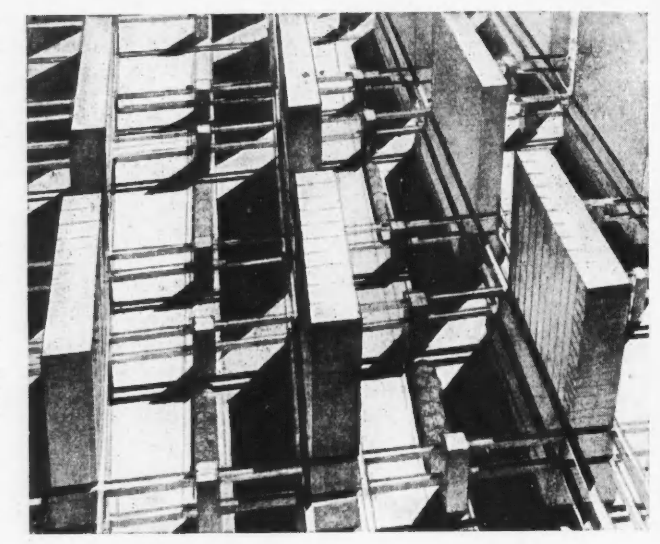


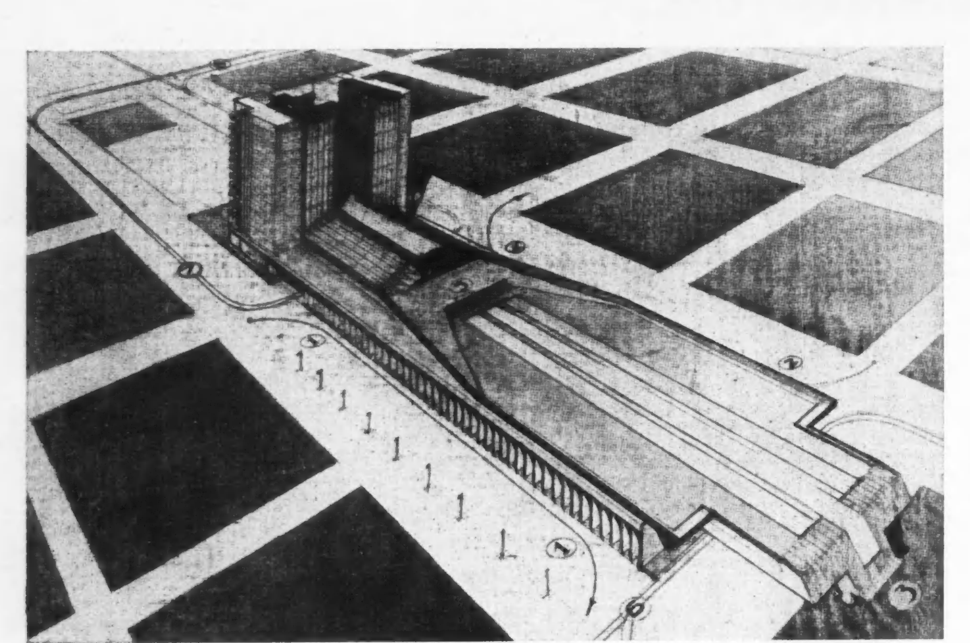


Les œuvres très nombreuses de Neutra, dont nous ne présentons dans ce numéro que les plus caractéristiques, n'ont pas, pour la plupart, été réalisées à l'échelle industrielle, mais par des procédés très perfectionnés, simplifiés et susceptibles du jour au lendemain de servir de base à **une production en grande série.** Ceci ne veut pas nécessairement dire la répétition du même modèle, mais au contraire l'adaptation de certains principes constructifs à des programmes très divers.

Certaines de ces maisons ont été réalisées à titre expérimental et doivent être jugées comme telles. Les résultats obtenus, même dans ce cadre restreint, sont d'un intérêt incontestable. Dépassant ainsi le cadre d'une œuvre individuelle d'un architecte de grand talent, le fruit de ce travail peut et doit servir d'exemple à tous ceux qui, rompant avec la routine, sont décidés à poursuivre la recherche de solutions nouvelles au problème essentiel dévolu aux architectes de notre génération.

★





EN HAUT : ETUDE DU CENTRE D'AFFAIRES. 1922.

AU CENTRE : GARE CENTRALE. Raccordement du trafic ferroviaire avec la route. 1924.

EN BAS : IMMEUBLE DE BUREAUX EN BETON ARME. 1925.

RUSH CITY REFORMED

TOP : ELEVATED BUSINESS CENTER. 1922.

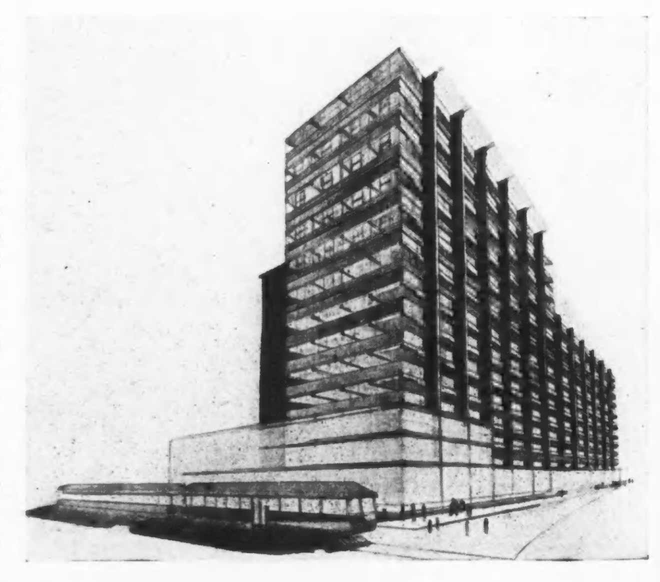
CENTER : A « TERMINAL » WITH THROUGH TRAFFIC. Transfer from train to road traffic. 1924.

BOTTOM : REINFORCED CONCRETE STORE AND OFFICE BUILDING. 1925.

Né en 1892, Richard J. Neutra fit ses études à Vienne et en Suisse. Voyageant beaucoup, il exerça en Europe, en Amérique du Sud, en Asie et aux Etats-Unis. En 1922, il fut appelé par Erich Mendelssohn pour collaborer à un grand concours pour la Ville de Haïfa, où ils obtinrent le Premier Prix. Nanti de la modeste somme que lui rapporta ce premier succès, il décide de réaliser enfin un projet qui lui tient à cœur depuis longtemps : étudier les méthodes américaines et suivre pas à pas l'organisation du mécanisme compliqué qu'est un bureau d'études aux Etats-Unis.

Employé d'abord dans une petite agence à New-York, et en marge de son travail régulier, il écrit, souvent dans le métro, son premier livre : « L'Amérique construit », qui a été une des meilleures analyses de l'architecture américaine.

Bientôt, il s'établit à son propre compte. Ce qu'il trouve aux Etats-Unis, ce sont les idées qui le hantaient déjà, mais à l'état embryonnaire. Le bureau d'études américain travaille en équipe. Il groupe des .spécialistes.



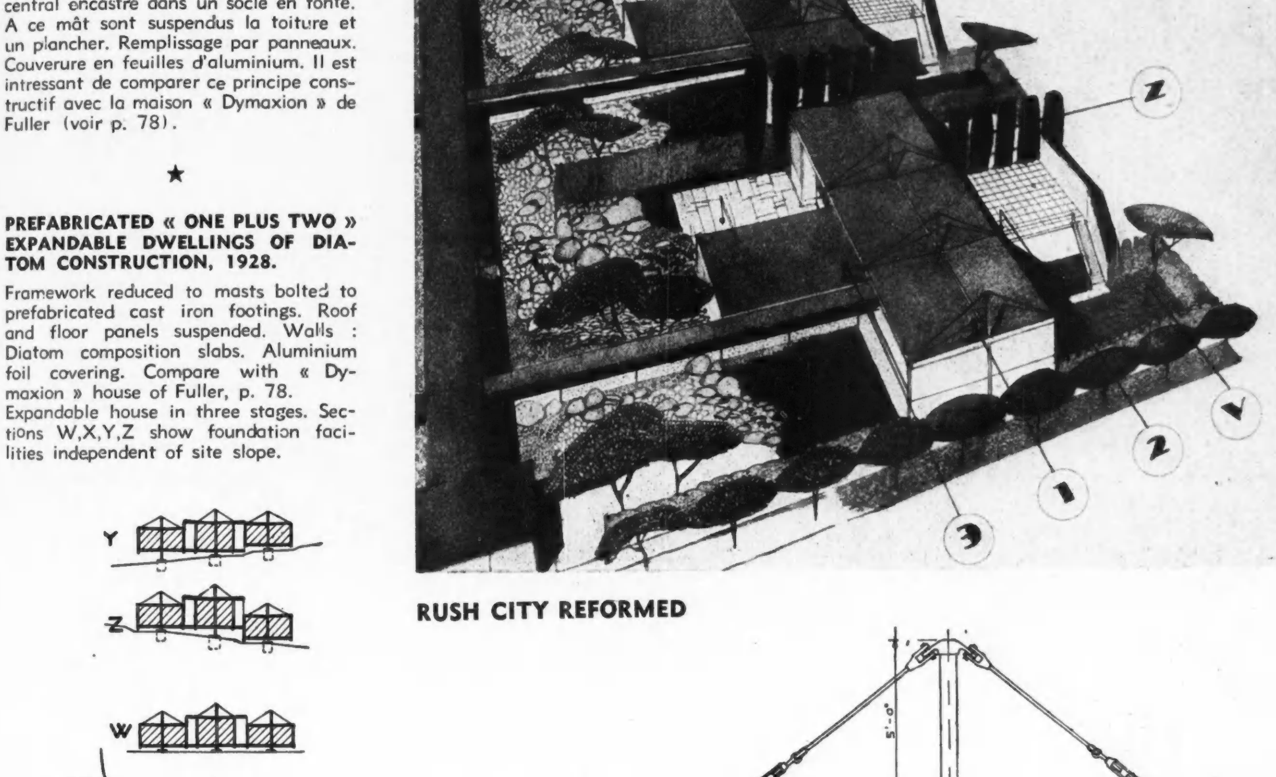
HABITATION PREFABRIQUEE SYSTEME « DIATOM » 1928.

La maison se compose de trois éléments distincts et indépendants pouvant être réalisés successivement. Les coupes W, X, Y, Z montrent les possibilités de fondation en tout terrain.
Chaque travée type se compose d'un mât central encastré dans un socle en fonte. A ce mât sont suspendus la toiture et un plancher. Remplissage par panneaux. Couverure en feuilles d'aluminium. Il est intressant de comparer ce principe constructif avec la maison « Dymaxion » de Fuller (voir p. 78).

★

PREFABRICATED « ONE PLUS TWO » EXPANDABLE DWELLINGS OF DIATOM CONSTRUCTION, 1928.

Framework reduced to masts bolted to prefabricated cast iron footings. Roof and floor panels suspended. Walls : Diatom composition slabs. Aluminium foil covering. Compare with « Dymaxion » house of Fuller, p. 78.
Expandable house in three stages. Sections W,X,Y,Z show foundation facilities independent of site slope.



RUSH CITY REFORMED

COUPE SECTION

PLAN : 1. Premier élément : A. Entrée, B. Living room, C. Cuisine, D. Chambre, E. Dégagement, lingerie, F. Salle de bains, G. Enfant en bas âge.
2. Deuxième élément : H.J.K. Chambres d'enfants, L. Toilette, douche, W.C.
3. Troisième élément : Garage.

PLAN : 1: Central unit : A. Entrance, B. Living room, C. Kitchen, D. Bedroom, E. Utility, F. Bath, G. Baby.
2. Second unit : H, J, K. Bedrooms, L. Toilet and shower.
3. Third unit : Garage.

7,00 17,00 5,50 5,50 0 5m

DETAILS DU SOCLE D'ENCASTREMENT

FOOTINGS DETAILS

Méthodes efficaces, répartition logique des tâches, avec une seule concession laissée au côté « artiste », dévolue à un collaborateur chargé d'appliquer à l'architecture les recettes éprouvées de l'Ecole des Beaux-Arts.

★

En 1929, Neutra fait paraître un deuxième volume sur le sujet qu'il avait déjà abordé et dont la publication avait été un succès.

Enfin, il attire l'attention sur lui et se fait d'un seul coup une réputation mondiale par sa « Maison de Santé » à Los-Angeles. Cette œuvre le place d'emblée parmi les architectes d'avant-garde et lui assure une large publicité, due principalement à l'effet de curiosité et d'inattendu produit sur le public américain. Cette publicité, quoique absolument contraire à sa modestie naturelle, lui ouvrit un champ d'activité qui lui permit de mettre en pratique ses théories. Une des plus grandes sociétés de contruction de matériel roulant aux Etats-Unis lui demande d'établir un nouveau type de « Pullman de la route. » Ce travail qu'il attaque avec enthousiasme lui permettra d'étudier à fond les problèmes de l'équipement en série, la coordination des divers corps de métiers et la précision du dessin caractéristique pour le travail d'ingénieur. Il sera décisif dans sa carrière par l'empreinte qu'il donnera à toute sa conception de la technique du bâtiment, et incidemment à son architecture.

Parallèlement à son activité professionnelle qui s'élargit de plus en plus, il poursuit l'étude théorique et systématique des problèmes d'urbanime, de circulation et d'habitation posés par le grand centre urbain moderne. Les observations qu'il a fait sur de nombreuses villes américaines et européennes sont analysées et des solutions-type recherchées. Il appellera l'ensemble de ce travail : « Rush City Reformed ». (La Ville-Tourbillon réorganisée). Depuis vingt ans, Neutra poursuit cette étude, adaptant, corrigeant, englobant toujours de nouveaux aspects de la vie sociale dans ce cadre, s'attaquant aux problèmes les plus simples et les plus complexes, — depuis la cellule familiale, en passant par les centres communaux, jusqu'aux grandes gares, aux aérodromes et au tracé de la ville elle-même. Les solutions théoriques ainsi trouvées et jointes aux travaux réalisés sur les chantiers sont méthodiquement classées et constituent un fichier monumental, une documentation constamment mise à jour, étendue, amplifiée.

★

Ainsi apparaît le trait dominant de Neutra : chaque étude, réalisée ou non, est ramenée à la solution-type, elle doit pouvoir servir de base à une production éventuelle à l'échelle industrielle. Elle sera mise au point et considérée essentiellement sous cet angle.

L'adaptation aux conditions particulières est secondaire, mais il convient de souligner que Neutra ne prétend nullement apporter des solutions omnibus valables partout et dans toutes les conditions. Exerçant surtout en Californie, il a travaillé sur les données du climat de la région. Mais, cette limitation en soi n'enlève rien à la validité des idées directrices ni même aux solutions techniques fondamentales. N'oublions pas que, par exemple, environ un quart de la France possède un climat fort comparable à celui de la Californie...

Lorsque vers 1930, un tremblement de terre détruisit une partie de la ville de Los-Angeles, la municipalité fit appel à Neutra pour la réalisation d'une école modèle. Il s'agissait de concevoir une construction économique tout en appliquant les derniers perfectionnements en matière scolaire. Neutra sortit alors de ses cartons l'étude de l'école à plan « annulaire » qu'il avait inclue dans son « Rush City ». Cette école est encore aujourd'hui un exemple type de ce que peut être une construction scolaire moderne.

Neutra s'attachera par la suite plus particulièrement à la question des écoles et nous traiterons par ailleurs cet important aspect de son activité.



Avec son renom grandissant, son influence sur l'architecture américaine devient indéniable. Il est appelé comme architecte-conseil par de nombreux organismes officiels, fédéraux et municipaux. Il lit des cours aux grandes universités, il collabore régulièrement aux revues et aux publications traitant l'architecture moderne. Enfin, il participe à tous les concours (et ils sont nombreux en Amérique) qui lui semblent entrer dans le cadre qu'il s'est fixé, son apport y est presque toujours de premier plan.

Certes, et comme souvent dans l'histoire de l'architecture, il a fallu pour faire adopter des conceptions révolutionnaires, d'abord l'appui compréhensif d'une clientèle privée capable de se libérer de certains préjugés et de donner à l'architecte la possibilité de tenter une expérience, certainement déroutante pour les esprits conservatifs de prime abord. Sans doute, cette première clientèle a pu se recruter parmi une classe sociale à l'abri de soucis matériels et imbue d'un certain snobisme. Il est remarquable que Neutra, qu'il ait construit sur le programme d'une résidence de millionnaire, pour un budget moyen ou pour des ouvriers, a toujours cherché et trouvé l'application des mêmes principes, sans la moindre concession ni à l'esthétique ni aux « effets » qui auraient tenté pas mal d'architectes.

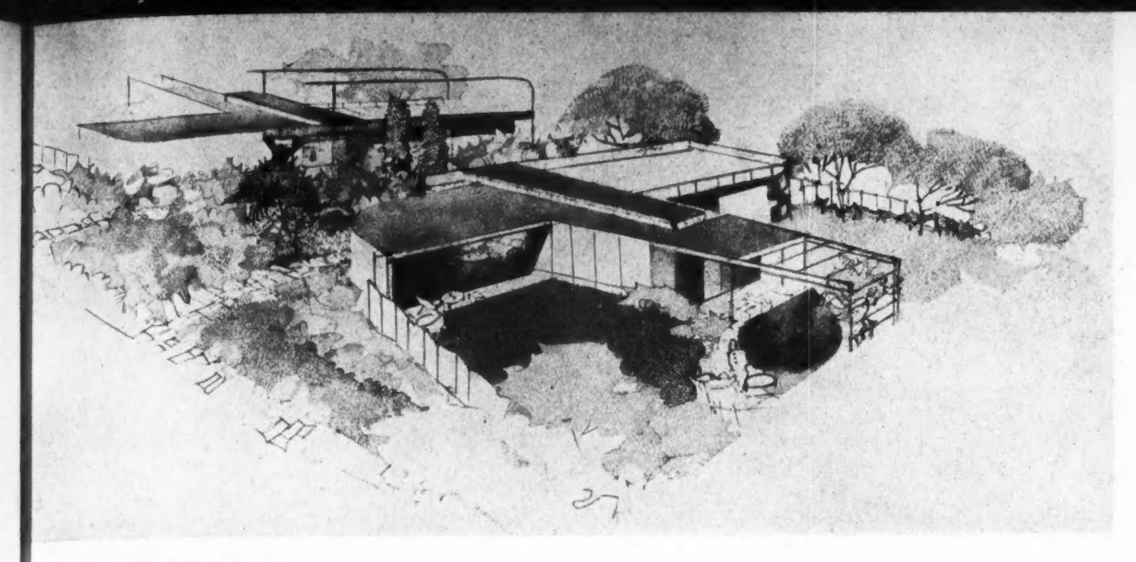
Que l'on compare sa maison Brown en tous points analogue au programme de la villa de Roubaix de Mallet-Stevens...

★

Dans son bureau d'étude de Los Angeles, Neutra reçoit de jeunes enthousiastes qui viennent apprendre le métier d'architecte... C'est probablement l'indice le plus sûr et le plus apprécié par Neutra lui-même de la consécration définitive de ses méthodes. Il y a aujourd'hui une « Ecole Neutra » qui compte parmi ses adeptes quelques-uns des plus brillants jeunes architectes américains. Pourtant, ce que Neutra leur a donné de plus précieux, ce ne sont pas des formules techniques ou esthétiques toutes faites; il n'enseigne pas de recettes architecturales. Sa doctrine se résume beaucoup plus à une éducation technique et surtout à l'enseignement de **l'organisation du travail.** Neutra se place loin de l'individualisme si cher aux traditions de l'architecture européenne, si cet individualisme signifie uniquement une marque de fabrique. Il considère que **tout** travail efficace dans la société moderne est un travail **d'équipe.** Certes, l'artiste y apportera un cachet personnel que l'on nomme talent ou goût, mais la qualité primordiale de l'architecte est pour lui la probité technique et une compréhension des possibilités de chacun de ses collaborateurs (architectes, ingénieurs, entrepreneurs et... ouvriers exécutants!).



L'un des meilleurs disciples de Frank Lloyd Wright avec lequel il travailla pour Tokio, il ne gardera de cette école ni le romantisme solitaire, quelque peu désuet, ni le penchant très prononcé vers le monumentalisme si caractéristiques pour le génial Wright. Mais, en revanche, il aura su discerner et assimilé les éléments les plus profondément architecturaux de Wright : la conception plastique du volume extérieur et intérieur, les prolongements illimités vers la nature et son inclusion dans le concept, renouant ainsi comme Wright avec l'art consommé de l'architecture japonaise.

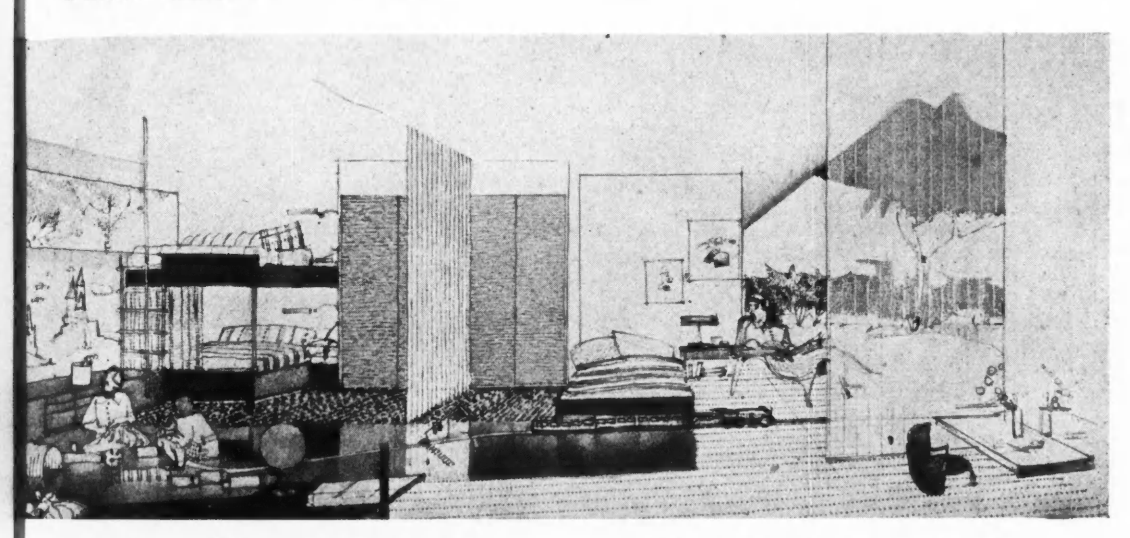


« AMITY VILLAGE »

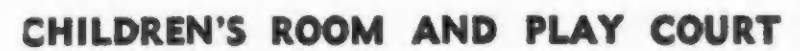
HABITATION type « Amity Village ». Le plan en **T** divise le terrain en trois parties distinctes : un jardin de séjour, un jardin de jeux pour les enfants et une cour de service.

« RUSH-CITY REFORMED »

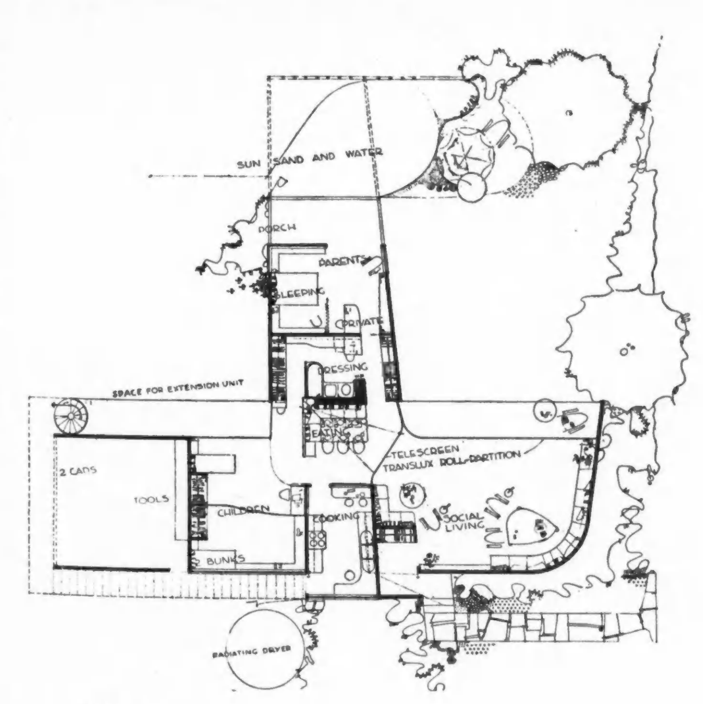
FOUR COUR-TWIN DWELLINGS, neighborhood « Amity Village ». Service court, play court, social court.



CHAMBRE DES ENFANTS ET JARDIN DE JEUX



CHILDREN'S ROOM AND PLAY COURT



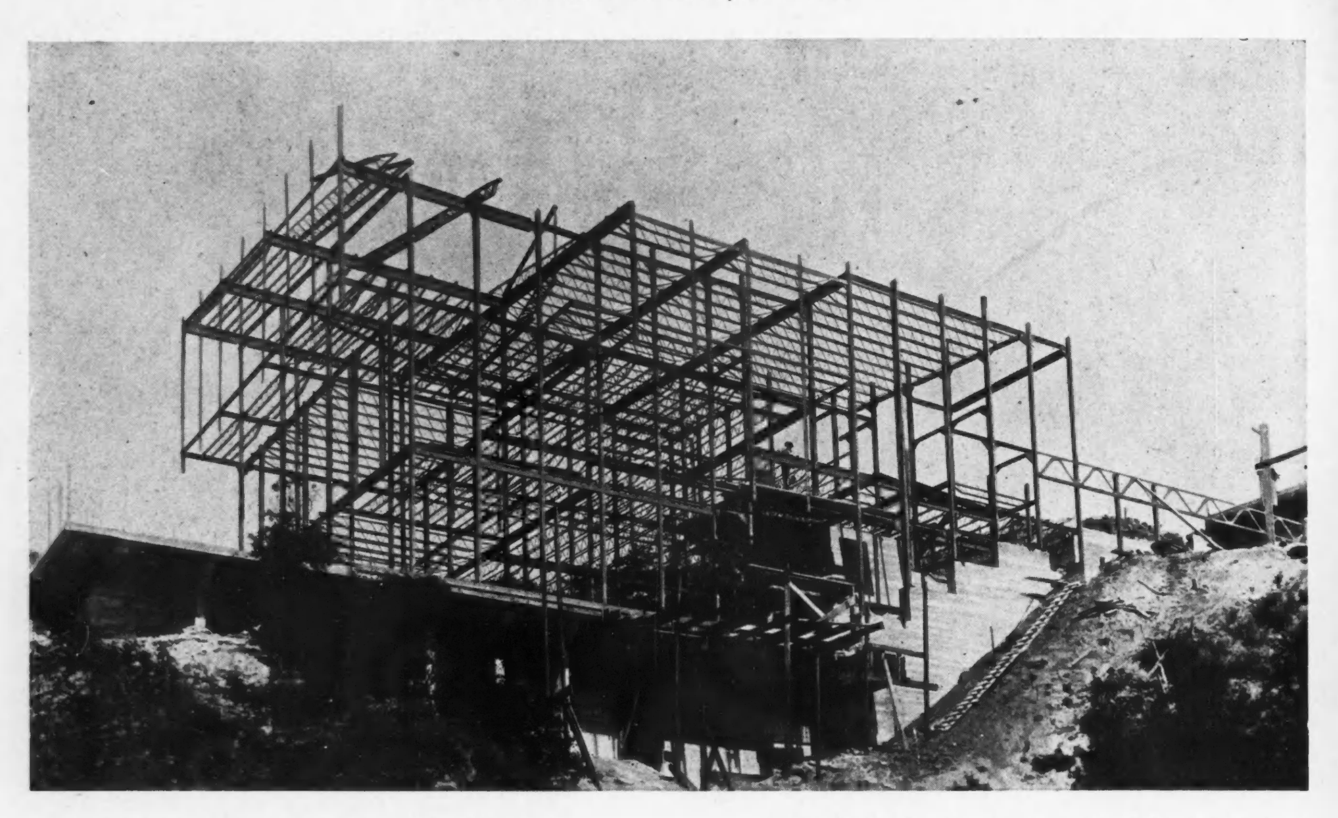
PLAN :
De gauche à droite : garage, enfants, cuisine, séjour.
Au centre : salle à manger, bains, parents, proche couvert, Patio.

Si, dans certains cas, à ses débuts notamment, et parfois sous la contrainte de facteurs économiques, Neutra ne semble pas exempt d'une certaine sécheresse, il semble que depuis quelques années il soit parvenu à une maîtrise totale de ses moyens d'expression.

La simplicité, on dirait presque la modestie des moyens, n'est qu'apparente; si elle est consciente et voulue, elle n'en reste pas moins le résultat d'un travail de recherche acharné. On constatera l'absence totale de préciosité, si souvent confondue avec originalité.

La maison, l'école, la cité, ne sont pas des monuments que l'architecte élève à son propre génie; Neutra construit pour donner à l'homme, aux enfants, aux fleurs, aux arbres, la place et le cadre qui leur conviennent. Aucune de ses œuvres, comme il nous l'a exprimé lui-même, ne mérite à ses yeux une mise en valeur particulière; il n'attache pas plus d'importance à un meuble qu'à une maison ou à un groupe d'immeubles. C'est la totalité de son effort, les principes qu'il défend au cours d'une carrière déjà longue et dans la justesse desquels il croit qui méritent, à son idée, quelque attention. Nous avons pensé qu'il était en effet utile de faire connaître surtout à nos jeunes architectes le sens et la direction de cet effort entrepris par un homme qui a certainement pressenti les tendances que l'architecture contemporaine devra suivre si elle veut tenir compte des problèmes économiques et sociaux sur le plan de la réalité.

Alexandre PERSITZ.



LA MAISON DE SANTE, Los Angeles 1927-1929. Charpente métallique, éléments standard. Durée de montage : 90 heures ouvrières

HEALTH HOUSE, Los Angeles 1927-1929. Standardized steel skeleton, erected in 90 working hours.

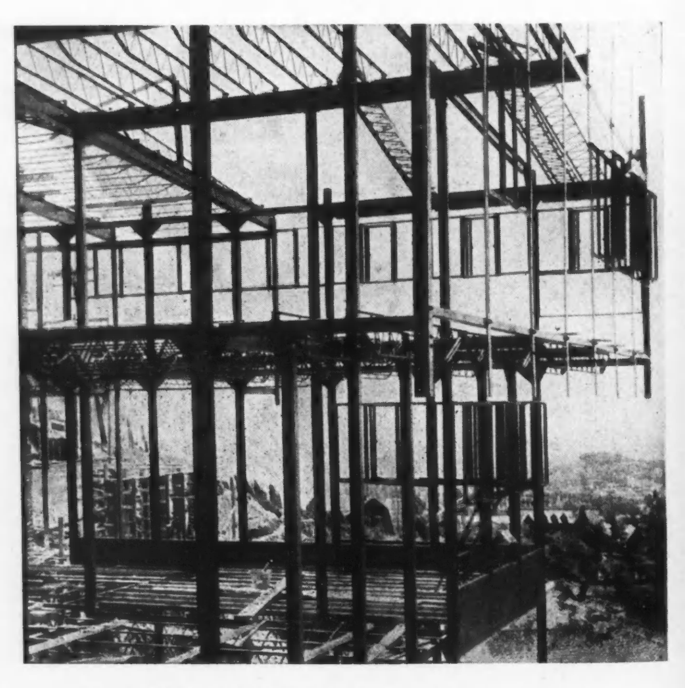
MÉTHODES DE TRAVAIL

La conception du travail d'étude de Neutra est le fruit d'une expérience déjà longue. Le fonctionnement de ce travail en équipe, - équipe composée de ses collaborateurs éprouvés et de jeunes architectes qui viennent se perfectionner chez lui, - est comparable, comme l'exprime Neutra lui-même, à la composition d'un discours, dont les mots seraient remplacés par les éléments fondamentaux : les études de détails. Ces dessins, qui forment actuellement une documentation monumentale, soigneusement classée et constamment mise à jour et complétée, forment l'épine dorsale du système. Groupés par familles : construction en bois, en acier, en béton, équipement, mobilier, etc., etc., ils sont pour la plupart conçus en vue d'une production économique en série, ou du moins pour un montage répété à l'atelier ou sur le chantier.

Ainsi que Neutra l'explique souvent à son entourage, il est difficile, sinon impossible, d'enseigner le processus de la **création** en architecture. L'étincelle qui jaillit et qui éclaire instantanément l'ensemble du problème posé par un progamme déterminé, cette fraction de seconde qui inspire le « parti », reste un élément impondérable du domaine de l'Art, et qui peut intervenir après de longues périodes de recherches stériles et épuisantes.

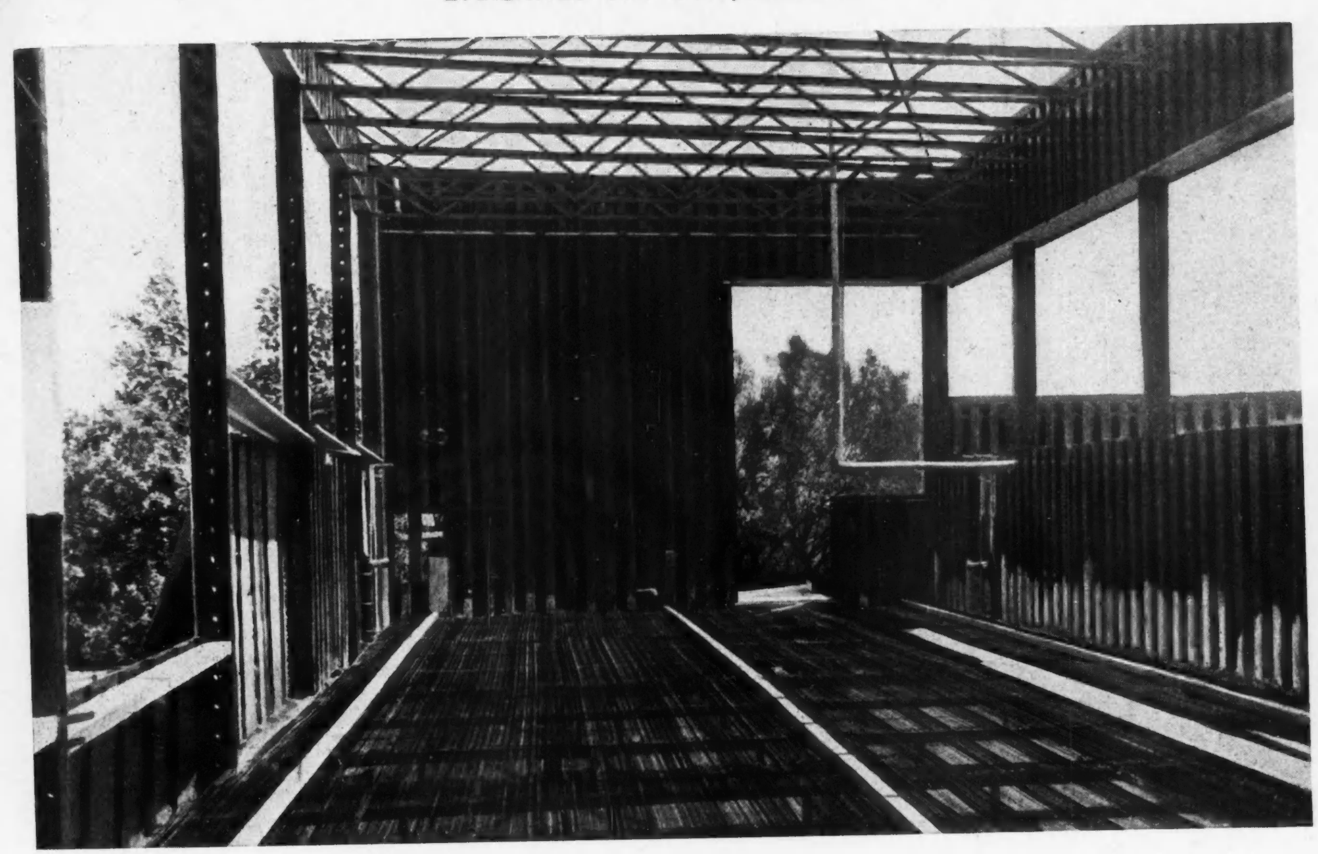
Il est possible, par contre, une fois l'idée directrice acquise, d'enseigner et d'apprendre les éléments du vocabulaire et de la syntaxe qui permettent l'élaboration d'un discours plein de sens.

La transcription sur le papier des intentions de l'architecte dans tous ses détails doit précisément, selon Neutra, correspondre à l'organisation et aux capacités de travail de l'équipe d'exécution. Dans les ateliers d'une usine



LA MAISON DE SANTE. Détail de la charpente avec huisserie métallique faisant partie intégrante de l'ossature.

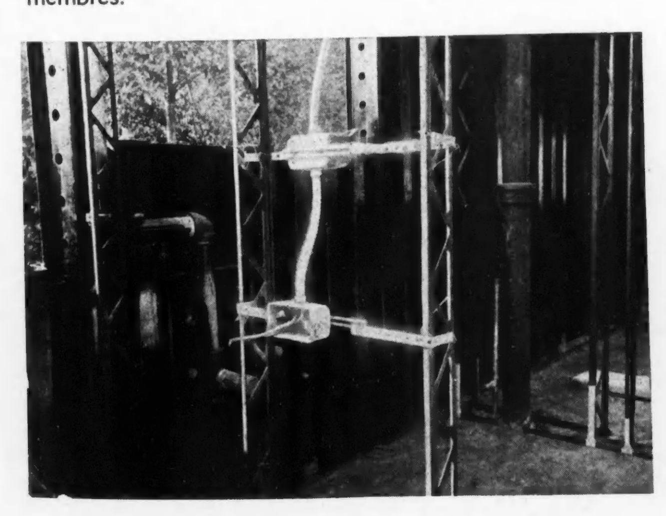
HEALTH HOUSE. Detail of steel frame with metal windows part of the original skeleton.



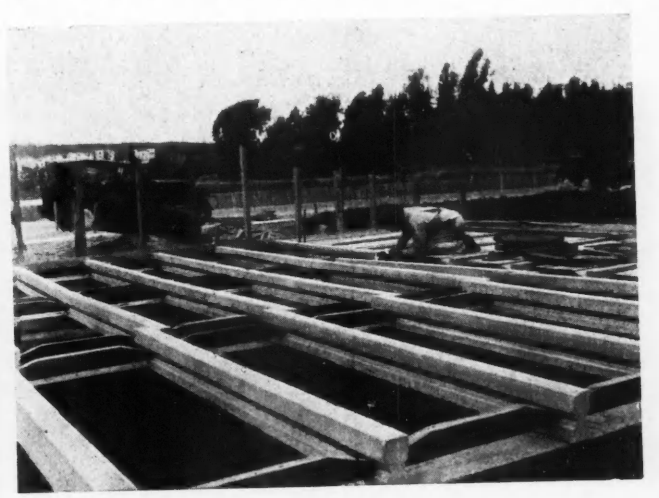
MAISON DE CAMPAGNE, 1935. Construction en tôle pliée et charpente métallique. Isolation intérieure par panneaux d'agglomérés. Chauffage par rayonnement dans le sol. Plancher en béton sur métal déployé.
COUNTRY ESTATE, 1935. Hollow steel wall construction. Interiors sheeted with caloriferic boards. Radiant floor heating.

d'assemblage d'avions, où l'administration prend soin de l'entrainement de chaque ouvrier, choisi au préalable par des tests d'adaptation, nous trouvons une situation comparable à celle qui existait sous Louis XIV : à cette époque, les hommes de l'art formaient eux-mêmes leurs ouvriers sur le chantier aussi bien que dans les manufactures royales pour assurer une exécution parfaite de leurs projets, ce qui permettait de se rendre compte exactement des capacités de l'équipe d'exécution et de chacun de ses membres.

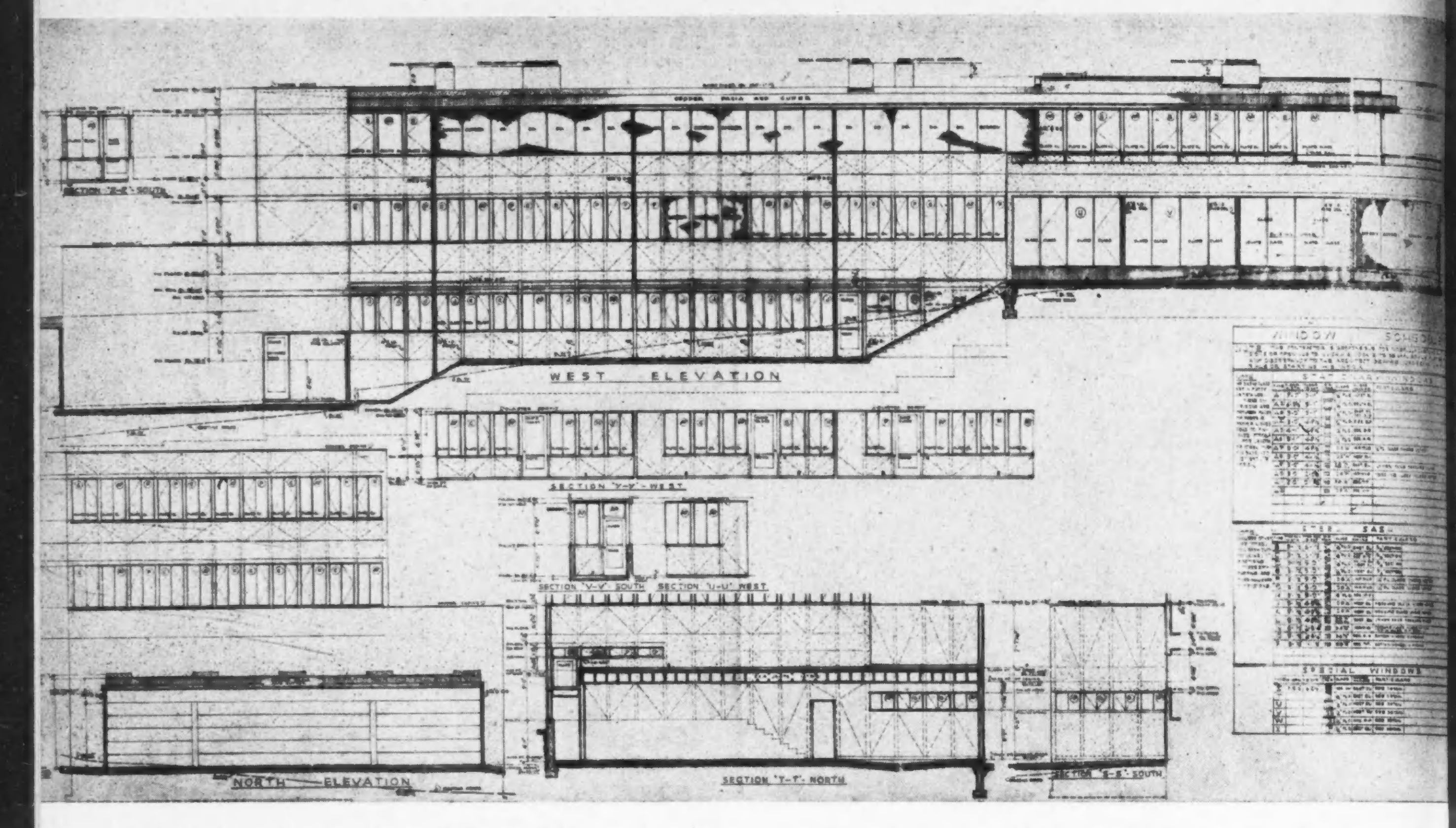
Le bâtiment est actuellement dans une période de transition. Si l'architecte a bien le rôle directeur, ses relations avec les ouvriers exécutants sont malheureusement beaucoup moins étroites que celles, par exemple, d'un chef d'orchestre avec ses musiciens. Le flutiste joue « pianissimo » sur une légère suggestion de la baguette du chef d'orchestre qu'il a appris à respecter au cours de nombreuses répétitions. L'entrepreneur de tôlerie ou l'électricien n'ont pas le même genre de relations avec l'architecte



MAISON DE CAMPAGNE, 1935. Montants des cloisons intérieures en poutrelles légères. Mise en place des canalisations électriques et sanitaires avant le montage des remplissages.
COUNTRY ESTATE, 1935. Open web studs and joists permit free and even diagonal runs of electrical and water installation conduits.



MAISON EXPERIMENTALE V.D.L. 1932. Plancher en poutrelles de béton vibré. Hourdis en panneaux de bois.
RESEARCH HOUSE V.D.L. 1932. Pre-cast vibrated concrete joist floor to which is bolted a standardized wood chassis.



RESIDENCE J. N. BROWN, NEW-YORK. Elévations et coupes. Dessin d'exécution avec indications concernant les fenêtres et les menuiseries. (Voir page 36).

★

RESIDENCE J. N. BROWN, FISHER'S ISLAND, NEW-YORK. Typical detail design : elevation section showing fenestration with corresponding specifications. (See p. 36).

Une étude préalable très méticuleuse et claire de tous les détails qui permet d'établir le budget et l'horaire des différentes phases des opérations donnera nécessairement des résultats fort différents de ceux obtenus par les bâtisseurs des cathédrales qui ne devaient tenir compte ni de budgets ni d'horaires ; les chantiers étaient arrêtés pendant un demi-siècle ; de temps à autre des collectes étaient faites pour financer la continuation des travaux. Certaines belles réalisations du passé, avec leur charme dû aux modifications improvisées en cours d'exécution, restent en dehors de nos possibilités, car nous sommes obligés de fixer minutieusement chaque détail à l'avance. En revanche, nous disposons aujourd'hui d'une gamme de moyens techniques et de méthodes de travail qui nous ouvrent des horizons infiniment plus vastes.

Les collaborateurs de Neutra reçoivent pour l'élaboration des dessins des directives extrêmement précises. Ils ont en main d'abord les intructions générales qui leur donnent la marche à suivre pour la mise au net des premier croquis du parti adopté.

Tous les dessins sont faits sur des feuilles d'une dimension standard avec une entête type portant toutes les spécifications nécessaires.

Après une mise en place approximative du dessin, on procède à la mise au point provisoire de tous les détails parallèlement, en évitant d'arrêter définitivement une partie seulement du dessin. Tous les détails doivent être, autant que possible, des solutions type.

Toutes les indications données doivent être indispensables à la compréhension de l'exécutant, et facilement assimilables.

La façon de mettre en place les cotes et les notes explicatives est nettement précisée.

Il est constamment rappelé au projeteur qu'il doit pouvoir se faire comprendre par un ouvrier qui n'est pas nécessairement familiarisé avec le genre particulier du travail demandé.

Pour chaque type de construction : bois, acier, béton, etc..., Neutra a arrêté un certain nombre de principes qui sont clairement exposés dans des fascicules spéciaux. L'emploi d'ossatures légères sur une trame quadrillée nécessite une grande précision dans les détails et les concordances des cotes. Ces procédés, très caractéristiques pour Neutra, n'entraînent nullement un compartimentage apparent dans les surfaces et les volumes, comme on pourra se rendre compte dans les pages qui suivent.

Tous les dessins de détails pour un chantier donné sont reliés dans un fascicule et transmis à **tous** les entrepreneurs. Ce livret, qui comprend la totalité des dessins d'exécution ainsi que, sous forme de tableaux standard, toutes les spécifications, tient lieu de devis descriptif. Sur chaque dessin, des chiffres-clés indiquent le corps d'état principal intéressé; s'il y a lieu, d'autres chiffres attirent l'attention des autres entreprises sur les parties qui sont de leur domaine.

Le bureau dispose d'un jeu très étendu de tableaux-standard, plus particulièrement pour les fenêtres, portes, équipements, etc..., couramment utilisés dans les projets de Neutra. Toutes les variantes y sont représentées graphiquement, avec toutes les spécifications utiles et par numéro d'ordre. Les indications portées sur les dessins se bornent aux numéros des types correspondants; seules, des modifications particulières ou des changements par rapport aux types standard sont portés sur le dessin. Nous donnons, par ailleurs, quelques exemples de dessins d'exécution utilisés couramment par Neutra, qui sont très légèrement réduits (1/1,1).

VILLA DR. GRANT, PALOS VERDES, 1942. Charpente métallique par panneaux de grandes dimensions soudés à l'atelier et comprenant les menuiseries. Transport de l'atelier sur le terrain : 40 km. (Voir p. 48).

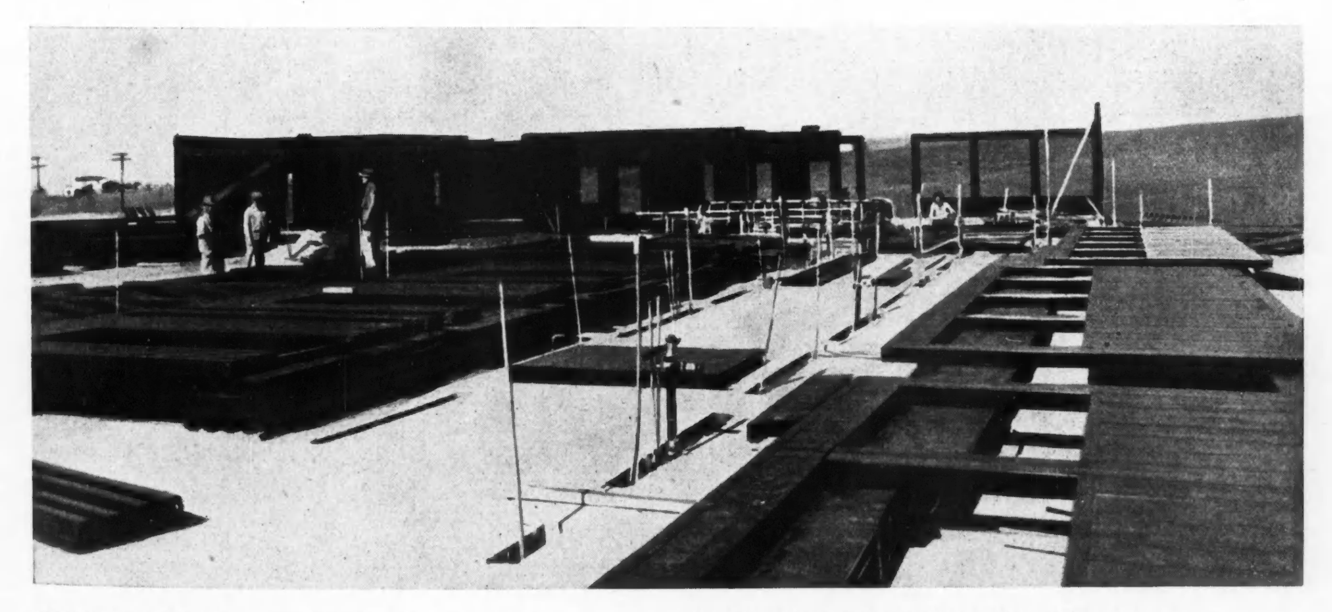
RESIDENCE Dr. GRANT, PALOS VERDES, 1942. Prefabricated metal frame electrically welded. Includes sash. Ready for transport to premises 20 miles distant (See p. 48).

Pour les méthodes de construction, Neutra a employé des systèmes très variés : bois, acier, éléments de béton moulé et vibré, contreplaqué, panneaux mixtes, etc...

Il a été le premier à introduire en 1935 le chauffage par rayonnement, dont il est un fervent adepte, aux Etats-Unis.

Il a aussi été le premier à employer le contreplaqué pour des revêtements extérieurs. Il a consacré une étude approfondie à l'emploi de la tôle d'acier comme élément portant.

La plupart des méthodes qu'il a ainsi expérimentées, il y a plus de dix ans, sont actuellement très répandues aux Etats-Unis et ont servi de base pour nombre de maisons préfabriquées réalisées pendant la guerre ou envisagées pour une fabrication future.



ECOLES PREFABRIQUEES EN ACIER, 1935. Construction par panneaux de grandes dimensions en tôle pliée. Eléments prêts au montage sur le massif de fondation. Les canalisations sont en place.

PREFABRICATED STEEL SCHOOL BUILDING, 1935. Classroom walls lie on cement slab floor ready for erection. Installation conduits previously installed. .

RICHARD J. NEUTRA, A.I.A. ARCH
2348 SILVERLAKE BLVD L.A. CAL.
PHONE NO 8194

[OWNER'S NAME & JOB LOCATION

WINDOW SCHEDULE

8 3 8A 9

NOTES

CONSULT "LEGEND" AT RIGHT FOR EXPLANATION OF ABBREVIATIONS & SYMBOLS.

THIS CONTRACTOR IS RESPONSIBLE FOR CAREFULLY CHECKING ALL QUANTITIES OF MATERIAL, AND DIMENSIONS OF OPENINGS TO WHICH HIS WORK IS TO BE APPLIED; HE MUST REPORT ANY DISCREPANCIES TO THE ARCHITECT BEFORE ACCEPTING CONTRACT ORDER.

ALL SASH MUST BE SET SO AS TO PROVIDE PROPER CLEARANCE FOR HARDWARE & SCREENS, AND SO THAT SWING OF VENT-SASH WILL NOT BE OBSTRUCTED.

ROLL-SCREENS ARE NOT INCLUDED IN CONTRACT, BUT MAKE NECESSARY PROVISION FOR FUTURE INSTALLATION WHEREVER ROLL-SCREEN POCKETS ARE CALLED FOR.

ALL SCREENS ARE INCLUDED IN CONTRACT; PROVIDE SCREENS, OF TYPE NOTED BELOW, FOR ALL WINDOWS EXCEPT THOSE MARKED AS WITHOUT SCREENS.

ALL SASH HARDWARE TO BE CHROME-PLATED IN_____ROOMS; ELSEWHERE STANDARD BRONZE FINISH.

ALL WINDOW GLASS MARKED AS OBSCURE TO BE__________ GLASS.

ALL VENT SASH_____WHERE CALLED FOR BELOW_____[OR] EXCEPT AS NOTED BELOW_____[ETC.]...TO BE EQUIPPED WITH STANDARD SPRING BRONZE WEATHER-STRIPPING.

REFER TO DETAILS FOR HEAD, JAMB, & SILL CONSTRUCTION. NOTE PARTICULARLY DIFFERENCES IN CLEAR HEIGHT, HEAD TO STOOL, FOR CAM-HANDLE-AND CRANK-HANDLE-OPERATED WINDOWS, IN-SWINGING WINDOWS, ETC.

SEE DOOR SCHEDULE, DETAILS, AND SPECIFICATION SEC. 8 FOR STEEL [OR OTHER METAL] DOORS.

SEE DOOR SCHEDULE AND SPECIFICATION SEC. 9 FOR GLAZING OF WOOD AND METAL DOORS.

LEGEND

- STATIONARY WINDOWS.
- LEFT-HINGED
- RIGHT-HINGED
- TOP-HINGED
- BOTTOM-HINGED

ALL WINDOWS VIEWED FROM OUTSIDE

ST.	-STEEL
ALUM.	-ALUMINUM
CR. PL.	-CHROMIUM PLATED
ST. BR.	-STANDARD BRONZE FINISH
JAP.	-JAPANNED FINISH
S.S.A.	-SINGLE STRENGTH GLASS "A" QUALITY
D.S.A.	-DOUBLE STRENGTH GLASS "A" QUALITY
3/16 CRY.	-3/16" THICK CRYSTAL GLASS
1/4 PL. GL.	-(1/4) THICK PLATE GLASS
OBS. GL.	-OBSCURE GLASS
DIF.	-"DIFFUSEX" GLASS
RIB.	-RIBBED GLASS
FL. OPAL	-FLASHED OPAL GLASS

DIMENSIONS	TYPE DESCRIPTION	MARK	WIDTH	HEIGHT	DIAGRAM	SCREEN	HARDWARE TYPE	HARDWARE FINISH	GLASS	PARTICULARS & REMARKS
THESE DIMENSIONS ARE FIN. HEAD TO FIN. STOOL, & BETWEEN FACES OF POSTS, OR JAMBS	A TYPE - FIXED GLASS SET IN PUTTY STOPS	A 1	4-6"	4'-9½"		NONE	NONE		D.S.A.	2 @ 1" STEEL MUNTIN BARS.
	AA TYPE - SAME AS TYPE A WITH LOWERED STOOL	A 2	3-0	4-0¾		NONE	NONE		D.S.A. / 1/8" RIB	IN STUDY & BED RM. / IN BATH RM. — 1" STEEL MUNTIN BAR
	B TYPE - FIXED GLASS, SET IN WOOD STOPS.	AA 1	2-10	1-7		NONE	NONE		D.S.A.	NO MUNTIN BAR.
		B 1	3-0	5-11		NONE	NONE		3/16" CRY.	
	C TYPE - FIXED GLASS, SET IN METAL STOPS	C 1	9-7	5-11		NONE	NONE		1/4" PL. GL.	"KAWNEER" SECTIONS #77, AS DETAILED.
		C 2	6-3½	5-11		NONE	NONE		1/4" PL. GL.	ALUM. ANGLE STOPS, AS DETAILED.
THESE DIMENSIONS ARE OVER-ALL SASH DIMENSIONS.	D TYPE - 1 1/16" SASH SECTIONS. FIXED.	D 1	3-1½	6-1½		NONE	NONE		1/4" PL. GL.	
		E 1	9-8½ TOTAL	16-2½ TOTAL		NONE	NONE		3/16" DIF.	BUILT-UP COMBINATION. SEE DETAIL.
	E TYPE - 1" SASH SECTIONS - FIXED	E 2	3-1½	6-1½		NONE	NONE		D.S.A.	
	EE TYPE - SAME AS TYPE E WITH LOWERED STOOL	E 3	3-1½	5-0		NONE	NONE		1/4 PL. GL. / D.S.A.	IN MUSIC RM. & MAST. BED RM. ONLY. / ALL OTHER LOCATIONS.
	F TYPE - 1 1/16 SASH, SIDE-HINGED, OUT-SWINGING, CAM-HANDLE OPERATED.	EE 1	3-1½	2-3¼		FLAT / NONE	NONE / NONE		D.S.A. / D.S.A.	IN PLAY ROOM ONLY / ALL OTHER LOCATIONS.
		F 1	3-1½	6-1½		ROLL SCR. POCKET	DOUBLE-THROW CAM-HANDLE	CR. PL.	1/4" PL. GL.	
	G TYPE - 1" SASH, SIDE-HGD. - OUT-SW. CRANK AT HORIZ. DIV. BAR	G 1	3-1½	4-3¼		FLAT	CRANK HANDLE	ST. BR.	D.S.A. & 1/8" RIB	RIBBED GLASS IN LOWER PANEL ONLY.
	H TYPE - 1" SASH, SIDE-HINGED, OUT-SWINGING, CAM-HANDLE OPERATED.	H 1	4-7⅝	6-1½		ROLL SCR.	CAM HANDLE	CR. PL. / ST. BR.	1/4" PL. GL. / D.S.A.	ALL SUCH WINDOWS ON FIRST FLOOR. / ALL SUCH WINDOWS IN BASEMENT.
		H 2	3-1½	5-0		ROLL SCR. POCKET	CAM HANDLE	ST. BR.	D.S.A. / 1/8" RIB	IN DEN, ALL BED ROOMS, AND SEWING RM. / IN LAVATORY ONLY
	J TYPE - 1" SASH, SIDE-HINGED, OUT-SWINGING, CRANK-HANDLE OPERATED.	H 3	3-0¾	3-3½		ROLL SCR. POCKET	CAM HANDLE	ST. BR.	D.S.A.	"Z" BAR ON ONE SIDE REPLACED BY 1"x5/8"x1/8" ANGLE, AS DETAILED.
		J 1	3-6	5-0		FLAT	CRANK HANDLE	ST. BR.	D.S.A.	
	K TYPE - 1" SASH, TOP-HINGED, OUT-SWINGING, STAY-BAR OPERATED	J 2	3-1⅛	3-3½		NONE / FLAT	CAM-HANDL. / CRANK-HAN.	ST. BR. / ST. BR.	D.S.A. / D.S.A.	AT ALL WINDOWS OPENING ONTO SCR. PORCH. / AT ALL OTHER SUCH WINDOWS
		K 1	4-7⅝	2-3¼		FLAT	STAY BAR	ST. BR.	S.S.A.	
	L TYPE - 1" SASH, BOTTOM-HINGED, IN-SWINGING, POLE-OPERATED, WITH SNAPLOCK.	K 2	3-1½	1-8		NONE	STAY BAR	ST. BR.	1/8" FL. OPAL	
		L 1	3-1½	1-1⅛"		FLAT	POLE OPER. SNAPLOCK	CR. PL.	1/8" RIB. / S.S.A.	IN WORKROOM ONLY. / AT ALL OTHER SUCH WINDOWS.
SEE DETAILS FOR DIMENSIONS	M TYPE - SPECIAL ALUM. ALLOY SASH SECTIONS.	M 1	SEE DETAIL	SEE DETAIL.		SPECIAL SEE DETL.	SPECIAL		1/4" PL. GL.	ALUMINUM ALLOY SASH - SEE DETAIL AND SPECIFICATION, SECTIONS 8B & 8C.
		ETC.								

Tableau type en fac-simile des standards de fenêtres utilisé dans le bureau d'étude de Neutra. Ce tableau contient toutes les spécifications et tient lieu de cahier des charges. Dans les dessins, ces menuiseries sont marquées par les lettres de référence ci-dessus. Les indications portent sur le matériau (acier ou bois), les dimensions, le type, le poids, la fermeture, la quincaillerie, le vitrage (qualité et épaisseur), et les observations particulières.

Des tableaux similaires existent pour la plupart de l'équipement : portes, meubles, sanitaire, ec...

Sur les pages qui suivent, nous reproduisons quelques dessins de détails exécutés d'après les originaux de Neutra et pourvus de légendes en français, leur réduction est de 1/1,1. Une échelle décimale en facilitera l'interprétation.

RICHARD J. NEUTRA ARCHITECTE A. I. A.	PORTE MÉTALLIQUE VITRÉE, COULISSANTE SLIDING STEEL SCREEN AND GLASS DOORS	N° 8 3. 4A. 6. 7. 9. I. 3.
CLIENT :		ECHELLE : 0 5 10 20 cm

BRIDE DE CROCHET DE 1 1/2" x 1/4" BOULONNÉE AVEC BOULONS DE 1/2" Φ

CROCHETS DE 2"x3" POUR SOLIVE DE SOFFITE

PLAQUE EN BOIS AMOVIBLE VISSÉE

SOLIVE DE SOFFITE (POUR LA FINITION VOIR PLANS

6"

VIS CHROMÉES ET RONDELLES

ARRÊT D'INSECTE EN BRONZE

LES SOLIVES SERONT SUSPENDUES AVEC DES CROCHETS DE SOLIVE À LA POUTRE, SI LA DIRECTION DES SOLIVES EST PERPENDICULAIRE À LA POUTRE

2" x 8"

POUTRE CONTINUE

POUR L'ÉPAISSEUR ET LA LONGUEUR DE LA POUTRE VOIR LES PLANS.

PRESDWOOD (Bois comprimé)

ARÊTE EN MÉTAL

PLAFOND FINI ET TÊTE.

DIMENSION ÉGALE A CELLE DE LA RAINURE DU MONTANT.

BOURRELET CONTRE LE VENT.

DOUBLE PROTECTION CONTRE LES COUPS DE PIEDS.

NOTES

LA QUINCAILLERIE RICHARDS WILCOX POUR PORTES COULISSANTES DOIT ETRE DU TYPE ET DE LA GRANDEUR NÉCESSAIRE POUR ASSURER LA FORCE SUFFISANTE ET L'AISANCE DE L'OUVERTURE AVEC LE MINIMUM DE BRUIT. ARRÊT DE PORTE EN FEUILLURE EN QUANTITÉ APPROPRIÉE. LA PUISSANCE INITIALE POUR L'OUVERTURE DE LA PORTE AU DÉPART NE DOIT PAS EXCÉDER 10 LBS.

L'ARRÊT DE PORTE DOIT ÊTRE PLACÉ DE TELLE MANIÈRE QU'AUCUN CHOC NE SOIT TRANSMIS A LA FIN DU BLOC. TOUTE QUINCAILLERIE NÉCESSAIRE POUR L'OUVERTURE ET LA FERMETURE PROJETÉES POUR PORTE PLEINE ET VITRÉE, SERA DE TYPE AGRÉÉ.

APPUI FINI

BARRE HORIZONTALE RÉGNANT AVEC L'APPUI, MONTRÉE PAR LA LIGNE POINTILLÉE.

BOURRELET EN BRONZE CONTRE LE VENT.

ANGLE D'ALUMINIUM SOLIDEMENT FIXÉ AU SOUBASSEMENT DE MANIÈRE ÉTANCHE.

1/4" 1 3/4"

SOL FINI

GUIDES EN BRONZE 5/8" x 5/8"

SECTION VERTICALE DE LA TÊTE ET DU SEUIL.

ARRÊT D'INSECTE, EN BRONZE

BOURRELET D'ÉTANCHEITÉ, EN BRONZE, CONTRE LE VENT.

BANDE EN BRONZE 1" x 1/4"

1/2" x 2"

ARRÊT D'INSECTE, EN BRONZE

FIN DU BLOC

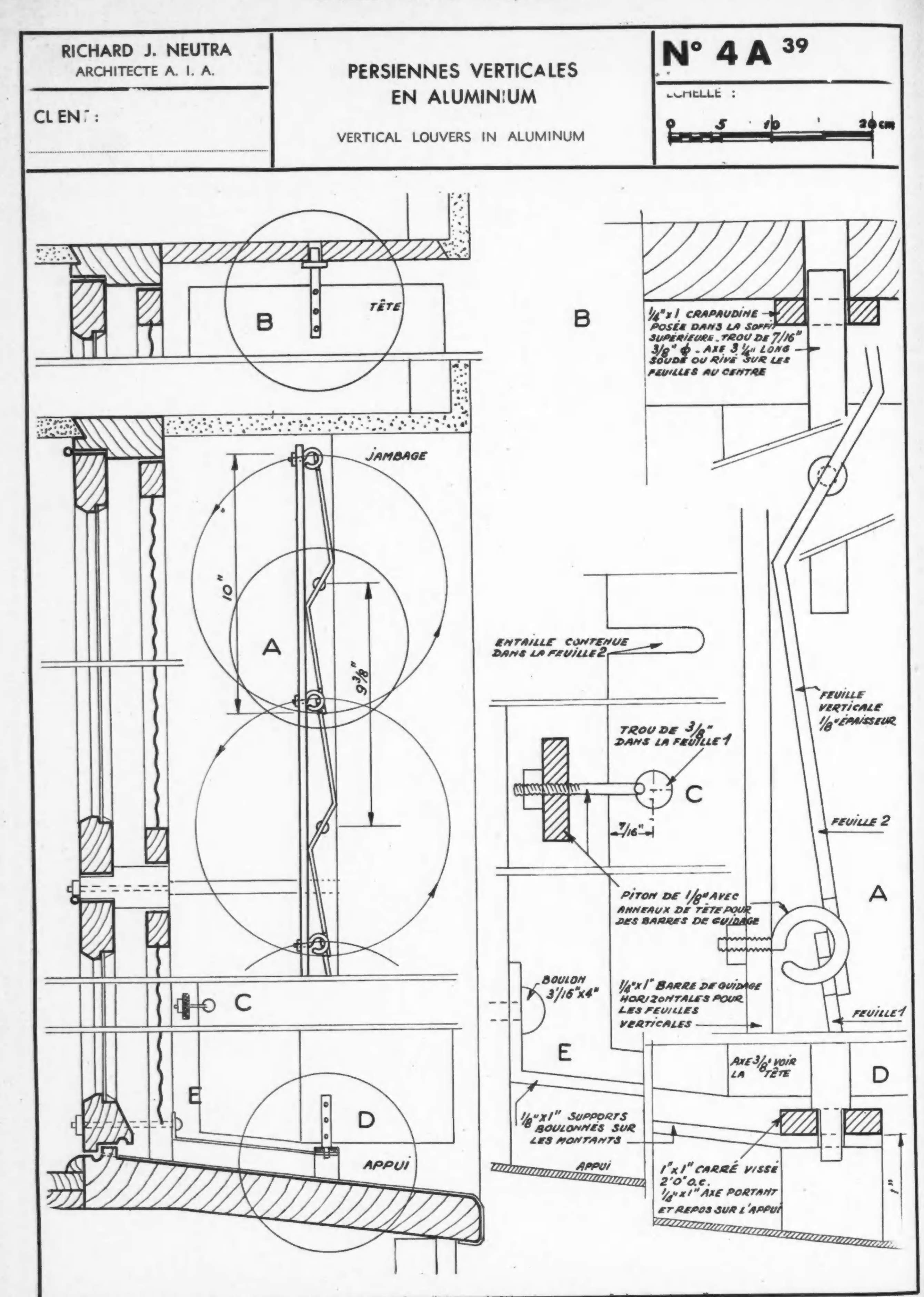
ENTAILLE POUR LA POIGNÉE

POTEAU TYPE (POUR LA GRANDEUR VOIR LES PLANS)

POIGNÉE TOURNANTE Φ 5/8"

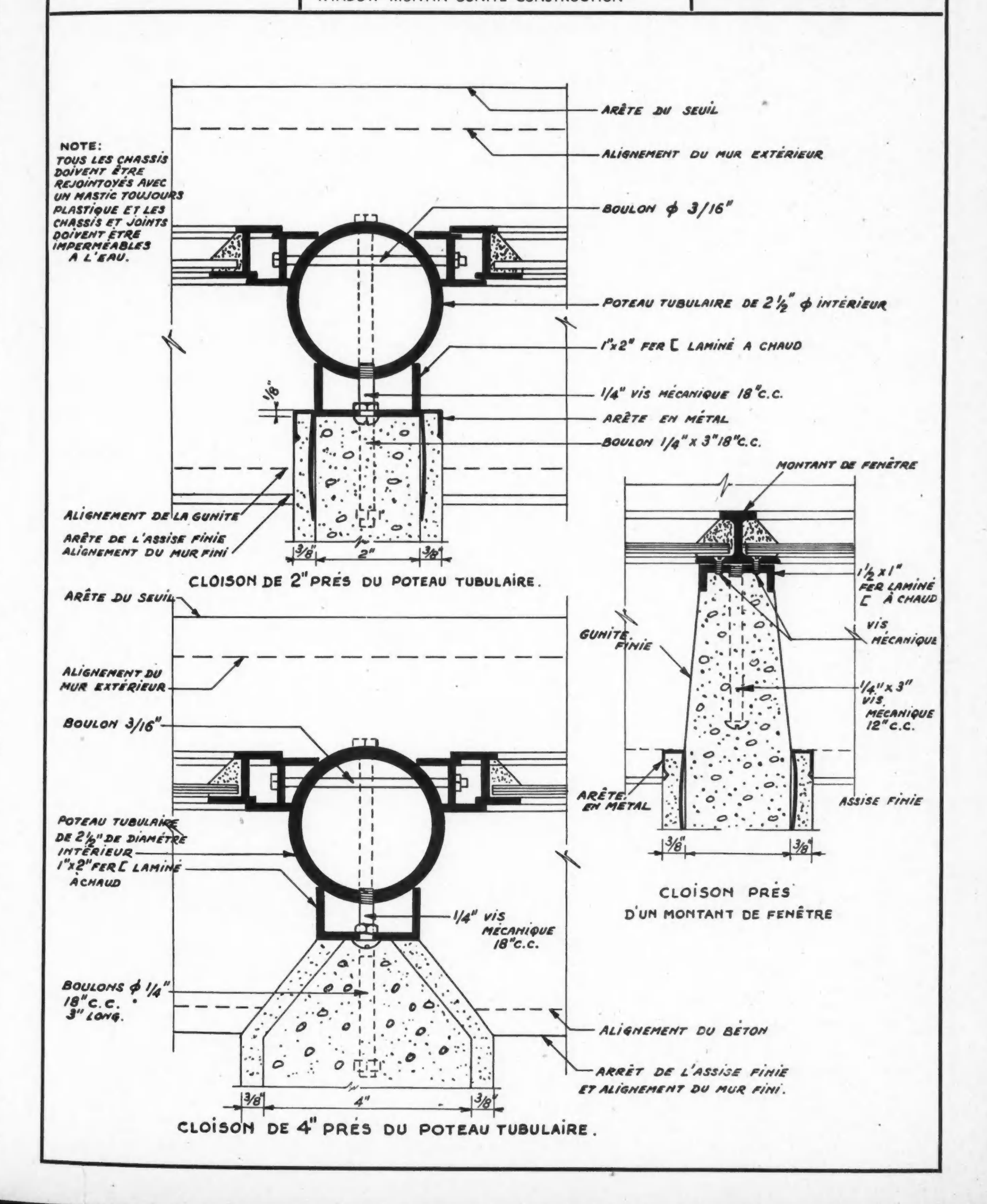
DISQUE FROTTOIR

SECTION HORIZONTALE SUR LES PIÉDROITS.

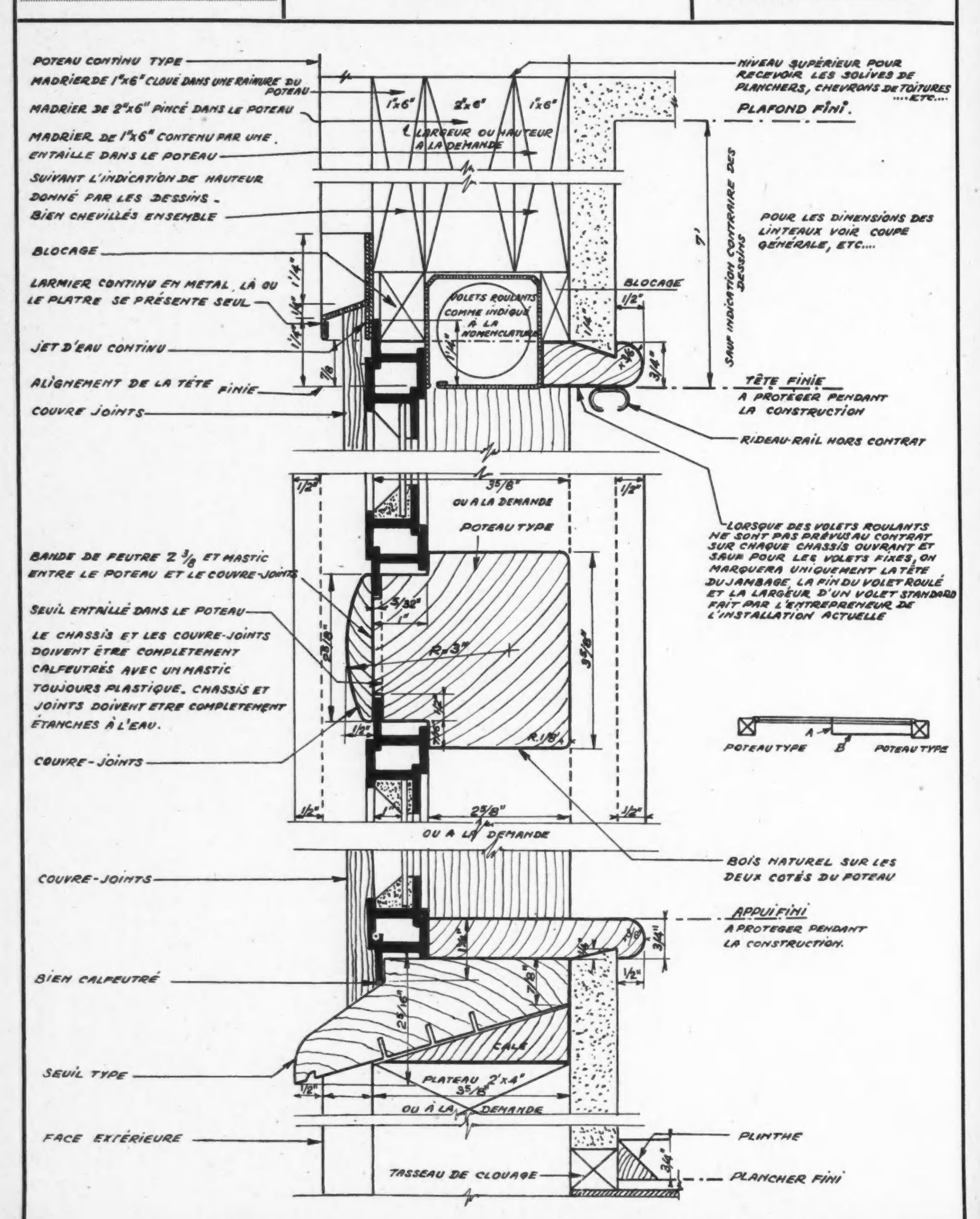


RICHARD J. NEUTRA
ARCHITECTE A. I. A.
CL ENT :
PERSIENNES VERTICALES
EN ALUMINIUM
VERTICAL LOUVERS IN ALUMINUM
N° 4 A 39
ECHELLE :
0 5 10 20 cm
B
TÊTE
JAMBAGE
10"
A
9 3/8"
C
E
D
APPUI
B
1/4" x 1 CRAPAUDINE POSÉE DANS LA SOFFIT SUPÉRIEURE - TROU DE 7/16"
3/8" ϕ - AXE 3 1/4" LONG SOUDÉ OU RIVÉ SUR LES FEUILLES AU CENTRE
ENTAILLE CONTENUE DANS LA FEUILLE 2
TROU DE 3/8" DANS LA FEUILLE 1
C
7/16"
FEUILLE VERTICALE 1/8" ÉPAISSEUR
FEUILLE 2
PITON DE 1/8" AVEC ANNEAUX DE TÊTE POUR DES BARRES DE GUIDAGE
A
BOULON 3/16" x 4"
1/4" x 1" BARRE DE GUIDAGE HORIZONTALES POUR LES FEUILLES VERTICALES
FEUILLE 1
E
AXE 3/8" VOIR LA TÊTE
D
1/8" x 1" SUPPORTS BOULONNÉS SUR LES MONTANTS
APPUI
1" x 1" CARRÉ VISSÉ 2'0" O.C.
1/4" x 1" AXE PORTANT ET REPOS SUR L'APPUI
1"

RICH RD J. NEUTRA ARCHITECTE A. I. A.	ABOUTISSEMENT DE CLOISONS SUR DES PAROIS VITRÉES	N° Z 4. 6. 7. 8. 13.
CLIENT :	JONCTION SUR POTEAUX TUBULAIRES ET CONSTRUCTION TYPE « GUNITE » PARTITIONS LANDING AT PIPE COLUMNS AND AT WINDOW MUNTIN GUNITE CONSTRUCTION	ECHELLE : 0 2 4 6 8 10



RICHARD J. NEUTRA ARCHITECTE A. I. A.	FENÊTRE MÉTALLIQUE	N° F 4. 6. 21
CLIENT :	OSSATURE BOIS, VOLETS ROULANTS. CHASSIS DE 1" A CHARNIERES LATERALES. STEEL WINDOW WITH ROLLSCREEN, 1" SASH, SIDEHINGED TYPE	ECHELLE : 0 2 4 6 8 10



RICHARD J. NEUTRA ARCHITECTE A. I. A.	PORTES ISOLANTES TYPE « TRIMOUNT » « TRIMOUNT » SOUND INSULATED DOORS.	N° 3
CLIENT :		ECHELLE : 0 5 10 cm

SECTION SUR LE HAUT

SECTION SUR LE SEUIL

PLAN

RICHARD J. NEUTRA
ARCHITECTE A. I. A.

CLIENT :

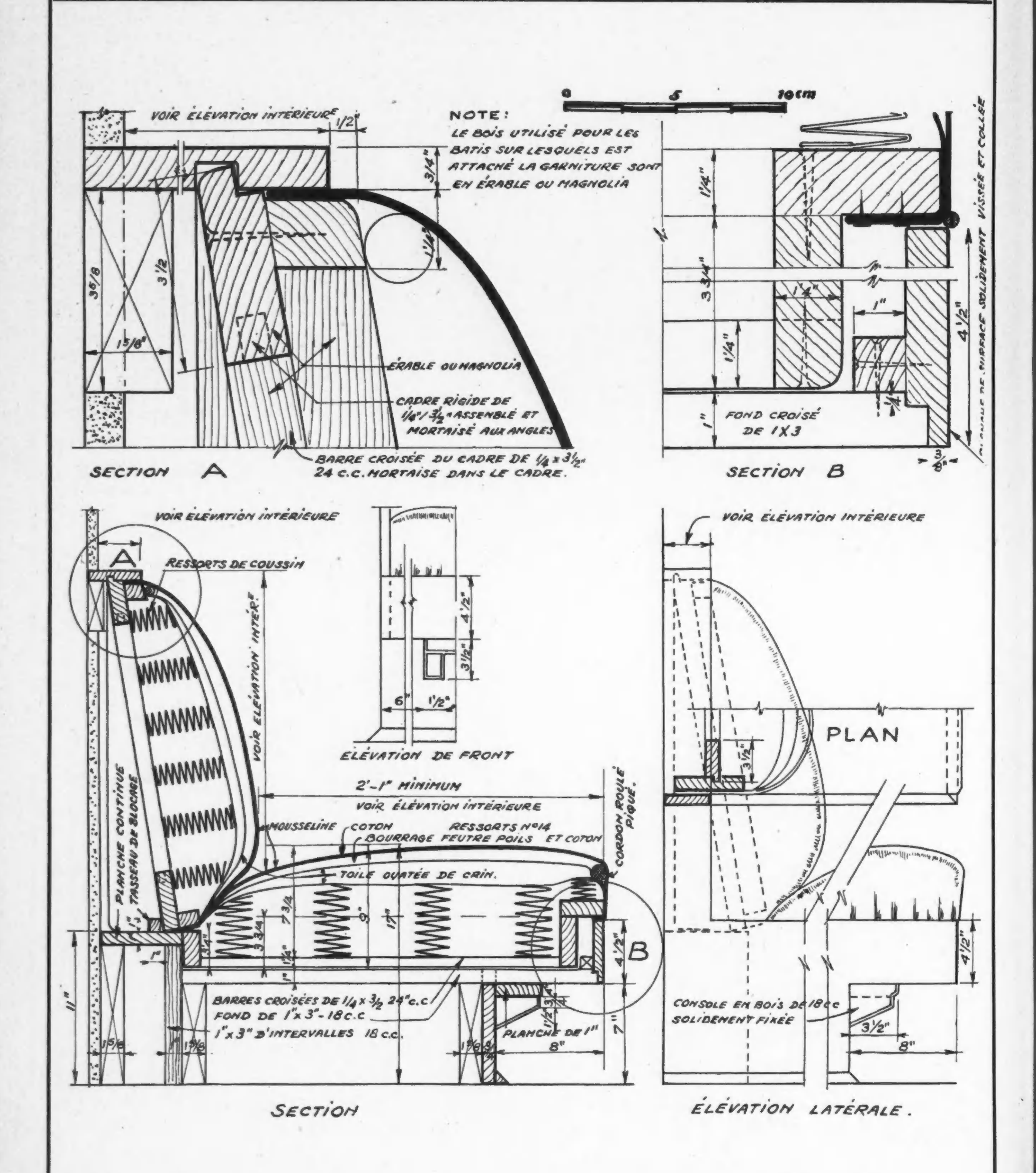
DÉTAIL D'UN CANAPE

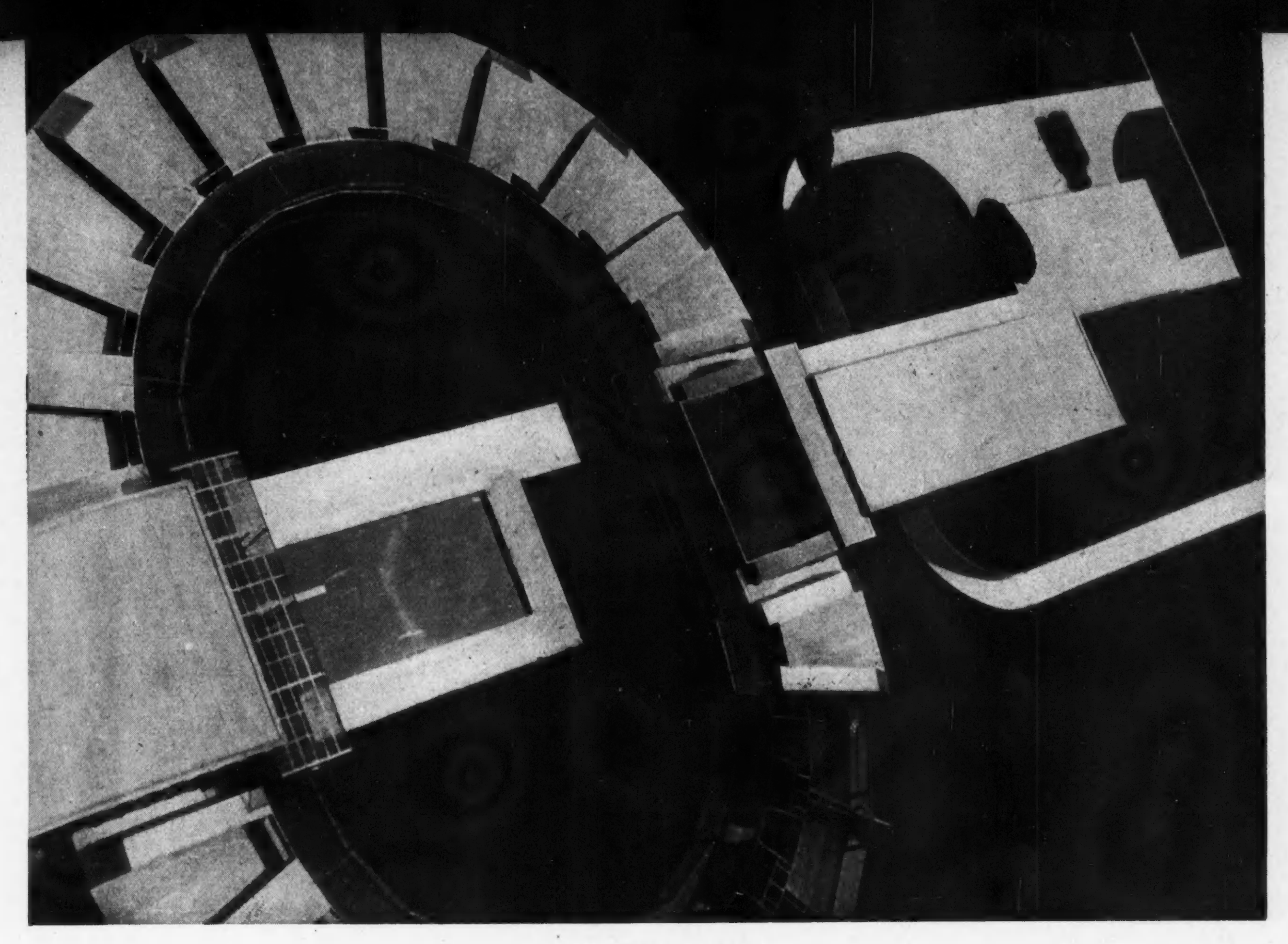
GARNITURE FIXE, SIEGE ET DOSSIER AMOVIBLES

BUILT IN SETTEE WITH FIXED UPHOLSTERY SEAT AND BACK REMOVABLE UNITS

N° 3

ECHELLE :





RUCH CITY REFORMED

ECOLE SUR PLAN ANNULAIRE. Traits caractéristiques : longueur des communications réduite au minimum, chaque classe avec patio conformément aux principes de l'éducation moderne. Au centre : terrain de culture physique avec bassin d'eau. A gauche : Solarium devant la salle de réunion. A droite : Administration, bibliothèque, salles de conférence, cantine avec terrasse, cuisine, arrivée de l'autocar desservant l'école.

RING PLAN SCHOOL. The ring plan school on a 3 ½ acre plot features : shortest corridor connection to a series of classrooms radiating out onto individual lawn patios for modern activity training. Each classroom with work facilities and storage. Center : physical culture yard with wading pool. Solarium in front of Tym-dramatics and music building. Front building : administration, library, conference rooms, lunch terrace of teachers, lunch room, kitchen, school bus disembarkment.

L'ÉCOLE

CENTRE VITAL DE LA COMMUNE

Dans la conception de l'école communale, il faut avant tout ne pas perdre de vue qu'il doit y avoir cohésion entre l'école et le foyer. L'enfant ne doit pas se sentir dépaysé. Il ne doit pas y avoir de rupture entre la vie familiale et la vie scolaire, mais une continuation, un développement graduel et un enrichissement des principes de base inculqués à l'enfant dans sa famille.

Pour cela, il importe d'éviter l'effet « usine » ou « caserne » des grandes bâtisses imposantes qui impressionnent et intimident ; l'enfant se sent mal à l'aise dans cette ambiance si différente de celle de son foyer.

Il est infiniment préférable de créer de petites unités, où les relations entre enfants, entre classe et professeur sont plus personnelles, plus familiales.

La meilleure solution serait de porter les écoles en dehors de la ville, au cœur même de la campagne, pour que les enfants vivent dans la nature et qu'apprendre devienne aussi naturel que de vivre.

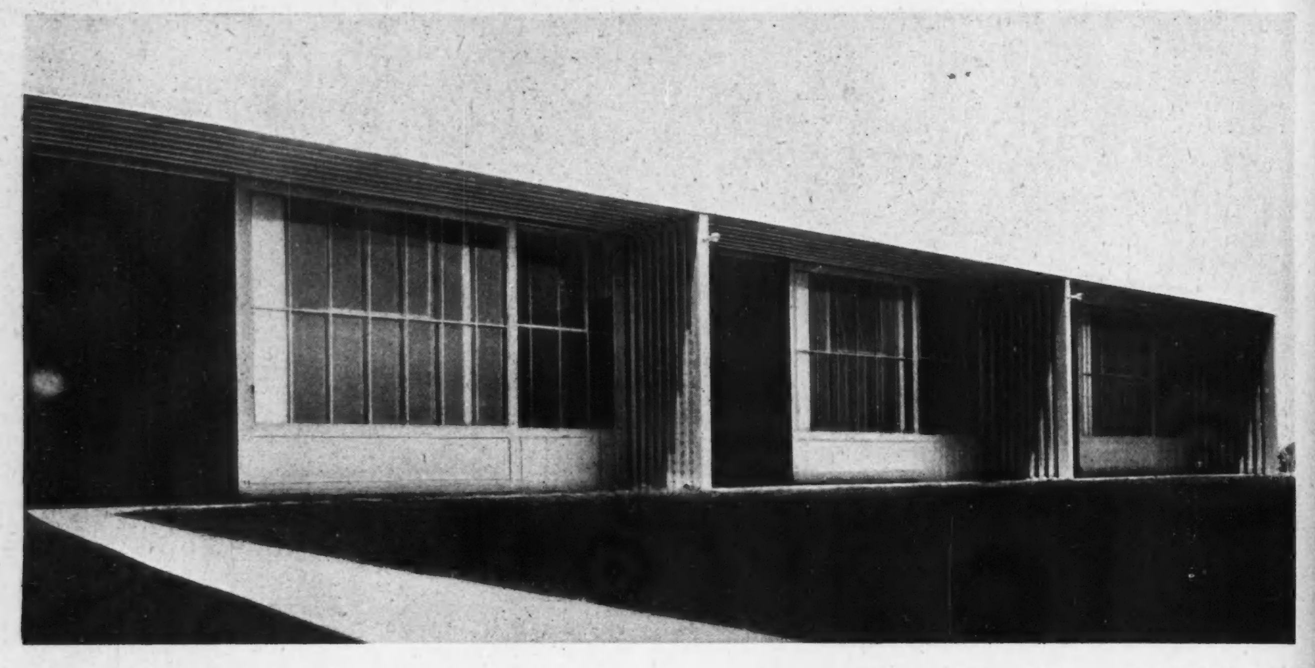
Peut-être même ne serait-il pas nécessaire de fuir la ville si nous pouvions obtenir pour des bâtiments scolaires des surfaces urbaines où l'on puisse vivre d'une manière humaine.

Un espace vital doit être proportionné à l'échelle humaine pour un meilleur équilibre de l'esprit et du corps. Une fois l'influence de l'entourage physique reconnue comme facteur éducateur de premier ordre, la classe d'études, la cour de récréation, le terrain de sports, l'entrée même de l'école prennent une signification profonde. C'est pour cette raison qu'une continuité du dessin doit être accomplie. La maison et l'école doivent être considérées comme les principaux éléments d'importance capitale dans une communauté cohérente.

Procurer le site, la maison, l'école et un voisinage profitable et salutaire ne peut rester plus longtemps une spéculation monétaire. Même de faibles compromis dans cet ordre de choses sont inacceptables. Il faut que chaque nation se rende compte de l'importance du service qu'elle **doit** rendre à notre génération, afin que les enfants deviennent des adultes sains et droits, des citoyens à l'esprit constructeur, vivant ensemble pour le bénéfice de chacun.

*

L'école doit devenir le centre vital de la commune rurale ou suburbaine. Autour d'elle se groupement le **centre communal** où de fréquentes réunions de toutes sortes cimenteront un bon voisinage et une meilleure compréhension mutuelle ; une **pouponnière** où d'utiles conseils d'hygiène, de nutrition, d'habillement pourront être donnés aux mères ; **un gymnase** etc... Tous ces éléments indispensables à la vie organisée de la commune dérivent directement de l'école. Ce seront de petites constructions simples et conçues dans l'esprit de leur fonction.



ECOLE PREFABRIQUEE PAR PANNEAUX METALLIQUES, parois vitrées coulissantes.

★

PREFABRICATED METAL SCHOOL BUILDING, flight classrooms with sliding glass fronts.

PUEBLO DEL RIO

CITE-JARDIN POUR NEGRES. Ecole maternelle.

★

HOUSING PROJECTS FUR NEGROES. Kindergarten.



ECOLE PRIMAIRE EN PLEIN AIR, 1932. Parois vitrées coulissantes. Chaque classe se prolonge en plein air par un patio. Marquise en toile.

OUTDOOR GRADE SCHOOL, 1932. Garden patios for each classroom with sliding class front, permitting the combination of open air and indoor instructional area.

Il n s'agit pas ici d'une institution monumentale et imposante demandant un sanctuaire, il s'agit de la **vie quotidienne** et simple. La beauté peut résider ailleurs que dans le grandiose. L'homme de demain veut une beauté humaine, à son échelle.

Mais la construction d'écoles même élémentaires, comme la rédaction de livres de classes, dépasse les possibilités restreintes d'une administration locale.

Les mesures actuelles de surveillance et de règlementation par l'administration de chaque Etat devraient être complétées par des directives rationnelles émanant du pouvoir central.

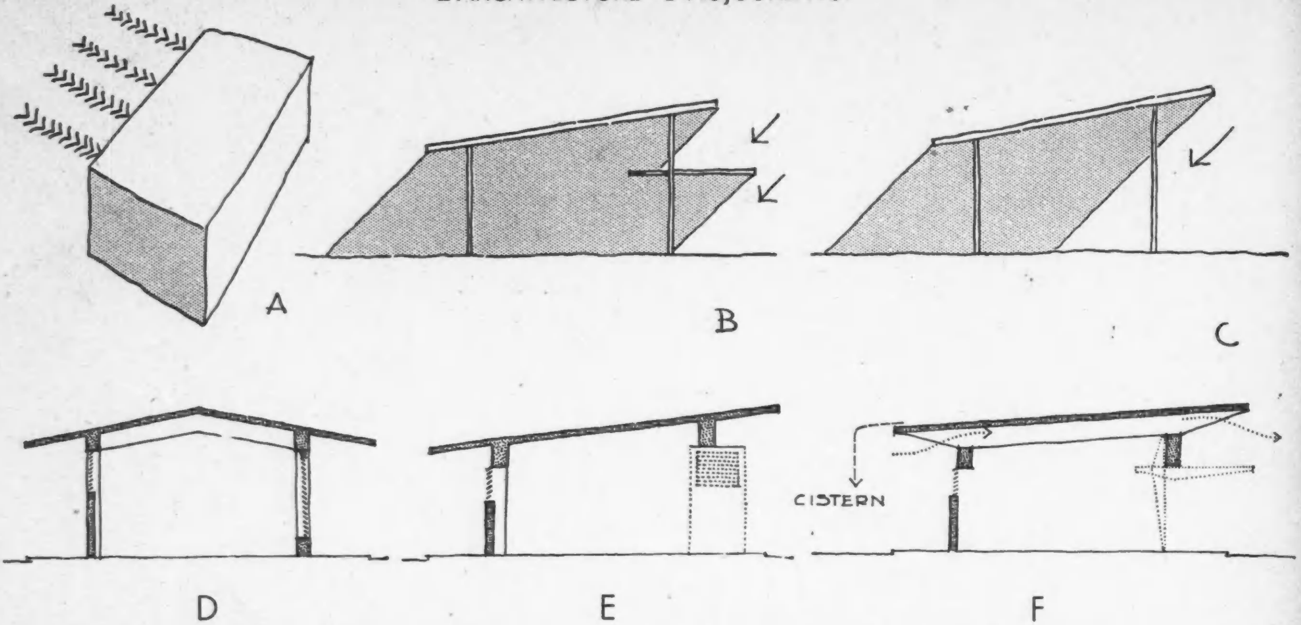
Des écoles préfabriquées, conçues sous le contrôle du gouvernement, exécutées par l'industrie d'après les standards élaborés par une commission de spécialistes, pourraient être livrées aux municipalités à des prix très modiques.

Le programme type à réaliser pour des bâtiments d'écoles communales se prête particulièrement à la fabrication en série de ces édifices, qui peuvent être montés rapidement et présenteraient des qualités d'exécution et un équipement infiniment supérieurs à ceux des constructions dues à l'initiative locale. Ainsi, par une multiplication des unités de classe, il serait possible de diminuer le nombre d'élèves par classe. On évitera de cette manière les inconvénients des classes surpeuplées.

Nous préconisons, dans la mesure du possible, des bâtiments de plain-pied, avec de nombreuses cours vertes. des patios bien abrités du vent, des passages couverts servant de communication entre les divers bâtiments. Ce genre de construction se révélera d'ailleurs plus maniable en cas de modifications, et surtout plus économique que la grande bâtisse à multiples étages et compartiments, avec ses problèmes de résistance, de stabilité et de garantie contre l'incendie.

L'école elle-même ne tiendra pas compte d'un plan rigide afin de bâtir avec la nature environnante; à moins de difficultés sérieuses, elle ne comportera que des constructions en rez-de-chaussée. Chaque salle d'études jouira ainsi véritablement de la verdure et du paysage. Par beau temps, l'enseignement peut avoir lieu à l'extérieur, dans le patio attenant, la séparation entre classes étant assurée extérieurement par des haies de verdure et intérieurement par des cloisons insonorisées de matériaux légers pouvant se démonter facilement, et permettant ainsi des transformations rapides et pratiques.

La salle d'études est éclairée d'un côté par une cloison vitrée donnant sur le patio, et de l'autre par la cloison également vitrée du couloir. Le couloir sert de salle d'exposition, et des placards vestiaires bien ventilés, ayant une hauteur de 1 m. 70, forment pratiquement mur extérieur.



ETUDE DE L'ECOLE RURALE POUR CLIMATS TEMPERES. A : le volume d'air d'une classe doit pouvoir se renouveler 5 fois à la minute. En prévoyant des ouvertures convenablement placées et une bonne orientation, la moindre brise suffira pour obtenir cette ventilation. B : La protection contre l'insolation excessive est obtenue par un auvent. C. : Cette solution peut être plus efficace par la disposition de portes basculantes qui, dans la position horizontale, font fonction de surface abritante supplémentaire.

D, E, F : Différents types de toitures avec efficacité variable quant à la ventilation, la réflexion de la lumière, la récupération des eaux de pluie.

RURAL SCHOOLS IN REGIONS OF MILD CLIMATE. A : Ventilation : even a slow breeze of one mile an hour will change air volume of open front classrooms 5 times per minute, replacing it by fresh air. Respiration can evaporate, airborn germs are blown out.

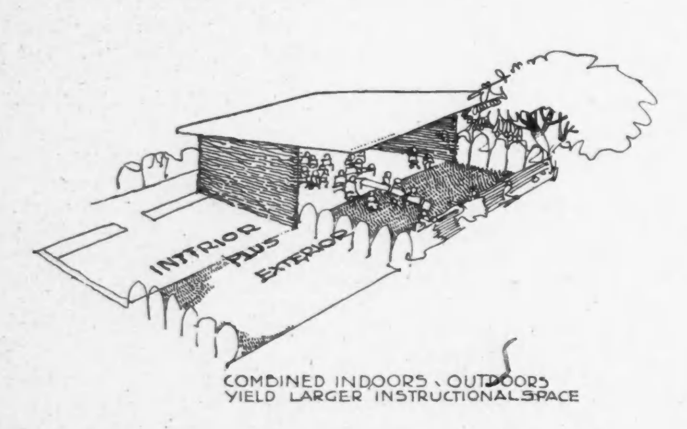
B : Irradiation and protection floor area shaded by roof projection only. C : Floor area shaded if awning type door is used.

Schoolroom sections D,E,F, with varying effectiveness in : underceiling ventilation, natural light reflection, disposal and utilisation of rain water.

Le côté exposé au soleil est abrité par un auvent. Le plafond incliné diffuse la lumière en la dirigeant vers les tables.

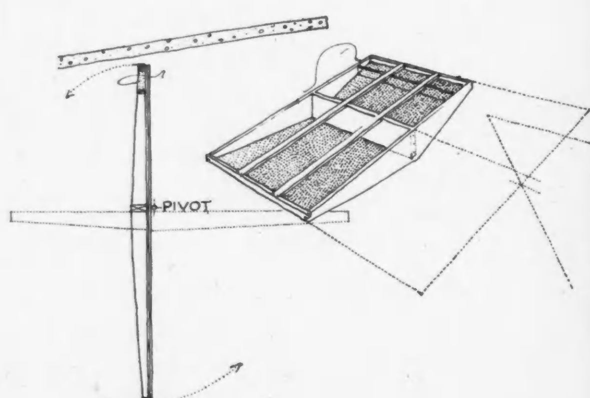
Nous arrivons ainsi à plus d'espace, plus de lumière, diffusée par plus de côtés, plus de ventilation, donc moins d'odeurs, d'air lourd et stagnant, propre à endormir l'attention des élèves. Un système acoustique et visuel bien étudié évite la fatigue des yeux et des oreilles, et l'enfant qui n'éprouve aucune gêne physique est plus alerte et plus réceptif.

Par son caractère éminemment pratique, correspondant à la réalité des besoins humains, par sa structure épurée comprenant le maximum du nécessaire et évitant le superflu, ce plan d'école servira de modèle. Il faudra suivant le site compter avec le climat, les matériaux disponibles, le budget - mais partout le plan initial peut être appliqué presqu'intégralement.



L'ECOLE EN PLEIN AIR. La classe se prolonge à l'extérieur par un patio entouré par des haies vives et des arbres. Economie de volume construit.

CLASSROOMS OPEN WITH THEIR FOLD-UP DOORS on to patio, surrounded by hedges and stress.



PORTE PIVOTANTE. Croquis schématique d'une porte basculante de construction simple et légère. Un contrepoids en béton placé dans la partie haute assure une manœuvre facile.

AWNING DOOR. Typical lightweight pivoted door with concrete counterweight in the upper part.

★ ★

1935
1945

★ ★



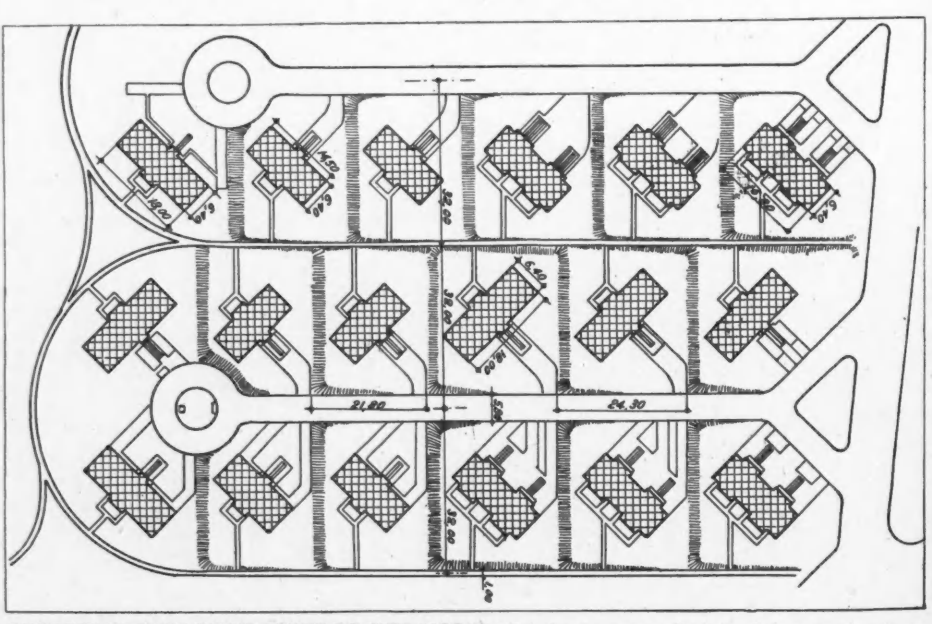
AVION VILLAGE, TEXAS (En collaboration avec Roscoe De Witt et David Williams). Cité-jardin réalisée pendant la guerre pour le relogement d'ouvriers de l'industrie de guerre. Au premier plan, le Centre communal. Au centre de la Cité les terrains de sport. Cet ensemble conçu pour une période transitoire n'a pourtant rien d'une solution provisoire et est devenu une unité organique. La vue aérienne est prise du sud au nord.

AVION VILLAGE, WAR HOUSING COMMUNITY IN TEXAS. Roscoe de Witt and David Williams, collaborators. Plan of a housing development in operation during and after the Emergency. Front : Community Building and recreation area. View towards North.

CITÉS-JARDINS

★

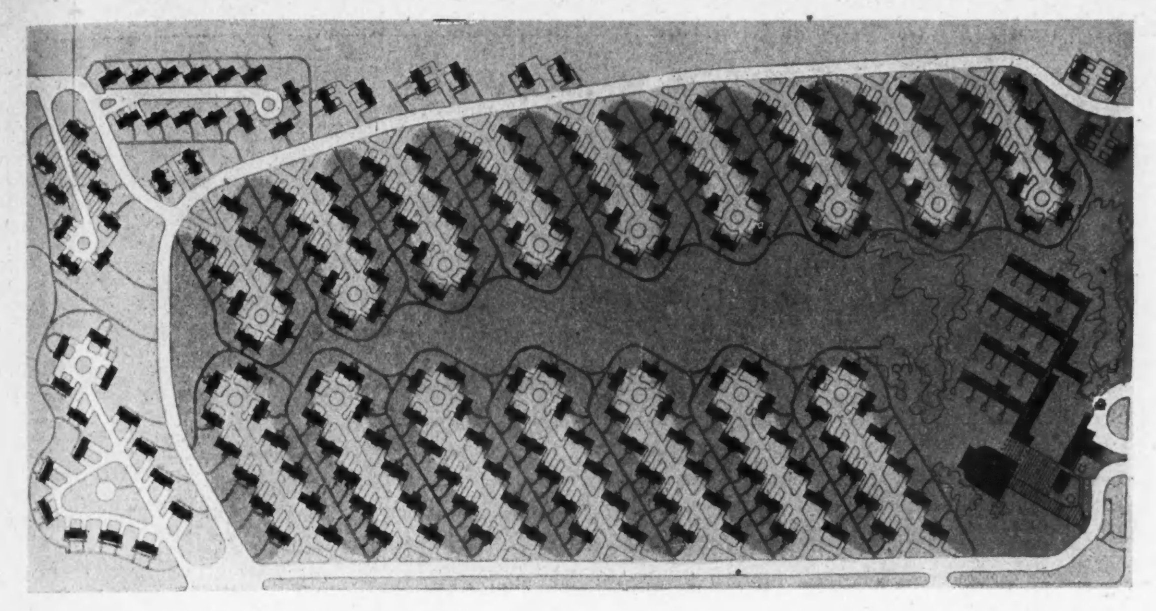
HOUSING-PROJECTS



DISPOSITION TYPE D'UNE UNITE DE CITE-JARDIN. Cul-de-sac perpendiculaire à la voie de circulation. Implantation des maisons à 45°, orientation vers le parc, cours de service sur la voie d'accès

RUSH CITY REFORMED

TYPICAL CUL-DE-SAC in a residential neighborhood finger parks radiating from a central green. Service roads connecting back fronts.



AMITY VILLAGE, COMPTON, CALIFORNIE; en collaboration avec le Colonel L. Westbrook. Cité-jardin réalisée en commun par les propiétaires du terrain. A droite, centre communal, école, etc...

AMITY VILLAGE, COMPTON, CALIFORNIA. In collaboration with L. Westbrook. A mutual ownership housing project.

Les projets que nous reproduisons sur ces pages illustrent l'application des principes établis par Neutra dans « Rush City Reformed » pour les cités-jardins et les quartiers résidentiels.

La cité, ou le quartier d'habitation, est traitée comme la surface continue d'un parc qui n'est coupé nulle part par des voies de circulation. Les habitations placées en bordure de culs-de-sac perpendiculaires à la voie qui ceinture l'ensemble sont orientées vers le parc que forme la partie centrale. De ce fait, les maisons se trouvent distribuées librement sur le terrain et non plus alignées sur une rue. Les voies d'accès desservent les arrières des maisons, où se trouvent des cours de service groupant les garages, parking, livraisons, incinérateurs d'ordures, jardins potagers, etc...

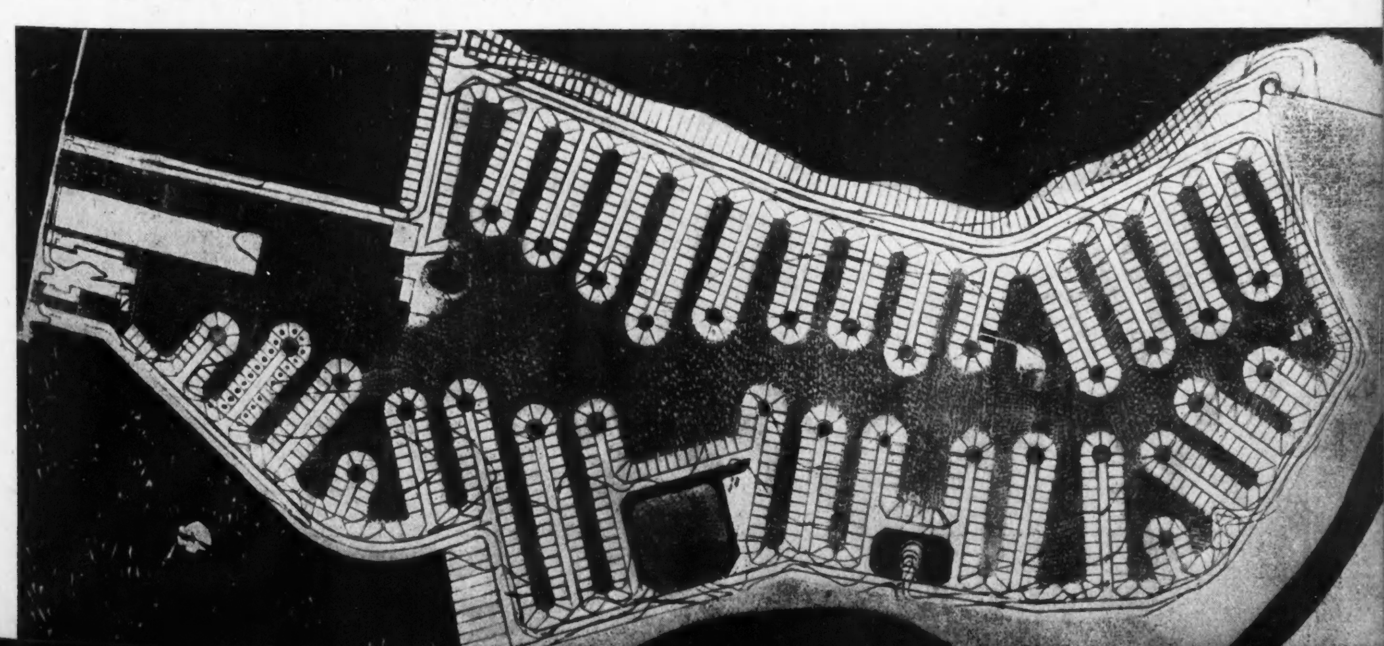


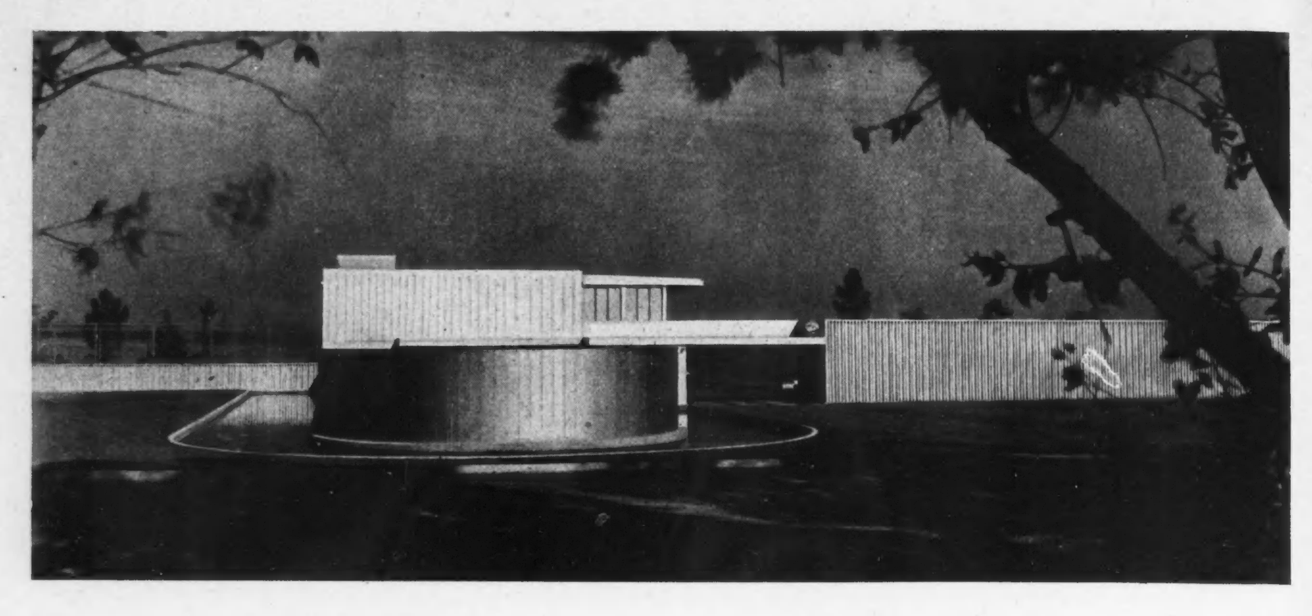
Illustrations show application of Neutra's principles for residential neighborhoods, elaborated previously in « Rush City Reformed ». « An extensive communal area, continous, without interruption by through traffic, and of a layout where all dwellings face this green area... fingerparks radiating from a central green... houses have park addresses rather than street numbers. Driving and parking of owners' cars, deliveries, housekeeping yards, vegetable gardens, incinerators, and utility lines are all relegated to service courts... » (see also Channel Heights, p. 63).

(Quoted from Richerd J. Neutra in : Pencil Points, November 1942.)

CITE-JARDIN A JACKSONVILLE FLORIDA. Réalisation coopérative sur un terrain boisé en bordure d'une rivière. Première application des principes de Neutra à une cité jardin.

HOUSING PROJECT FOR JACKSONVILLE FLORIDA. Another mutual ownership project for a wooded, riverbounded peninsula. First application of the « finger park » principle.

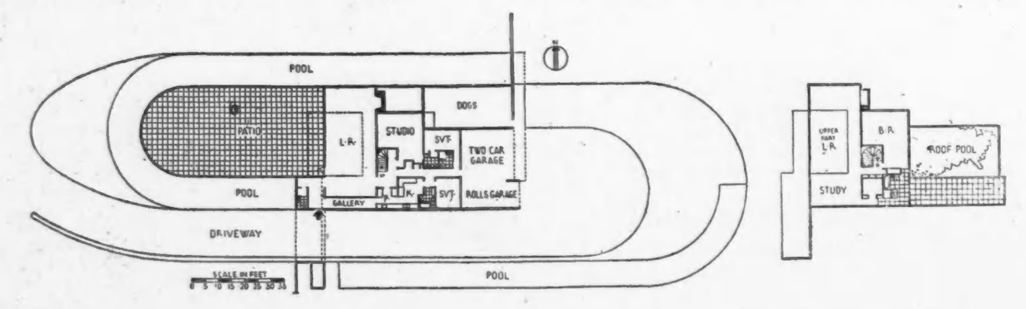




RÉSIDENCE J. VON STERNBERG, 1935

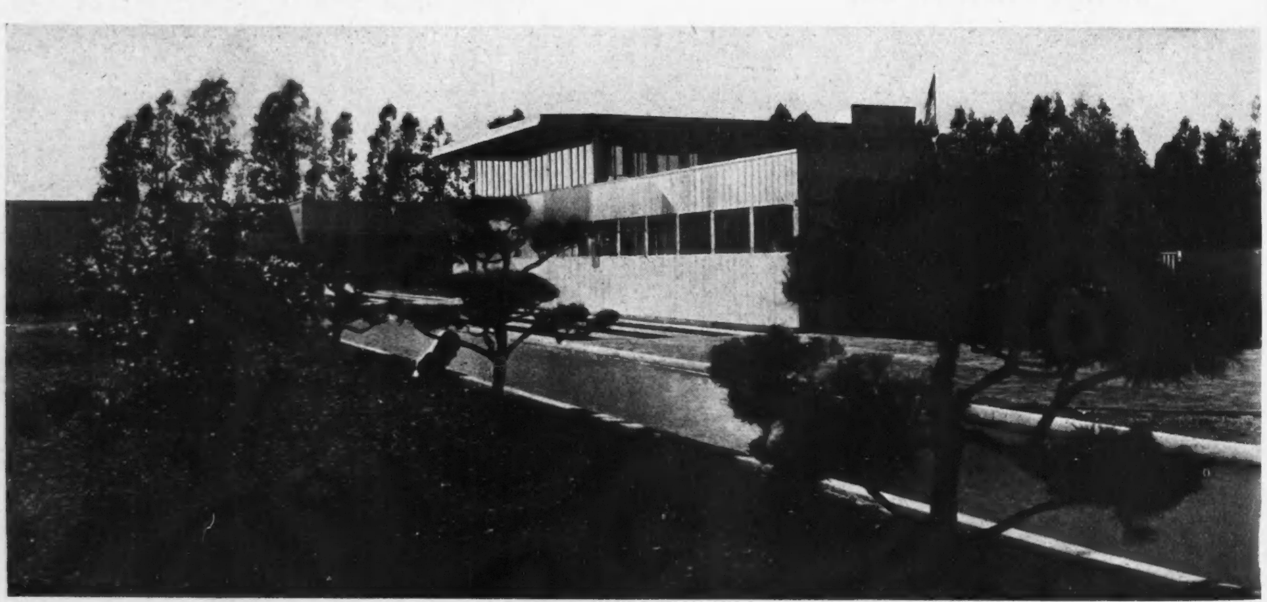
Cette extraordinaire habitation a été construite en plein désert Californien pour un grand metteur en scène de Hollywood. Les murs sont en panneaux de tôle d'acier au cuivre laissés apparents et peints à l'aluminium. Un système d'irrigation par pluie artificielle est prévu dans la clôture entourant le patio.

This extraordinary residence was built in the Californian desert for a prominent Hollywood producer. Exterior walls are copper bearing steel with celotex insulation. Aluminum painting on all exposed metal and steel. Artificial rain is produced by waterspray from all wall copings surrounding outdoor patio.



PLANS DU REZ DE-CHAUSSEE ET DE L'ETAGE

FIRST AND SECOND FLOOR PLANS



MAISON ★ HOUSE

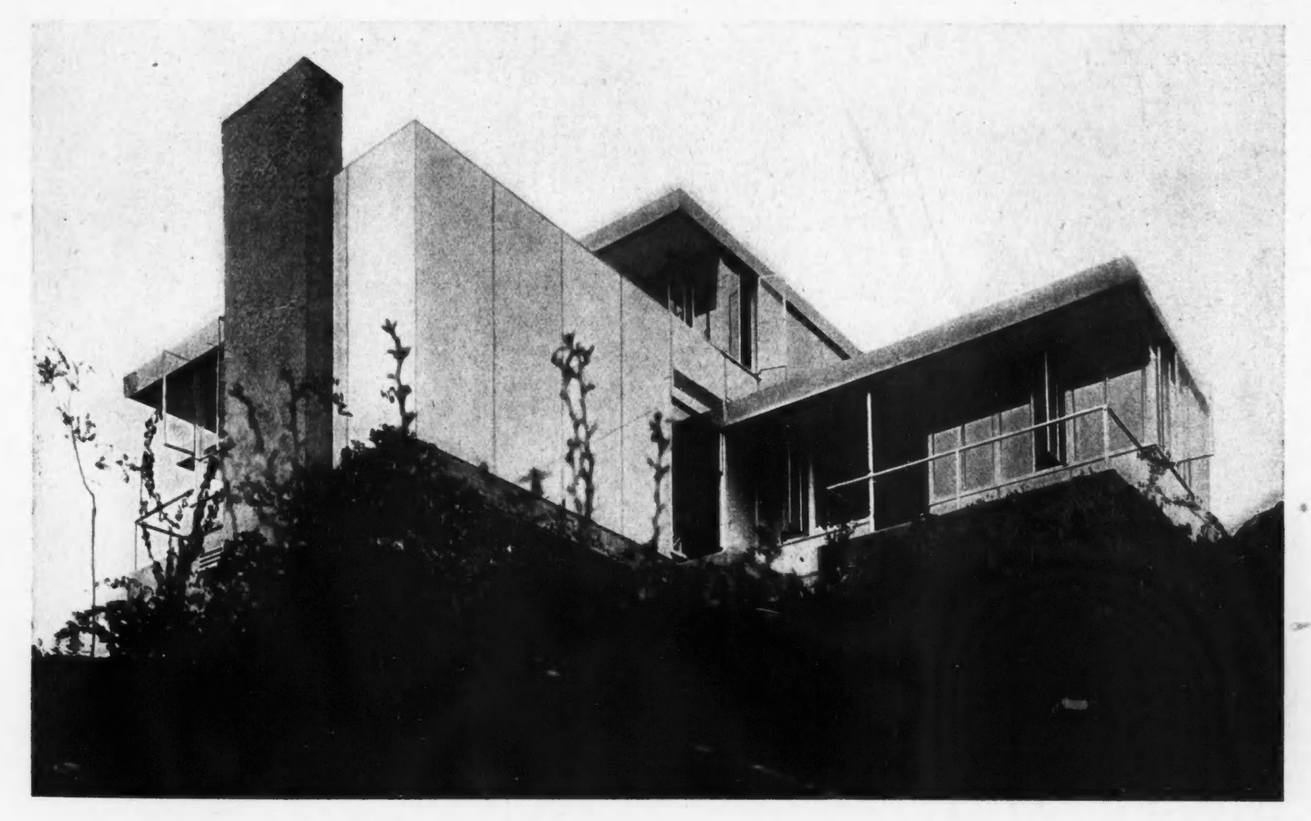
DR. SCIOBRETTY

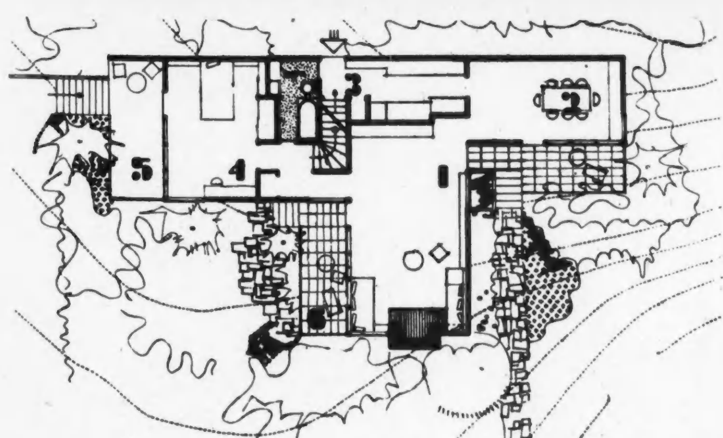
SAN FRANCISCO

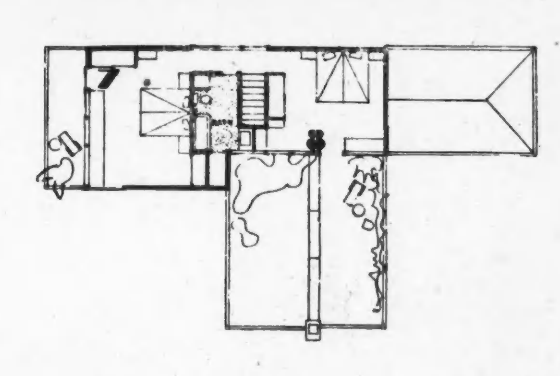
CONSTRUCTION EN PANNEAUX « CEMESTO »
CEMESTO BOARD CONSTRUCTION.



FAÇADE SUD **SOUTH FRONT**

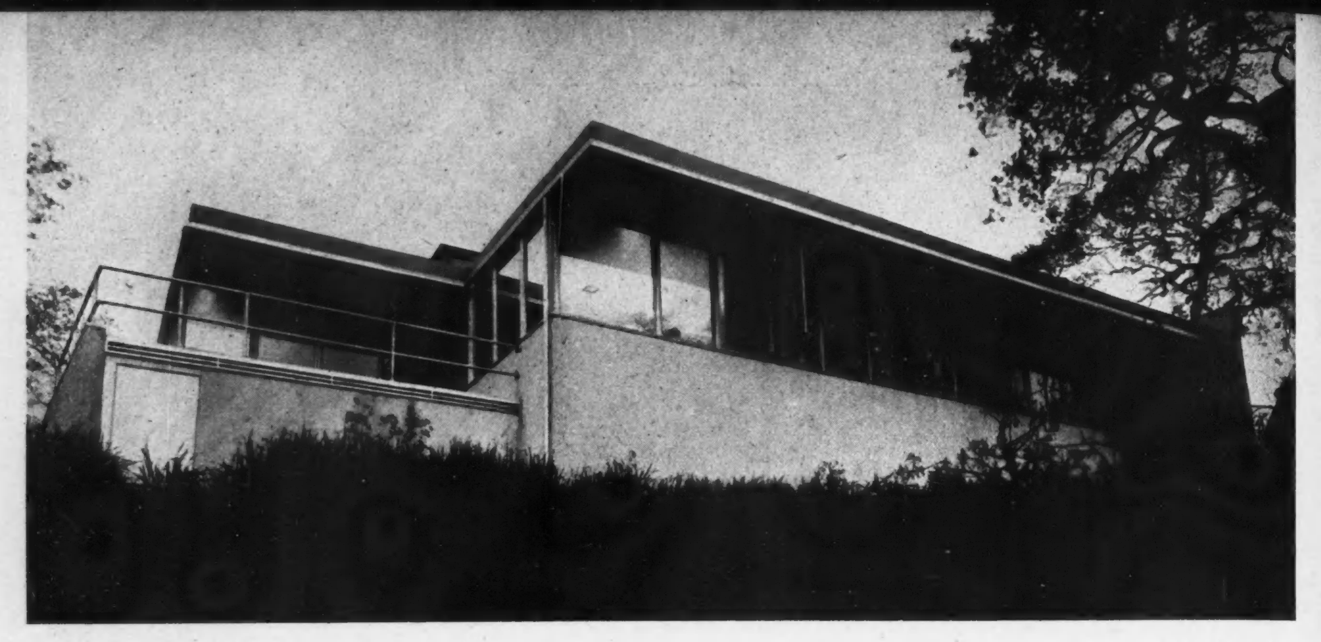






PLANS DU REZ-DE-CHAUSSEE ET DE L'ETAGE : 1. Living room 2. Salle à manger - 3. Cuisine - 4. Chambre d'amis - 5 et 6. Terrasse - 7 et 8. Chambres.

FIRST AND SECOND FLOOR PLANS : 1. Living room - 2. Dining - 3. Kitchen - 4. Guest - 5 and 6. Terrace - 7 and 8. Bedrooms.



FAÇADE SUD JARDIN — GARDEN FRONT

MAISON ★ HOUSE

DR. ALVIN EURICH

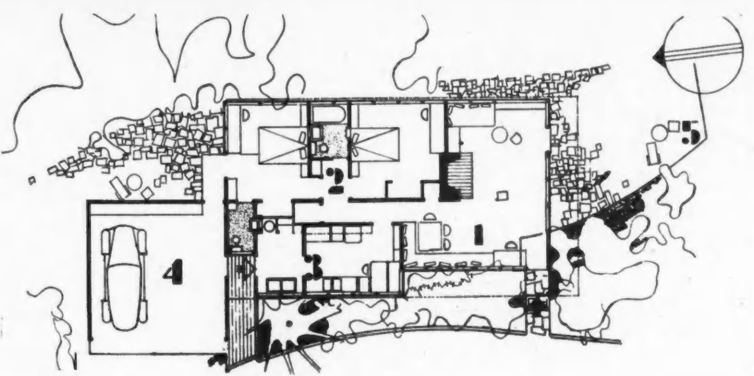
PALO ALTO. CAL.



DEUX VUES DU LIVING ROOM

LIVING QUARTERS





MAISON ★ HOUSE

PHILIP GILL

GLENDALE, CAL.

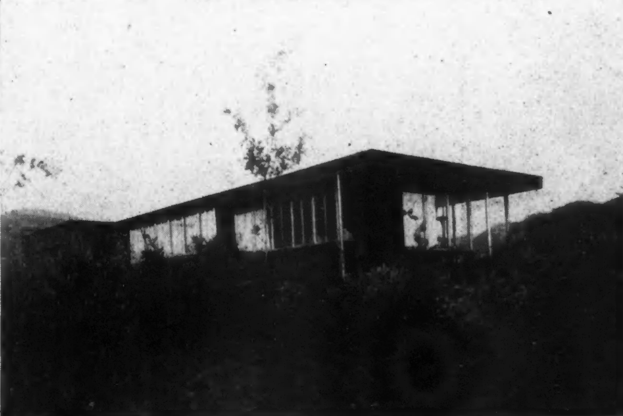
PLAN : 1. Living room, 2. Deux chambres avec salle de bains, 3. Cuisine et buanderie, 4. Garage, 5. Terrasse.

PLAN : 1. Living room, 2. Two bedrooms and bath, 3. Kitchen and utility, 4. Garage, 5. Terrace.

MAISON MINIMUM pour un professeur d'école. Bardage en sapin rouge. Construction très économique.

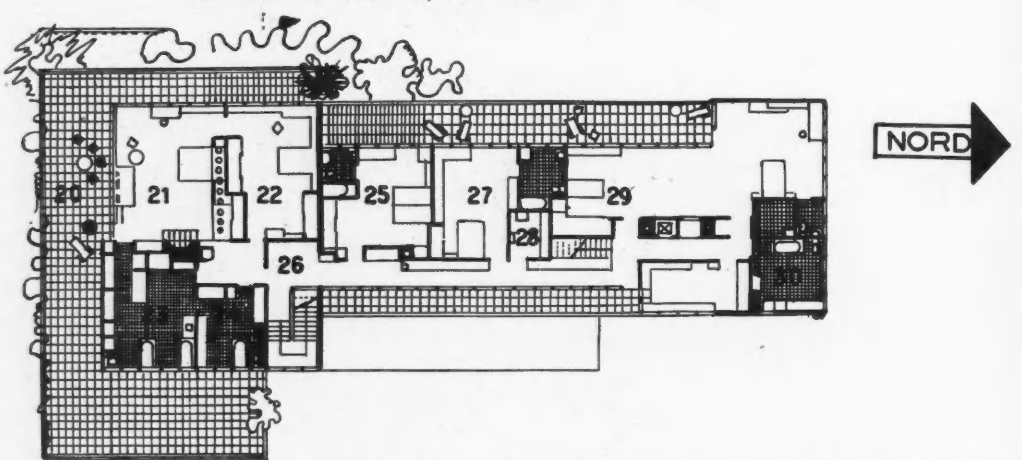
MINIMUM SIZE HOUSE for a school teacher. Built in redwood siding. Low-priced house.





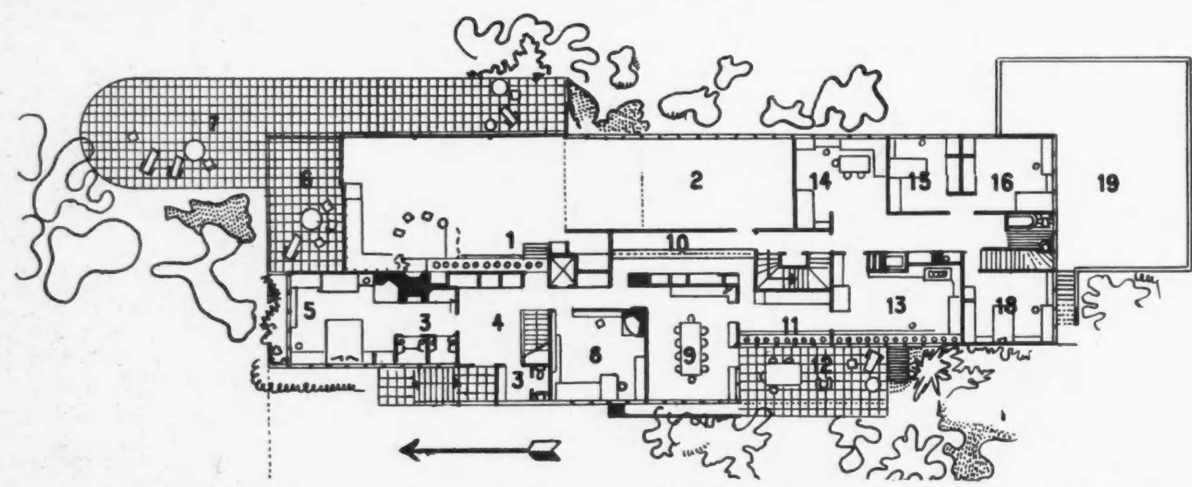
RÉSIDENCE J. N. BROWN, 1938

ATLANTIC ISLAND, NEW-YORK



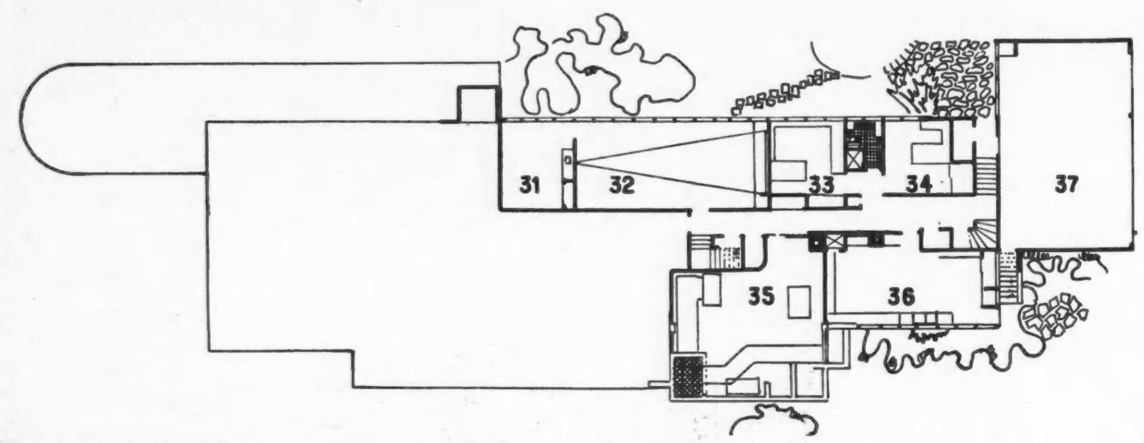
PLAN DU DEUXIEME ETAGE. 20. Terrasse - 21 et 22. Chambres des maîtres - 23 et 24. Salles de bains - 25. Chambre d'amis - 26. Escalier - 27. Chambre du précepteur - 28. Débarras - 29. Chambre des enfants - 30. Salle de bains.

SECOND FLOOR PLAN : 20. South terrace - 21. Masters bedroom - 22. Mistress bedroom - 23, 24. Baths - 25. Guestroom - 26 Hall - 27. Tutor's room - 28. Storage - 29. Children's quarter (dividable) - 30 Bath.



PLAN DU PREMIER ETAGE. 1. Réception - 2. Salle de Séjour avec cloisons pliantes - 3. Deux salles de bains (type Bloceau) - 4. Entrée - 5. Chambre d'amis - 6. Terrasse couverte - 7. Terrasse en plein air - 8. Bureau - 9. Salle à manger - 10. Galerie d'exposition - 11. Office - 12. Terrasse pour repas en plein air - 13. Cuisine - 14. Salle des gens - 15 et 16. Chambres de domestiques - 17. Salle de bains - 18. Domestiques - 19. Séchoir à linge sur le toit du garage.

FIRST FLOOR PLAN : 1. Social activities - 2. Family quarters (dividable) - 3. Bath and toilet - 4. Entry - 5. Guestroom - 6. Screened porch - 7. Terrace - 8. Den - 9. Dining room - 10 Art Gallery - 11. Pantry - 12. Dining terrace - 13. Kitchen - 14. Servants dining room - 15, 16 et 18. Servants rooms - 17. Bath - 19. Drying area.



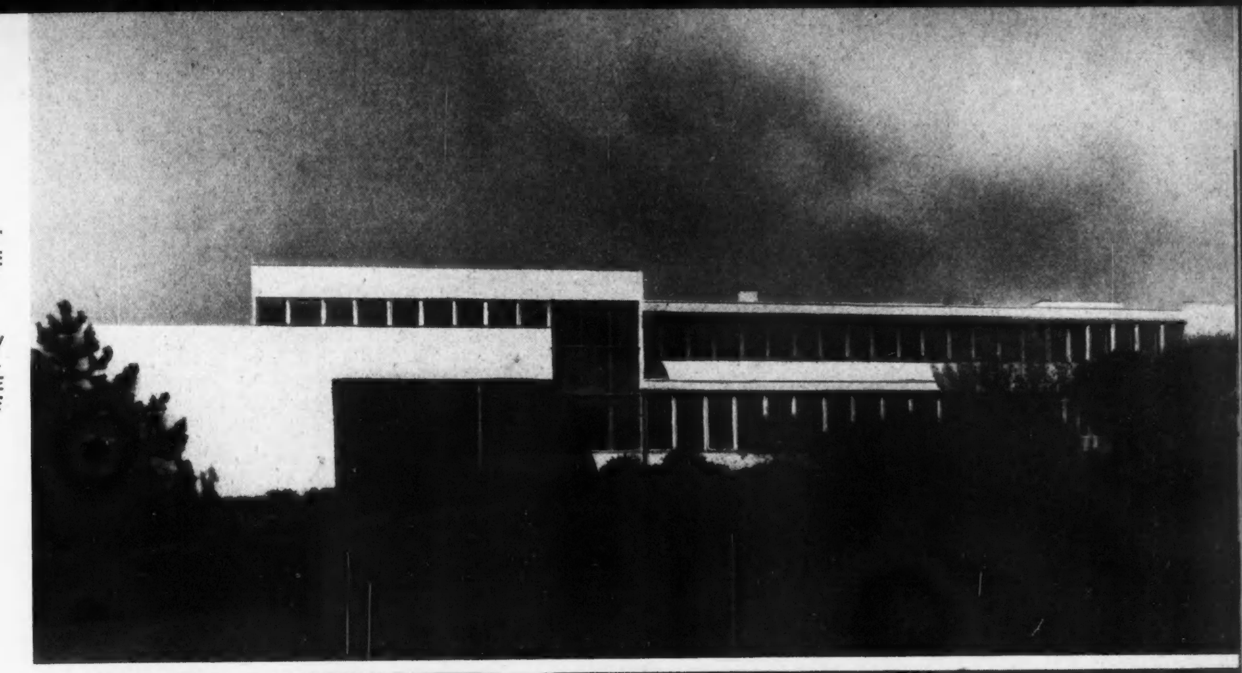
PLAN DU REZ-DE CHAUSSEE. 31. Atelier - 32. Salle de projection - 33 et 34. Domestiques - 35. Chaufferie - 36. Buanderie - 37. Garage.

BASEMENT PLAN. 31. Storage room - 32. Playroom - 33, 34. Servants rooms - 35. Furnace room - 36. Laundry - 37. Garage.

FAÇADE EST AVEC L'ENTREE PRINCIPALE

•

FRONT VIEW WITH ENTRANCE PORTE COCHERE



TERRASSE AVEC PORTES VITREES COULISSANTES VERS LE JARDIN

•

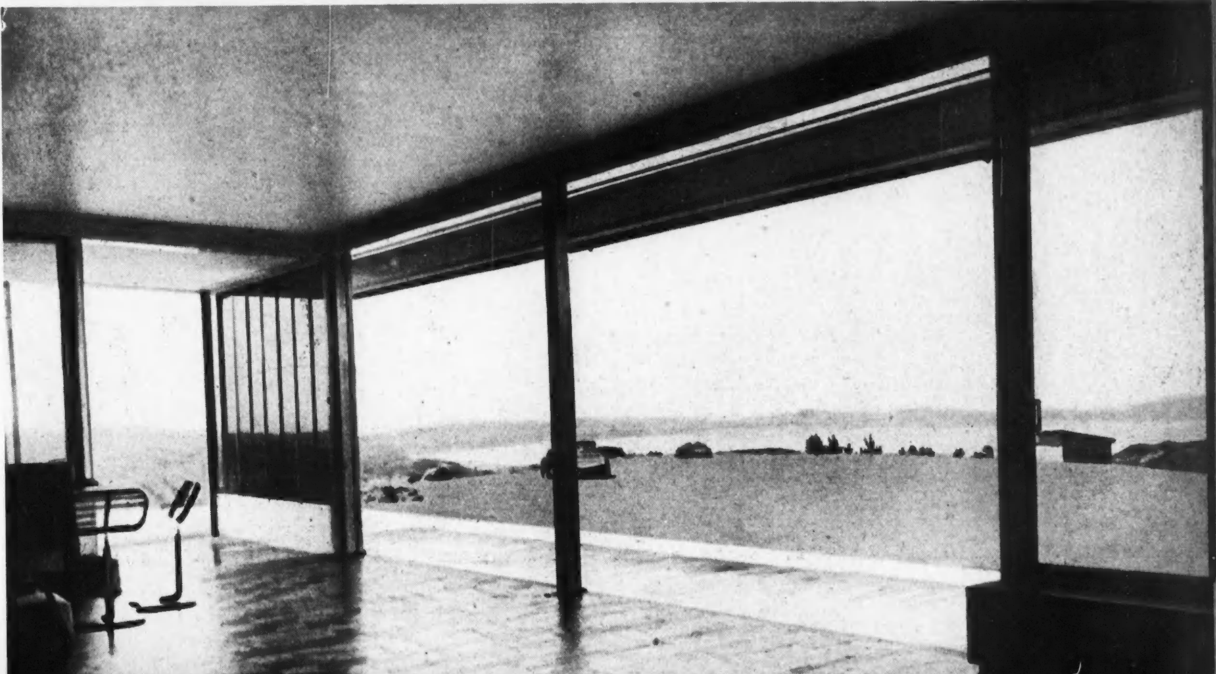
DETAIL VIEW OF SLIDING DOORS CONNECTING LIVING ROOM WITH GARDEN-SPACE



DU LIVING-ROOM ET DE LA TERRASSE COUVERTE VUE SUR L'OCEAN

•

LOOKING OUT FROM LIVING-ROOM AND SCREEN PORCH OVER ATLANTIC OCEAN



CONSTRUCTION EXPERIMENTALE EN CONTREPLAQUE

PLYWOOD MODEL HOUSE

MAISON ★ HOUSE

MAINARD LYNDON

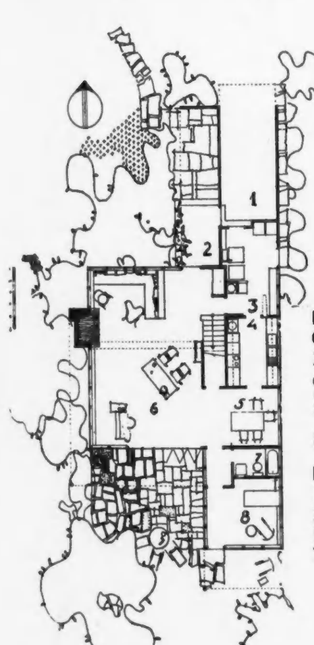
LOS ANGELES

CONSTRUCTION EXPERIMENTALE EN CONTREPLAQUE.

PLYWOOD MODEL HOUSE.

PLAN DE L'ETAGE : 9. Garderobe, 10. Salle de bains, 11. Chambre, 12. Terrasse.

SECOND FLOOR PLAN : 9. Wardrobe, 10. Bath, 11. Master's bedroom, 12. Terrace.



PLAN DU REZ - DE - CHAUSSEE : 1. Garage, 2. Entrée, 3. Buanderie et chauffage, 4. Cuisine, 5. Repas, 6. Séjour, 7. Salle de bains, 8. Chambre d'ami.

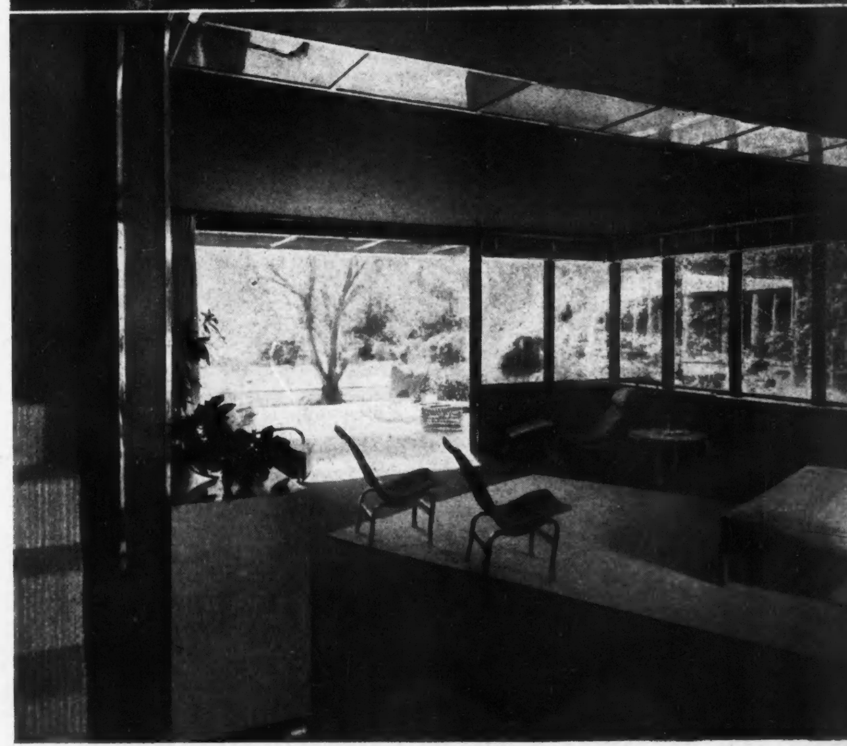
FIRST FLOOR PLAN : 1. Garage 2. Entrance, 3. Utility. 4. Kitchen, 5. Dining, 6. Living room, 7. Bath, 8. Guest room.

Le contreplaqué, rendu, par des procédés nouveaux, résistant aux intempéries et indéformable, pourvu de couvre-joints en aluminium étanche, est un matériau qui se prête particulièrement bien à la préfabrication. Neutra l'a expérimenté à plusieurs reprises; une de ces réalisations les plus réussies est celle de M. Lyndon.

★

Weatherproof, non-shrinking, non warping superplywood with aluminium kalomined joint cover moulds is a material lending itself to building prefabrication. The Lyndon house is probably one of the best of Neutra's experimental work on plywood.





MAISON ★ HOUSE

SIDNEY KAHN

SAN FRANCISCO

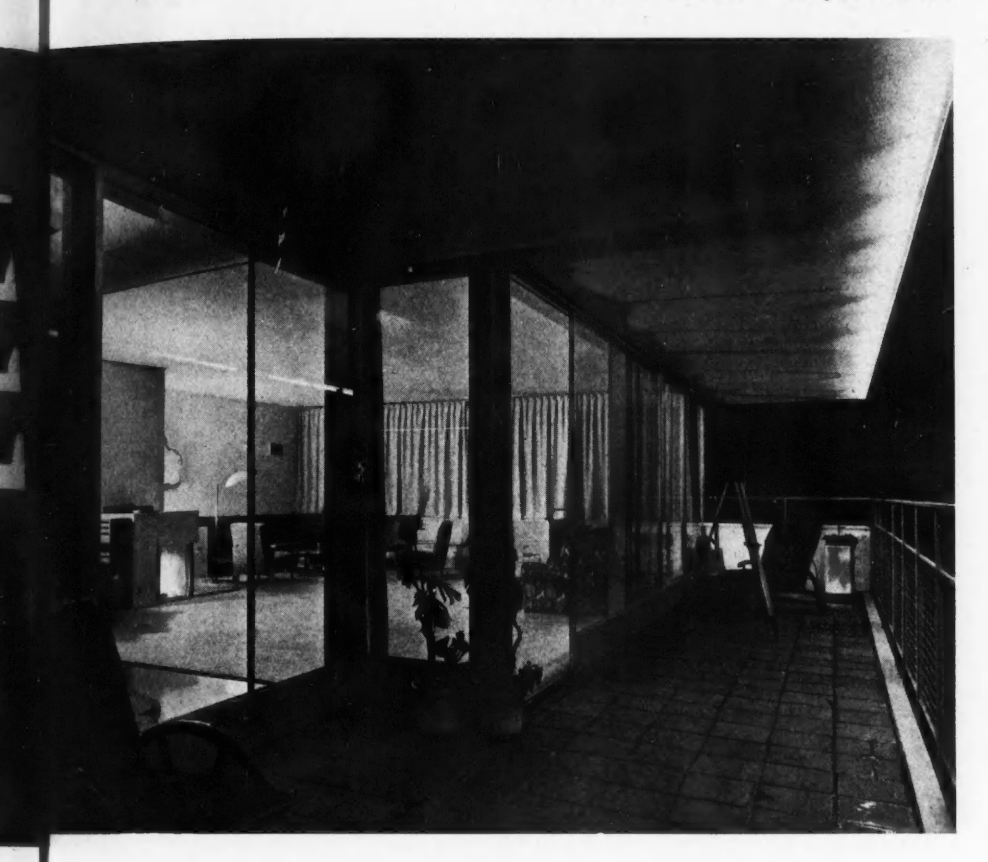


Construite sur une falaise abrupte, cette maison jouit d'une vue splendide sur l'Océan. **Ci-contre** : Vue de la façade Ouest; **ci-dessous** : le living room situé au troisième étage.

★

Residence built on a steep cliff with a magnificent view over the ocean.

Right : West elevation ; **Below** : View from cosy sitting corner across living room toward ocean view.



CI-CONTRE : Vue de nuit de la terrasee vers la grande salle. A noter l'éclairage extérieur sous l'auvent et la paroi vitrée coulissante.

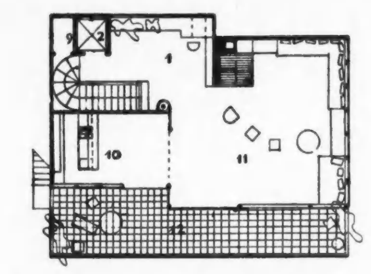
AU-DESSOUS : Tables de la salle à manger dressées pour le repas. Ces mêmes tables avec les pieds rabattus, servant de tables basses. Mobilier dessiné et breveté par l'architecte.

★

TOP : Night view from balcony into living room. Note the exterior lighting and the sliding glass front.

BOTTOM : Dining table raised to regular height seating. Dining room with same tables in lower position. Furniture designed and patented by the architect.

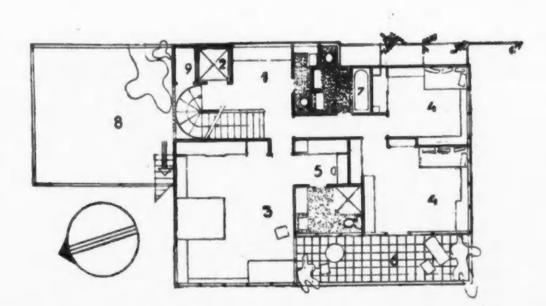
RESIDENCE SIDNEY KAHN



PLAN DU TROISIEME ETAGE : 1. Hall, 2. Ascenseur, 9. Débarras, 10. Bar, 11. Salle de séjour, 12. Terrasse.

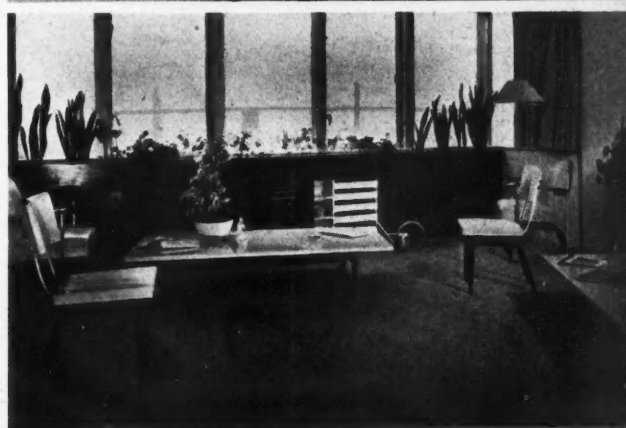
TOP STORY PLAN : 1. Hall, 2. Elevator, 9. Closet, 10. Bar, 11. Living room, 12. Terrace.

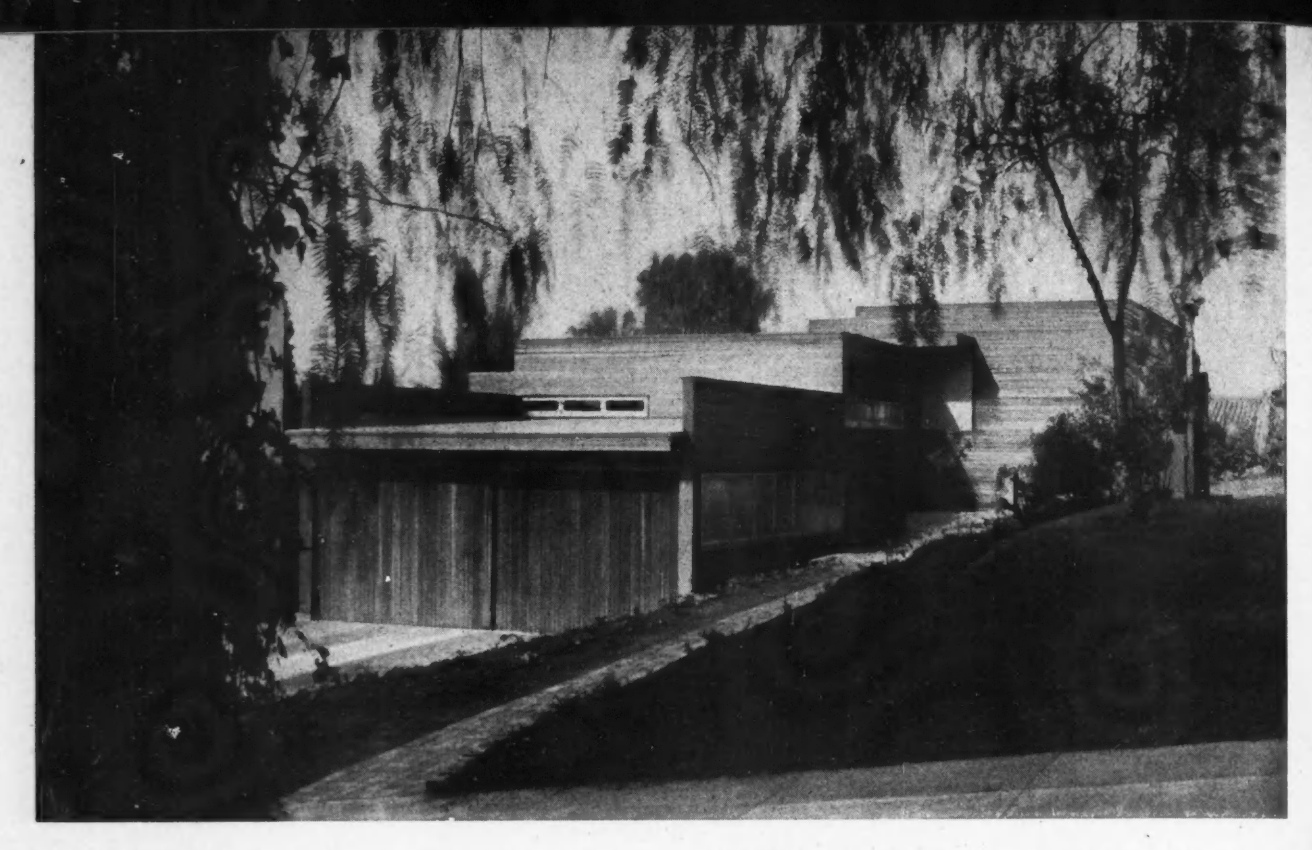




PLAN DU DEUXIEME ETAGE : 1. Hall, 2. Ascenseur, 3. Chambres des maitres, 5. Boudoir et salle de douches, 4. Chambres, 6. Terrasse 7. Salle de bains, 8. Terrasse, au-dessous garage, 9. Débarras.

UPPER STORY PLAN : 1. Hall, 2. Elevator, 3. Master's bedroom, 4. Bedrooms, 5. Dressing- room and shower, 6. Terrace, 7. Bath, 8. Terrace on garage roof, 9. Closet.





PETITE HABITATION exécutée en sapin rouge. Ci dessus façade sur rue, sans fenêtres principales.

MINIMUM SIZE HOUSE built in redwood. View from street, no major window openings occur.

MAISON ★ HOUSE

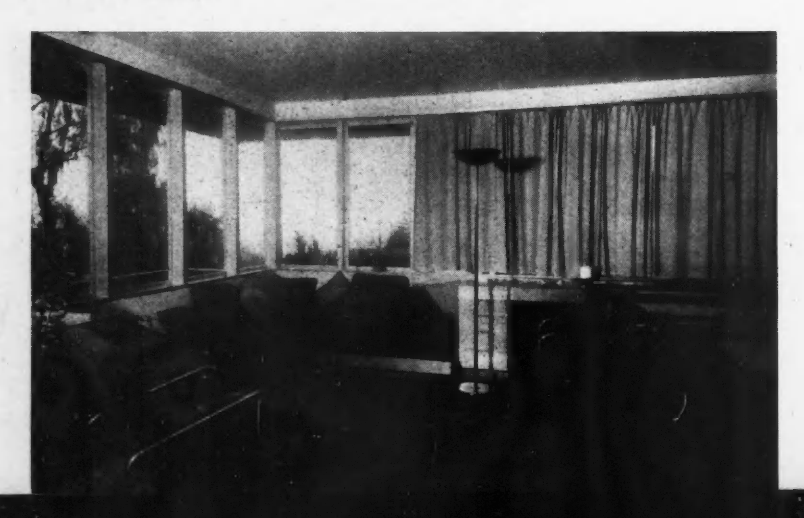
H. G. MC KINTOSH

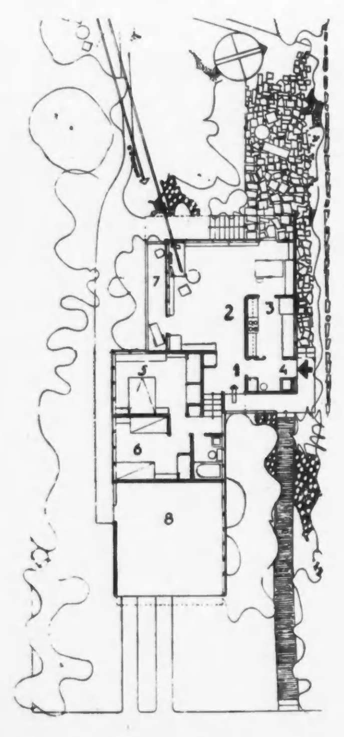
LOS ANGELES



FAÇADE SUD SUR JARDIN AVEC VUE SUR UNE VALLEE.
CI-DESSOUS : LIVING ROOM avec un ameublement construit par le propriétaire d'après les dessins de l'architecte.

VIEW FROM THE SOUTH OVERLOOKING A VALLEY.
BOTTOM : LIVING ROOM wilh built in furniture, executed by owner as per architect's design.



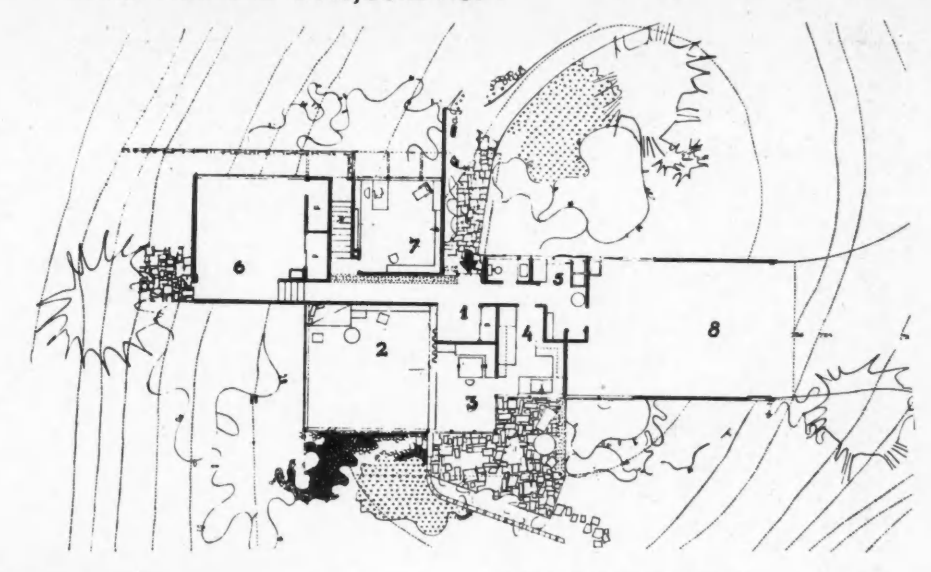


PLAN : 1. Entrée, 2. Séjour, 3. Cuisine, 4. Entrée de service, 5. Chambre, 6. Enfants, 7. Balcon, 8. Garage.

PLAN : 1. Entrance, 2. Living room, 3. Kitchen, 4. Service entrance, 5. Bedroom, 6. Children, 7. Balcony, 8. Garage.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE : 1. Entrée, 2. Living room, 3. Repas, 4. Cuisine, 5. Buanderie et chauffage, 6. Atelier, 7. Studio, 8. Garage.

FLOOR PLAN : 1. Entrance, 2. Living-room, 3. Dining, 4. Kitchen, 5. Utility, 6. Studio, 7. Study, 8. Garage.





MAISON ★ HOUSE

WILLIAM DAWEY

MONTEREY CAL.

HABITATION POUR UN ARTISTE construite sur le sommet d'un monticule dans un cadre splendide de montagne boisée s'étendant vers la mer. Revêtement extérieur en lames de sapin rouge posées verticalement et menuiseries métalliques.

RESIDENCE FOR AN ARTIST built on the top of Jack's Peak with a magnificent mountain and ocean landscape. Exterior in redwood with steel sash.



FAÇADE SUR RUE. Bardage en sapin rouge, menuiseries métalliques avec fenêtres fixes et parties ouvrantes.

MAIN FRONT VIEW. Redwood siding, ribbon of fixed glass and metal sash.

MAISON ★ HOUSE

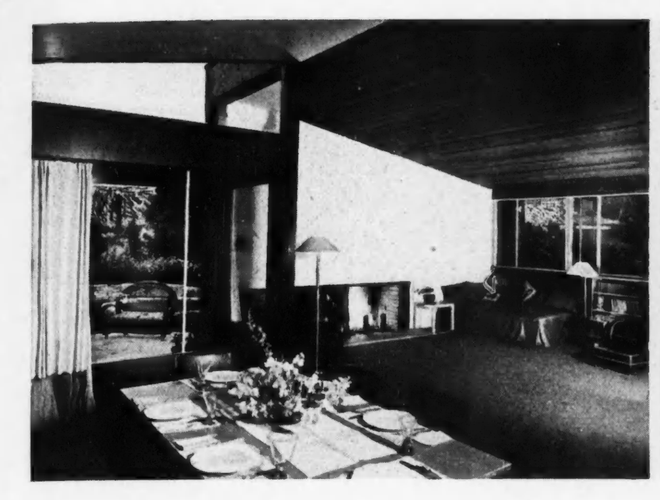
CHARLES MAXWELL

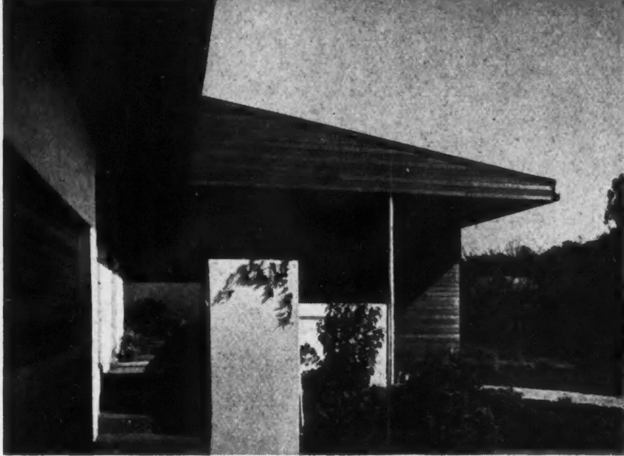
BRENTWOOD, CAL.



TERRASSE SUR JARDIN, avec la paroi vitrée coulissante en façade. A gauche et en haut, caisson lumineux pour l'éclairage extérieur.

PATIO TERRACE with sliding door at right. TOP left, light soffit.



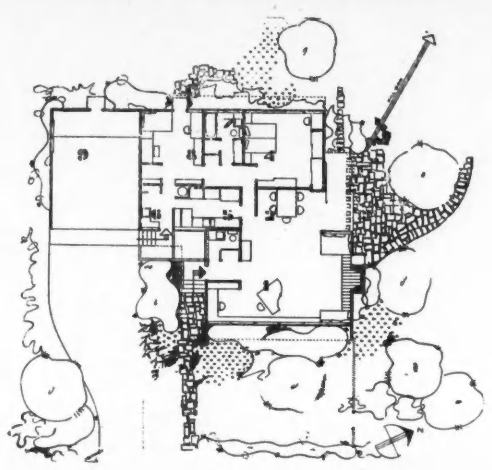


LIVING-ROOM : Plafond en sapin apparent, murs enduits; à gauche, menuiserie métallique de la paroi coulissante.

CI-DESSUS A DROITE : ENTREES principales et de service séparées par un muret et des plants.

PLAN : 1. Living-room, 2. Repas, 3. Terrasse, 4. Chambre des maîtres, 5. Cuisine, 6. Entrée de service, 7. Salle de bains, 8. Consultations, 9. Garage.

CI-DESSOUS : VUE DE NUIT DE LA TERRASSE SUR LE JARDIN.

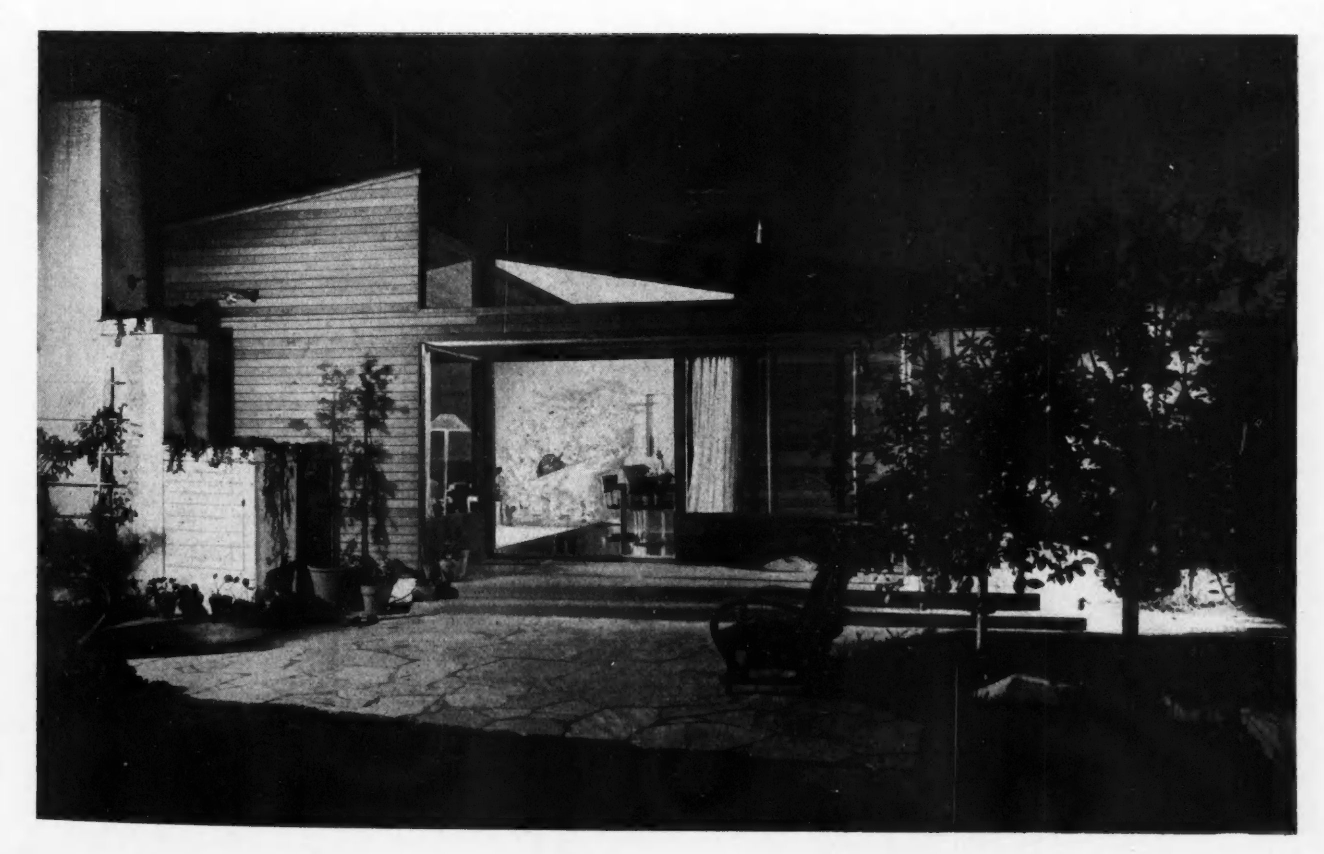


TOP LEFT : From dining bay into fireplace corner. Redwood ceilling, plaster walls. Sliding door to patio in steel frame.

TOP RIGHT : CLOSE-UP OF ENTRANCES segregated for visitors and for service (at left).

PLAN : 1. Living-room, 2. Dining space, 3. Terrace, 4. Master's bedroom, 5. Kitchen, 6. Service entrance, 7. Bath, 8. Practice room, 9. Garage.

BOTTOM : NIGHT VIEW FROM GARDEN OVER TERRACE FRONT.



FAÇADE SUR RUE : ENTREE ET GARAGE ● MAIN VIEW AS SEEN FROM ETRANCE WALK

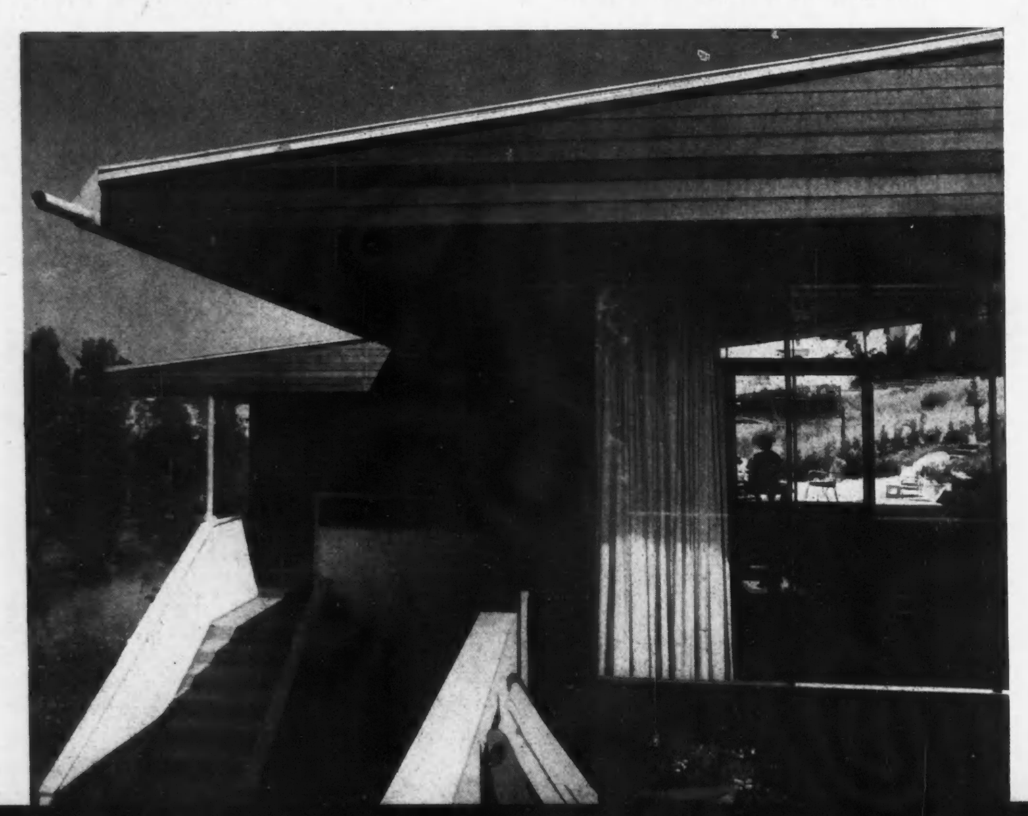
MAISON ★ HOUSE

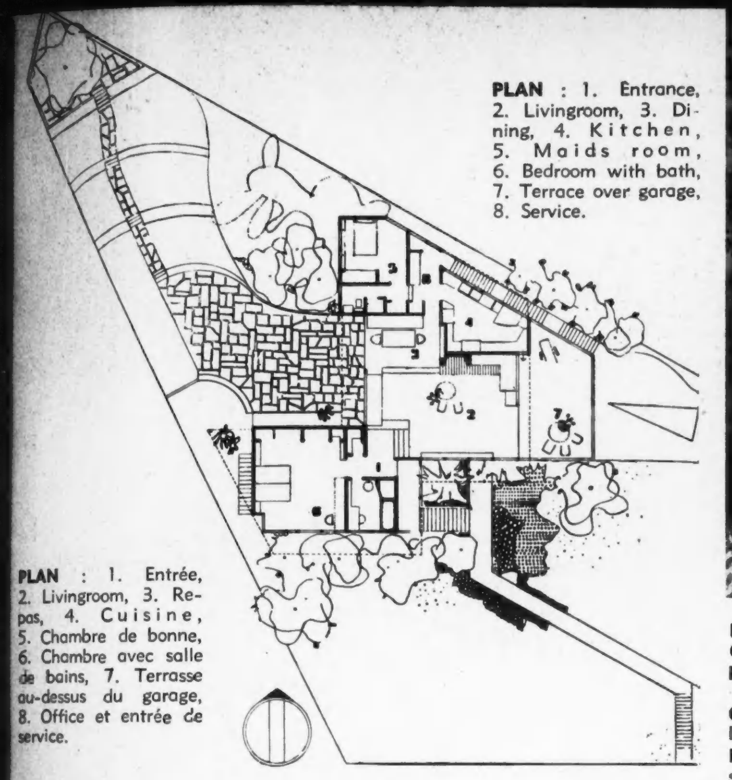
M. VAN CLEEF

LOS ANGELES

VUE DE LA TERRASSE à travers le living-room vers le patio sur le jardin. De part et d'autre, cloisons vitrées coulissantes.

VIEW FROM TERRACE through closed sliding door accross living-room towards garden patio which can be reached by another sliding door.





PLAN : 1. Entrance, 2. Livingroom, 3. Dining, 4. Kitchen, 5. Maids room, 6. Bedroom with bath, 7. Terrace over garage, 8. Service.

PLAN : 1. Entrée, 2. Livingroom, 3. Repas, 4. Cuisine, 5. Chambre de bonne, 6. Chambre avec salle de bains, 7. Terrasse au-dessus du garage, 8. Office et entrée de service.



FAÇADE POSTERIEURE AVEC L'ENTREE DE SERVICE ET LE GARAGE.
REAR VIEW WITH UTILITY ENTRANCE WALK AND GARAGE

CI-DESSOUS : LE PATIO DANS LE JARDIN devant le living-room. Dans le fond la terrasse sur le toit du garage
BELOW : LOOKING FROM GARDEN PATIO accross two open sliding glass partitions onto terrace over garage.

FAÇADE SUD : Avec un patio abrité des vents de la mer. ● **SOUTH FRONT :** A rear patio is protected by the house from ocean breezes.

MAISON ★ HOUSE

DR. GRANT BECKSTRANDT

PALOS VERDES, CAL.

J. S. CAPT, P. PFISTERER
COLLABORATEURS



PLAN

Construction métallique entièrement préfabriquée. Charpente légère par panneaux soudés de 8 m. de long comprenant les huisseries (Voir photo page 17).

★

Prefabricated frame of steel sections, in units of 24 ft. long. These were trucked to the site and welded together. (See page 17).

FAÇADE AVEC VUE SUR L'OCEAN. **WINDOWS OVERLOOK PACIFIC OCEAN**

LIVING-ROOM avec une vue à travers la chambre d'amis vers le patio.
LOOKING FROM LIVING-ROOM trough guestroom into patio.



LA PIECE D'EAU DU PATIO DEVANT LES FENETRES DU CABINET DE TRAVAIL.

★

LILY POND UNDERNEATH STUDY WINDOWS.

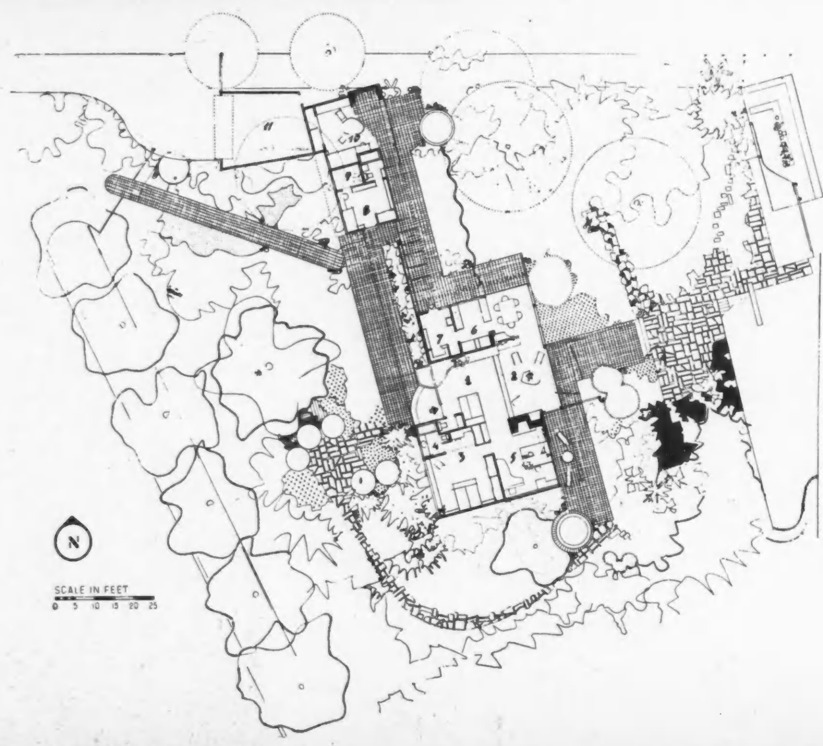
PLAN : 1. Hall d'entrée, 2. Living room, 3. Chambre, 4. Salle de bains et boudoir, 5. Cabinet de travail, 6. Cuisine, 7. Buanderie et entrée de service, 8. Chambre, 9. Future salle de bains, 10. Studio (peut être transformé en une deuxième chambre), 11. Garage.

PLAN : 1. Entrance hall, 2. living quarters, 3. Bedroom, 4. Bath and dressing, 5. Study, 6. Kitchen, 7. Utility and service entrance, 8. Bedroom, 9. Possible bathroom, 9. Studio (possible second bedroom), 11. Garage.

MAISON ★ HOUSE

JOHN NESBITT

BRENTWOOD, CAL.





RÉSIDENCE JOHN NESBITT

L'AILE DES CHAMBRES D'AMIS. Le studio s'ouvre entièrement sur une terrasse du jardin.

•

SMALL GUESTHOUSE. Livingroom connects with sliding door to private patio.

SYMPHONIE EN BOIS, VERRE ET BRIQUE. Cette délicieuse habitation est considérée aux Etats-Unis comme l'une des cinq meilleures villas de Californie. Nous sommes tentés de croire qu'elle est l'une des plus belles réussites de l'architecture moderne en matière d'habitation. Elle classe Neutra parmi les artistes les plus fins de notre époque, et l'on ne sait ce qu'il faut admirer davantage : l'étude poussée jusqu'aux plus infimes détails de l'équipement intérieur, la simplicité apparente des moyens employés, ou l'harmonie parfaite entre les volumes intérieurs et l'espace du jardin qui n'est qu'un prolongement de la maison vers la nature.

★

A SYMPHONY IN GLASS, BRICK AND WOOD. This charming residence is said to be one of the Five best California Houses. We are inclined to consider this house as one of the most perfect achievements of modern residential architecture. It places Neutra in the top rank of contemporary designers. It is difficult to say what is more admirable : the consequent design of every detail, the apparent simplicity of materials and approach, or the rare harmony between interior volumes and exterior space, the garden being treated as the extension of the house towards nature.



ALLEE D'ENTREE SOUS AUVENT.

ENTRANCE WALK WITH PROJECTING ROOF OVERHANG.

RÉSIDENCE...





CI-CONTRE : LE LIVING-ROOM vu du coin des repas.

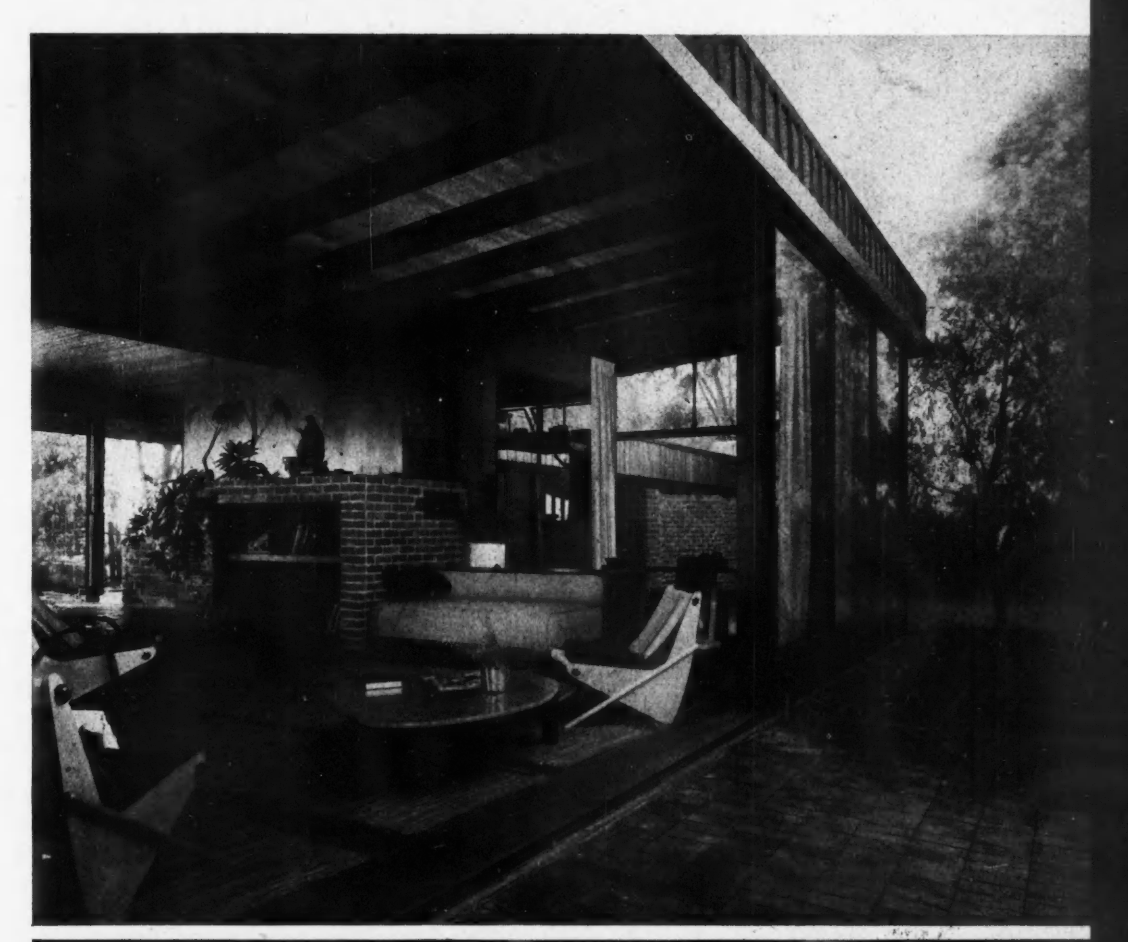
CI-DESSOUS : LE CABINET DE TRAVAIL. La cheminée est surélevée au-dessus du sol pour permettre de jouir du feu depuis la table de travail. Noter les plantes sur cette table.

●

TOP : LIVING QUARTERS. toward living-room fireplace.

BOTTOM : STUDY with raised fireplace hearth in order to enjoy fire across writing desk. Note plants incorporated in the desk.

JOHN NESBITT



CI-CONTRE : LE LIVING-ROOM vu du jardin, dans le fond le hall d'entrée. Derrière le divan le coin des repas.

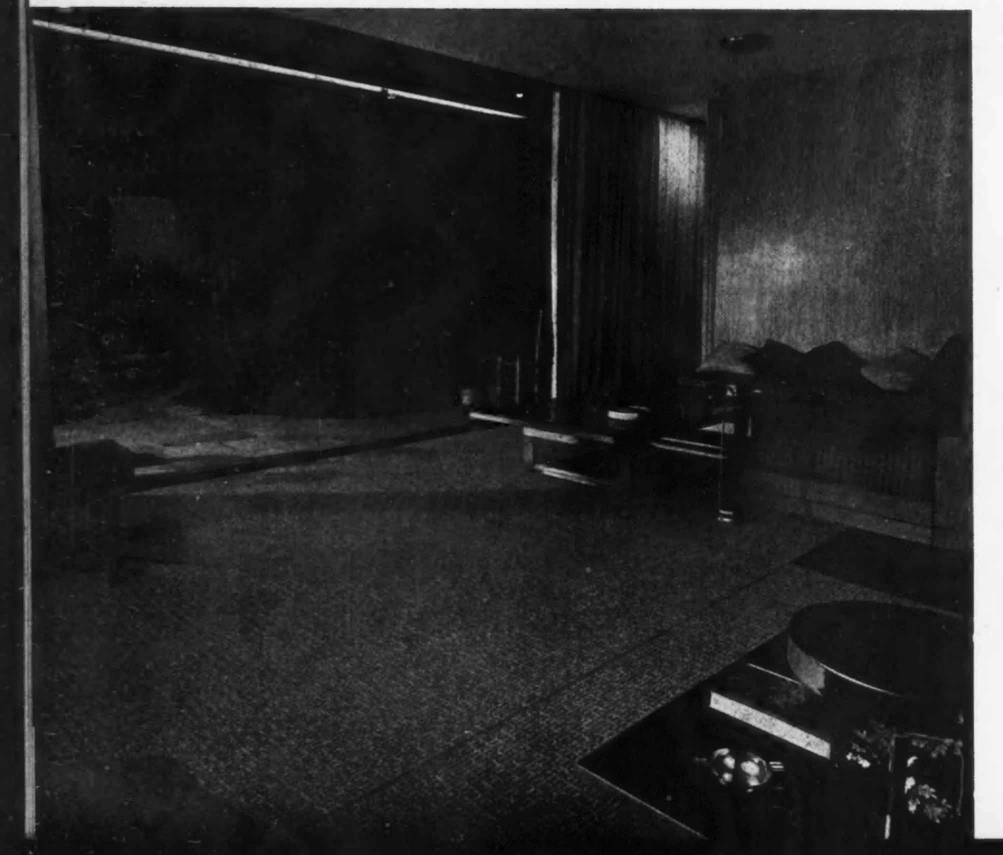
CI-DESSOUS : LE LIVING-ROOM, le jardin un seul espace.

●

TOP : LOOKING FROM GARDEN in to living-room toward entrance and dinette.

BOTTOM : LIVING-ROOM and garden.





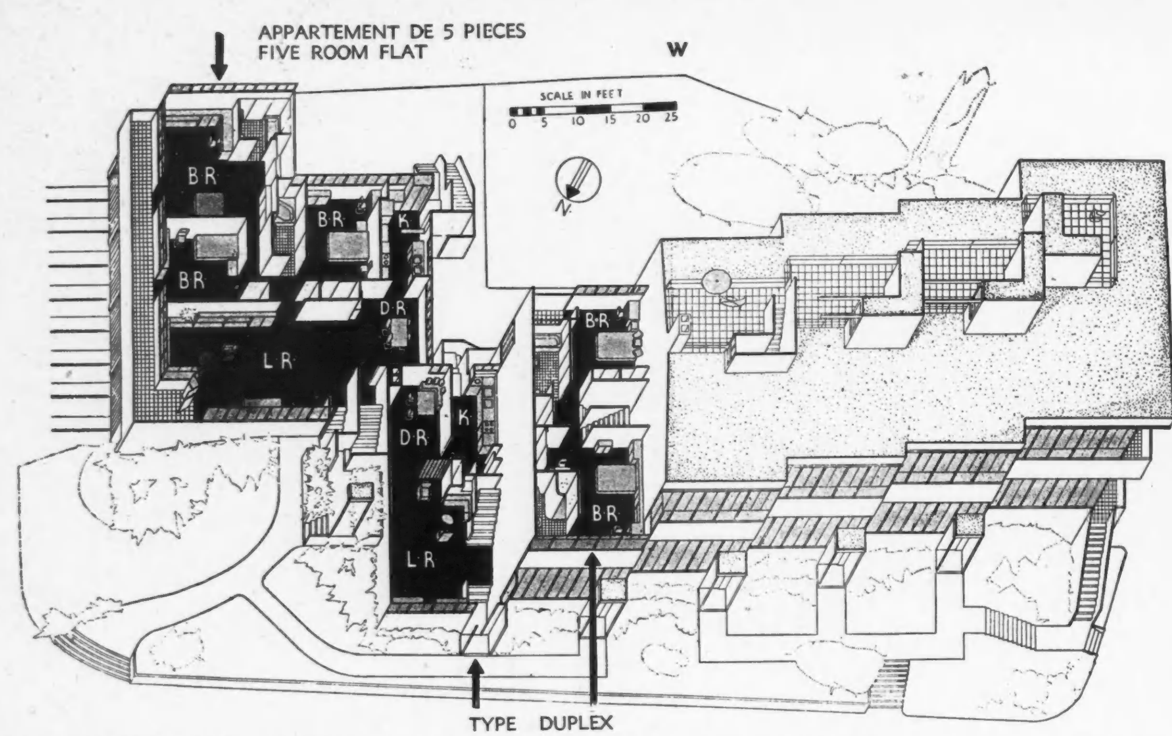
ESPACE ET NATURE PENETRANT DANS LA MAISON. L'UN DES APPORTS DE L'ARCHITECTURE MODERNE A UNE VIE MEILLEURE.

MAISON EXPERIMENTALE SILVERLAKE V.D.L.A., LOS ANGELES. Sur ces deux pages, nous reproduisons deux salles de séjour largement ouvertes vers le jardin. Le climat permet le déroulement de la vie familiale dans le jardin, même aux heures nocturnes; l'éclairage extérieur illumine le jardin et en fait le prolongement naturel de la maison. **Ci-contre :** Une cloison coulissante. **Sur la page opposée :** Cloison basculant sous le plafond.

SPACE AND NATURE ENTER THE HOME - ONE OF THE CONTRIBUTIONS OF CONTEMPORARY DESIGN TOWARDS BETTER LIVING.



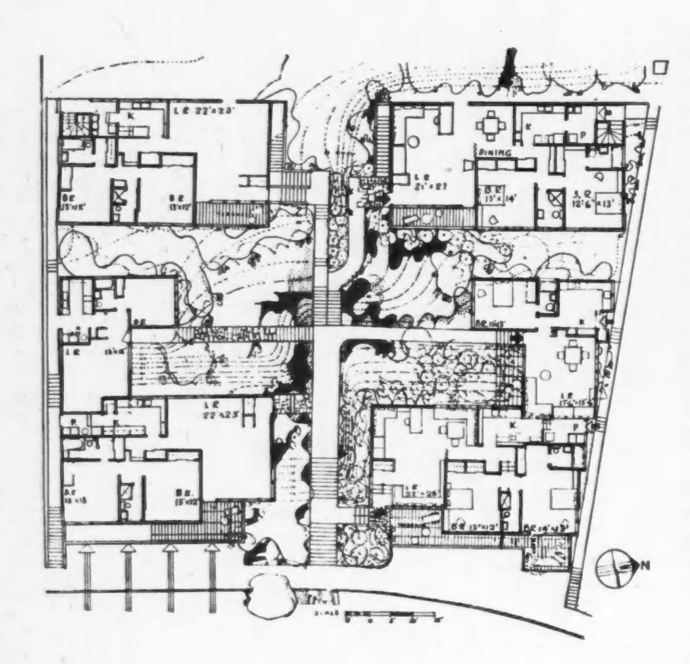
EXPERIMENTAL HOUSE SILVERLAKE, V.D.L.A., LOS ANGELES. On this and the opposite page illustrations show two living and recreation rooms wide open onto garden. Climate conditions allow social and family life to extend in the garden even by night : exterior lighting makes garden part of the house.
This page : sliding partition.
Opposite page : Fold-up door.



GROUPE D'APPARTEMENTS « LANDFAIR ». Six appartements du type Duplex à 4 pièces, 2 appartements de 5 pièces superposés.

« LANDFAIR » APARTMENTS. Six duplex type units with 4 rooms, and two 5-room flats.

IMMEUBLES D'APPARTEMENTS



GROUPE D'APPARTEMENTS « STRATHMORE ». Quatre bâtiments avec, au total, 8 appartements de 2 et 3 pièces.

●

« STRATHMORE » APARTMENTS. Four buildings totalizing 8 apartments of 2 and 3 rooms.

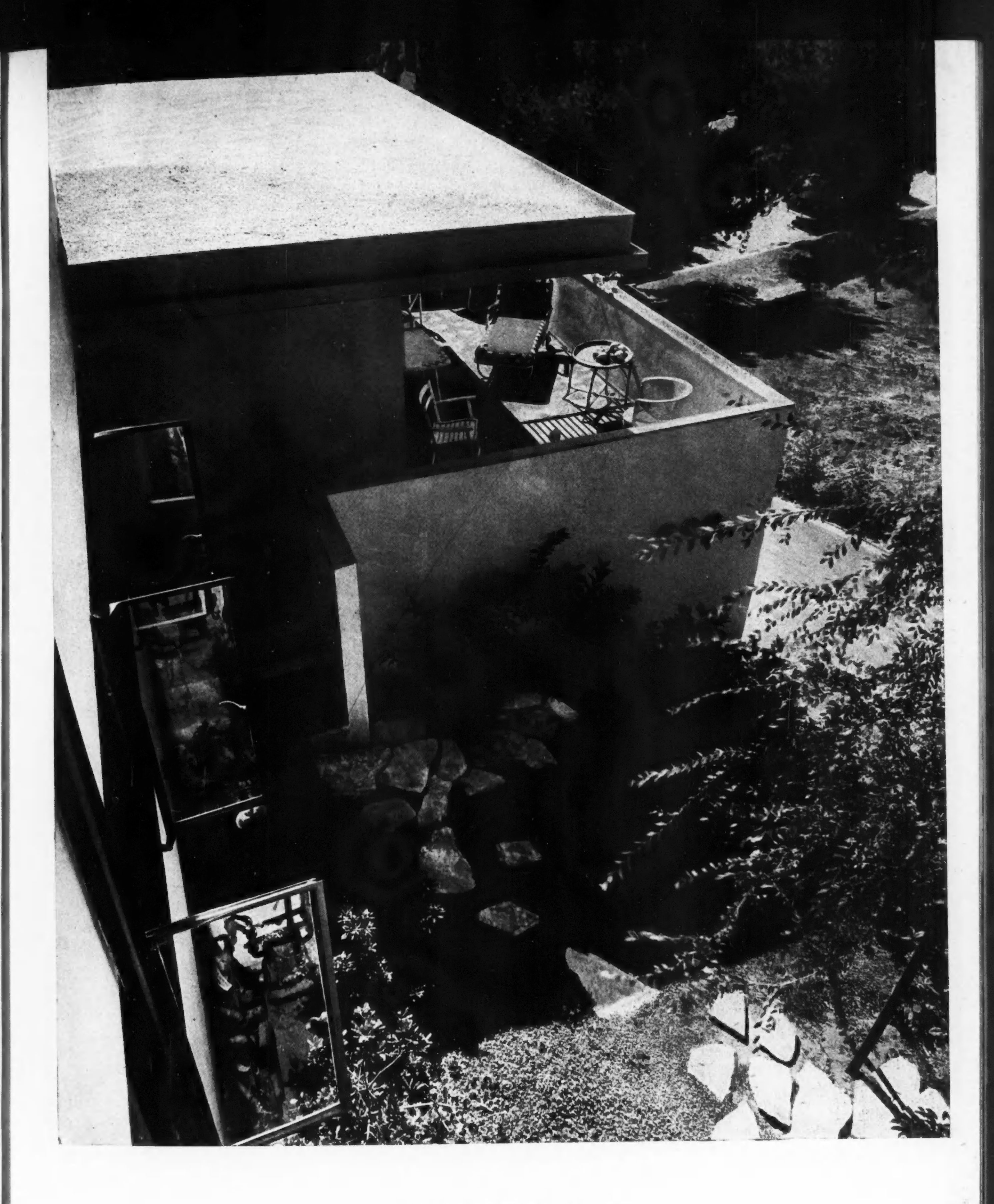
Jusqu'à présent, à notre consaissance, nul n'avait songé à concilier les avantages de deux modes d'habitation : la centralisation des services, l'économie de construction de l'immeuble collectif, et le contact plus étroit avec la nature, l'équipement intérieur plus confortable, la note personnelle de la maison individuelle.

Neutra a eu l'occasion et le courage de tenter l'expérience. Nous disons bien courage, car dans un pays éminemment capitaliste comme les Etats-Unis où jusqu'à la dernière guerre toute chose bâtie était uniquement du domaine de l'initiative privée il fallait faire admettre par la clientèle une solution absolument nouvelle. Or, le résultat financier de l'expérience — bien avant la crise de logement actuelle — n'était nullement certain. L'expérience a pourtant été entièrement concluante : non seulement les appartements ont été loués, mais les loyers obtenus dépassèrent le taux normal de rapport pour ce genre de construction.

Dès 1937, Neutra a abordé le problème en réalisant le groupe « Landfair » (1) à Los Angeles. Sur un terrain exigu, il aligne 6 maisons mitoyennes tout en s'efforçant de leur assurer un maximum d'indépendance. Le plan est du type « en ligne » et les façades sont d'une certaine sécheresse, mais le confort de l'habitation est appréciable.

Puis, sur un terrain plus vaste, il réalise le groupe « Strathmore » (1), qui comprend quatre bâtiments étagés et disposés autour d'un jardin. Le caractère privé est déjà beaucoup plus accusé qu'à « Landfair », les volumes sont plus libres. Pour un œil non averti, il est difficile de discerner dans cet ensemble sa destination d'appartements locatifs.

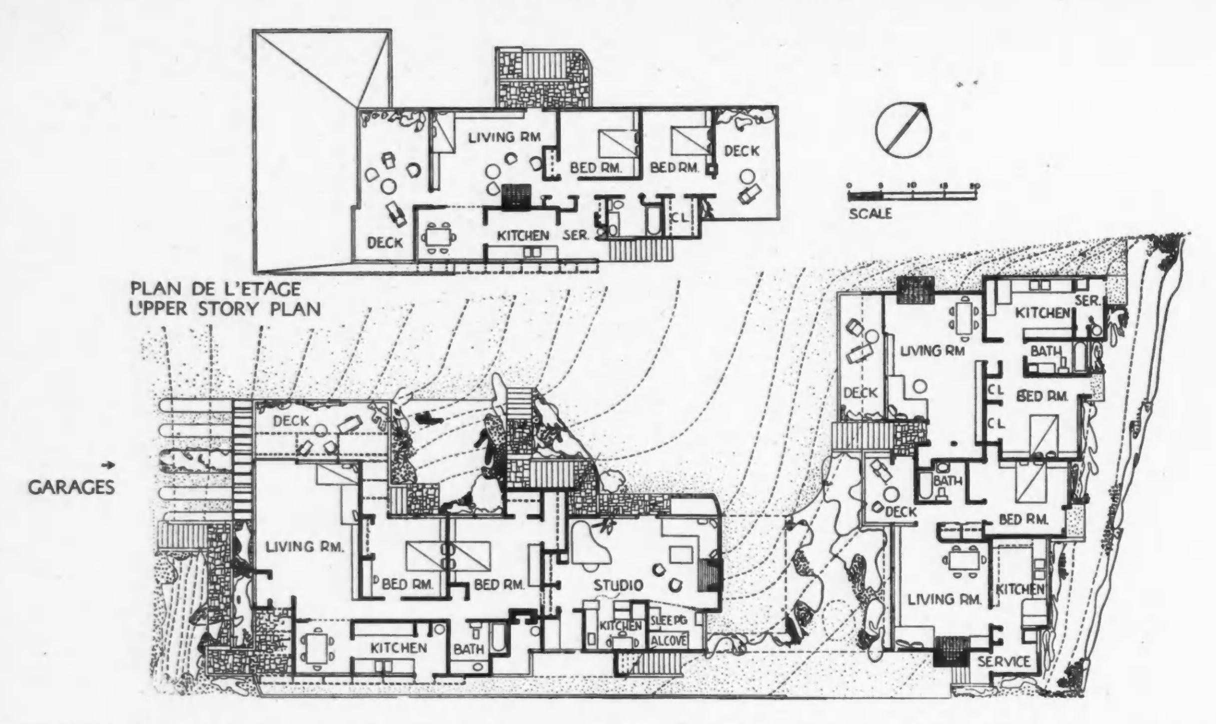
(1) *Voir « L'Achitecture d'Aujourd'hui » N° 1, 1938.*



GROUPE D'APPARTEMENTS

« KELTON APARTMENTS »

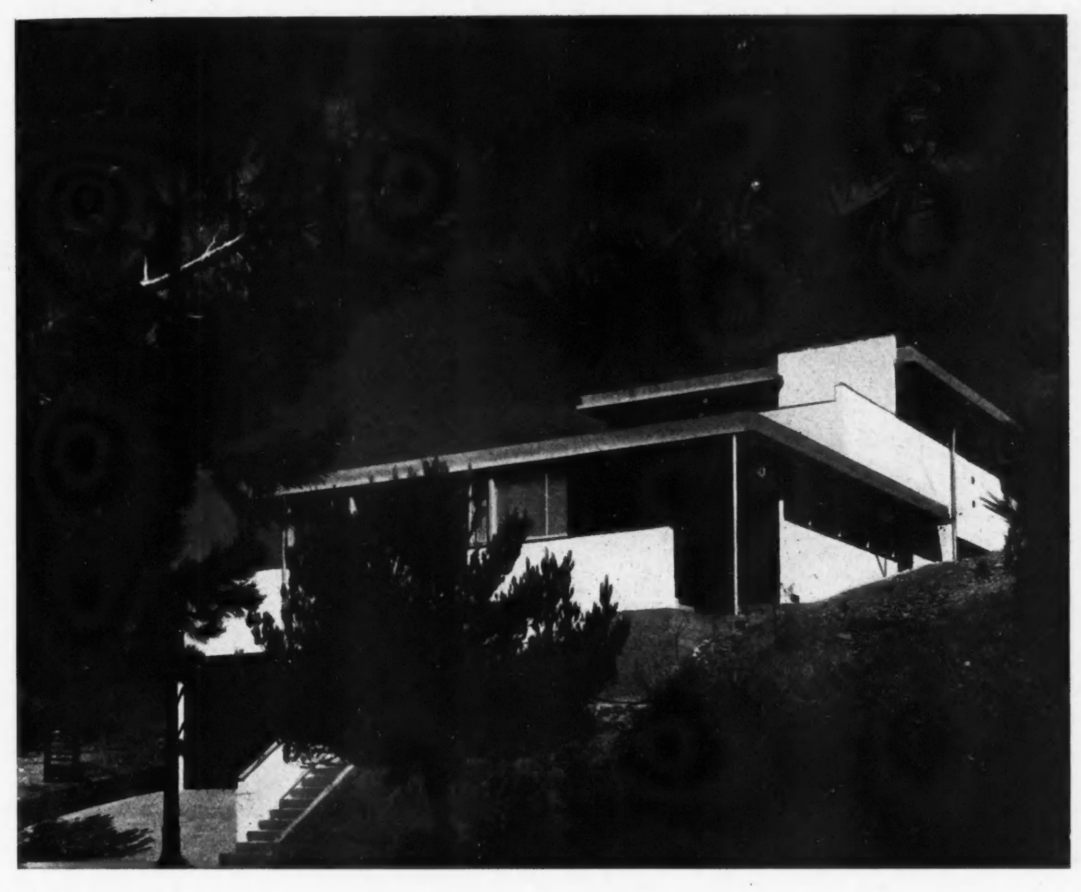
LOS ANGELES



GROUPE D'APPARTEMENTS « KELTON », PLANS. Deux bâtiments, dont un sur deux étages, avec, au total, 5 appartements de 1, 2 et 3 pièces.

KELTON APARTMENTS, PLANS. Two buildings, one of which is two stories high totalizing 5 apartments of 1, 2, and 3 rooms.

C'est avec le groupe « Kelton » réalisé peu avant la guerre que Neutra concrétise enfin le principe de l'immeuble-villa. Tirant un excellent parti du terrain accidenté et de la vue splendide sur les montagnes et l'océan, il élève deux corps de bâtiments dont un sur deux étages, groupant au total 5 appartements, dont un susceptible d'être subdivisé. Chaque appartement dispose pratiquement de toutes les commodités qu'offre une villa de grand luxe; équipement intérieur remarquable, maximum d'indépendance des locataires, accès au jardin, terrasses. L'exécution est particulièrement soignée. L'ameublement, pour une grande partie œuvre de Neutra, fait corps avec l'architecture. Ici, plus rien ne rappelle l'immeuble locatif. C'est une grande résidence dans un jardin partagée par 5 familles, et qui combine le confort d'une villa avec les avantages et les charges réduites de l'habitation collective.



FAÇADE SUR RUE **STREET VIEW**

« KELTON APARTMENTS »

FAÇADE SUR JARDIN **GARDEN VIEW**



APARTMENT HOUSES

In designing his apartment houses Neutra was obviously guided by the idea that it ought to be possible to offer tenants most of the advantages of a private residence, - privacy, comfort, good interior equipment, contact with the surrounding nature, - and at the same time, by structural economies, to guarantee the owner a profitable operation. It needed courage to undertake such an exeprience at a time, long before the present housing emergency, when its financial outcome could not be taken for granted. However, the experience seems to have been a full success.

« Landfair », apartments in Los Angeles were built in 1937, (see page 56). Owing to limited lot size they were designed as a row house and show a certain severity of appearance. Neutra tried to remedy lack of garden space by providing roof gardens and achieved to give maximum independance to each flat. Interior equipment of these apartments is quite remarkable.

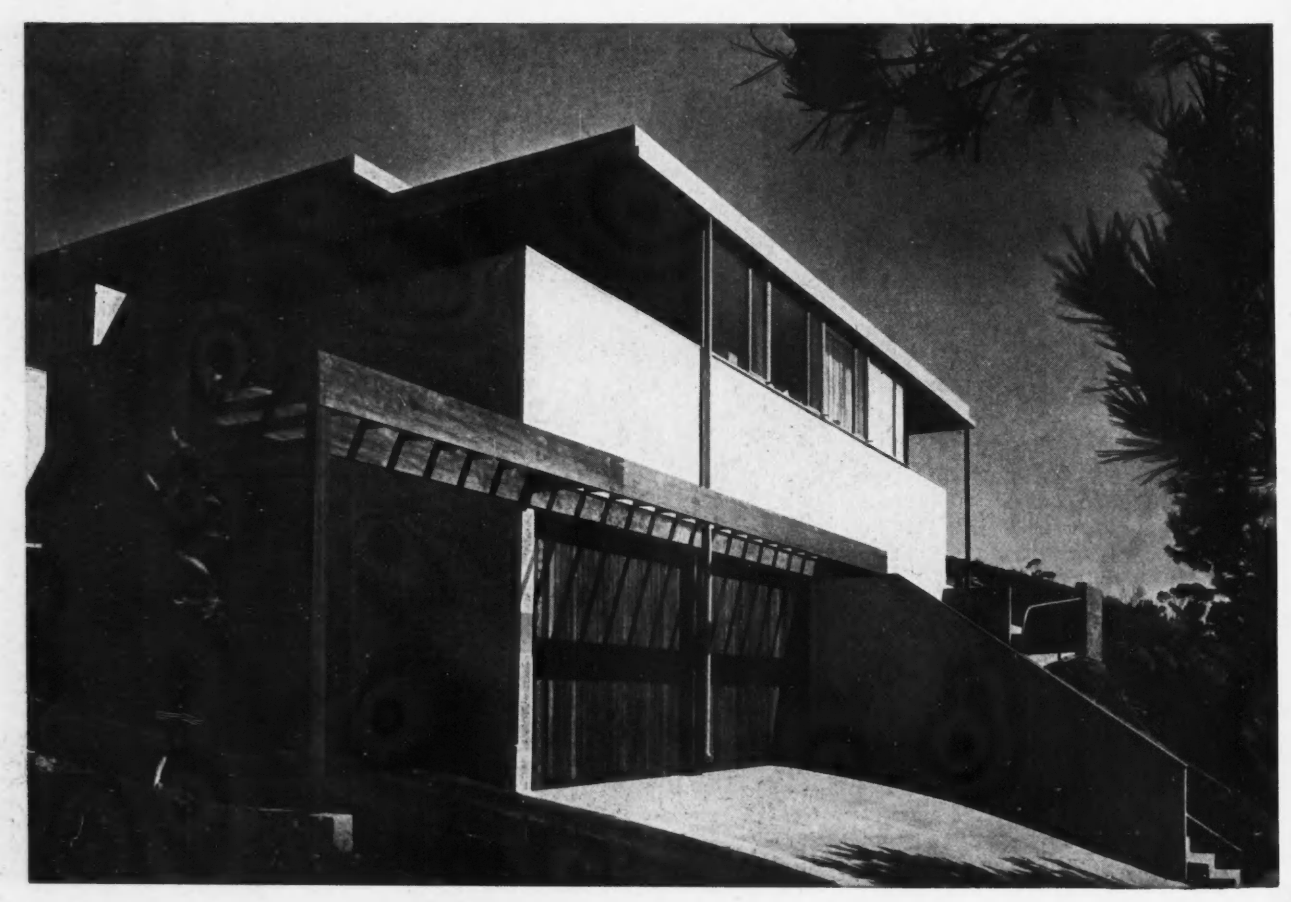
Built on a larger lot, « Strathmore » apartments consist of four two-story buildings disposed around a garden. There is a distrinct atmosphere of privacy about Strathmore houses and one would hardly guess from their appearance that they contain rental dwellings.

Kelton apartments, finished shortly before the war, perfectly express Neutra's idea of privately developed apartment houses. Advantage has been taken of the hilly site offering a magnificent view over the ocean. Kelton apartments consist of two buildings, of which the one toward the street has two floors. Of the five apartments, one can be sub-divided if necessary. Each flat has the commodities of a well-equipped private residence, with separate entrance, outdoor living area, terrace. etc. Furniture, mostly Neutra designed, fits harmoniously into the well-sized rooms. There is nothing of conventional apartment house about Kelton. Living here is more like living in one's own home than occupying a flat.

KELTON APARTMENTS.

Ci-contre : Détail de l'entrée d'un appartement.
Au-dessous : Entrée des garages ; avec au-dessus la terrasse d'un appartement du rez-de-chaussée.

Left : Detail view of staircase leading to first-floor apartment.
Bottom : View of garages and first floor apartment.



CI-DESSUS : LIVING ROOM d'un appartement du premier étage, avec grande terrasse ; mobilier très simple, conçu par l'architecte.

●

TOP : LIVING ROOM in a upstairs apartment with large roof terrace making outdoor living possible ; low-cost furniture designed by the architect.

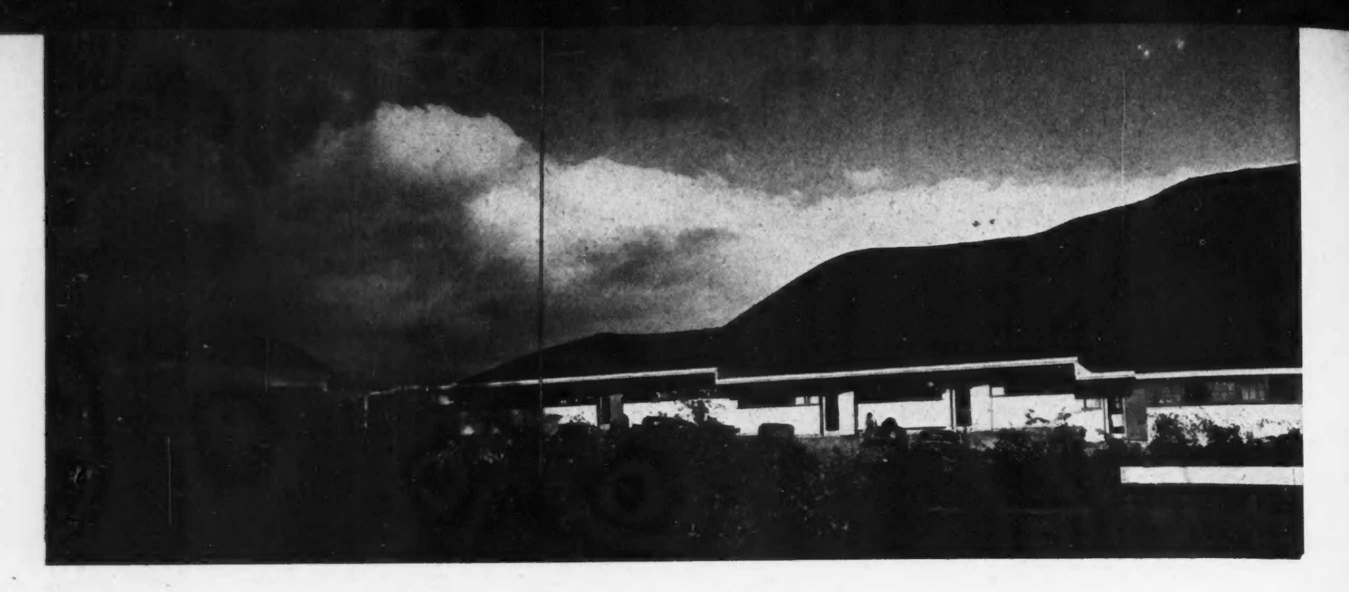
«KELTON APARTMENTS»



APPARTEMENT D'UNE PIECE avec alcove servant de chambre à coucher.

●

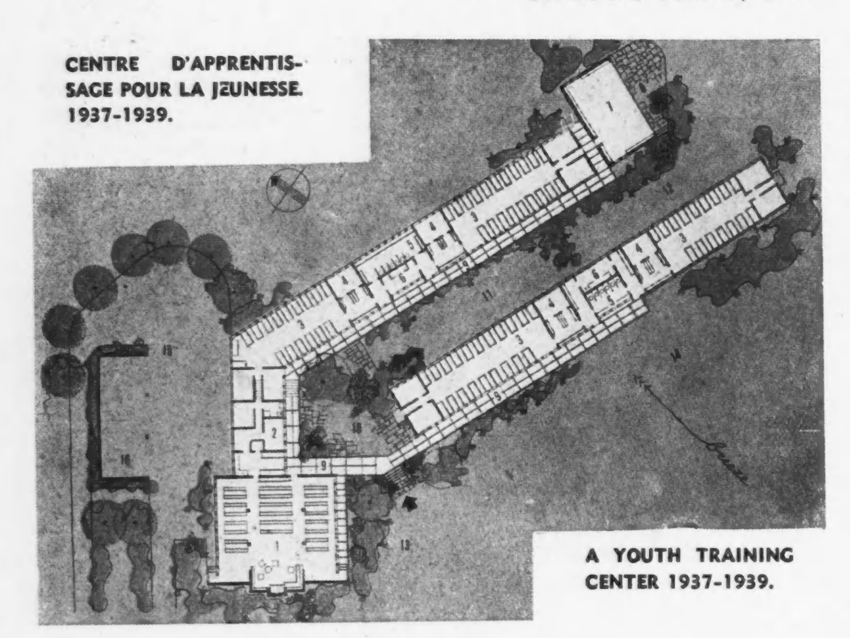
ONE-ROOM APARTMENT with sleeping bay.



NATIONAL YOUTH ADMINISTRATION

ST.-LOUIS OBISPO, CAL.

CENTRE D'APPRENTISSAGE POUR LA JEUNESSE. 1937-1939.



A YOUTH TRAINING CENTER 1937-1939.

Pour des centres d'éducation destinés à des apprentis, Neutra a eu l'occasion de réaliser deux groupes de logements dont nous reproduisons celui de St-Louis Obispo. Ces bâtiments ont été projetés, dessinés et construits par les jeunes eux-mêmes, sous la direction de Neutra et en suivant ses méthodes.

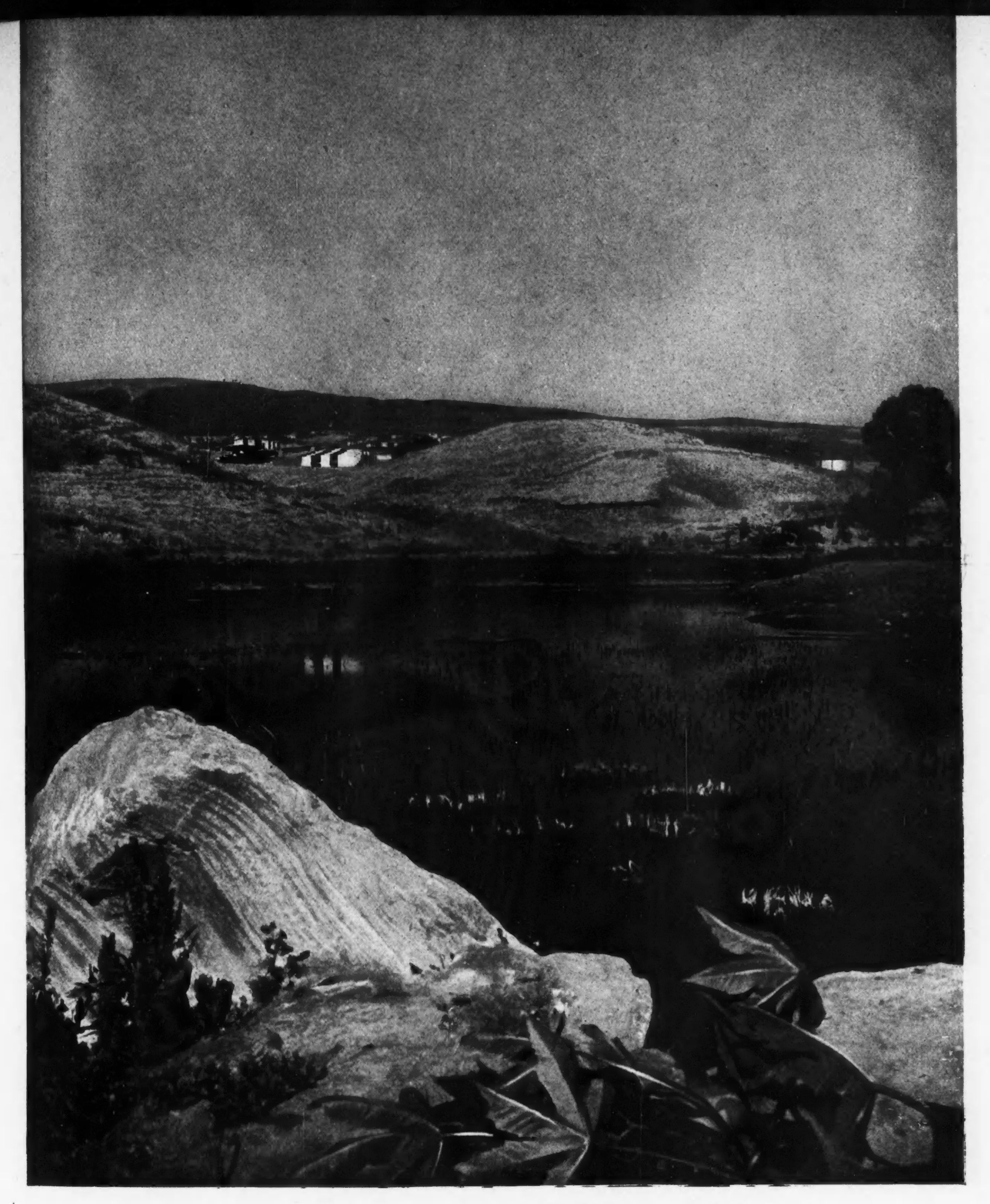
PLAN : 1. Mess et réunions, 2. Cuisine, 3. Dortoirs, 4. Douches, vestiaires, 5. W.C. et lavabos, 6. Lavoir, 7. Lecture et travail, 8. Terrasse, 9. Galerie couverte, 10. Entrée, 11. Jardin, 12. Séchage du linge, 13. Parking, 14. Jeux, 15. Cour de service, 16. Garage.



One of the two community centers designed and built for the National Youth Administration by the trainees under the direction of Neutra according to his typical methods.

PLAN : 1. Mess Hall, 2. Kitchen, 3. Sleeping quarters, 4. Showers, lockers, 5. Toilets, lavatories, 6. Laundry, service, 7. Study, reading room, 8. Terrace, 9. Covered passage, 10. Entrance, 11. Recreation patio, 12. Laundry, drying, 13. Car parking, 14. Outdoor assembly, areas, 15. Service repair, 16. Six car garage.





« CHANNEL HEIGHTS » 1942

SAN PEDRO. CAL.

A HOUSING PROJECT

FOR THE HOUSING AUTHORITY OF THE CITY OF LOS ANGELES

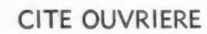
★

CITE OUVRIERE

POUR L'OFFICE DU LOGEMENT DE LA VILLE DE LOS ANGELES

HOWARD L. HOLTZENDORFF, EXECUTIVE DIRECTOR, LEW WILSON. CONSULTANT.

VUE DE LA MAQUETTE VIEW OF MODEL



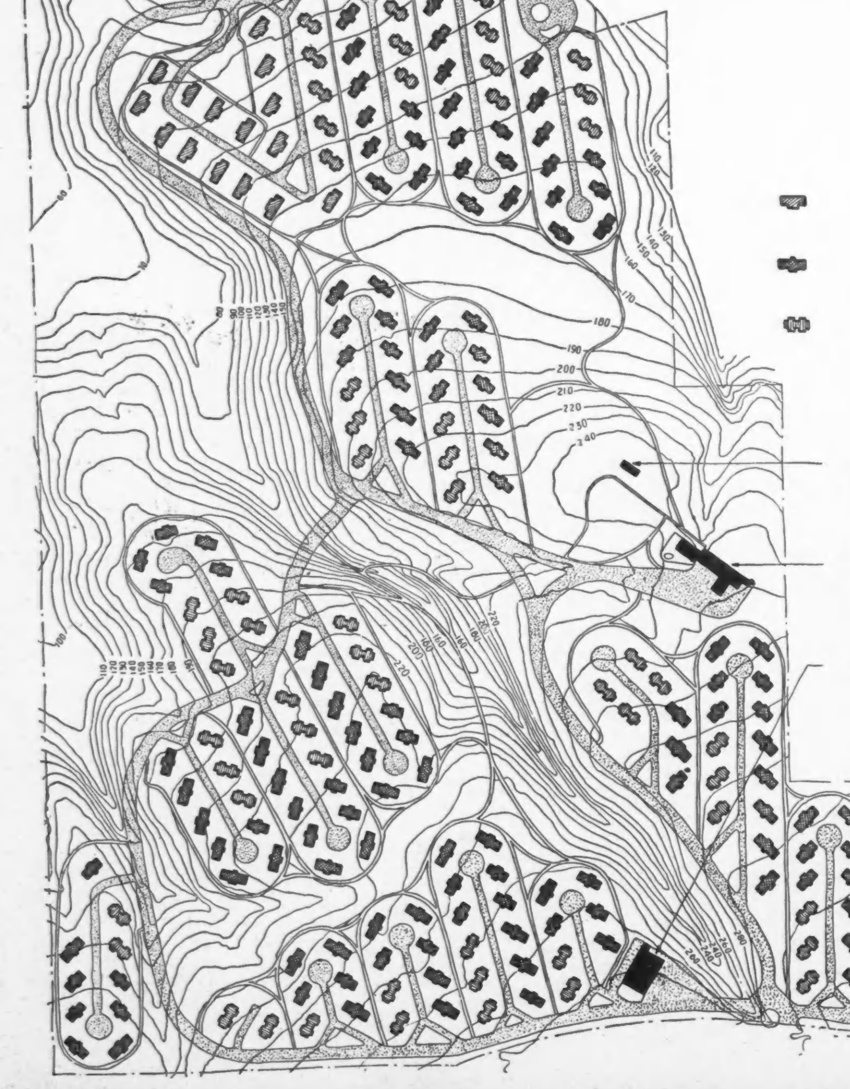
CITE OUVRIERE

★

« CHANNEL HEIGHTS »

★

HOUSING PROJECT



TYPE A : 1 Etage, 2 logements.
1 Story, 2 family units.

TYPE B : 2 Etages, 4 logements.
2 Stories, 4 family units.

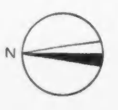
TYPE C : 2 Etages, 4 logements (Duplex).
2 Stories, 4 family units.

ECOLE DE JARDINAGE.
GARDEN CRAFT BUILDING

CENTRE COMMUNAL, GARDERIE
COMMUNITY CENTER,
NURSERY-SCHOOL

CENTRE DACHATS
STORE AND MARKET BUILDING

PLAN



LA CITÉ OUVRIÈRE « CHANNEL HEIGHTS »

La cité ouvrière « Channel Heights », construite comme tant d'autres pour les besoins de l'industrie de guerre aux Etats-Unis, est probablement une des plus belles réussites de Neutra. Elle a permis, dans une certaine mesure la mise en pratique de la plupart de ses principes en matière d'habitation et d'organisation collective.

Le programme demandait des logements pour 600 familles.

Le prix de revient s'est monté à 2.600 dollars par famille; ce chiffre est remarquablement bas et constitue presque un record d'économie, surtout en regard du confort mis à la disposition des habitants.

Il importe de souligner qu'il ne s'agit nullement d'habitations provisoires, mais bien d'une excellente réalisation de caractère permanent.

Le site pittoresque présente des différences de niveau allant jusqu'à 80 mètres, ce qui est exceptionnel même pour les terrains généralement très accidentés en Californie. D'autre part, le caractère du sol n'est pas uniforme et s'étage du rocher jusqu'à des terres meubles. Les conditions de travail étaient rendues particulièrement difficiles par les règlements draconiens instaurés par l'économie de guerre.

L'orientation générale des maisons donne une vue sur l'océan à toutes les pièces habitées et expose les pignons aux vents dominants. L'implantation des maisons à 45° selon le type de « L'Epi Vert » de Neutra avait l'avantage de faciliter l'accès des autos dans les lots et d'isoler les habitants les uns des autres.

Trois types principaux de maisons ont été développés, mais basés sensiblement sur le même plan type. Toutes les habitations disposent d'un équipement très supérieur à tout ce qui s'est fait pour ce genre de constructions. Le nombre de placards et de meubles encastrés dépasse même de loin la moyenne habituelle aux Etats-Unis. Chaque habitation a un parking pour auto à l'arrière de la maison (il n'y a pas de garage) et à côté un séchoir pour le linge.

Les façades traitées en béton blanchi à la chaux et en bardage apparent de sapin rouge sont d'une simplicité rustique infiniment agréable.

Nous sommes loin des « cubes de béton » si décriés, soi-disant seule forme des habitations « modernes » construites en série. Les matériaux locaux ont été utilisés au maximum.

Les fenêtres sont en bois et coulissent horizontalement. Toutes les techniques employées ne s'écartent guère notablement des systèmes traditionnels américains. Les matériaux devaient obligatoirement être choisis parmi un nombre limité laissé disponible pour les besoins du bâtiment.

Une attention toute particulière a été apportée par l'architecte à l'équipement social de la petite cité.

Un centre communal groupe une grande salle de réunion où sont organisées des soirées dansantes, des conférences, etc..., des bureaux administratifs et une garderie où les enfants restent pendant la journée sous la garde d'une surveillante.

Un grand **centre d'achat,** — sorte de coopérative, — comprend épicerie, boulangerie, boucherie, etc..., ainsi que le dépôt d'une blanchisserie qui prend et livre périodiquement le linge de la communauté. Enfin, invention plaisante de Neutra, on a construit un pavillon où un jardinier paysagiste organise des cours de jardinage et de culture pour les habitants de la cité, et surtout pour la jeunesse. C'est ainsi que les habitants — ouvriers spécialisés pour la plupart — sont initiés collectivement à l'aménagement progressif de la commune, cet aménagement n'ayant pu être fait pendant la guerre. Innovation extrêmement intéressante et dont la portée ne saurait être sous-estimée au point de vue social. Le petit jardin « familial » de banlieue égale parfois en hideur les pavillons qui s'élèvent sur son sol...

Pour ceux qui prétendent que la typisation, la série, le « modernisme » détruisent fatalement le charme, l'échelle humaine, le pittoresque de l'habitation, « Channel Heights » est un sujet à méditation. . .



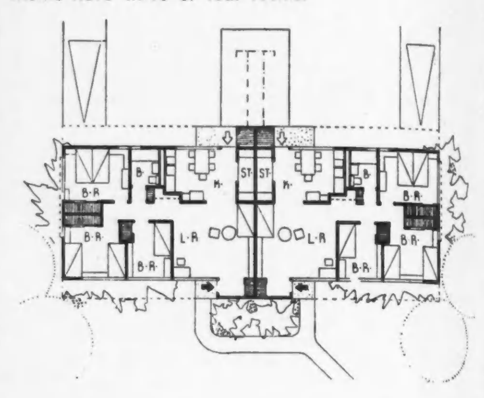


HABITATION TYPE A

Ce type à un étage comprend deux logements de 3 ou 4 pièces.

TYPE A

One story, two apartments unit. Apartments have three or four rooms.

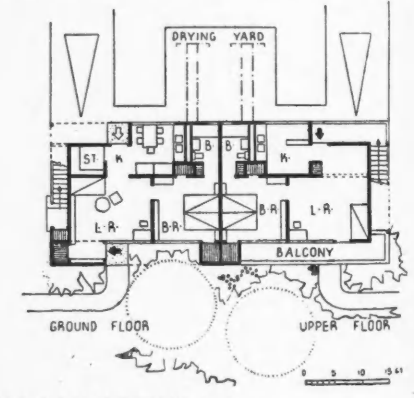


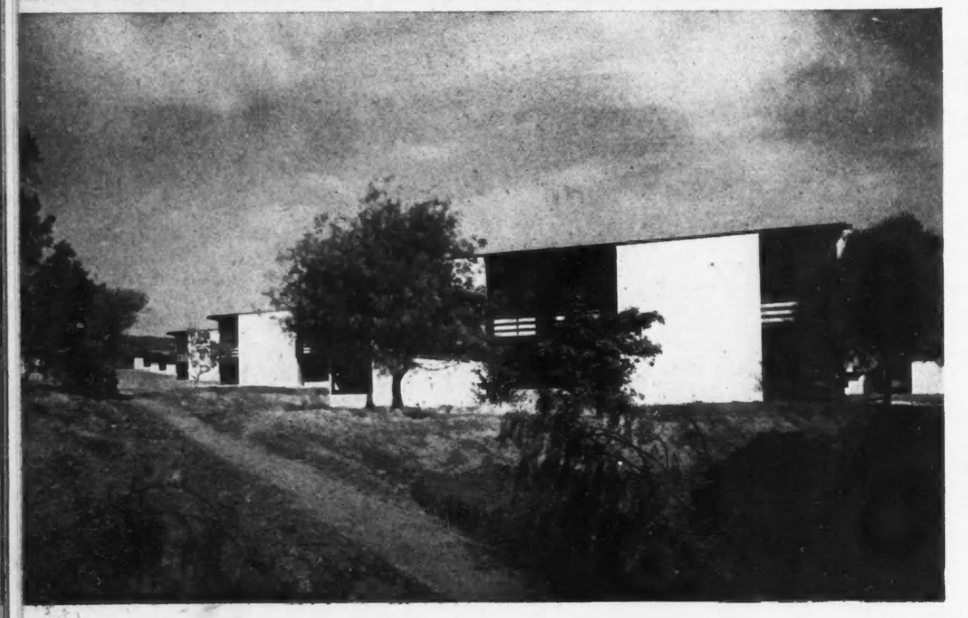
HABITATION TYPE B

Deux étages comprenant 4 logements de 2 pièces. A gauche plan du rez-de-chaussée, à droite plan de l'étage.

TYPE B

Two stories, four two-room apartments. Left : ground floor plan, right : upper floor plan.



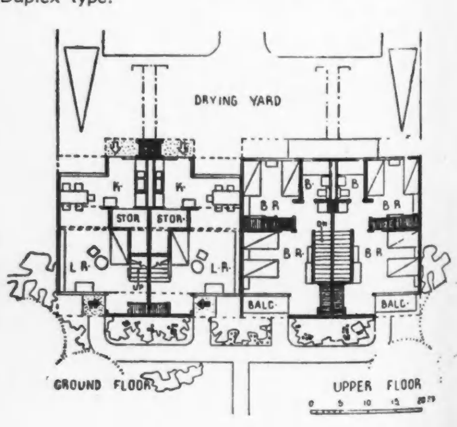


HABITATION TYPE C

Quatre logements de 3 pièces disposés sur 2 étages (type Duplex), A gauche, plan du rez-de chaussée, à droite plan de l'étage.

TYPE C

Two stories, four three room apartments, Duplex type.



LE MOBILIER

Les locataires peuvent acheter sur place, à des prix très modiques, ce mobilier conçu par Neutra. Large utilisation de contreplaqué et de bois courbé.

CI-CONTRE : LIVING-ROOM d'une habitation type C.

AU-DESSOUS : CUISINE-REPAS dans le type A.

★

LOW COST FURNITURE

designed by Neutra is available to tenants who want it.

RIGHT : LIVING-ROOM IN TYPE C.

BOTTOM : KITCHEN-DINETTE IN TYPE A.



« CHANNEL HEIGHTS »

HOUSING PROJECT

A housing project for war workers. « Channel Heights » is certainly one of Neutra's most attractive compositions. Work was made extremely difficult by the irregular soil, with deep ravines, and a difference between the highest and the lowest point of over 240 feet. The severe wartime limitations created additional problems. Overcoming all these difficulties, Neutra achieved to create excellent permanent dwelling units and made « Channel Heights » a very pleasant place to live in.

The project provides housing for 600 families at an average unit cost of $ 2.600. Despite this remarkably low figure the houses are designed to offer tenants an unusual amount of comfort and service facilities.

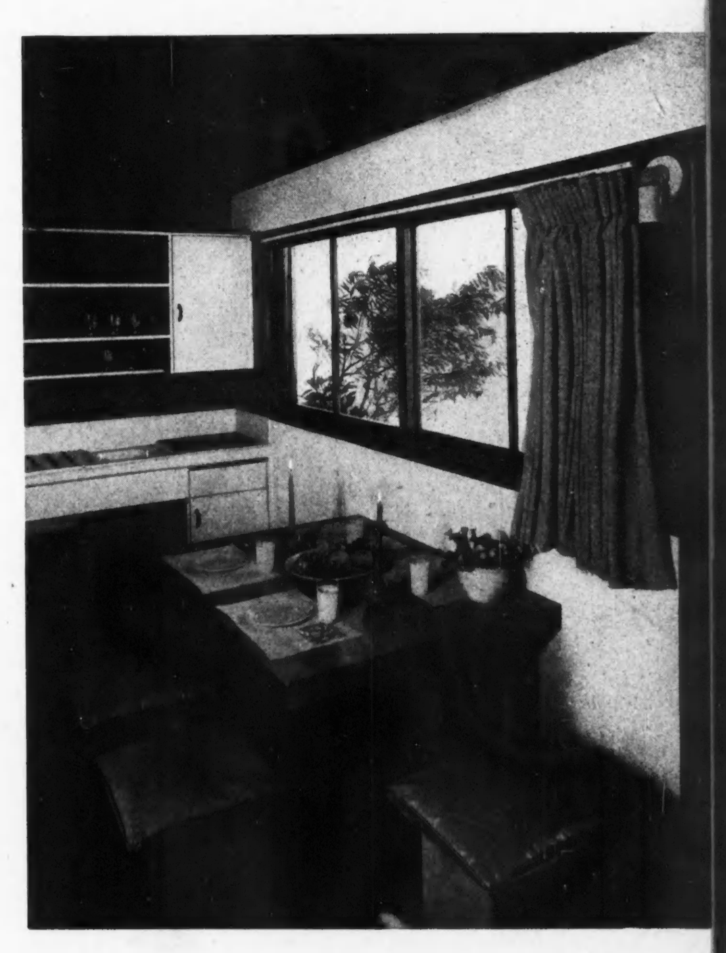
Houses are of three principal types, based essentially on the same plan. Each house is orientated diagonally, the living quarters face the ocean, and the blank ends face the prevailling wind. The abundance of built-in furniture, closets, storage room is remarkable. Each family has its own parking place.

The pleasant Community Center building contains a vast assembly room, administration offices, and a nursery school where children can spend the day under a teacher's supervision.

A big shopping center contains all the concessions of a modern market, - grocery, bakery, butcher's shop, etc., as well as a laundry office and vast storage rooms for foodstuffs.

In the Garden Craft building, - Neutra's invention, - tenants can learn landscaping and carry out a progressive improvement in the appearance of the project as a whole.

To all those wlo claim that mass housing must lack individuality and the human touch, « Channel Heights » offer serious matter for meditation.

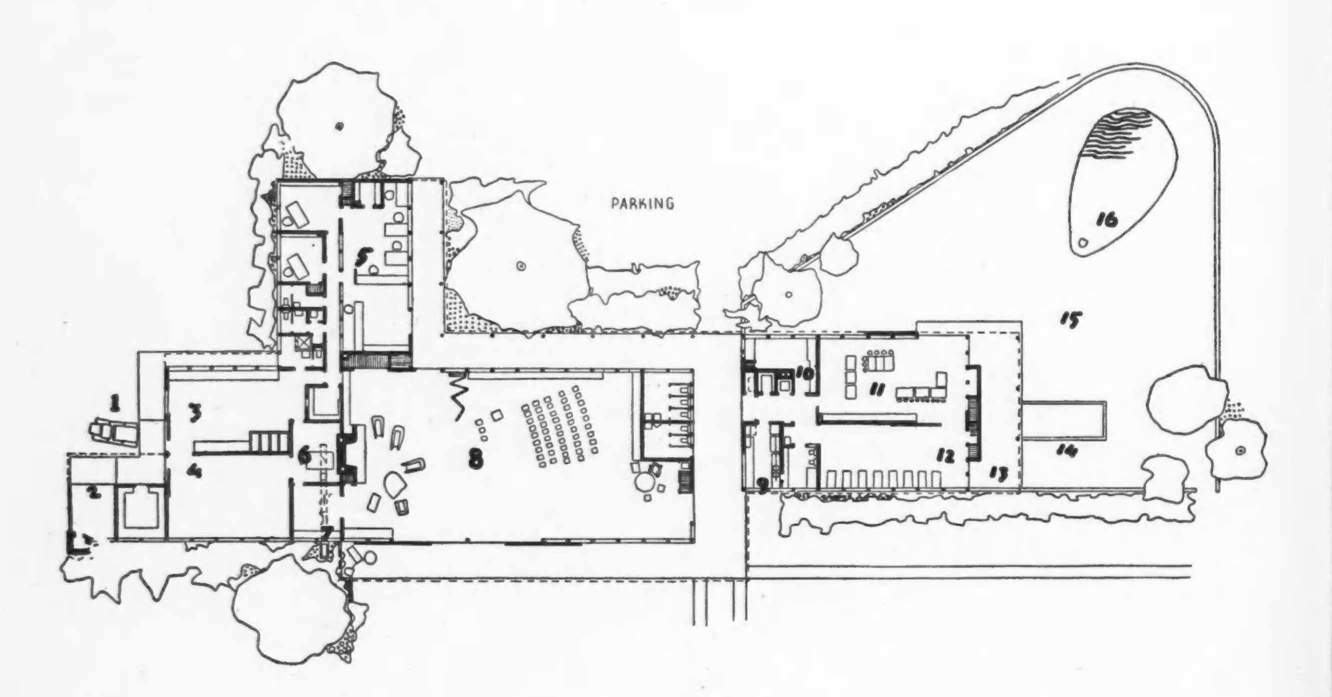




VUE DU CENTRE COMMUNAL
AVEC TERRAIN DE JEUX POUR ENFANTS

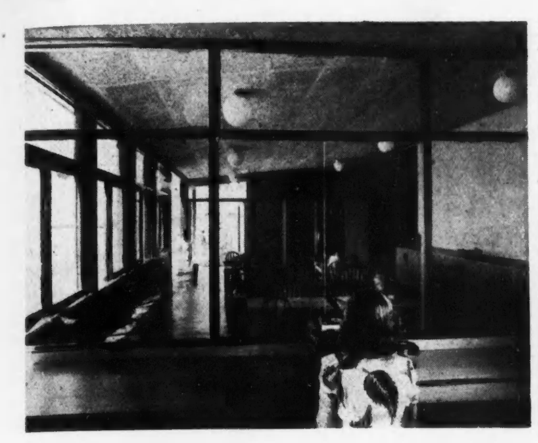
COMMUNITY CENTER
AND PLAY GROUND FOR CHILDREN

LE CENTRE COMMUNAL ★ « CHANNEL HEIGHTS » ★ COMMUNITY CENTER



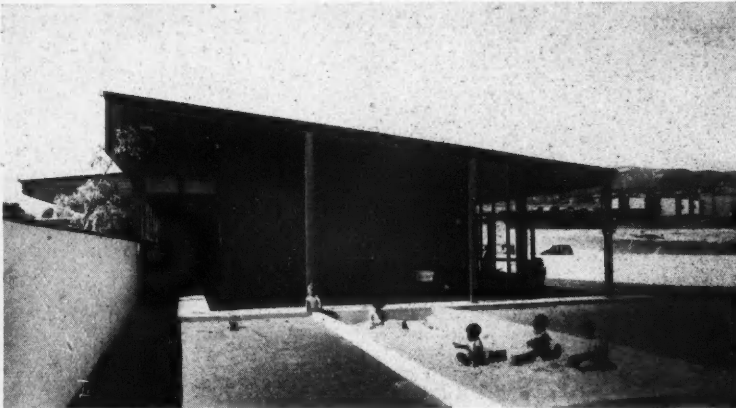
PLAN :
1. Arrivée des marchandises - 2. Garage - 3 Magasin - 4. Dépôt - 5. Bureaux - 6. Chauffage - 7. Dépôt de chaises - 8 Salle de réunions - 9. Cuisine - 10. Surveillante - 11. Salle de jeux - 12. Salle de repos des enfants - 13. Porche - 14. Sable - 15. Terrain de jeux - 16. Bassin.

PLAN :
1. Oelivery yard - 2. Garage - 3. Store - 4. Storage of merchandise - 5. Office - 6. Heating - 7. Chair storage - 8. Assembly room - 9. Kitchen - 10. Teacher - 11. Playroom - 12. Children's rest room - 13. Play porch - 14. Sandbox - 15. Play ground - 16. Spray pool.



ECOLE MATERNELLE. Vue de la salle de jeux contrôlée du bureau de la surveillante.

NURSERY SCHOOL. View of playroom from teacher's glass office.



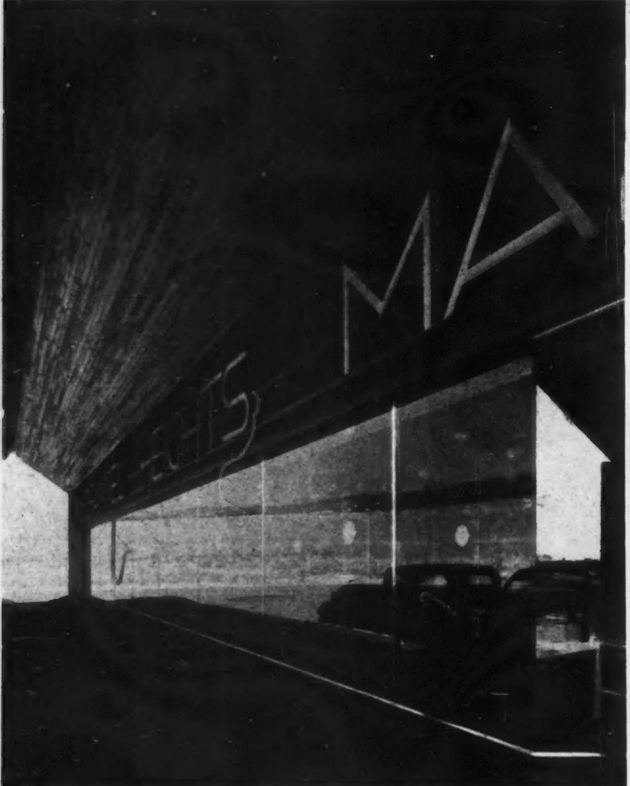
JEUX EN PLEIN AIR. Porche couvert , caisses de sable. A gauche la porte vers la salle de repos des en'ants.

OPEN AIR PLAY GROUND. With sandlot and wall for ballplays. Left, entrance to rest room.

« CHANNEL HEIGHTS »

BATIMENT DE SERVICE

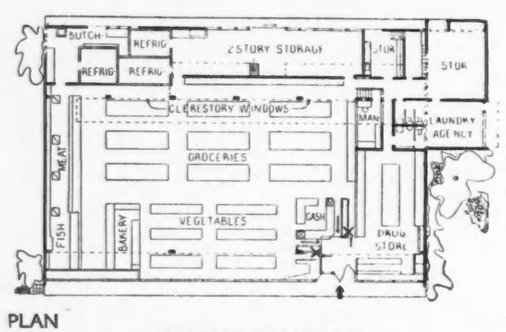
SERVICE BUILDING



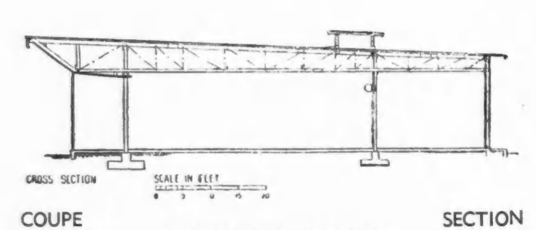
FAÇADE VITREE CONTINUE DU MARCHE.
CONTINUOUS STORE FRONT.

INTERIEUR DU GRAND MARCHE. Accès par un tourniquet, les clients se servent eux mêmes (noter les balances suspendues) et payent en sortant.

MARKET INTERIOR. Entering the self service area trough turn stile. (Note suspended scales). Paying at exit.

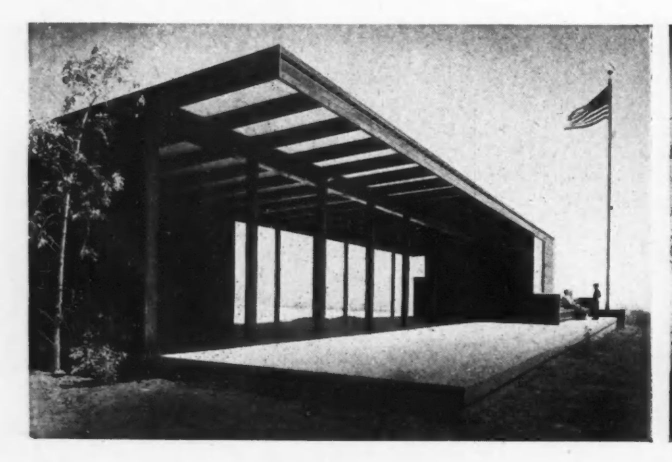


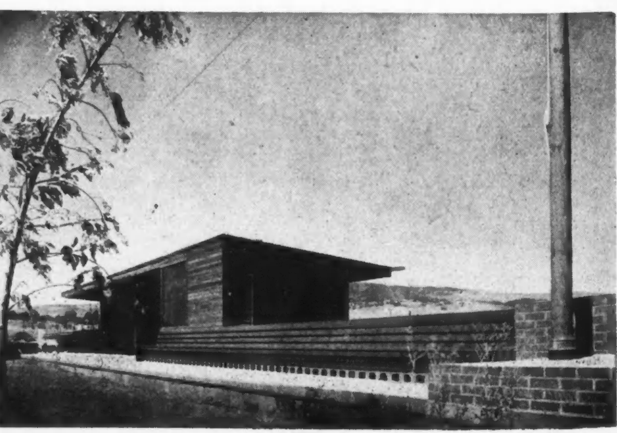
PLAN



COUPE SECTION

CENTRE D'ACHATS — SHOPPING CENTER





LE CENTRE DE JARDINAGE — **GARDEN CRAFT BUILDING**

PORTO-RICO. Ile des Antilles, à l'Est de Haïti ; possession des Etats-Unis. Deux millions d'habitants. Capitale : San-Juan. Sucre, café, coton, tabac, etc. Superficie : 3.500 milles carrés.

(Larousse).

•

PUERTO-RICO. Island of the West Indies. East of Haïti ; possession of the United States. Two million population. Capital : San-Juan. Sugar, coffee, cotton, tobacco, etc. Surface : 3.500 square miles.

(Larousse dictionary).



PROJETS POUR PORTO-RICO

Occupée de force en 1898 par les Américains, l'île qui était précédemment une colonie espagnole est entièrement dépendante, politiquement et économiquement, de son tuteur actuel. Une petite minorité de la population autochtone à niveau de vie élevé dirige les affaires commerciales du pays, l'écrasante majorité vit dans une misère et dans une promiscuité qui égalent les pires taudis connus. Deux millions d'êtres illettrés, sous-alimentés, atteints pour la plupart de maladies endémiques, vivent dans le cadre d'une nature splendide, de caractère tropical, et malgré la forte mortalité l'accroissement de la population est constant.

Position avancée des Etats-Unis dans l'Atlantique, Porto-Rico est devenu depuis plusieurs années un point stratégique de première importance. Appuyé par des éléments avancés du pays, le gouvernement des Etats-Unis a récemment mis en route un vaste programme pour le relèvement général du niveau de vie de cette colonie. Un comité chargé d'établir un plan de travaux portant sur la somme de 50 millions de dollars, désigna en 1943, R.J. Neutra comme architecte en chef pour l'ensemble du programme. Ce projet est probablement parmi les plus importants confiés à un seul architecte aux Etats-Unis ; important surtout par ses répercussions sur le niveau de vie de tout un peuple.

Faisant appel dans toute la mesure du possible aux compétences locales (dans le but de former en même temps des cadres), Neutra commença un travail qui dura deux ans et ne se concrétisa qu'à la fin de l'année dernière. Les premiers travaux ont commencé récemment.

Le programme comprend 150 écoles rurales, 128 centre médicaux ruraux, 4 grands hôpitaux régionaux, un centre d'éducation pour filles et enfin un grand hôpital urbain à San-Juan, ainsi que toute une série de travaux secondaires.

Deux facteurs sont à la base de tous les projets élaborés par Neutra et son équipe : conditions climatériques et économie. Les deux ont d'ailleurs dans la conception de l'architecte une correlation étroite ; en effet le climat extrêmement doux permet d'envisager des solutions qui réduisent le volume construit, et notamment les remplissages des surfaces de murs, au strict minimum. D'autre part, les conditions particulières du pays ont permis la transplantation dans le climat tropical de certains principes caractéristiques de Neutra, dont la souplesse et l'économie furent ainsi démontrées. C'est ainsi que son école type avec classes se prolongeant en plein air a pu être adoptée, dans une forme encore simplifée, comme la solution type des écoles rurales. Les méthodes de préfabrication pour certains éléments venant des Etats-Unis, si elles n'existaient déjà, auraient dû être inventés pour l'occasion. Enfin, les plans « passe-partout » permettant des transformations rapides et des changements d'affectation s'imposaient pour répondre aux besoins du pays.

Pour la construction d'hôpitaux dans des régions à climat tropical, Neutra a entrepris un travail fondamental d'étude et d'analyse ; nous avons cru bien faire d'en réserver la publication plus détaillée pour un de nos prochains numéros, consacés aux établissements hospitaliers.

Taken by force by the United States in 1898. this ancient Spanisch colony has become entirely dependant. politically as well as economically, on its present tutor. On this lovely tropical island, a wealthy minority of sugar planters and other special groups controls the country's commercial affairs and enjoys power and luxury at the expense of a two million peasant population suffering from under-nourishment and disease. Illiteracy, misery and hunger are comparable to the worst of our urban slums.

Owing to its strategical situation, Puerto Rico has become a most important outpost of the United States. With the comprehensive collaboration of advanced local political leaders, the United States government has set up an impressive planning program. Its goal : to improve the standard of living of Puerto Rican population. The Committee on Design of Public Works (under the auspices of the Planning Urbanizing and Zoning Board) was appointed in 1943 to elaborate detailed plans for $ 50 million worth of building and chose Neutra as acting architect and consultant. Certainly this is one of the most important building projects ever placed in the States under one single architect's direction, particularly with regard to the profound transformation it was to bring about in a wole population's standard of living.

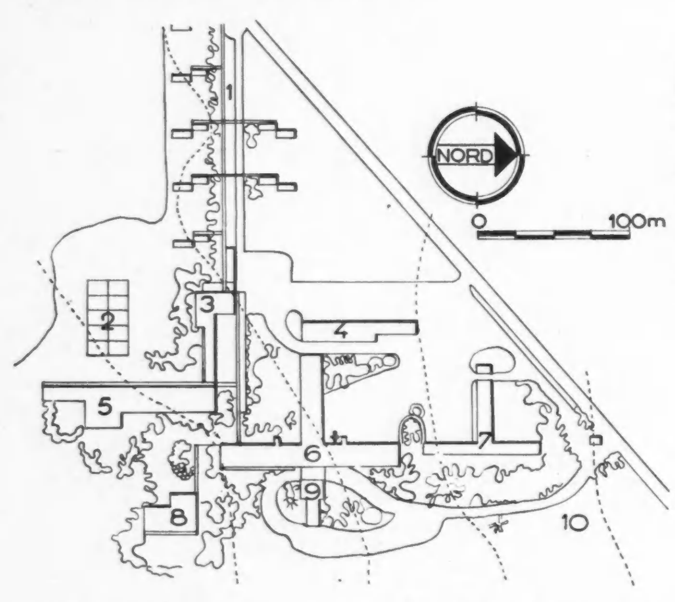
In addition to his actual designing duties, it was Neutra's task to train a crew of young Puerto Rican architects and engineers, as well as a number of skilled workers, to serve the island and its various new industries. Starting in the fall of 1943. with the ever growing help of this local crew, Neutra undertook a concentrated design program which extended over two years and was completetd by the end of last year. Actual construction has started recently.

The program provides 150 village schools, 128 rural health centers, four large district hospitals, an insular home for girls, a large hospital for the capital of San Juan, as well as numerous secondary constructions.

Particular climatic conditions and economy of suructure were the two principal considerations at the basis of Neutra's designs. Architectural treatment was completely compatible with the warm tropical climate. The outdoors was used as a space auxiliary with no additional building cube and no extra cost. Building types developed in the temperate zones were restudied in their relation-ship to the function of heat economy. Standardized classroom units, complete in themselves, which can be used singly or in rows to form buildings of various lengths and easily transformable were adopted as a typical solution fitting local conditions. A number of prefabrication schemes where studied to facilitate transportation over poor truck roads scattered village sites, and to reduce work on the premises.

For the hospital projects, Neutra embarked on a concentrated study devoting much energy to the minute analysis of every detail of organization. We feel that a detailed publication of this fundamental work ought to be resrved for one of our forthcoming issues entirely devoted to the problems of hospital constructions.

HOPITAL : BATIMENT PRINCIPAL. 600 LITS.
HOSPITAL : MAIN BUILDING. 600 BEDS.

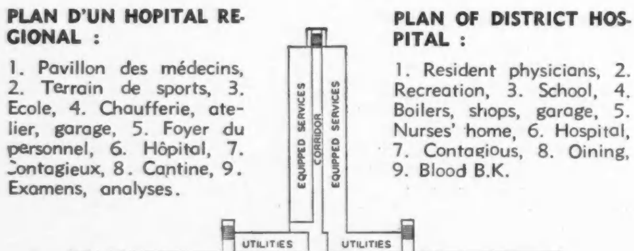


PLAN D'UN HOPITAL REGIONAL :

1. Pavillon des médecins, 2. Terrain de sports, 3. Ecole, 4. Chaufferie, atelier, garage, 5. Foyer du personnel, 6. Hôpital, 7. Contagieux, 8. Cantine, 9. Examens, analyses.

PLAN OF DISTRICT HOSPITAL :

1. Resident physicians, 2. Recreation, 3. School, 4. Boilers, shops, garage, 5. Nurses' home, 6. Hospital, 7. Contagious, 8. Oining, 9. Blood B.K.



PLAN SCHEMATIQUE D'UN ETAGE COURANT.

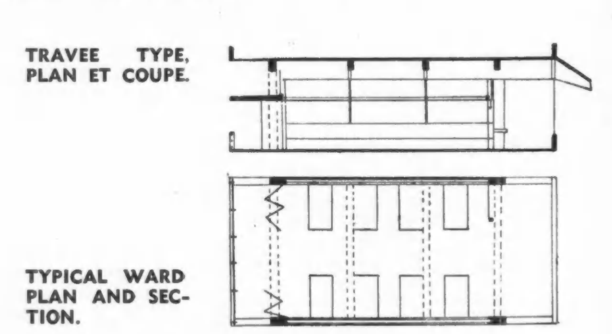
TYPICAL FLOOR PLAN.

LES HOPITAUX

Les hôpitaux prévus ont des capacités allant de 300 à 600 lits. Chaque hôpital est un groupe autonome, mais travaille en corrélation avec des centres plus spécialisés. Les bâtiments se placent sur des terrains déjà acquis, d'une superficie de 30 à 40 acres, situés au milieux d'une végétation luxuriante. Ils sont orientés de façon à profiter au maximum de jour et de nuit, des vents et brises dominantes. La possibilité d'extensions futures est prévue dans les projets.

Les bâtiments ont très peu de profondeur ; les salles des malades constituent pratiquement des terrasses couvertes protégées de l'insolation excessive par des persiennes et de forts auvents ; des grillages inoxydables servent de protection contre les insectes. Seules les salles d'opération et certains services spéciaux sont entièrement vitrés et climatisés mécaniquement.

TRAVEE TYPE, PLAN ET COUPE.

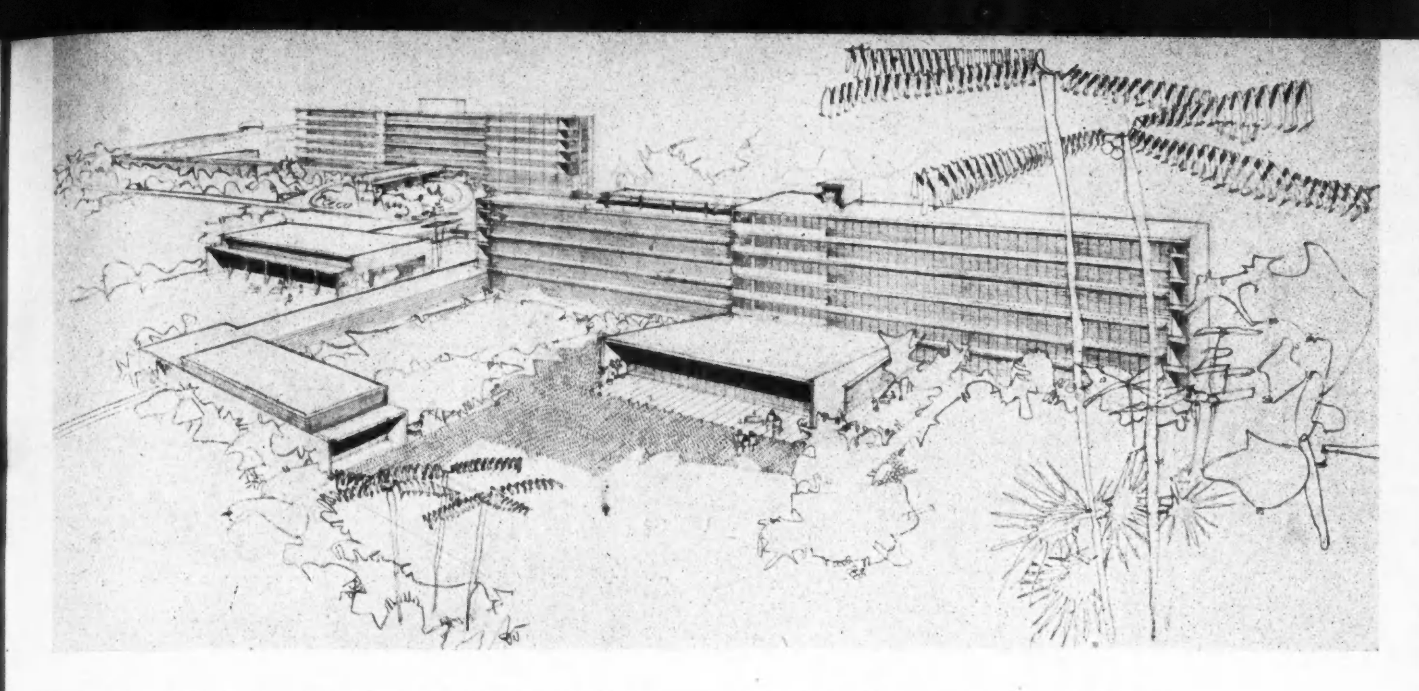


TYPICAL WARD PLAN AND SECTION.

HOSPITALS

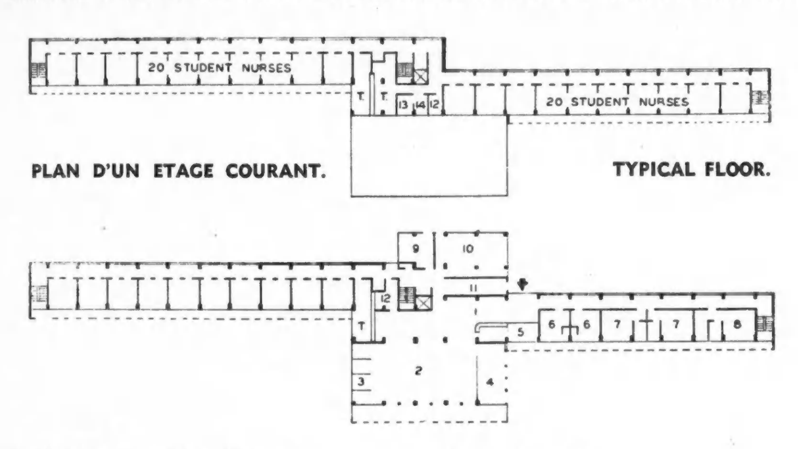
The hospitals have a capacity varying from 300 to 600 beds. Designed as a group of separately functioning but related units, they are situated on already purchsed plots of thirty to forty acres in the midst of a luxuriant tropical vegetation and are oriented to take full advantage of winds and prevailling breezes during both night day. Future expansion is anticipated in the design.

Hospital buildings are extremely narrow, wards are no more than semi-intericrs potected from excessive sunshine by movable blinds and roof overhang, while non-corrosive screening keeps out insects. Only surgical suites and certain special service groups have glazed windows and mechanical air conditioning.



HOPITAL REGIONAL. AU CENTRE LE FOYER DU PERSONNEL. A GAUCHE : LA CANTINE. AU FOND L'HOPITAL.

DISTRICT HOSPITAL. CENTER : NURSES DORMITORY. LEFT : DINING ROOMS. BACK GROUND . HOSPITAL.



PLAN D'UN ETAGE COURANT. **TYPICAL FLOOR.**

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

1. Vestibule - 2. Grande salle de séjour - 3. Petites salles de réception - 4. Salle de lecture - 5. Bureau et renseignements - 6. Chambre individuelle - 7. Chambre des instructeurs - 8. Diectrice - 9. Linge sale - 10. Linge propre - 11. Dépôt de bagages - 12. Cuisine - 13. Couture - 14. Buanderie.

GROUND FLOOR.

1. Lobby - 2. Living room - 3. Reception bays - 4. Reading room - 5 Information and office - 6. Individual room - 7. Instructors room - 8. Matron's apt - 9. Soiled linen - 10. Clean linen - 11. Trunk storage - 12. Kitchen - 13. Sewing - 14. Laundry.

LE FOYER DU PERSONNEL

Le bâtiment des infirmières, auxiliaires et étudiantes, prévu ici pour 300 personnes, est à six étages en deux ailes avec, au rez-de-chaussée, des salles communes. La cantine est placée dans un bâtiment séparé.

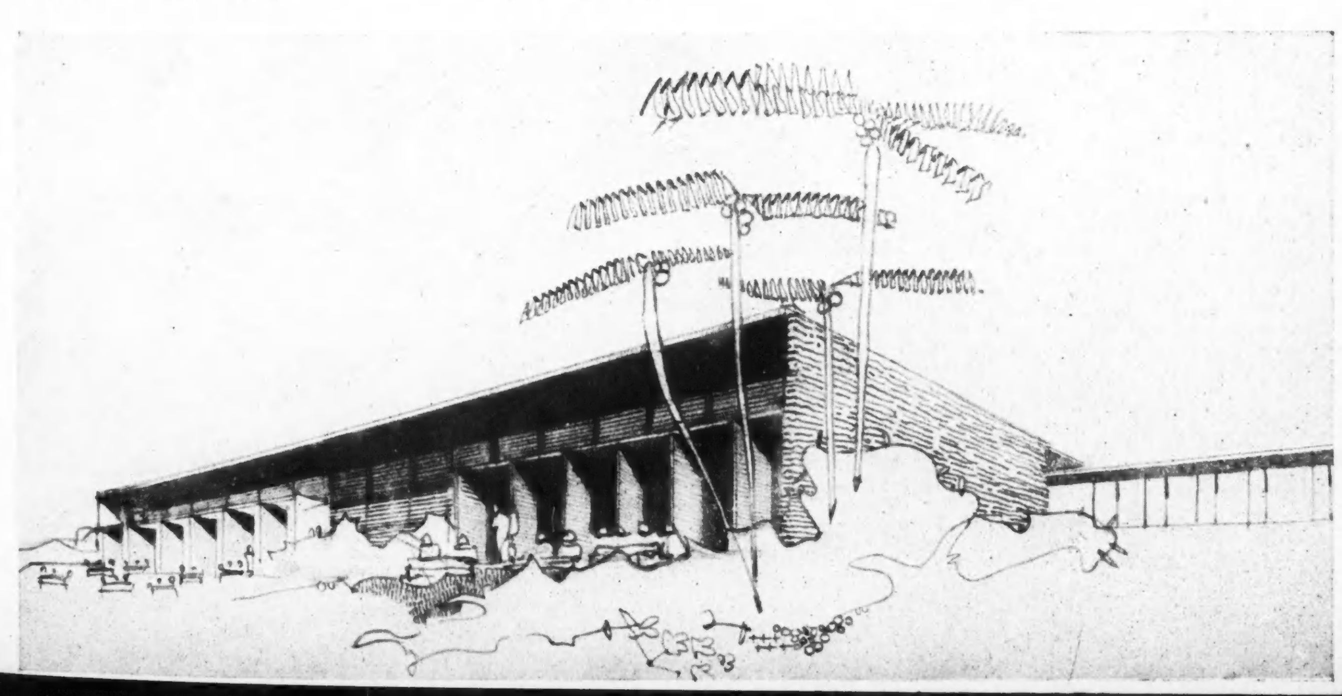


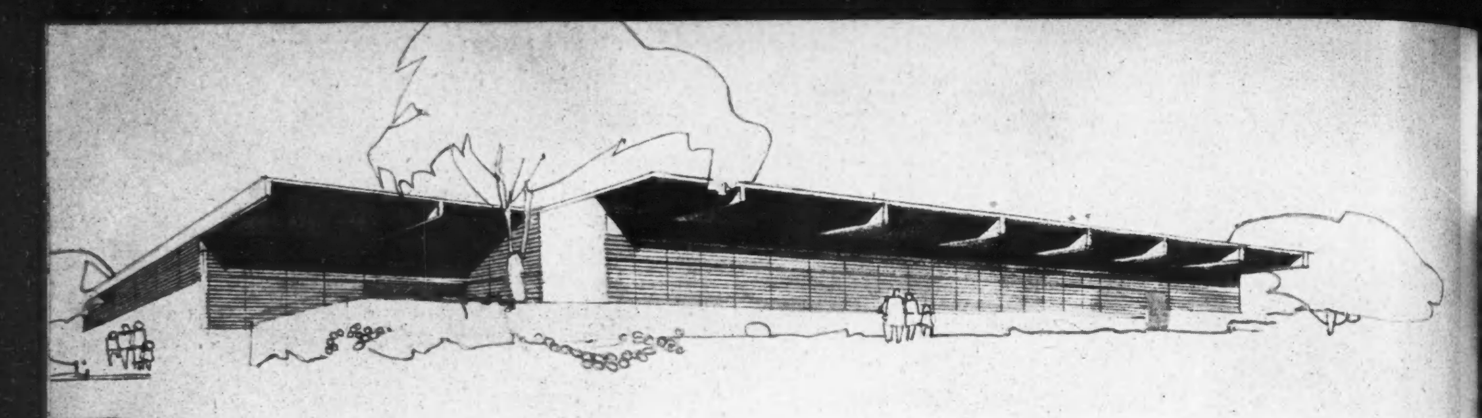
NURSES DORMORITY

Nurses' dormitory shown here can accomodate 300 nurses, students and graduates. Its typical plan consists of two wings, six stories high, and a row of communal rooms on ground floor. Dinig room is placed in a separate building.

CI-DESSOUS : LA CANTINE.

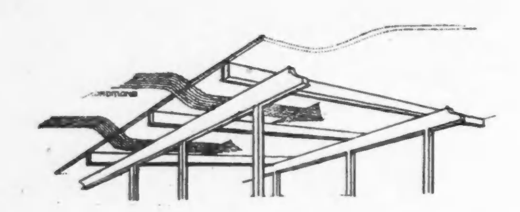
BOTTOM : DINING ROOMS.





CENTRE MEDICAL RURAL TYPE B.

RURAL HEALTH CENTER TYPE B.



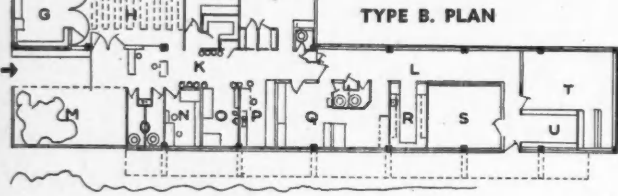
TYPE B VUE (CI-DESSUS)

A Salle de radiographie. B Chambre noire. C Salle d'auscultation. D Infirmière et assistante. E Repos. F Dépôt de matériel. G Distribution de lait. H Salle d'attente. I Dentiste. J Salle de traitements. K Couloir d'attente, réception. L Passage ouvert. M Terrain de jeux pour enfants. N Assistante sociale. O Assistante Médicale. P Infirmière. Q Docteur et secrétaire. R Lingerie. S Inspection sanitaire. T Démographie. U Salle d'attente

TYPE B (SEE TOP)

A Radiography. B Dark room. C Examination. D Aid and nurse. E Recovery porch. F Storage. G Milk dispensary. H Waiting room. I Dentist. J Exa. treatment. K Registry & suc-waiting area. L Open arcade. M Children's play patio. N Soc. worker. O Aid. P Nurse. Q Doctor, secretary. R Laundry. S Sanitary insp. T Demography. U Waiting

TYPE B. PLAN



CENTRES MÉDICAUX RURAUX ET URBAINS

Ces centres sont destinés à offrir un service préventif et exercer une surveillance médicale constante et étroite de la population des communes rurales. Pour gagner la confiance de la population et éveiller son intérêt, ils sont traités en centres communaux et placés en annexes de ceux-ci. Cette conception est particulièrement efficace vis-à-vis des populations arriérées. Idée très caractristique pour Neutra, dont la préoccupation constante est non pas de mettre l'homme d'aujourd'hui devant des solutions d'après-demain qu'il est encore incapable de comprendre et d'assimiler, mais de l'amener progressivement vers une compréhension profonde de l'apport de la science et de la technique actuelle.



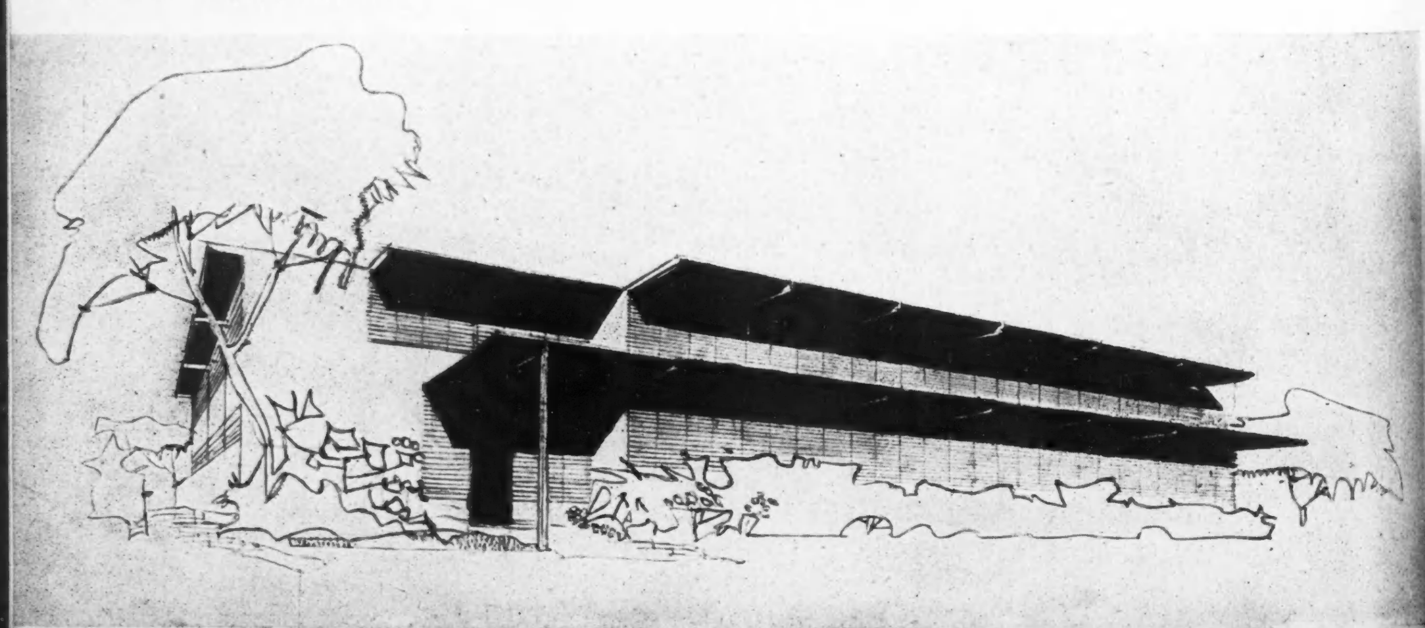
URBAN AND RURAL HEALTH CENTERS

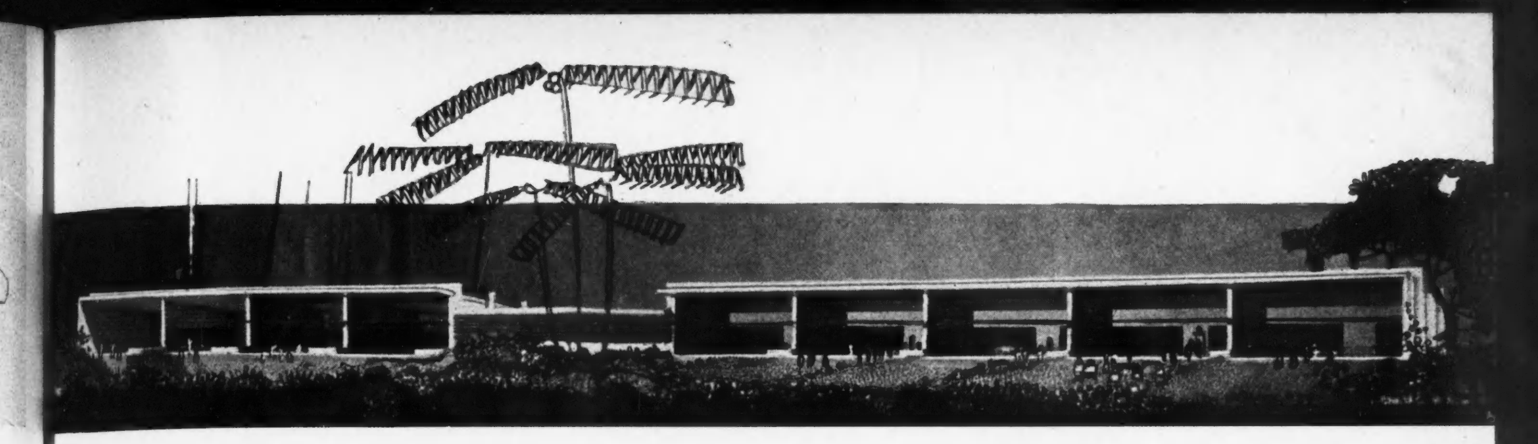
Health centers are designed to offer preventive medical care and permanent health control in rural regions where people, as a rule, are not used to seek medical advice. To overcome the resistance and capture the interest of the population, these centers are treated as part of the community center and must be made attractive to the reluctant visitor by their human and friendly atmosphere. This approach is particularly successful with somewhat bacward populations..

It is one of Neutra's dominant traits that he takes this profoundly human attitude in his constant endeavor to make people familiar with what medern technical and scientific developments can do for them to-day, - rather than anicipate to-morrow's solutions to our present problems and force them upon a humanity which is yet unable to understand and assimilate them.

CENTRE MEDICAL A DEUX ETAGES, TYPE AA

URBAN HEALTH CENTER, TYPE AA.





ÉCOLES POUR PORTO-RICO

Aucune des réalisations envisagées n'est appelée à transformer plus profondément la vie des habitants de Porto-Rico que la construction des écoles, principalement dans les régions rurales. Partant de son école type réalisée déjà en Californie, Neutra a adopté un élément encore simplifié d'unité de classe où le volume construit est réduit au strict minimum. A cet élément qui constitue la cellule de base peuvent s'adjoindre, selon les progammes locaux, d'autres unités plus complexes. Un certain nombre de dispositions type avec équipement spécial est prévu. Tels les quelques exemples reproduits ci-contre. Leur groupement peut se prêter à toutes les variantes en plan.

PLANS CI-CONTRE : ELEMENTS TYPE

1. Classe type - 2. Cantine d'école - 3. Classe d'enseignement ménager - 4. Groupe sanitaire pour garçons et filles.

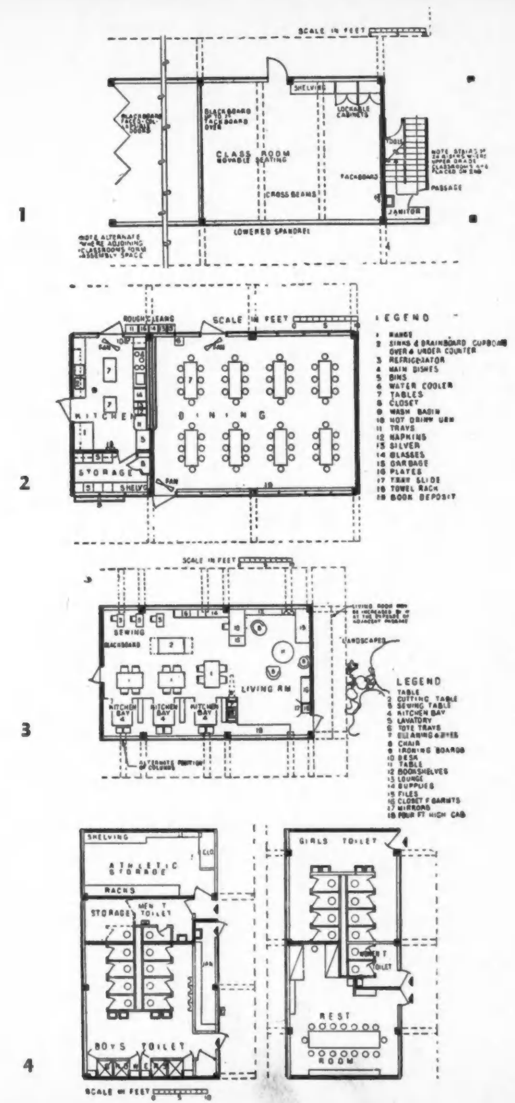


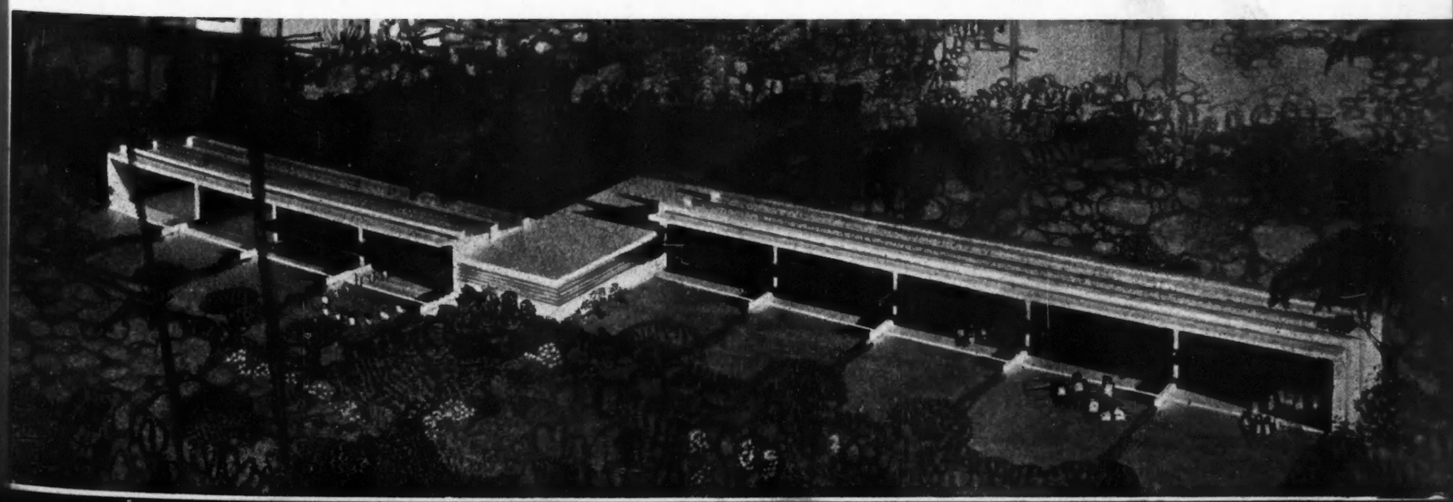
SCHOOLS FOR PUERTO-RICO

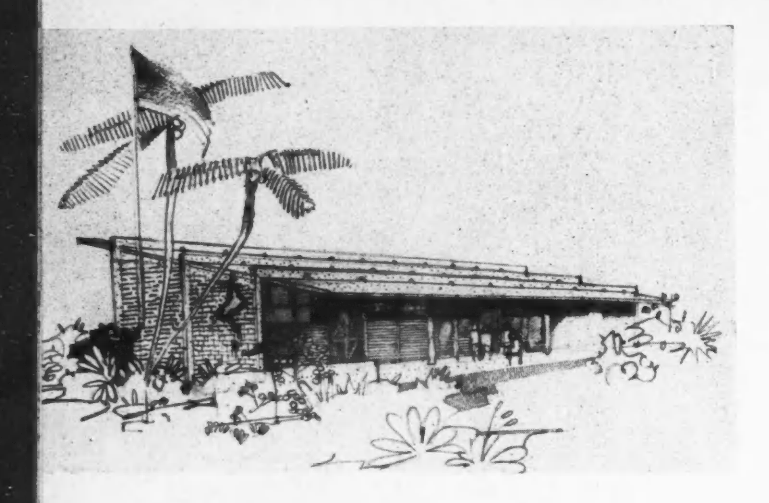
Of all building projects none will so profoundly change the mode of life of Puerto Ricans as the rural schools. Guided by schools designed for California, Neutra has established a simplified classroom unit complete in itself, with a volume reduced to the minimum. To this basic unit other typical elements with special equipment can be added, in acordance with local needs. (See cut). Grouping can be arranged in innumerable combinations.

PLANS AT LEFT : TYPICAL UNITS

1. Typical classroom - 2. Lunch facilities - 3. Home Economics - 4. Toilets for boys and girls.







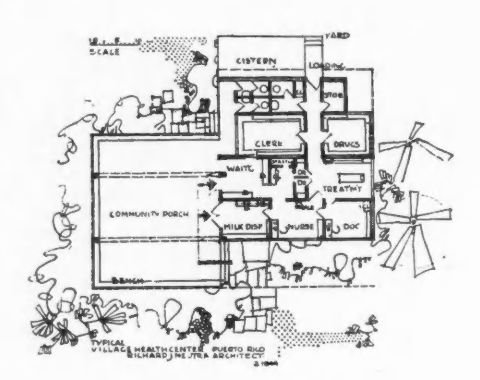
CENTRE COMMUNAL RURAL

L'idée de grouper l'école avec le centre médical et d'y ajouter, dans les communes rurales plus importantes, un centre communal constitue certainement une des plus importantes innovations que Neutra a prévues dans son plan général. Ainsi est créé un lieu de réunion pour les adultes et la jeunesse, où l'on viendra assister à des conférences, des concerts, des bals, écouter la T.S.F., suivre des cours de culture générale et d'éducation pratique. C'est à partir de cette cellule biologique que commencera une amélioration générale du niveau de vie d'une population paysanne pauvre et illettrée qui n'a connu jusqu'à présent que bien peu de chose des bienfaits de la civilisation.



VILLAGE CENTER

One of the most important ideas in the Neutra plan is his grouping together of school, health center and, in larger villages, a social hall to provide some real focus for community life. This is the place for entertainment, lectures, music and dances. From this biological cell will start the general improvement of the educational and cultural standards of the long exploited and ignorant peasant population.



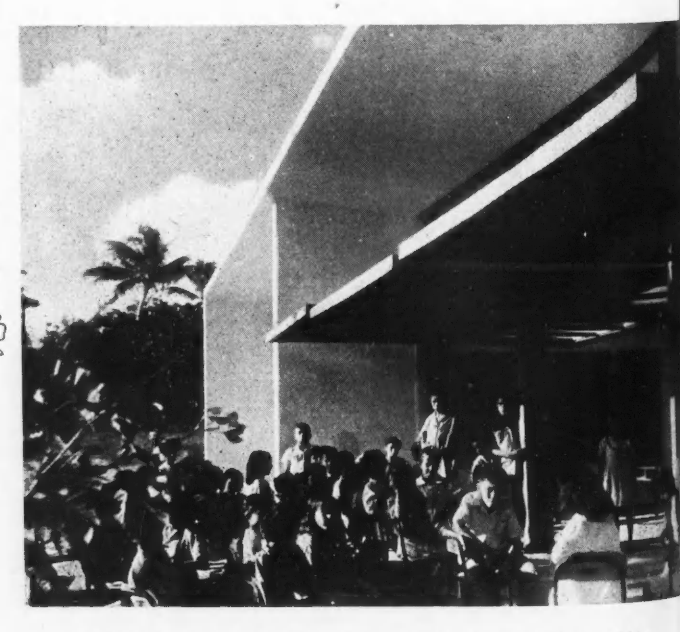
L'ECOLE DE VILLAGE. VILLAGE SCHOOL.

DISPENSAIRE RURAL, PLAN

RURAL HEALTH CENTER

CENTRE COMMUNAL RURAL, PLAN :
1. Jeux, 2. L'école, 3. Salle de réunion avec parquet de danse en plein air, 4. Patio. 5. Cour de service, 6. Fontaine, puits, 7. Dispensaire.

VILLAGE CENTER, PLAN :
1. Playground, 2. Open air school, 3. Assembly with dance floor, 4. Plaza, 5 Yard, 6. Village fountain, 7. Health center.



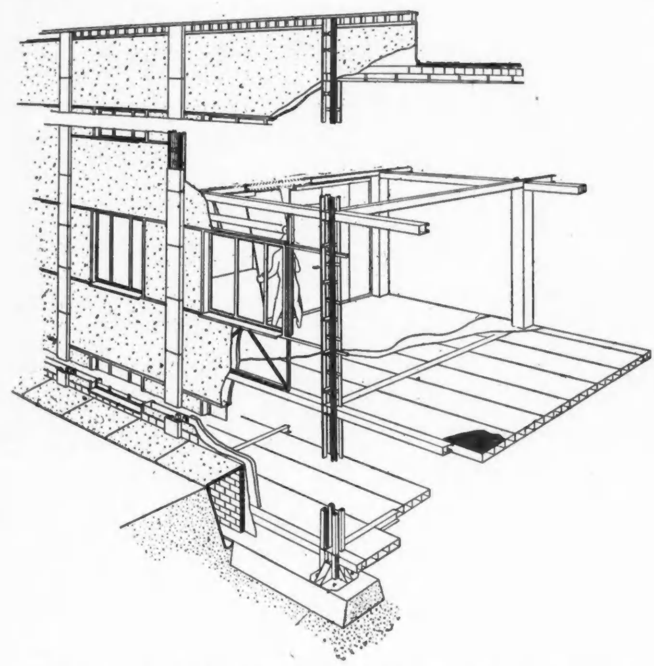
PREMIERE ECOLE CONSTRUITE PAR NEUTRA A PORTO RICO.

FIRST SCHOOL BUILT IN PUERTO RICO BY NEUTRA.

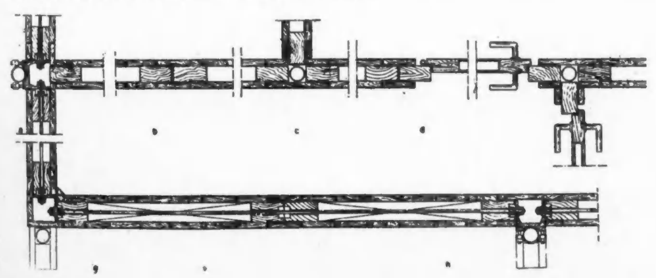
LA PRÉFABRICATION DANS LE MONDE

En raison de l'intérêt toujours croissant dans tous les pays pour les méthodes de la préfabrication et pour permettre à nos lecteurs de connaître les plus récents développements dans ce domaine, nous consacrerons dorénavant dans chacun de nos numéros quelques pages à cet important sujet, en choisissant les exemples qui nous paraissent devoir retenir l'attention des des techniciens du bâtiment.

ITALIE



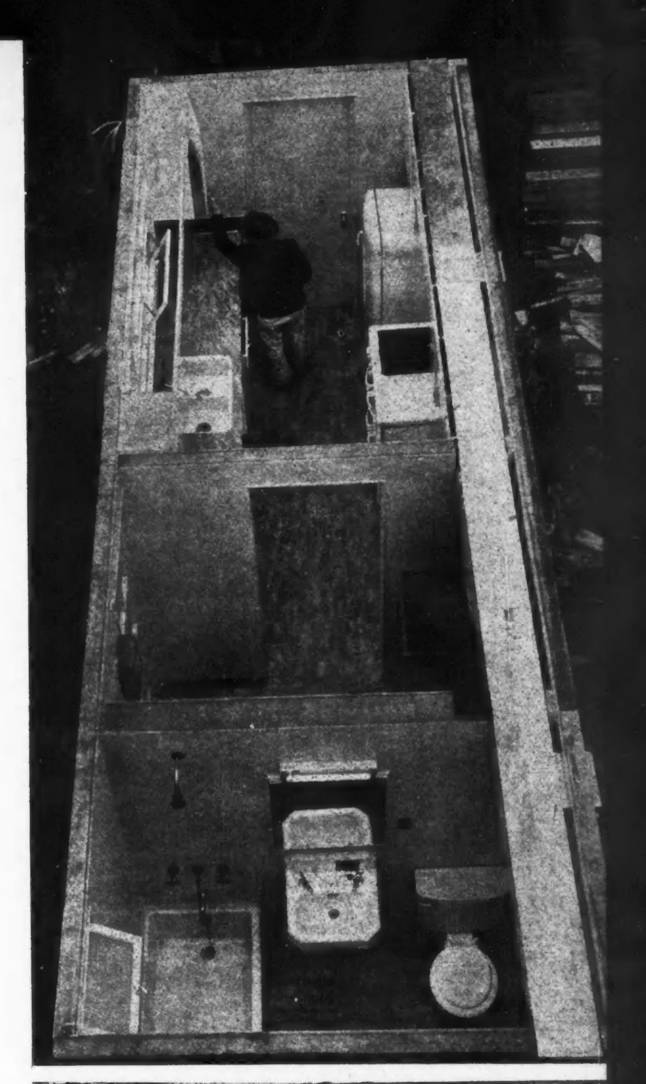
IMMEUBLE COLLECTIF, GENTILI ET TEDESCHI, ARCHITECTES.
Ossature métallique principalement en profils de tôle pliée. Planchers en caissons de même construction. Revêtement extérieur en amiante-ciment. Travées de 3 m. 30 × 4 m. 80.



HABITATION PREFABRIQUEE, CANELLA, RADICI, RIGHINI, ARCHITECTES.
Ossature en tubes d'acier, laissée apparente extérieurement. Remplissage par panneaux avec intérieurement tirants métalliques assurant le contreventement. Plan sur trame de 70 cm. avec 10 cm. de jeu toutes les deux travées pour rattraper l'épaisseur des cloisons intérieures.

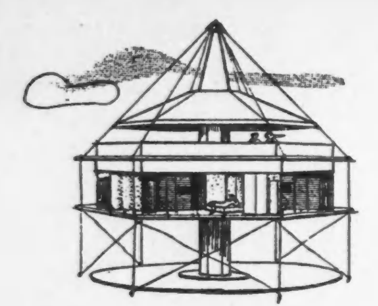
ÉTATS-UNIS

« MOBILCORE » (BLOC DE « SERVICES » MOBILE), TIMBER STRUCTURES INC. CONSTRUCTEURS.
Cet élément comprend : une cuisine entièrement équipée, un groupe sanitaire, une pièce de service avec l'appareil de chauffage, lavoir, etc... Il comprend la **totalité** des canalisations, conduits et appareils mécaniques de la maison, qui est par ailleurs construite au « goût du client » autour de cet élément de base fabriqué en série. Il est à noter que ce bloc arrive avec murs de façade, planchers, menuiseries, entièrement terminé sur le site ou il est déposé sur les fondations.
Ci-contre de haut en bas : 1. Bloc en cours de finition à l'usine. Noter la gaine de chauffage par air chaud au plafond ; 2. Transport sur route vers le chantier ; 3. Bloc intégré dans la maison construite autour (parties claires de la façade qui n'est pas encore peinte).









LA MAISON « DYMAXION »

DE R. BUCKMINSTER FULLER

1927...

VISIONS ET REALITES...

En 1927, Richard Buckminster Fuller avait conçu une assez extraordinaire habitation suspendue à un mât central et de forme hexagonale. On a pu le voir à l'époque faire des conférences, se dépenser dans des démonstrations, sans provoquer plus que des haussements d'épaules ou une curiosité amusée. Il se permit alors de prophétiser que sa « maison » deviendrait une réalité dans vingt ans.

Il y a quelques mois, la première maison « Dymaxion » a été élevée à Wichita dans le Kansas.

Tous les principes initiaux se trouvent concrétisés sans grandes modifications. Et une puissante usine d'aviation prépare la fabrication de 50 à 60.000 unités par an, ses possibilités de production seront de 250.000 unités dans deux ans...

Telle qu'elle se présente aujourd'hui, la maison de Fuller est la plus intéressantes démonstration technique dans le domaine de l'habitation réalisée à ce jour. Sa conception diffère en tous points de tous les procédés utilisés jusqu'ici dans la construction, même industrialisée. Sa technique se rattache directement à l'industrie aéronautique dont elle devient un prolongement en temps de paix. Ce fait ne manquera pas de créer de sérieuses difficultés à ses constructeurs. Il faut en effet savoir que les syndicats américains ouvriers et patronaux du bâtiment verraient ainsi échapper à leur contrôle tout un secteur de la production réservé normalement à leur activité. On prévoit que les méthodes de « neutralisation » de concurrents indésirables en usage aux U.S.A. joueront à plein sur le plan politique et économique. Pour le moment, il ne semble pas que la maison « Dymaxion » constitue déjà un élément « dangereux » pour l'industrie qu'elle est appelée à concurrencer. Son prix de revient est annoncé à 6.500 Dollars, ce qui la place en dehors de la catégorie des habitations de grande série qui reviennent entre 3.500 et 6.000 Dollars. Mais ce prix exagérément élevé est peut-être pour le moment une manœuvre habile. Il ne semble nullement justifié dans le cas de la production en série envisagée.

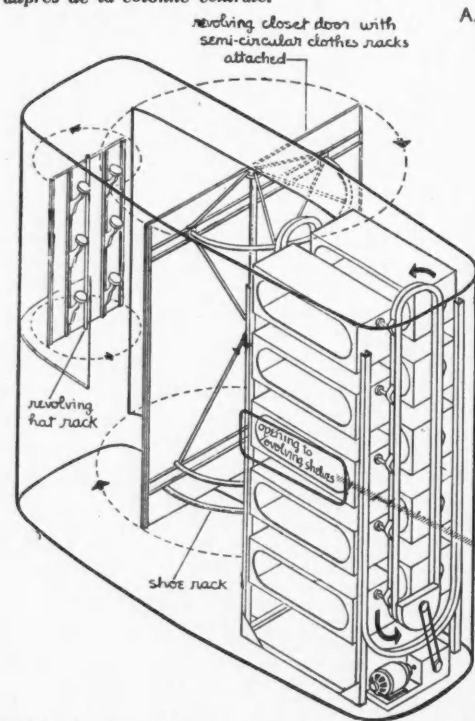
La maison se compose d'un mât central creux dans lequel sont placés toutes les canalisations et l'appareil de chauffage (voir croquis). Suspendus à ce mât par des câbles, deux anneaux en alliage léger reçoivent des tôles d'aluminium qui constituent le parement extérieur. Les câbles ancrés au sol et tendus assurent un contreventement suffisant. La maison étant climatisée, les fenêtres en matière plastique transparente sont fixes. Une étude très approfondie de la ventilation prévoit aussi la ventilation naturelle par des allèges spécialement aménagées. La disposition du plan est ingénieuse et assure, malgré les difficultés d'un plan circulaire, un bon fonctionnement de l'organisation intérieure. Les blocs de rangement forment les cloisons de séparation entre les pièces.

Un faux plafond suspendu assure une bonne isolation de la toiture. L'éclairage indirect est assuré uniformément par des réflecteurs disposés auprès de la colonne centrale.

A.P.

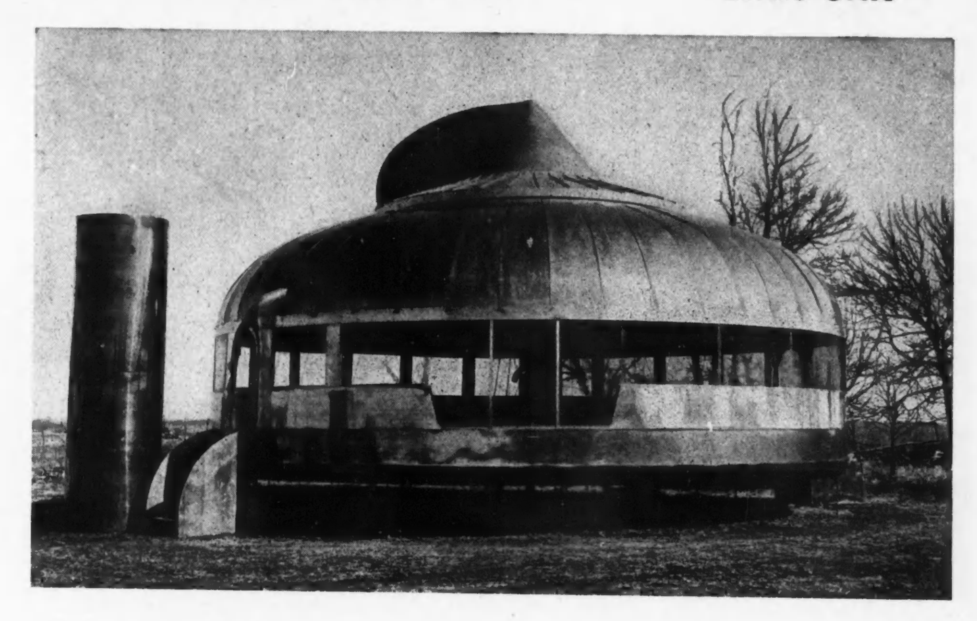
PLAN

SYSTEME DE CHAUFFAGE ET DE VENTILATION

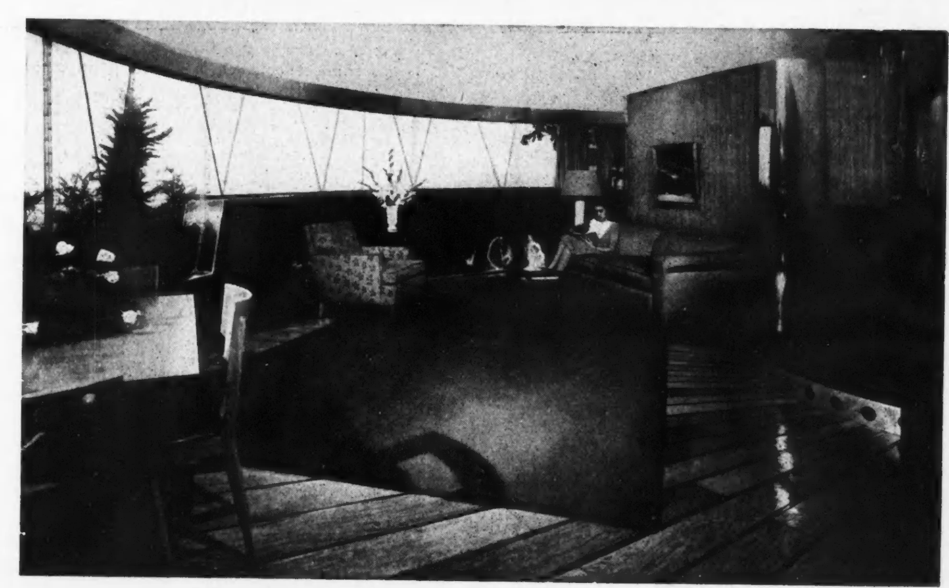


BLOC DE RANGEMENT constituant séparation entre pièces. La porte pivotante porte un rail circulaire pour les portemanteaux en haut et un autre pour les chaussures dans le bas. Dans un coin est placé un panneau pivotant pour les chapeaux. Le linge est rangé dans une série de casiers fixés à une chaîne sans fin actionnée par un petit moteur et commandée par bouton. Ils viennent se placer devant un guichet ouvrant.

LA MAISON DIMAXION. La maison est légèrement surélevée, un socle de pierre ou de béton n'ayant aucune fonction constructive peut être placé à la base. Mais un espace de la hauteur d'un homme peut être prévu pour servir de garage ou de pièce en plein air. Le cylindre placé à gauche représente le volume total des éléments de construction, sauf l'installation sanitaire, nécessaire pour leur transport. Des « containers » de ce genre sont envisagés pour l'expédition.

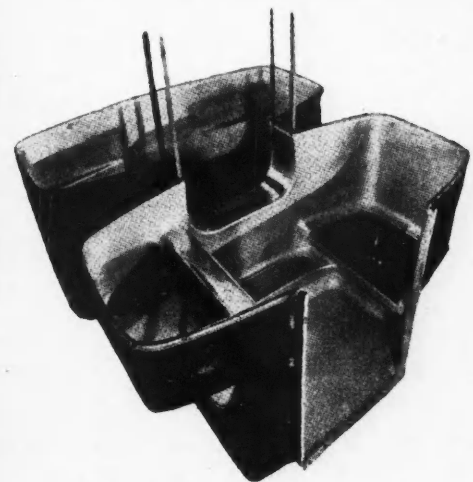


LE LIVING ROOM. Au centre une cheminée, seule concession aux goûts traditionnels des habitants. Le mobilier n'est pas de Fuller, mais d'un magasin de Wichita et probablement choisi pour faire la démonstration de l'adaptabilité du mobilier courant à l'intérieur de cette maison peu commune.

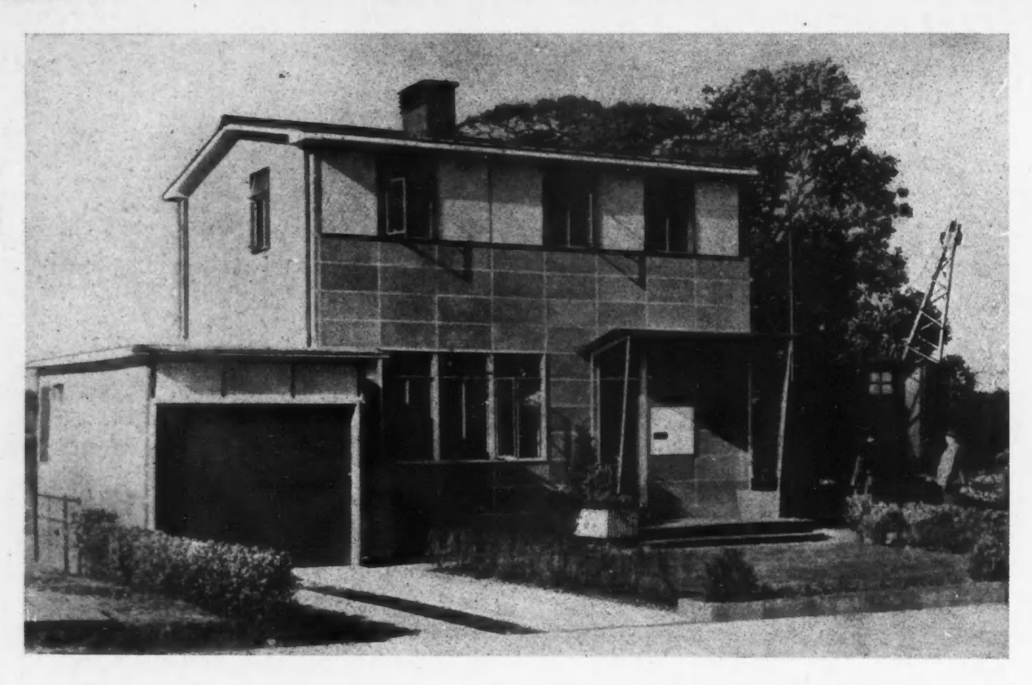


CI-DESSOUS : PLACARD dans la chambre. Démonstration de la porte pivotante laissant apparaître la totalité des vêtements et chaussures.





GROUPE SANITAIRE du type déjà connu en tôle emboutie émaillée. La première cabine contient le W.C. et le lavabo, la seconde la baignoire-douche.



L'une des deux maisons est terminée. Le porche est couvert avec des panneaux de contreplaqué avec revêtement de cuivre.

MAISON PRÉFABRIQUÉE DE COVENTRY

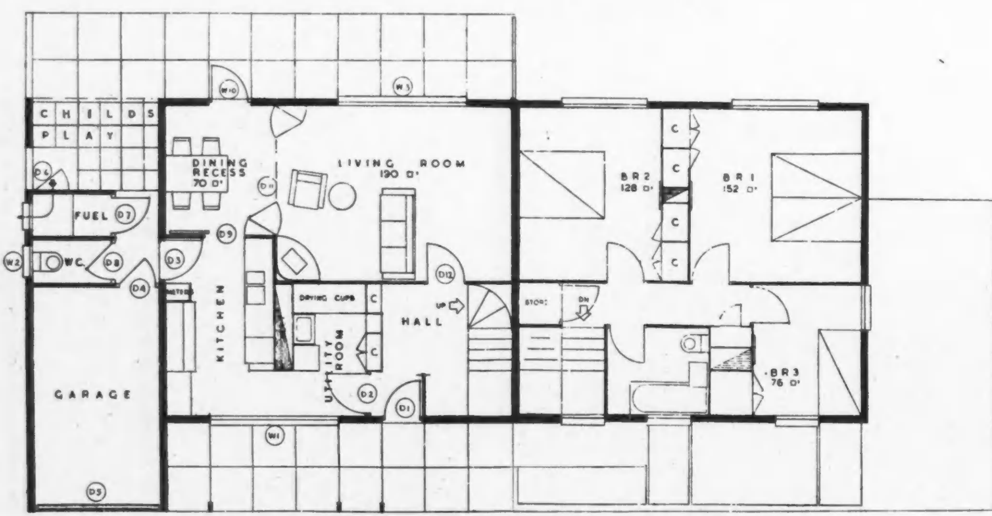
DONALD E. E. GIBSON, ARCHITECTE

La maison préfabriquée de Coventry a été étudiée et réalisée sous les auspices de l'Office du Logement de la Ville et par ses services d'architecture. Elle représente le résultat de trois ans de recherches et de mise au point sur maquettes. Sa construction comporte une série d'innovations techniques et d'améliorations de principes déjà connus.

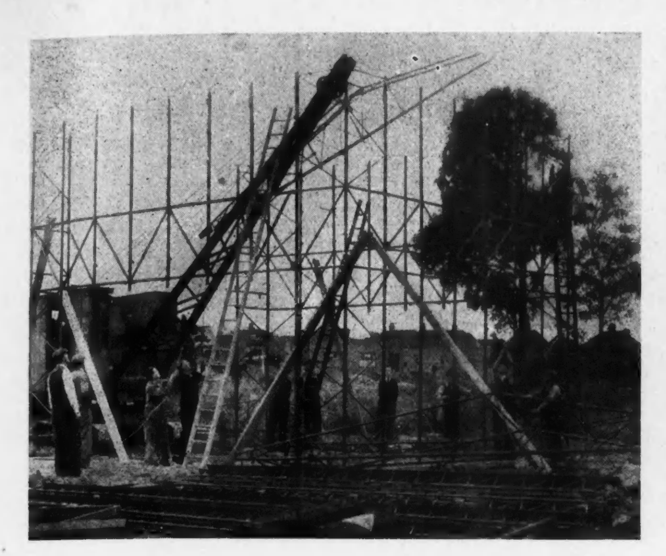
La principale originalité du projet réside dans l'utilisation d'une ossature en tubes d'acier et dans le dessin de cette charpente. Partant du principe qu'une économie des fondations est très souhaitable, celles-ci ont été réduites à quatre équerres en béton placées dans les angles. Sur ces massifs reposent les quatre pans de la charpente qui sont calculés comme portiques reportant toutes les charges intermédiaires des planchers vers les angles. Le parement et l'étanchéité sont assurés par des dalles en béton fixées directement sur la charpente par l'intermédiaire de petites croix métalliques placées dans les intersections des joints. Dans les parties hautes on a également utilisé du fibrociment ondulé. Tout autre revêtement peut d'ailleurs facilement être employé. Les parements intérieurs sont constitués par des cadres en bois remplis avec un matériau isolant et revêtus de plasterboard. Dans le living-room ces panneaux ont reçu un mince placage de chêne, dans la cuisine et la salle de bains ils sont tendus de moleskine.

Le plancher du rez-de-chaussée est en dalles de béton renforcées par des nervures en fer galvanisé (non noyés) à la sous face. Ces dalles reportent leur charge vers les fondasions d'angle. Le sol est en linoléum collé, le sous-plafond en plasterboard, sur châssis en bois fixés directement par des brides aux tubes des poutrelles. Le plancher haut est en panneaux rigides de contreplaqué isolés des poutrelles par des rubans de feutre. La couverture est en ardoises d'amiante ciment, ainsi que les chéneaux et gouttières.

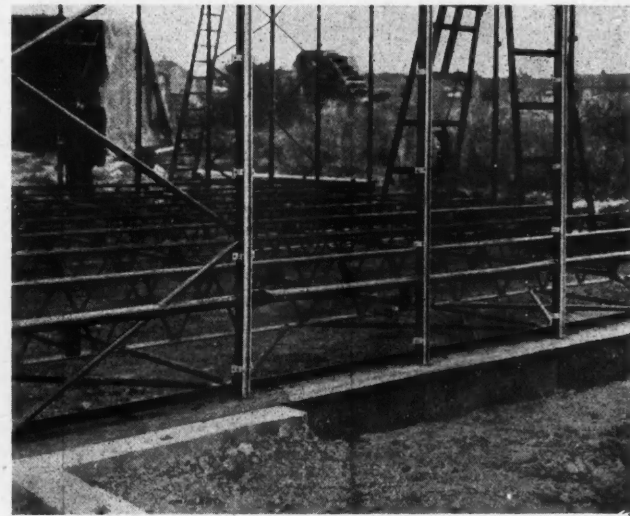
Une attention toute particulière a été apportée à l'étude des canalisations. L'équipement comprend deux éléments préfabriqués contenant toutes les tuyauteries, gaines de ventilation, etc ainsi que l'appareil fournissant l'eau chaude. Ces deux éléments placés l'un au rez-de-chaussée et l'autre à l'étage constituent l'équipement sanitaire complet, à l'exclusion des appareils proprement dits, qui sont raccordés sur place. Il semble bien que cette solution qui est plus souple que le système bloc-eau total s'imposera finalement pour la préfabrication. Les menuiseries sont en acier galvanisé extérieurement et en aluminium à l'intérieur.



PLANS DU REZ-DE-CHAUSSEE ET DE L'ETAGE.



1



2

MONTAGE DE LA MAISON DE COVENTRY

1. Montage de la charpente tubulaire. Photo prise une heure après le commencement du travail. Grue de deux tonnes.

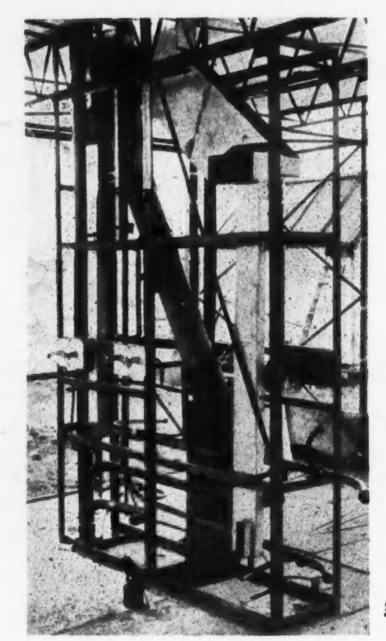
2. Détail de la construction. On aperçoit au premier plan les fondations d'angle en éléments de béton préfabriqués. Aux tubes verticaux de l'ossature viennent se fixer, avec des brides, des profils en acier galvanisé qui reçoivent les fixations des dalles de revêtement extérieur.
La poutraison du plancher transmet les charges aux angles.

3. Le « bloc mécanique » préfabriqué du rez-de-cheussée contient les canalisations : ventilation, gaines, plomberie, fumisterie.

4. Mise en place de l'élément du bloc mécanique de l'étage qui se place au-dessus de celui du rez-de-chaussée. Il contient le chauffe-eau et les canalisations de la salle de bains.

5. Ossature en voie d'achèvement. On aperçoit le bloc mécanique en place.

6. La toiture est en place, les menuiseries et huisseries également. On commence les revêtement des façades. Troisième jour de chantier.

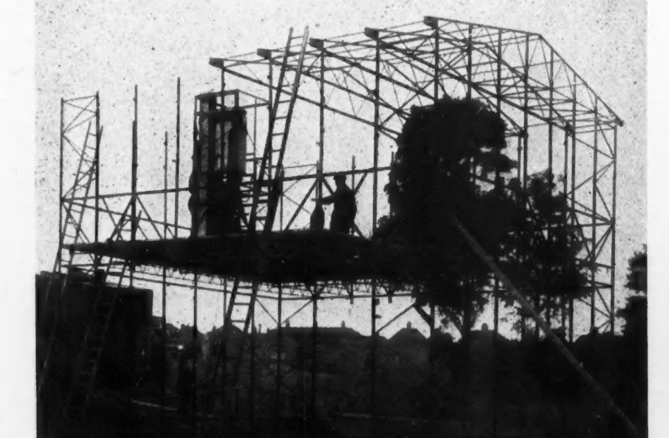


3

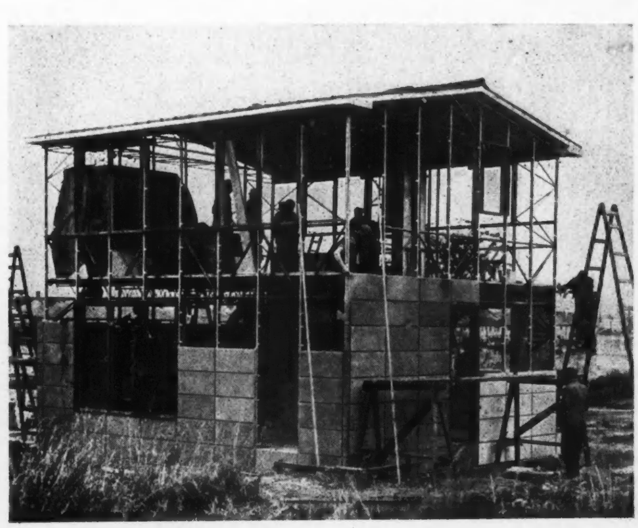


4

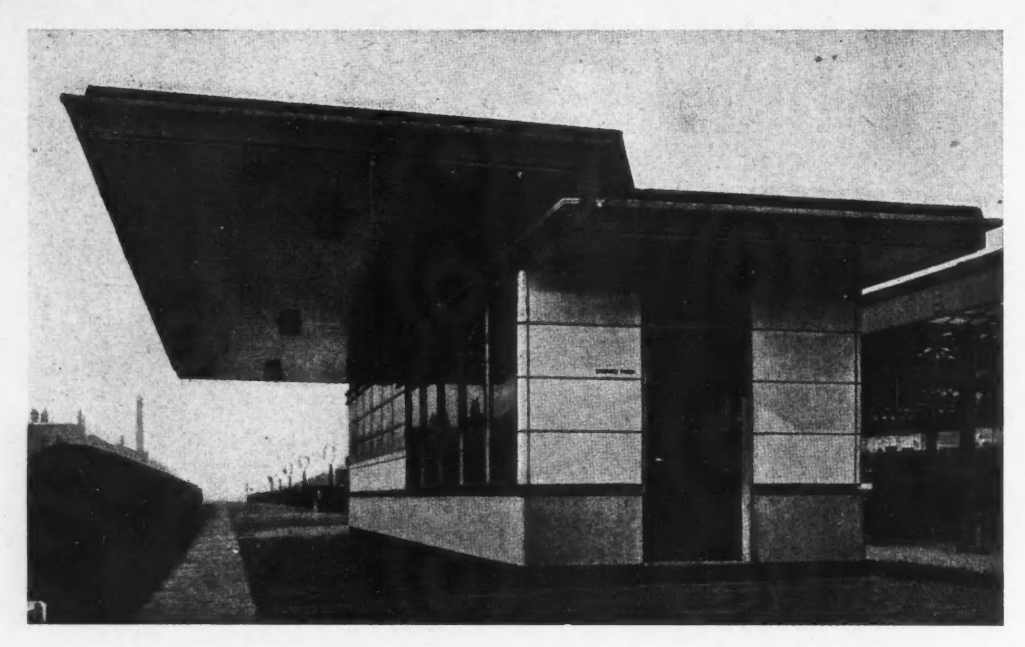
5



6



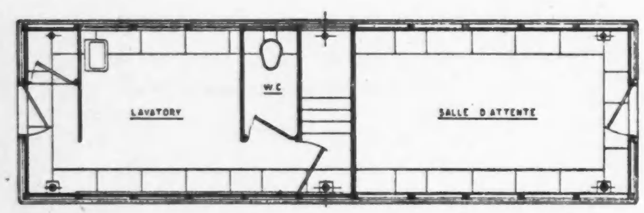
ANGLETERRE



(L'OSSATURE MÉTALLIQUE)

ABRIS DE QUAI PRÉFABRIQUÉS

W. H. HAMLIN, ARCHITECTE

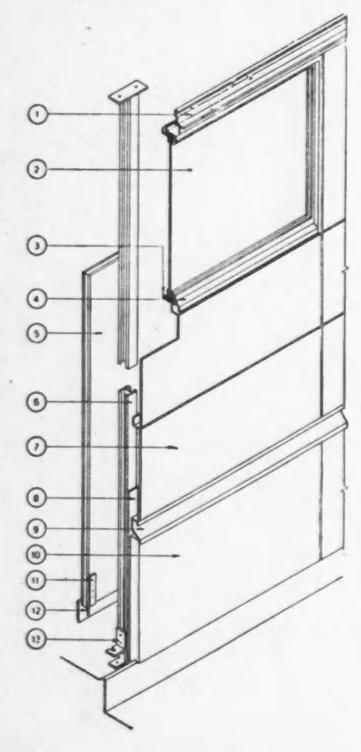


PLAN. Module : 1 m, 05. Au centre : Installation de chauffage.

Une Compagnie de Chemins de Fer anglaise vient de procéder à la construction d'un abri de quai entièrement préfabriqué, prototype d'un modèle qui sera adopté sur l'ensemble du réseau. Le programme exigeait : 1° facilité de transformations ; 2° rapidité de construction ; 3° durabilité des matériaux ; 4° résistance aux vibrations ; 5° entretien et nettoyage faciles ; 6° possibilité de remplacement de parties accidentées ou devenues défectueuses. La solution proposée par l'architecte semble concilier la plupart des exigences formulées.

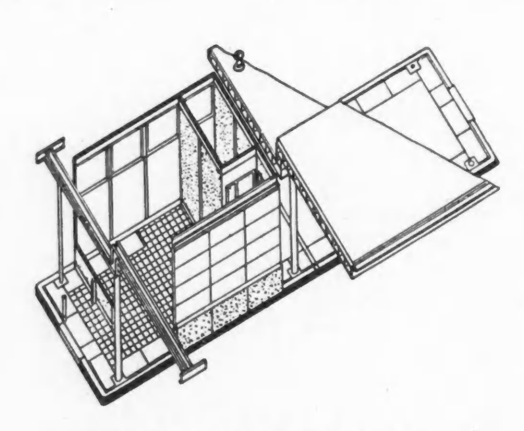
La charpente principale se compose de colonnes métalliques de 150 mm. boulonnées aux fondations, supportant des poutres coudées et sur lesquelles repose la forte avancée de l'auvent. Les deux toitures diffèrent en hauteur de 45 cm, la hauteur de l'auvent étant déterminée par le gabarit. Les poutres se composent de deux U soudées de 175 × 55 mm. espacés de 20 cm. d'axe en axe et recevant un cheneau.

Les remplissages sont en panneaux de béton moulé avec revêtement de granit pour les parties basses, et en tôle émaillée bleu ciel pour les autres parties. L'intérieur est revêtu de contreplaqué avec feuilles métalliques. Les menuiseries sont en acier. Tous les assemblages sur le site par boulons. Les essais pour le rendement du chauffage et le comportement des revêtements, etc... sont en cours. Le bâtiment a été monté par trois charpentiers et un manœuvre.



DETAILS CONSTRUCTIFS D'UN PANNEAU :

1. Linteau ;
2. Fenêtre ;
3. et 4. Châssis de fenêtre ;
5. Paroi intérieure ;
6. Poteau, espacement : 1 m, 05 ;
7. Revêtement extérieur en tôle émaillée ;
8. Bande de feutre ;
9. Profil de raccordement ;
10. Soubassement en dalles de béton ;
11. Plinthe ;
12. Attaches.



VUE AXONOMETRIQUE DE L'OSSATURE.

LA PRÉFABRICATION EN ALLEMAGNE

De l'étude de la situation économique actuelle en Allemagne, ressort l'impossibilité matérielle de faire vivre un peuple de 65 millions d'habitants par ses seules ressources agricoles. Si l'Allemagne doit subvenir à ses besoins les plus élémentaires, il est donc indispensable qu'elle puisse exporter. Le problème consiste à satisfaire à ces conditions sans laisser à l'Allemagne la possibilité de développer son industrie lourde. La pénurie de logements dans le monde entier et l'étendue immense des besoins permet de penser que l'Allemagne pourrait trouver dans l'exportation de maisons préfabriquées une solution au moins partielle au problème qui lui est posé.

Actuellement, un groupe de techniciens alliés étudie avec les architectes et ingénieurs allemands qualifiés quelles sont les possibilités de fabrication en Allemagne. Des plans ont été établis, certaines recherches ont été faites tandis que d'autres sont actuellement en cours concernant les divers matériaux utilisables, ainsi que les procédés de montage.

Le programme établi en commun prévoit la fabrication de maisons de 65 m² de surface couverte, en un seul étage et pas de cave, destinées en principe à une famille de 4 personnes. L'aménagement comportera tout le confort prévu dans les constructions modernes : bloc-eau, cuisine, salle de bains, chauffage central.

Les Autorités Américaines très intéressées par ces réalisations, estiment qu'après quelques années de mise en route, l'industrie allemande doit pouvoir fabriquer 100.000 maisons annuellement.

Les matériaux prévus sont, le bois avec ou sans parties métalliques et les matières plastiques. Les différentes sortes de fabrications sont déjà ou peuvent être entreprises en zone française. Il est d'ailleurs vraisemblable qu'ainsi que cela a été fait pour d'autres productions, telles que celle des appareils Radio, un programme général de fabrication sera établi pour les 4 zones.

La construction de modèles actuellement en cours permettra de déterminer le prix des divers types de maisons qu'une première approximation situe aux environ de 13.000 Marks, prix qui, pour des séries pourra être abaissé de 1/3 environ.

FAYOLE.

★

CARACTERISTIQUES COMMUNES DE CONSTRUCTION :

Le matériau principal prévu est une matière plastique dite VINIDUR, servant à la fabrication des parois extérieures ainsi que des planchers et des toitures. Les parois intérieures étant en Zell-Igelit genre de Cellotex. La mise au point doit toutefois être achevée pour améliorer sa résistance sur températures élevées. L'isolant intérieur est l'IPORKA.

Utilisation du bloc-eau - Cuisine - Salle de bain. Fenêtres en matières plastique transparente.



PROJET AMERICAIN.

Ce projet intéressant car il prévoit un montage adapté à la préfabrication et qui doit permettre une grande rapidité d'exécution.

Ses particularités sont les suivantes :

1 — les parois extérieures seules sont portantes.
2 — l'ensemble forme une boite sensiblement carrée et auto-frettée.
3 — les parois se composent de bandes horizontales venant s'encastrer dans les huisseries de portes et fenêtres qui sont métalliques.
4 — les fenêtres sont des châssis d'angles. L'aération se fait par lames pivotantes autour d'un axe horizontal.
5 — le chauffage à air chaud se fait par tubes noyés dans la bande inférieure des parois, donc uniquement suivant les parois extérieures.
6 — le toit et le plancher sont en matière moulée.
7 — les fondations comportent 6 plots entre lesquels il n'est pas utile de niveler le sol.
8 — les cloisons intérieures sont remplacées par des éléments profonds et mobiles formant armoires, penderies, etc...
9 — les portes sont coulissantes et s'escamotent par l'extrémité des cabinets.
10 — le toit est à double pente. Les huisseries de portes sont métalliques. La construction du plafond procède des méthodes utilisées pour la fabrication des ailes d'avions.

★

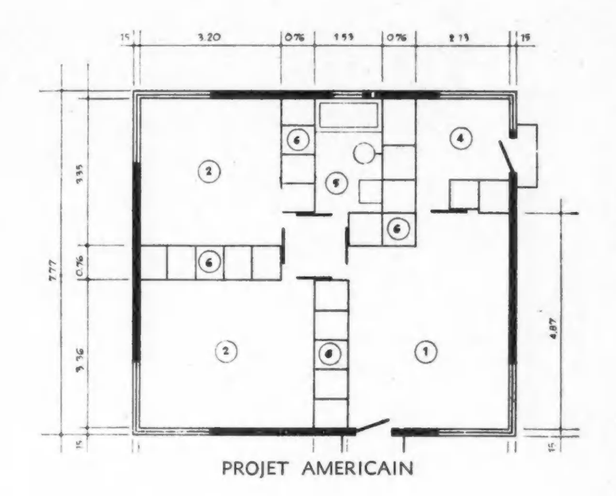
PROJET FRANÇAIS.

Nous reproduisons un modèle de forme circulaire. Les motifs qui ont amené à utiliser cette forme sont les suivants :

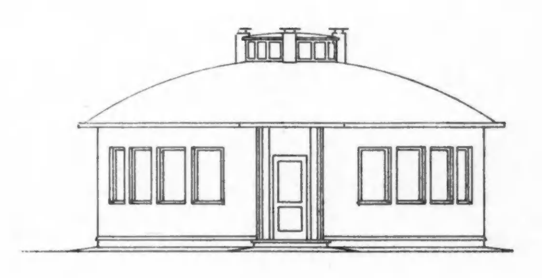
1) Economie de matériaux de plus de 10 %.
2) Possibilité de réduire à 2 types (1 avec ouverture, 1 sans ouverture) formant les parois extérieurs (à l'exception du panneau de porte).
3) Toiture symétrique permettant l'utilisation d'un seul type d'élément.
4) Offre peu de prise au vent ce qui est intéressant, étant donné le faible poids de la construction.
5) Montage très simple et très rapide des panneaux sur sablière circulaire.

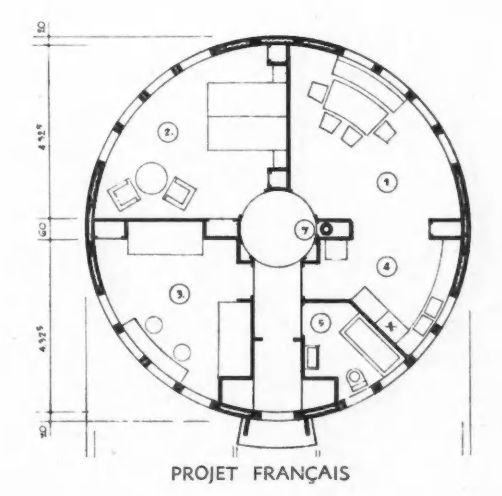
Les parois sont prévues non en panneaux, mais en caissons avec accrochage simple. Le profil de la toiture permet d'avoir une soupente importante, l'accès se fait par une échelle mobile placée dans le hall central. Celui-ci est éclairé par la toiture.

PROJETS ALLIES

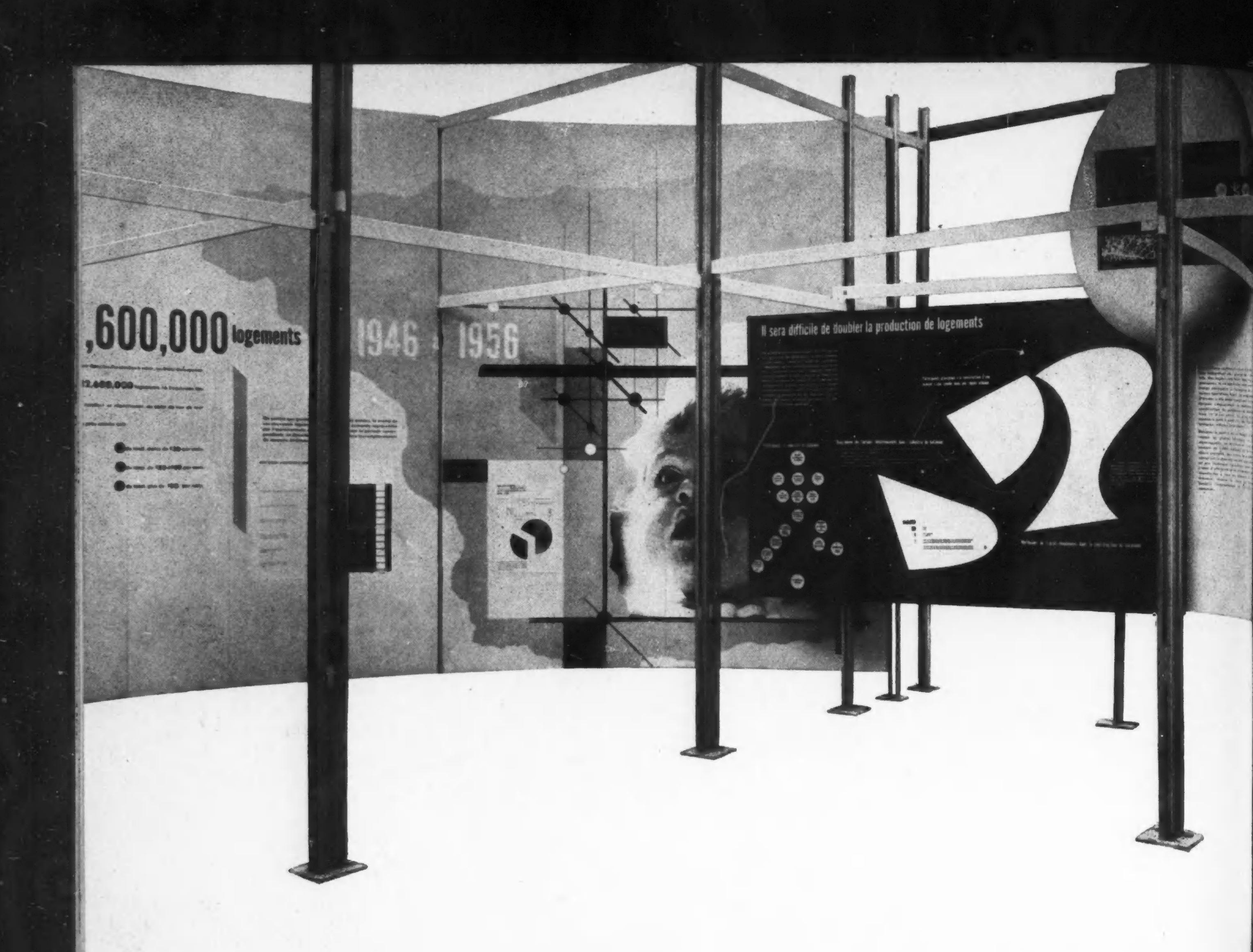


PROJET AMERICAIN





PROJET FRANÇAIS



EXPOSITION DES TECHNIQUES AMÉRICAINES DE L'HABITATION ET DE L'URBANISME 1939-194X

Cette exposition représente l'apport américain prévu pour l'Exposition Internationale de l'Habitation qui devait avoir lieu cette année à Paris. Organisée par la Mission du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme en liaison et avec l'appui du Gouvernement des Etats-Unis et de l'industrie du bâtiment américaine, elle a été entièrement exécutée en Amérique sous la direction de l'architecte Paul Nelson.

Le thème choisi est limité à l'habitation économique et aux problèmes généraux qui s'y rattachent : urbanisme, équipement social, etc...

Dès avant la guerre, le Gouvernement des Etats-Unis a dû s'attaquer au problème du logement des masses ouvrières. L'accroissement constant de la population avait fait apparaître déjà en 1939 un écart considérable entre le nombre de logements disponibles et la demande. A cette époque, le prix de revient d'une habitation considérée comme habitation minimum s'établissait entre 3.500 et 6.000 dollars. Or, il apparut que 40 % de la population ne pouvaient, en regard de leur salaire moyen, aspirer à une habitation à ce prix. Il a donc été nécessaire, d'un côté, d'étudier les possibilités d'un abaissement radical du prix de revient pour le ramener à un niveau accessible aux grandes masses, et, d'autre part, garantir une habitabilité et une

qualité d'exécution compatibles avec les standards admis comme base. Alors que le stade expérimental n'était encore guère dépassé, la situation fut rendue critique par les conséquences de l'entrée en guerre des Etats-Unis. La concentration de très grandes masses d'ouvriers dans de nouveaux centres industriels posait un problème qui devait trouver une solution en un temps record et en utilisant les matériaux encore laissés disponibles pour le bâtiment par l'économie de guerre.

C'est ainsi que les premières mesures d'urgence amenèrent la création de camps de remorques-automobiles, etc. Nous connaissons déjà cet aspect de l'effort de guerre américain.

Parallèlement avec ces mesures de caractère provisoire, un effort gigantesque de recherche et d'organisation fut entrepris. Il est intéressant de noter qu'à partir de ce moment l'étude entreprise visait non seulement la solution des problèmes immédiats, mais jetait déjà les bases pour l'après-guerre.

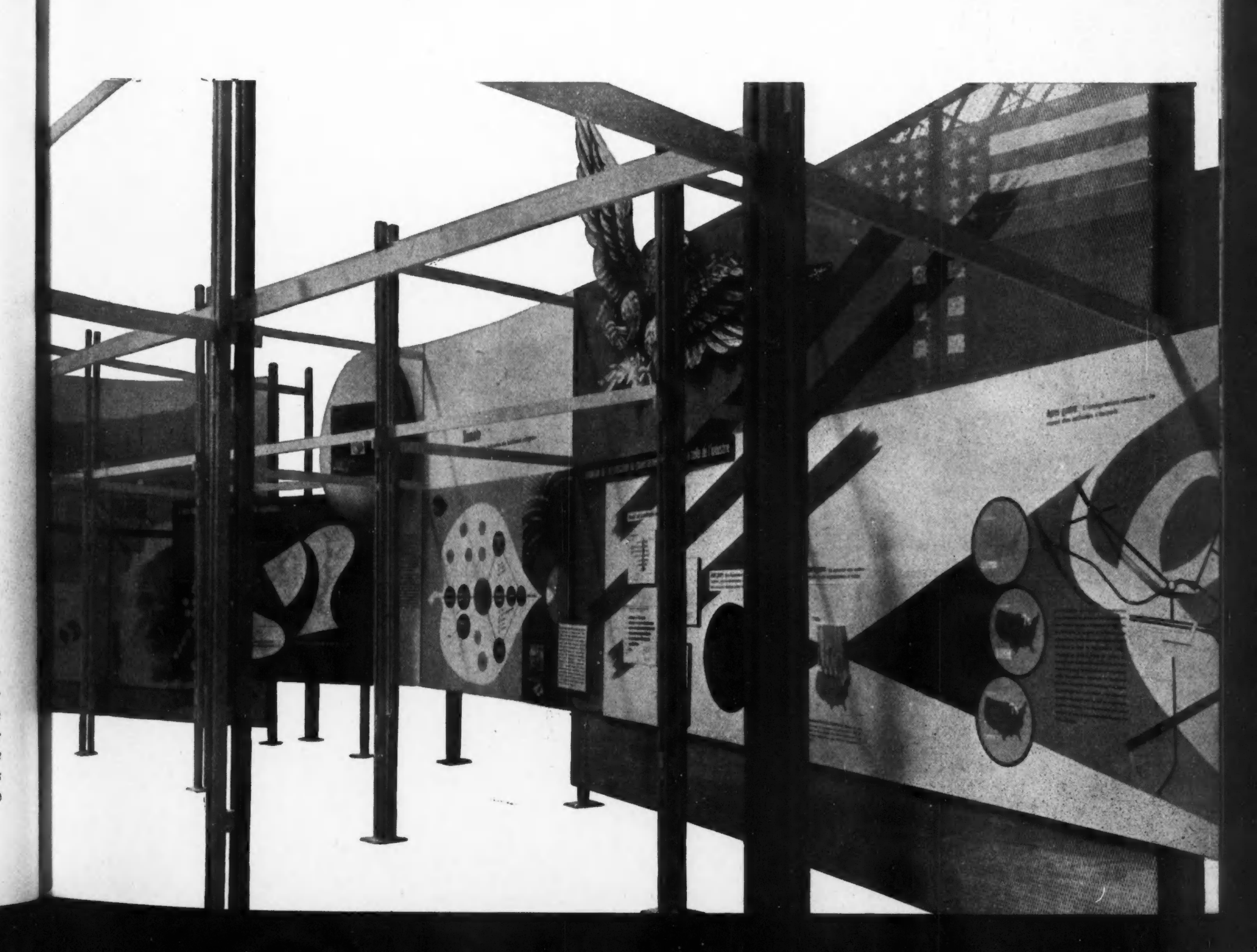
Deux organismes furent créés : La « National Housing Agency » qui s'occupa des habitations à prix de revient jusqu'à 6.000 dollars, et la « Federal Public Housing Authority » qui traite spécialement la maison ouvrière économique et dont le prix de revient plafonne à 3.500 dollars...

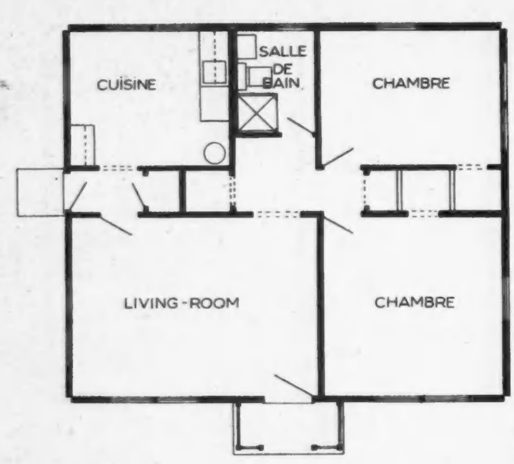
Ce sont plus particulièrement les résultats des efforts de ce dernier organisme que l'on voit à l'Exposition. L'étude de la cellule d'habitation a amené tout naturellement l'attention des responsables premièrement sur les questions qui sont du domaine de l'urbanisme, et deuxièmement sur les aspects de la vie sociale et de son organisation dans les cités nouvellement créées. On s'aperçut très vite que la plupart des architectes à qui fut confiée la tâche de réaliser les premières cités n'avaient qu'une idée très approximative de ce qu'est une habitation ouvrière et qu'il ne suffirait pas de réduire à l'échelle l'habitation bourgeoise traditionnelle pour obtenir des plans viables.

Les organismes officiels ont fait là un travail constructif appréciable en établissant des directives et des normes d'exécution qui sont à la base des travaux entrepris par la suite. Nous avons déjà eu l'occasion de nous rendre compte, par diverses publications fragmentaires, des résultats heureux obtenus par les architectes en collaboration avec ces organismes fédéraux. On a vu par ailleurs dans ce numéro ce qu'un architecte tel que Neutra a pu faire sur ces programmes.

Les plans d'urbanisme eux-mêmes furent finalement établis sur des données « standard » si l'on peut dire, c'est-à-dire en adoptant quelques simples principes fondamentaux généralisés.

L'équipement social des nouvelles cités est le fruit d'une observation méthodique des premières réalisations provisoires. On en a retenu également des enseignements utiles, et nous ne pouvons qu'admirer les résultats surprenants dans un pays capitaliste par excellence qui a su donner un sens collectif très poussé à ces agglomérations créées de toutes pièces, et avec des éléments peu préparés pour une vie ainsi comprise. Les centres communaux, clubs, pouponnières, écoles, centres d'achats, etc..., sont une acquisition et une innovation fondamentales pour les masses ouvrières aux Etats-Unis.



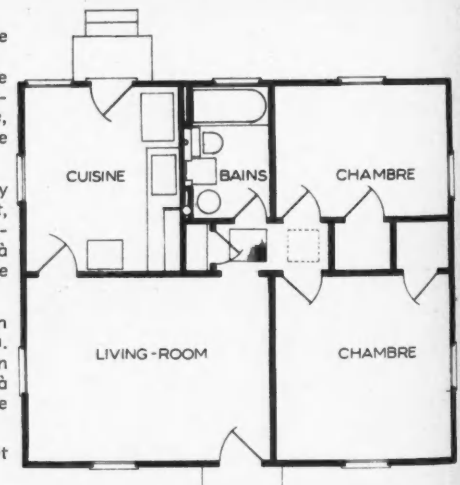


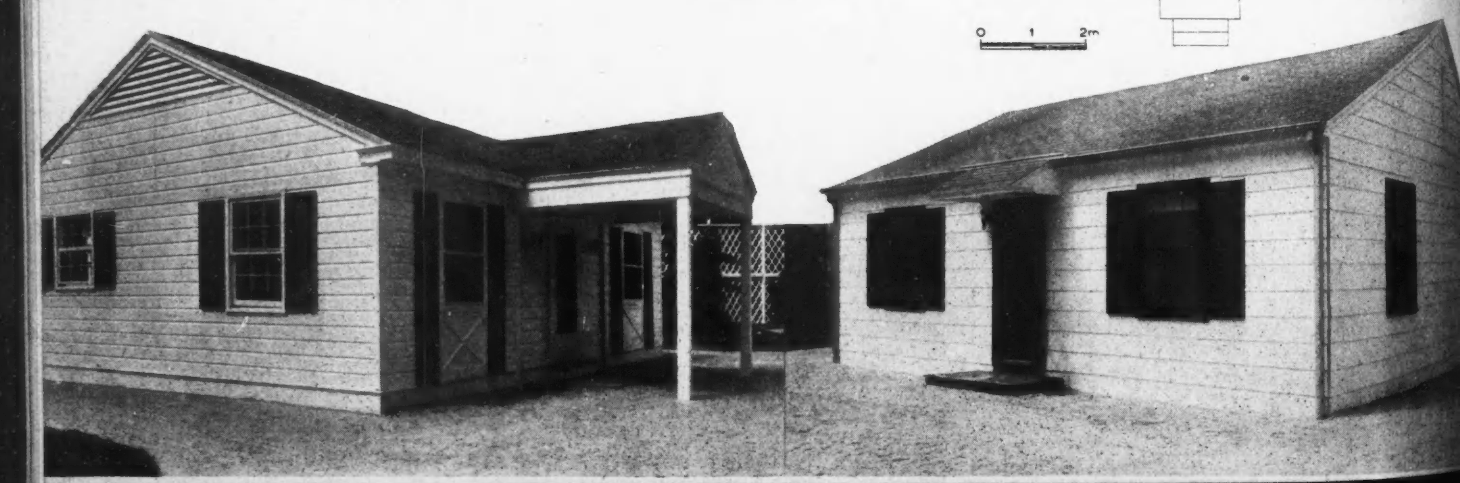
CI-DESSUS : La section des quatre maisons préfabriquées.
Toutes les maisons ont un chauffage à air chaud (au gaz) et comprennent une salle de bains complète, une cuisine installée avec cuisinière (au gaz ou à l'électricité).

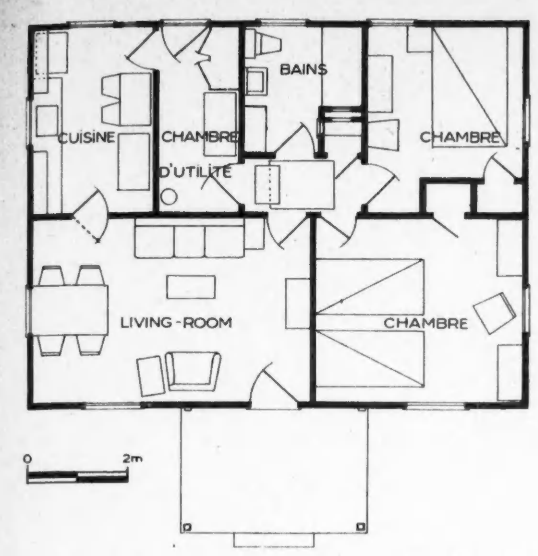
A GAUCHE : MAISON N° 1. The City Lumber Company of Bridgeport, Conn. Inc. Surface 63 m². Revêtement en bardeaux de bois. Prix à l'usine : Frs. 290.000 ; montage compris : Frs. 444.000.

A DROITE : MAISON N° 2. Southern Mill & Mfg Co, Tulsa, Oklahoma. Surface : 63 m². Revêtement en ardoises de ciment d'amiante. Prix à l'usine : Frs. 360.000 ; montage compris : Frs. 480.000.

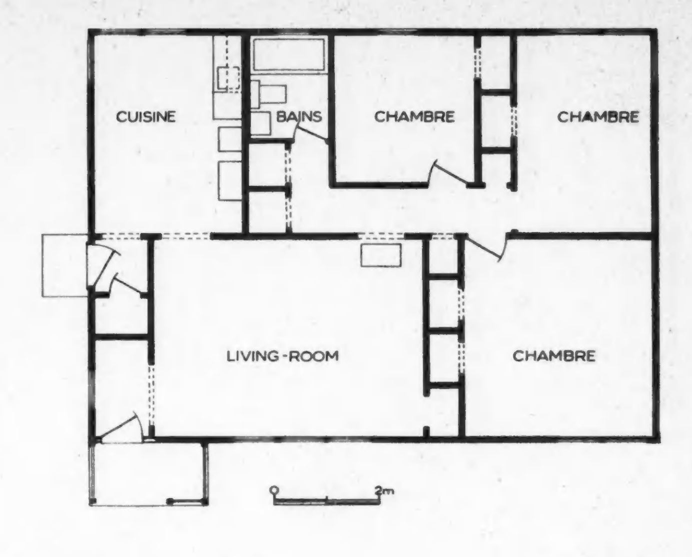
CI-DESSOUS : La maison N° 3 et la maison N° 2.







MAISON N° 3 : Crawford Company. Surface : 73 m². Revêtement en bois. Prix à l'usine : Frs. 480.000 ; montage compris : Frs. 684.000.



MAISON N° 4 : The City Lumber Company of Bridgeport, Conn. Inc. Surface 85 m². Revêtement en bois. Prix à l'usine Frs. 384.000; montage compris : Frs. 564.000.

L'Exposition est un exposé graphique, et à l'aide de maquettes, de l'expérience acquise en cinq ans. Elle présente, en matière d'urbanisme, de l'habitation ouvrière, de la technique de construction et de l'équipement intérieur, les données du problème, les standards adoptés, les réalisations faites depuis 1939 et les tendances pour l'après-guerre. Documentation magistralement présentée avec des moyens très simples, en utilisant des éléments en bois et des panneaux préfabriqués démontables, permettant une variété infinie de disposition. Certes, les recherches techniques aux Etats-Unis se sont poursuivies avec un élan décuplé depuis la cessation des hostilités, en regard de l'immense crise de logement actuelle. L'Exposition ne présente que le bilan d'efforts antérieurs, mais elle nous offre une documentation intéressante et dont les techniciens français sauront sans doute tirer des conclusions utiles à leurs propres recherches.

Quatre maisons préfabriquées destinées au centre expérimental de Noisy-le-Sec terminent la démonstration. Si elles ne sont pas les meilleures réalisées aux Etats-Unis, leur habitabilité et leur confort dépasse de loin la plupart des constructions réalisables à même prix en Europe.

CETTE CUISINE EST CONSIDEREE ACTUELLEMENT AUX ETATS-UNIS COMME « TYPE TRADITIONNEL »...

Comme nous l'a exprimé avec force M. Paul Nelson, architecte et organisateur de l'Exposition, il s'agit aux yeux des techniciens américains en premier lieu de REALISER, et en grande série. Ils se rendent parfaitement compte que ces premières séries seront loin d'atteindre des solutions idéales; mais, ce démarrage permettra d'entraîner l'industrie américaine dans un sillage qu'elle a déjà parcouru avec le succès que l'on connaît dans d'autres branches industrielles (automobiles, équipement, armement). Une fois l'outillage et la base économique créés, le perfectionnement continu viendra automatiquement.

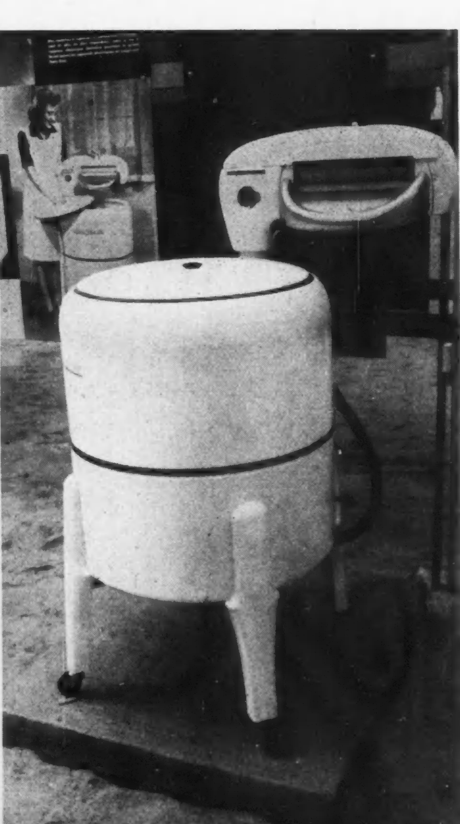
Ainsi avons-nous appris que les professionnels américains qui ont eu l'occasion de visiter l'Exposition de la Reconstruction aux Invalides avaient été frappés par « le luxe insensé et les solutions coûteuses proposées par les constructeurs français, incomparablement supérieures dans la qualité des matériaux à celles employées aux Etats Unis, mais qui leur semblaient pratiquement irréalisables, même dans un pays moins appauvri que la France. »

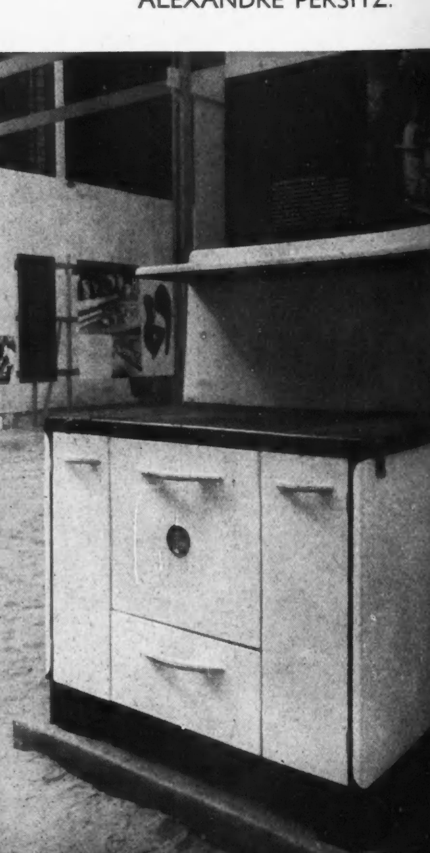
Nous laisserons aux constructeurs français le soin de tirer de la visite de cette instructive exposition les conclusions qui s'imposent. Elles seront probablement très différentes selon les idées préconçues des visiteurs.

Mais, nous aurions beaucoup aimé savoir quel enseignement entend en tirer le Ministère Français de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

ALEXANDRE PERSITZ.



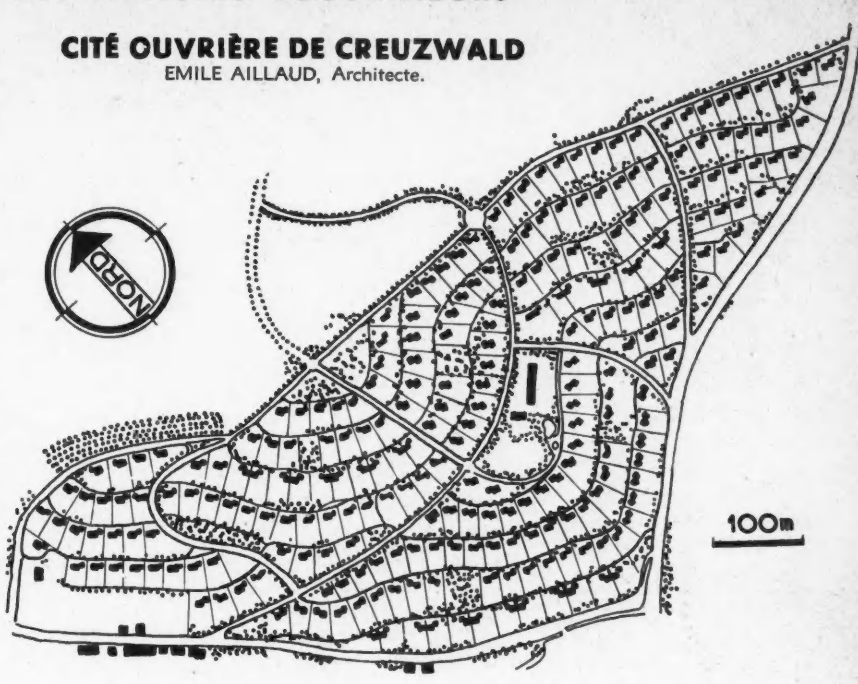


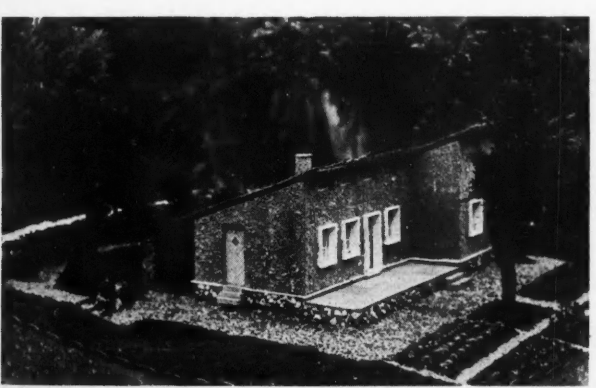


CITÉ OUVRIÈRE DE CREUZWALD

EMILE AILLAUD, Architecte.

Une Société Minière procède à la construction de Cités de logements destinés à son personnel ouvrier; ces cités sont composées d'habitations familiales indépendantes de 2, 3 et 4 pièces — **Le programme :** Sur le versant d'une colline exposée de façon générale au midi dont la pente est d'environ 10 °/₀, aménager une cité de 550 maisons approximativement, dont 100 sont entreprises actuellement. Située loin de toute agglomération urbaine et à 1.500 mètres environ du carreau de la 1re mine, cette cité est placée dans un site rural. L'Architecte s'est imposé de respecter ce cadre naturel et de donner à la cité le caractère de liberté et de nature propres à la vie champêtre. Pour les grandes voies, on a cherché le tracé qui conduisait rapidement aux lieux de travail; le profil se compose d'une chaussée de 5m et de deux bas côtés plantés d'arbres de 3m50. Ces grandes voies destinées aux voitures découpent la cité en quartier de 50 à 60 maisons; dans ces quartiers la circulation se fait à pied ou à bicyclette. — **Services Généraux :** Au centre de la cité un emplacement est réservé aux Service Généraux : garderies d'enfants, magasins, terrains de sport. La proximité du village rend inutile la construction d'une église et d'une école. Le procédé de construction adopté est le procédé MOPIN qui consiste à réaliser des constructions par éléments standard préfabriqués en béton vibré. Ces éléments assemblés entre eux constituent le gros-œuvre portant. Les éléments standardisés sont d'un petit module. Ce sont des planches nervurées de 0,30 de largeur sur toute la hauteur d'un étage, 2m75 environ. Le module imposé à l'Architecte est donc de 0,30 ce qui laisse une grande liberté de plan. Les murs extérieurs sont prévus à double paroi avec matelas d'air encloisonné entre les nervures des éléments de béton vibré formant parement extérieur et une cloison en matériau thermique (béton cellulaire) à l'extérieur. La cité de Creuzwald en cours d'éxécution doit être terminée en novembre 1946, neuf mois après la signature des marchés.





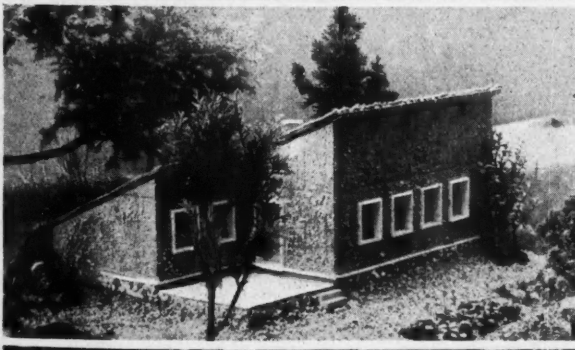
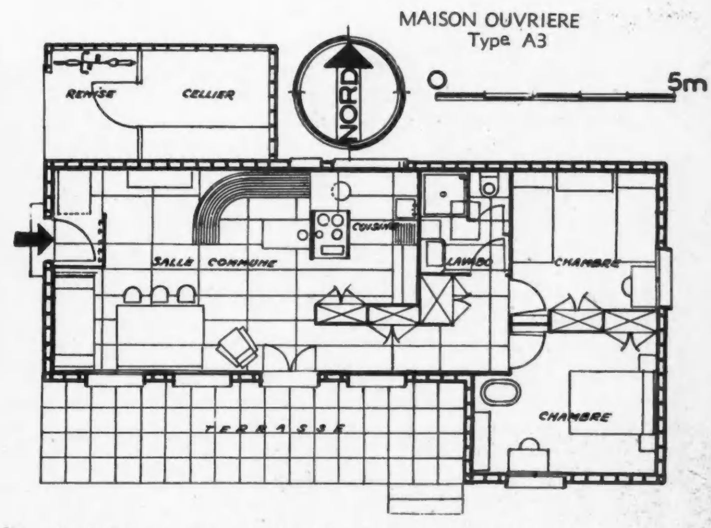




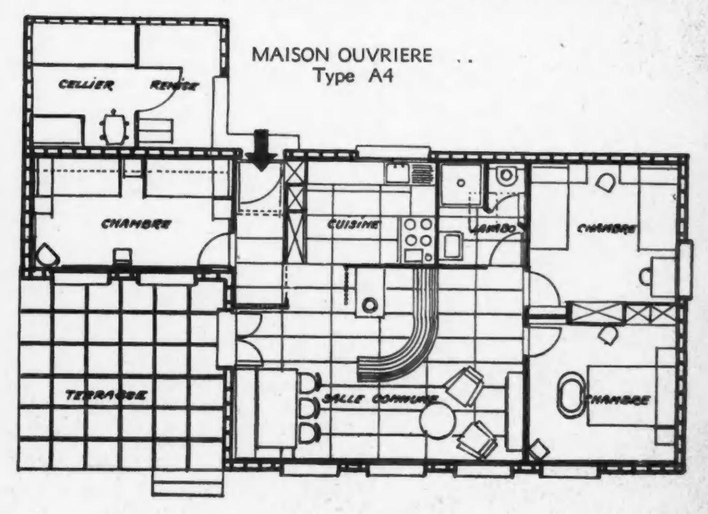
Photo HENROT

MAISON OUVRIERE
Type A3



Plan orienté - Salle commune et chambres largement ouvertes au Sud. Terrasse prolongeant à l'extérieur la salle commune. - Services au Nord. Pièces d'eau accolées. Foyers groupés (cuisinière et chaudière). - Surface des chambres réduites au profit de la salle commune qui groupe toute la vie familiale. Les chambres ne sont que des cellules pour dormir. - Développement des services indispensables à la vie rurale : caveau à pommes de terre, cellier, remise à bicyclette et à outils. - Développement de l'habitalité, placards formant cloisons...

MAISON OUVRIERE
Type A4





MBLE DE JEAN ROYERE

LE MEUBLE DE SÉRIE AU SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS

BLES DE SERIE DE L. LEPELLETIER, J. BARRE, M. et R. COZ.







Après avoir baillé d'ennui devant les « créations » pour princes et princesses du marché noir, la Section du Meuble de Série, du Salon des Artistes-Décorateurs vous saisit par une réconfortante sensation d'air pur et de fraîcheur.

Entendons-nous bien, il est bon, il est juste que vivent les artisans du bronze et de l'ameublement, mais il y a aussi ceux qui vivent encore dans des caves.

Combien nous préférons au déferlement des festons et astragales, au primitivisme hollywoodien, aux réminiscences, aux pastiches, aux fadeurs cent fois redites d'un régionalisme usé jusqu'à la corde, le mobilier sommaire, mais robuste de Louise et Fabien Vienne, Sagui et Terzien (Groupe de l'U.T.A.).

Ne nous y trompons pas, il ne s'agit plus là de meubles de parade, mais d'objets familiers avec lesquels on peut contracter tout de suite un pacte de bonne amitié, non parce qu'ils sont beaux, mais parce qu'ils sont faits pour servir. Ces meubles de bois blanc exécutés par des aveugles et sourds-muets sont assemblés par un ingénieux et très rapide procédé de clavetage. Ils sont donc éminemment démontables et transportables. On conçoit l'intérêt de ce précieux avantage. Est-ce dire que la grâce en est exclue ? Les tissus multicolores de Louise Fabien se chargent de nous prouver le contraire. Il faut applaudir sans réserve la réussite de ce groupe de jeunes aux convictions ardentes, conseillés et guidés par un grand, un très grand rêve. Ce sont ces enthousiasmes collectifs qui doivent triompher et montrer le chemin.

L'élan est donné, il faut le suivre.

R. LE RICOLAIS.

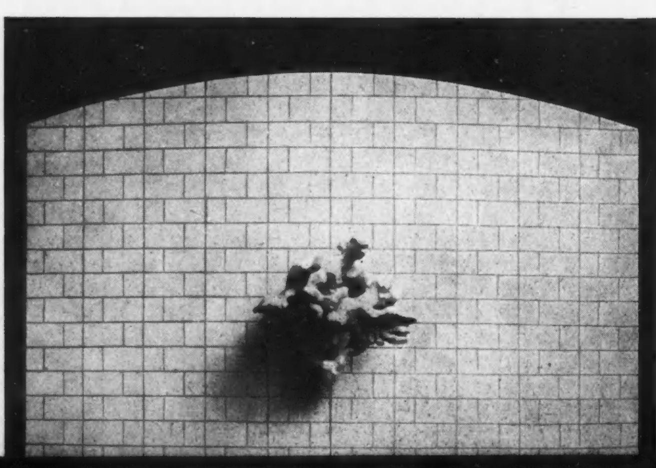
ENSEMBLE DE MEUBLES DE SERIE - LOUISE et FABIEN VIENNE, SAGUI et TERZIEN.

PIECE COMMUNE POUR UN JEUNE MENAGE. MEUBLES DE SERIE. RENE GABRIEL.



MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA SANTE A RIO-DE-JANEIRO. Comité des Architectes : LUCIO COSTA, REIDY, OSCAR NIEMEYER, REIS, MOREIRA, CARLOS LEON, etc... Ce comité a travaillé en 1936 sous la direction de LE CORBUSIER.

Au centre du mur que l'on aperçoit au premier plan se trouve une importante sculpture de Lipchitz : « Prométhée terrassant le Vautour ». Mais l'échelle de cette sculpture n'est pas celle qui avait été prévue par l'artiste. Nous donnons en bas de page une maquette avec la sculpture figurée à l'échelle définitive. Dans quelque temps sera mis en place le Prométhée à sa véritable grandeur.



RETOUR D'UN SCULPTEUR

Les rapports de la Sculpture et de l'Architecture sont évidents, rapports d'objet à abri, d'œuvre à caisse de résonnance visuelle. La stature monumentale orchestre la statue en même temps que ses fonctions et ses traits reçoivent d'elle comme la parole. D'autre part, on peut considérer certaine architecture comme une sculpture géante ; mais, aussi que certaine sculpture, s'attachant tout spécialement à l'architecture biologique, *est par cela même architecture. Au lieu de se définir un* calcul de caresse, *la Sculpture alors est plutôt, comme l'Architecture proprement dite :* une plastique de la pesanteur.

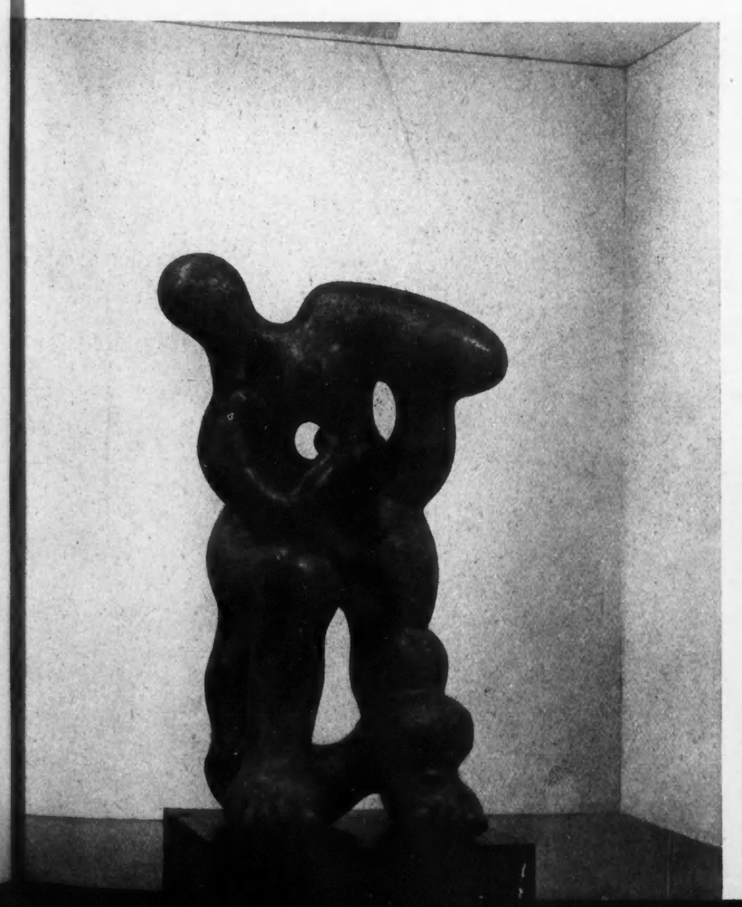
Lipchitz, que nous voyons revenir parmi nous dans une forme magnifique, avec une prestance olympienne et une nouvelle fougue créatrice, est un si grand artiste que ces deux définitions de la sculpture semblent s'appliquer à son œuvre. Il s'est battu avec la Pesanteur pendant toute la première partie de son œuvre, à partir du cubisme dont il est un fondateur, période d'archaïsme cérébral et révolutionnaire. Dur combat d'un Jacob de gestes plastiques contre un ange de lieux géométriques. d'axes invisibles, de perpendiculaires inexorables. Maintes statues magistrales de Lipchitz, à cette époque, évoquent des maquettes de donjon, de dolmen ou de basilique ; par la force des pleins, la décision constructive, le côté monumental, l'humanité qu'il taille, mal dégagée encore de la masse mère, Lipchitz exprime la grandeur architectonique de l'homme fils de la nature et tout pétri d'elle.

Et voilà qu'avec les années naît une architecture digne d'abriter des sculptures, qui demande à celles-ci, comme c'est sa fonction, de ponctuer d'intensité sa plastique aux vastes dimensions. Voilà que des disciples brésiliens de Le Corbusier élèvent à Rio-de-Janeiro des immeubles collectifs aux formes insolites et neuves, grandes surfaces alvéolées par les brise-soleil. C'est le mur blanc qui précède la haute façade du Ministère de l'Education et de la Santé à Rio que Lipchitz a été appelé à « faire sauter » selon l'expression énergique de Le Corbusier, pour montrer l'anéantissement du mur par l'explosion rayonnante de l'œuvre plastique qui le décore (terme insuffisant et démodé). Le Prométhée que l'on voit ici a été mis en place par l'enthousiasme de la jeune école brésilienne ; en vérité, ce n'est pas le vrai, lequel sera plus grand et exactement « à l'échelle ». Tel que, il suffit déjà à suggérer l'effet et le bonheur de la mise en page. Il nous montre surtout combien l'œuvre de Lipchitz a passé de la phase d'architecture biologique à la biologie essentielle : la vie.

Quelle splendeur il sait donner à celle-ci ! L'architecture a passé en dedans, mais le côté épique est toujours là, pour exprimer lequel, l'inspiration mythologique fait justement merveille. En fait, comment s'est traduite plastiquement cette évolution, car il faut toujours en revenir là, et l'art se désintéresse des intentions pour exiger des réussites. Elle s'est traduite par une étonnante multiplication rythmique. *Tantôt, ce sont des boudinements rappelant de loin le baroque; tantôt, c'est la répétition toujours inventive d'un motif : motif floral suave et puissant, nodosités lumineuses, etc... Enfin, l'artiste a gardé ce don qu'il a toujours eu d'ailer la matière, de gonfler d'air les masses les plus pesantes, de l'équilibrer par des jours imprévus. Parallèlement à sa sculpture architecturale des débuts, n'avait-il pas inventé la « sculpture transparente » de ses « Chimènes » en fil de bronze, merveilles de légèreté, de poésie ? Lipchitz, sans rien perdre de sa force, en est à la mathématique voluptueuse de la plastique, au calcul de caresses.*

PIERRE GUEGUEN.

BENEDICTION, Sculpture de Lipchitz (1942-1946). Bronze. Muséum of modern Art, New York.





MANIFESTATIONS ARTISTIQUES



Dessin de PICASSO, (Galerie Louis CARRÉ)

LE SALON DES ARTISTES DECORATEURS. - Il fut un temps où l'on mit grand espoir dans l'activité des décorateurs modernes. Des hommes, comme Francis Jourdain, Rulhmann, Sue et Mare, Pierre Chareau, René Herbst, etc... avaient apporté un esprit de renouvellement audacieux qui semblait préparer un période brillante pour nos Arts appliqués contemporains. Les pastiches étaient condamnés, Les artistes travaillaient en pleine indépendance tout en étant aidés par quelques maisons d'édition. C'était une période magnifique d'émulation. Qu'en est-il advenu ? Si quelques artistes s'efforcent de maintenir intacte leur volonté de créer et de découvrir, si quelques bons décorateurs défendent encore un rationalisme de bon aloi, plus nombreux sont hélas ceux qui se contentent seulement de travestir les styles sous des prétextes divers et avec des excuses faciles. Les styles français les plus goûtés sont tout simplement démarqués ou adaptés au goût du jour. Certes, ces meubles ne sont pas toujours désagréables. Il en est même de plaisants. Mais l'aveu d'impuissance de la plupart de nos créateurs de modèles n'est pas fait pour combler nos vœux. Il ne suffit pas de recourir à de nouvelles matières, à des vernis prestigieux, à des bronzes plus ou moins modernisants pour affirmer un talent.

Nous ne voudrions pas cependant être injustes. Dans le domaine des tissus, de la céramique, de la tapisserie, de la ferronnerie, de l'orfévrerie, des Arts graphiques, etc... d'excellents artistes affirment leur talent. D'autre part, nous avons été heureux de constater qu'une importante section avait été réservée, cette année, aux meubles de série. Dans ce domaine qui intéresse spécialement les architectes chargés du relogement des sinistrés, nous avons noté les excellents envois de MM. René Gabriel, Lucien Lepelletier, Jacques Barré, Maurice et René Coz et surtout celui de MM. Pierre Sagui et Fabien Vienne.

Enfin, l'architecture est également représentée au Salon par l'envoi des projets de M. Emile Aillaud pour une cité d'habitation ouvrière à Creuzwald.

LES EXPOSITIONS.

Paris connait actuellement une activité artistique intense. De nombreux vernissages sont annoncés chaque jour, certains dans des galeries d'art assez modestes, d'autres dans des locaux vastes et appropriées, d'autres enfin, dans les salles et palais officiels où se tiennent les grandes manifestations nationales.

Il faut remonter à de nombreuses années avant la guerre pour retrouver des manifestations aussi nombreuses et aussi importantes.

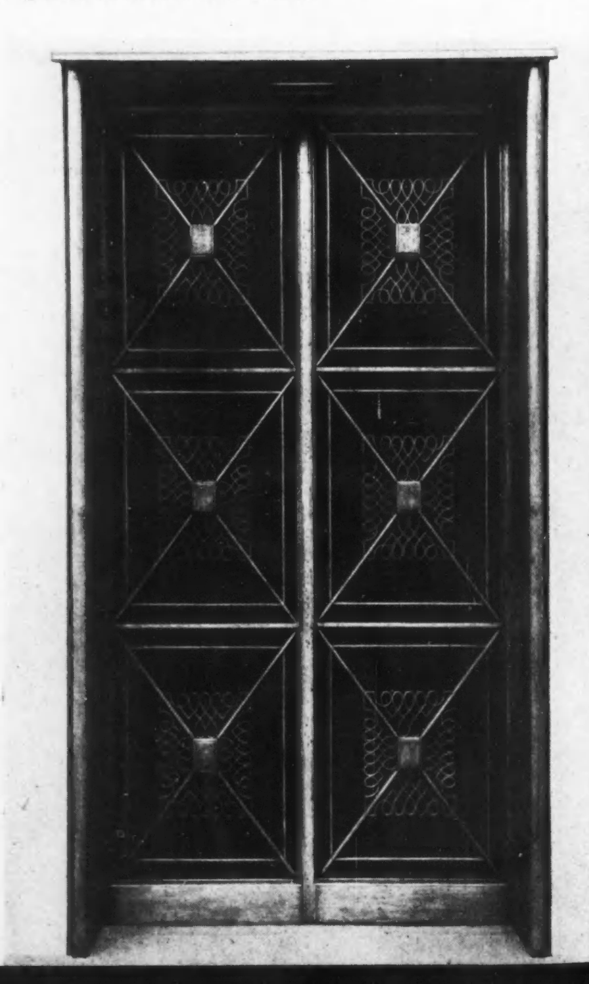
Nous ferons une place particulière à l'Exposition de la Tapisserie Française qui se tient au Musée National d'Art Moderne et y occupe de nombreuses salles, manifestation organisée par Pierre Verlet, conservateur au Musée du Livre, et Jean Cassou, conservateur du Musée d'Art Moderne.

Elle groupe les œuvres les plus considérables de cet Art où la France s'inscrit en premier lieu avec une production prestigieuse, où notre tradition s'affirme avec une continuité caractéristique. L'œuvre de 7 siècles y est représentée. Mais la place essentielle est faite aux tapisseries du Moyen-Age et de la Renaissance.

Au Petit Palais se tient une grande exposition de la Peinture Française, des origines à Manet. L'ensemble est constitué par des œuvres empruntées au Musée du Louvre et aux collections de la Ville de Paris.

La Direction Générale des Arts et des Lettres a organisé avec le concours des principaux Salons une remarquable exposition d'Art Français Contemporain dans les salles de l'ancien Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard.

Parmi les expositions particulières, signalons celle des œuvres de Picasso chez Louis Carré, de Lipchitz chez Maeght et des peintures religieuses de Rouault chez Drouin.



SALON DES ARTISTES DECORATEURS. Grille en fer forgé. Raymond SUBES, ferronnier.

CONFÉRENCES

POLITIQUE D'ABORD

(CONFERENCE DE M. RAYMOND LOPEZ.
prononcée le 7 juin à la salle de la Société de géographie).

Nous donnons ci-après les passages les plus caractéristiques de la conférence prononcée par Raymond LOPEZ et au cours de laquelle il affirma, devant un auditoire de techniciens et d'hommes politiques, la primauté du Politique sur la Technique et l'angoissante urgence qu'il y a à poser les bases du premier.

...

Si l'architecture organise la vie de l'individu à l'intérieur de sa demeure, l'urbanisme à l'intérieur de la cité, le politique, lui, doit organiser la vie du citoyen à l'intérieur de la nation..

A ce titre et sur le plan qui nous intéresse, il doit tout primer, précéder et commander.

Il ne s'agit pas de discuter à qui mieux mieux pour ou contre le toit ou la terrasse, pour ou contre la fenêtre en hauteur ou en longueur, pour ou contre le régionalisme, pour ou contre le fer ou le béton armé, les matériaux pré-fabriqués ou non, mais de savoir suivant quels principes politiques vivront sous ces toits ou ces terrasses, derrière ces fenêtres longues ou hautes, ces matériaux bruts ou pré-fabriqués, les hommes que les techniciens ont le simple mais combien rude devoir de mieux abriter.

Le technicien, il devrait modestement s'en douter, est mineur, sa tâche est d'aider sur le plan technique à la traduction d'une doctrine politique, il peut avoir ses idées personnelles sur celle-ci, mais en aucun cas, ne peut innover sur son plan ; il ne fait qu'ordonner les parties d'un tout que régit la politique et, si grand que soit l'artiste, il n'est en définitive qu'un exécutant.

La technique suit et ne précède pas la politique. La lancer en avant, comme cela est actuellement fait, est une aussi grave erreur que de lancer une armée au combat sans lui bien faire connaître les buts de la guerre.

...

Toute réglementation d'urbanisme qui ne s'appuiera pas sur des textes précis d'ordre politique est vouée à un échec certain.

...

Nous ne pourrons éternellement composer des plans, faire de belles images, parfaire des réglements humains dans lesquels nos prévisions techniques ne cadreront pas avec une doctrine politique.

Les mettre parfaitement au point avant que de connaître de cette doctrine, c'est actuellement placer la charrue avant les bœufs.

S'il en est ainsi, l'urbanisme restera purement littéraire; les échecs, sur le plan politique, d'un Le Corbusier, resté par force pamphlétaire, ne sont pas à chercher autre part, que dans la non concordance des idées personnelles du technicien et de la doctrine ou semblant de doctrine des Gouvernements auxquels elles furent soumises.

...

La forme de la maison et à fortiori celle de la ville correspondent à leur contenu social et celui-ci résulte des doctrines politiques.

L'absence de celles-ci ou leur manque de durée (ce second mal est presque aussi grand que le premier) mène obligatoirement à des solutions passe-partout; le technicien ignorant qu'il est de l'avenir même de celui pour lequel il œuvre, tend à adopter une prudence voisine de l'indigence d'esprit.

Les plans de reconstruction de la plupart de nos villes sinistrées dévoilent nettement ce complexe d'infériorité, né de la crainte qui a paralysé les urbanistes chargés de les dresser.

Pris entre un Commissariat ou un Ministère qui ne pouvait avoir de doctrine puisque l'Etat n'en avait pas, des municipalités provisoires à qui la doctrine faisait également défaut, un ancien tracé de plan lourd d'intérêts particuliers prêts à reparaître, l'urbaniste, seul, sans le soutien, le guide d'une doctrine politique a le plus souvent cédé et les nouveaux plans d'exécution d'une vie future non définie ne sont que les anciens ravaudés et rapetassés..

...

Si le technicien sait ce qu'il désire, il n'a à son service pour réaliser ses idées que sa force de persuasion ; la puissance matérielle qui seule peut non seulement convaincre mais ordonner, non seulement souhaiter mais exiger, c'est le politique qui la détient.

Un pouvoir politique fort au service d'idées politiques affirmées, secondé par une technique hardie peut tout oser.

Un pouvoir politique faible sans idée politique nette, laisse l'avenir aux mains d'une technique impuissante et tout est perdu.

Si le technicien sait ce qu'il désire, il est indispensable que celui qui commande sache ce qu'il veut.

Quelle que soit la valeur du technicien, il ne pourra rien tant que la nation ne lui aura pas fait connaître ses besoins et ses désirs, tant que le politique ne lui aura pas dit comment il entend guider la vie des citoyens, tant qu'il ne lui aura pas fait connaître son programme.

...

Lorsque le politique aura défini le contenu, mais alors seulement, les techniciens pourront rechercher l'enveloppe et mettre au point les doctrines techniques et sans même probablement s'en douter, dégager enfin un style.

...

C'est une erreur que de parler de la politique de l'urbanisme. Après avoir défini la politique tout court, mais après seulement il pourra être parlé de l'urbanisme d'une politique..

...

L'urbanisme, sans le politique ou avant le politique est un urbanisme de « il est interdit de » - « vous ne pouvez faire » - « il ne devra en aucun cas », c'est un urbanisme de « verboten » - et à ce jeu tragique d'empêcheur de danser en rond, de frein, de verbalisateur, il se rendra rapidement insupportable à tous les gens d'action.

...

Il est certes bon de centrer quelques ilots insalubres, d'abattre des demeures malsaines, de sauver astucieusement des vestiges de notre patrimoine artistique ; il est utile de redresser quelques tracés de voiries, de pratiquer quelques déviations, voire de créer quelques squares.

Mais tout ceci n'est qu'un prélude à l'urbanisme, un hors d'œuvre ; il est grand temps d'arriver au plat de résistance, mais pour ce faire il faut que le politique nous dresse le menu.

Cette installation à laquelle nous sommes tous si ardemment désireux, anxieux de participer, il nous la faut réussir.

Le plus beau, le plus délicat, le plus terrible problème qu'on puisse poser à un architecte c'est la construction de la maison de sa mère.

C'est en face d'un tel sujet, qu'à l'aurore de la reconstruction nous nous trouvons :

Construire la maison de la France.

Cette construction, quelle que soit notre valeur, notre enthousiame inné, notre résolution, de nous donner tout à cette tâche, nous ne la pourrons réaliser seuls.

Aussi devons nous nous tourner vers ceux qui demain tiendront en main les destinées du pays et, les plaçant en face de leurs responsabilités, leur dire :

Bâtissez-nous une politique.
Nous vous bâtirons des villes.

VERS LA CITÉ HUMAINE

CONFERENCE DE M. ALFRED ROTH.
(Expériences Suisses en matière d'architecture et d'urbanisme),

Sous les auspices de la Section Française des R.I.A., M. Alfred Roth, directeur de l'excellente Revue suisse « Werk », a fait une conférence à Paris au Palais de Chaillot le 19 juin.

M. Roth s'attacha à montrer les efforts disciplinés du peuple suisse dans les différents domaines intéressant l'Urbanisme ou l'Architecture : Plan national Suisse pour l'Urbanisation, Modernisation des stations touristiques, Transformation des Palaces d'une Architecture pompeuse en hôtels d'apparence plus modeste, en meilleure harmonie avec le paysage, et dotés d'un grand confort.

Par des projections soigneusement sélectionnées, M. Alfred Roth présenta quelques unes des plus récentes constructions réalisées en Suisse : Ecoles, Bibliothèques, Usines, Hôpitaux, Maisons d'habitation, etc... Réservons une mention spéciale à une maison particulière construite et habitée par le conférencier : Maison de bois à double paroi dont le plan très original est basé sur l'emploi de l'hexagone.

M. Alfred Roth aborda aussi le domaine de la technique pour présenter un système de panneaux pré-fabriqués connus en Suisse sous le nom de « Durisol ». Ces éléments (à base de ciment et de copeaux de bois) sont exécutés avec la plus grande précision. Employés tout d'abord horizontalement, ils sont exécutés maintenant dans les longueurs qui permettent d'obtenir la hauteur d'un étage avec un seul élément vertical. Cet élément peut être portant. Une usine doit être montée prochainement en France pour la fabrication des éléments préfabriqués « Durisol ».

En manière de conclusion, M. Alfred Roth nous donna l'explication de la sagesse du peuple Suisse. Ce peuple de montagnards, dominé constamment par des paysages grandioses a senti peut-être mieux que tout autre la valeur de l'échelle humaine. En outre, de longues traditions ancestrales de travail et de discipline lui ont permis d'acquérir un grand sens pratique. Mais M. Roth est loin d'ignorer tout ce que le monde doit à la France dans le domaine des Arts et de l'Architecture. Il cite les noms de nos grands architectes contemporains : Auguste Perret et Le Corbusier. Aussi à la veille d'entreprendre de grandes tâches, le monde entier attend les directives de la France et reste persuadé que notre Pays ne faillira pas à son rôle de guide clairvoyant.

A l'issue de la conférence, M. Roth est chaudement félicité par M. Marcel Lods et applaudi par toute l'assistance.

Un dîner amical réunit ensuite différentes personnalités autour de M. Roth dans un cercle proche des Champs-Elysées.

INFORMATIONS

RETOUR DE LE CORBUSIER

Après un séjour de 6 semaines aux Etats-Unis, Le Corbusier qui avait été délégué par la France à l'Organisation des Nations Unies pour le choix d'un site permanent vient de rentrer à Paris. Sa mission n'est pas terminée. Toutefois, le site a été choisi. Le Corbusier a défendu au nom de la France les idées modernes contre un académisme d'ailleurs chancelant.

R.I.A.

Sur invitation du Comité Britannique, le Comité de Direction des Réunions Internationales d'Architectes, se réunira à Londres, du 23 au 28 septembre 1946.

L'ordre du jour comporte la discussion des points suivants :

a) - *Rapport du Secrétaire Général.*
b) - *Relations avec le C.P.I.A., les C.I.A.M., l'UNESCO, etc...*
c) - *Programme d'activité pour 1947-48.*
d) - *V° Réunion.*
e) - *Questions financières.*
f) - *Election du Président des R.I.A. et des membres du Comité Central.*

Le Secrétariat des R.I.A. prie les Comités Nationaux de bien vouloir désigner dès à présent leurs délégués et de faire connaître les questions qu'ils désirent porter à l'Ordre du Jour.

Section Afrique du Nord

Le nombre des membres de cette Section atteint dès à présent 70 pour l'Algérie seulement. Des groupes sont en voie de constitution en Tunisie et au Maroc.

Une Section Hellinique des R.I.A. vient de constituer, tandis que les Sections Polonaises et Tchécoslovaques reprennent leur activité.



Le Secrétaire Général des R.I.A. à Londres.

Au cours d'un récent voyage en Grande-Bretagne, notre Rédacteur en Chef, Secrétaire Général des R.I.A., s'est entretenu avec les représentants des Architectes Britanniques. De gauche à droite : M. Robert Carter, R.I.B.A., Secrétaire adjoint de l'UNESCO . M. Parr, Président du Comité des Relations Internationales de l'Institut Royal des Architectes Britanniques, M. Vago, M. Thomas, Président du groupe britannique des C.I.A.M. et Goldfinger, Secrétaire de la Section britannique des R.I.A..

CONFEDERATION GENERALE DES ARCHITECTES FRANÇAIS

Siège social : 8, rue Danton, à Paris.

L'ancienne Confédération des Sociétés françaises d'Architectes qui avait prononcé d'elle-même sa dissolution en décembre 1940, vient de se reconstituer sous le titre de : Confédération Générale des Architectes Français dont voici les buts :

1°) *Unir les Groupements d'Architectes dans le cadre de l'Ordre,*
2°) *Entreprendre et faciliter l'étude des questions professionnelles,*
3°) *Confronter les différentes tendances et dégager ainsi les doctrines de la profession,*
4°) *Permettre à tous ses membres d'exprimer leur avis et de prendre part à l'étude de ces questions,*
5°) *Veiller à la réalisation de vœux adoptés.*

DESORDRES A L'ORDRE

L' « Architecte moyen » (celui qui n'est pas au courant des dessous, des intrigues et des luttes intestines de la profession) a dû être plutôt étonné en recevant une circulaire du Conseil Supérieur, intitulée : L'Ordre est en danger, *et annonçant un référendum. Cette circulaire, ainsi que celles reçues quelques jours plus tard, émanant de divers autres groupements, donnait très nettement au référendum le sens d'un plébiscite pour ou contre* l'existence *de l'Ordre. La circulaire du Conseil Supérieur parlait, en effet, du « maintien de l'Ordre » attaqué par une « minorité de mécontents de profession » ; « l'existence même de l'Ordre est en jeu », lisait-on textuellement.*

Ce sens « pour ou contre l'Ordre », que l'on voulait donner au référendum, ressortait encore plus évident à la lecture des autres circulaires. Certains n'ont même pas hésité a insinuer que le conflit était de nature politique. L'Epoque publiait une note étonnante, et évidemment inspirée, où l'on pouvait lire notamment que « des éléments étrangers à la profession, s'efforçaient de détruire l'Ordre en le prétendant entaché de Vichysme ». Une fois de plus, les dictateurs d'extrême-gauche accusent de Vichysme ceux qui refusent de se soumettre aux « directives de Moscou » (sic).

En fait, le référendum n'était pas pour ou contre le maintien de l'Ordre, mais pour ou contre le maintien de l'Ordre sous sa forme autoritaire et totalitaire actuelle. En votant Oui, la plupart des architectes croyaient voter pour le maintien de l'Ordre, alors qu'en réalité, ils votaient pour le maintien des prérogatives actuelles du Conseil Supérieur. Personne, à notre connaissance, ne songe à contester la nécessité de l'Ordre ; mais des critiques - plus ou moins justifiées - se sont élevées contre sa forme actuelle. Le Conseil Supérieur lui-même reconnait du reste la nécessité d'apporter de sérieuses modifications à la loi de 1940, et a soumis au Ministère de l'Education Nationale un nouveau texte (que nous ignorons ...).

Ce référendum hâtivement organisé dans la confusion et l'équivoque, sans que les points de vue en présence aient pu être objectivement et loyalement exposés, confrontés et discutés, repose sur un malentendu qui lui enlève toute valeur. Nous ne sommes pas opposés à l'Ordre, et nous ne voulons prendre parti, dans ce conflit, ni pour l'un, ni pour l'autre adversaire. Nous n'en déplorons que davantage une initiative qui, loin d'apporter dans le débat la clarté nécessaire, a semé le trouble et aggravé la confusion.

(Voici les résultats techniques du référendum : Sur environ 7.300 inscrits, 5.513 votants et 5.261 « Oui »).

ON NOUS ECRIT :

A la suite d'une publication faite dans notre N° 3, d'un article consacré aux Antilles et à la Guadeloupe, M. René Bernard Hartwig nous demande l'insertion du texte suivant que nous publions sous son entière responsabilité :

« Un projet d'ensemble pour l'équipement touristique, culturel et social avait été présenté par M. René Hartwig, Architecte D.P.L.G. avec la collaboration d'une équipe d'Architectes, Ingénieurs, Peintres et Sculpteurs en février 1939, à :

1°) — *M. Georges Mandel, Ministre des Colonies.*
2°) — *M. A. de Monzie, Ministre des Travaux Publics.*
3°) — *M. le Baron M. de Rothschild,*

à la suite d'un voyage de prospection et études sur place.

Ce projet d'ensemble a été également soumis aux Gouverneurs des Antilles Françaises et aux Services intéressés du Ministère des Colonies.

C'est en juin 1939, que sur l'impulsion et initiative de M. Georges Mandel, que la première tranche de réalisation de ce programme d'ensemble avait été envisagée.

Un concours à cette époque a été ouvert par les soins de l'Administration entre Architectes de la Métropole et de la Colonie pour l'étude et la présentation d'hôtels de tourisme de grand luxe aux Antilles.

René Hartwig a participé à ce Concours en collaboration avec son confrère Jack Gérodias, Architecte D.P.L.G. et a été classé premier et chargé de la mise en étude d'exécution du projet de l'Hôtel à la Guadeloupe.

L'étude des plans d'exécution, la mise en adjudication et le choix de l'entreprise ont été faits et l'exécution des travaux arrêtée par suite des évènements de guerre.

En outre la première tranche de travaux avec le concours de l'initiative privée comportait entre autres :

1°) — *La démolition et la reconstruction de l'ancien Hôtel des Antilles à Pointe A Pitre.*
2°) — *Un petit hôtel thermal à la Ravine Chaude.*
3°) — *Un premier groupe d'Immeubles H.B.M. et une Bourse du Travail.*
4°) — *Un avant-projet d'extension de la Ville de Pointe à Pitre avait été déposé par René Hartwig.*

Cet ensemble d'études de réalisation a été complété depuis et déposé ».

RECTIFICATION

Rectification n°5 : *« Matériaux et Techniques »*

Nous avons publié, page 52 du N° 5 de mars-avril 1946, deux clichés avec la légende suivante : « Bâtiment destiné au relogement rural de sinistrés au Luxembourg. Loschetter, Architecte ».

Il s'agit en effet de baraquements en ossature métallique revêtue d'une double paroi en dalle de béton léger isolé par l'ouate de verre.

Ces constructions n'ont pas été réalisées par M. Loschetter comme nous l'avions indiqué par erreur. Les plans dont certains éléments sont brevetés sont de M. T. Biwer, architecte en chef de l'Arbed Luxembourg et ses constructions sont connues au Luxembourg sous le nom de « Baraquements T. Biwer ».

Nous nous excusons auprès de M. T. Biwer et de M. Loschetter.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA SECURITE ET CONGRES INTERNATIONAL DU FEU

Cette Semaine inaugurée le 16 juillet par le Ministre du Travail comporte :
Le VI[e] Congrès Technique International du Feu.
Le 55[e] Congrès de la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers Français.
La VI[e] Exposition Internationale de la Sécurité.

LE CONGRES DE L'U. D. A. F.

L'Union des Architectes Français a tenu à Paris, salle Chopin, les 27 et 28 juin dernier, son 2[e] Congrès annuel.
Son président, A. Croizé, a présenté le rapport moral de l'année.
R. Gilbert, secrétaire général, a soumis au Congrès un programme d'action pour l'exercice nouveau.
Le discours de clôture, mettant en lumière la mission de l'U.D.A.F. d'unir les architectes en dehors de toute formule politique dans laquelle notre société prétend ne pas se laisser enfermer, a été prononcé par M. de Montaut, membre du Conseil.
La séance du 28 juin, à 15 heures qui réunissait à l'U.D.A.F. l'Union des Architectes Modernes et les C.I.A.M., fut consacrée à un exposé d'André Lurçat sur le rôle social de l'architecte.

CONGRES INTERNATIONAL ET EXPOSITION A HASTINGS (*Sussex-Angleterre*),

7 Octobre - 12 Octobre 1946.

Organisé par la Fédération Internationale d'Habitaion et d'Urbanisme.
Tous renseignements : CONGRESS OFFICER. 13, Suffolk Street. London. S. W.1.

CONGRES INTERNATIONAL POUR L'EXPLOITATION ET L'UTILISATION RATIONNELLES DU BOIS

Le Congrès International du Bois, organise du 23 au 29 septembre 1946, une exposition publique des techniques nouvelles en vue de l'utilisation rationnelle du bois. Tous les industriels du bois, français et étrangers, sont invités à y participer.
Une section « Bois dans la construction » montrera les idées nouvelles dans la construction des charpentes, dans les maisons préfabriquées, la menuiserie du bâtiment en général et les traitements du bois avant son emploi.
Des panneaux de fibres, panneaux agglomérés et panneaux de construction feront l'objet d'une section spéciale.

NECROLOGIE

Nous avons appris avec regret le décès de M. Henri Lefèvre, Directeur des Etablissements Desplats et Lefèvre, après une courte maladie. Nous adressons à sa famille et à ses amis, nos très vives condoléances.



L'EPEE D'ACADEMICIEN DE M. AUGUSTE PERRET

Voici selon l'artiste ferronnier Raymond Subes, les caractéristiques de l'épée remise ces jours-ci en présence de nombreuses personnalités :
« Cette épée est conçue dans l'esprit de l'architecture de M. Auguste Perret. De plus, elle est simple comme une épée de croisé, car la vie de M. Perret n'a été qu'une longue croisade.
Sur la poignée sont rappelées les œuvres principales du maître.
La croisette est en acier inoxydable...
La poignée et la chape sont en bronze laqué noir.
Les ornements de la chape ainsi que les lettres ont été dorés.
Le pommeau de l'épée a été remplacé par une chouette, symbole de sagesse et des architectes grecs. »



JOB, fragment d'une fresque de Portinari.

LE PEINTRE BRESILIEN PORTINARI EST NOTRE HOTE

Depuis quelques semaines le très grand artiste Portinari est à Paris. Il a réalisé au Brésil d'immenses fresques qui ornent des constructions modernes, telle que le Ministère de l'Education de la Santé à Rio, l'Eglise de Pampulia (Oscar Niemeyer, Arch.).
Nous reproduisons ci-dessus un fragment d'une de ces fresques.
Une réception a été donnée par les membres de l'U.A.M., au club Mallet-Stevens en l'honneur de Portinari. Ajoutons qu'une exposition des œuvres de ce peintre aura lieu prochainement à la Galerie Charpentier.

UN NOUVEAU CONFRERE

L'Union des Architectes Français vient de faire paraître les premiers numéros de son organe bi-mensuel « BATIR LA FRANCE ». Les nombreuses publications techniques et professionnelles existantes s'adressent par définition à un cercle restreint d'intéressés ; quel que soit le bien-fondé des points de vue que nous défendons les uns et les autres il nous est impossible d'atteindre la masse de ceux pour lesquels, en fin de compte, nous travaillons tous : les français sinistrés et les français tout court. Mal informés la plupart du temps par la grande presse qui est particulièrement ignorante de la construction et de l'urbanisme, tous ceux dont la préoccupation constante est de recréer un foyer se trouvent aujourd'hui sur le point d'accuser les techniciens du bâtiment d'être responsables de leur situation tragique. Des attaques contre les urbanistes et les architectes dont même soutenues par des organismes syndicaux et ouvriers.

Il importe de toute urgence de dissiper ce malaise croissant et d'éclairer l'opinion publique sur les véritables données de la reconstruction, sur ses problèmes, ses difficultés, et de lui faire connaître d'autre part les résultats positifs obtenus. C'est à cette tâche que s'est vouée l'Union des Architectes Français. Nous ne pouvons que souhaiter la plus large diffusion à son bulletin d'information et de vulgarisation. **A.P.**

PETITES ANNONCES

A céder cabinet ville bord de Loire. Clientèle diverse, dommages de guerre. Travaux en cours. Ecrire Revue qui transmettra.

Dessinateur, calqueur de préférence, recherché par cabinet d'architecte, Paul H. Dubouillon, 24, rue Raynouard, Paris (16) ; Situation stable. Téléphoner matin avant 10 heures, AUTeuil 43-13.

Architecte ayant connaissances étendues pour suivre chantiers et assurer service de bureau, recherché pour situation stable. Envoyer curriculum à M. Fernand Colin, 35, Avenue de Ségur, Paris (7).

Apprenez facilement chez vous la coupe des matériaux, nouvelle méthode Héraud, adj. tech. pr Pts et Chaussées en retraite sur com. et mandat 325 frs. à M. Armonnier, librairie, Cours Lafayette, à Toulon.

Demande de rachat de numéros anciens de l'Architecture d'Aujourd'hui. M. Banna, Légation du Liban, 42, rue Copernic, Paris.

CONGRÈS DE LA PENSÉE FRANÇAISE AU SERVICE DE LA PAIX

La pensée française au service de la paix était un titre plus que justifié parce qu'il y avait également quelques-uns de nos amis d'outre-mer. Le Congrès comportait quatre journées, du 27 au 30 juin, qui ont été consacrées aux matières suivantes :

— Sciences ; — Arts ; — Lettres ; — Synthèse.

De fait, comment les artistes, eux, peuvent-ils donc pousser à la paix dans leur tâche professionnelle ? Le peuvent-ils ?

Nous voilà nombreux au pied du mur.

Deux partis prennent position :

D'une part, ceux-là dont la source de l'avenir est dans la réussite de tel siècle passé et qui, à ce titre, ne s'attardent pas au travers d'une époque trop actuelle qu'ils jugent irrémédiable, et, d'autre part...

— Mais, ne serait-ce pas la toujours jeune « Querelle des Anciens et des Modernes » ?

(Une parenthèse. — Un souci d'objectivité, me fait déclarer que les Passéistes étaient peu visiblement représentés à ce Congrès, manifestation si temporelle ! La paix, quoi ! une compromission politique !)

Bref, si apparemment la contradiction semblait manquer quelque peu, si ce Congrès eut parfois une forme d'incantation, le souvenir frais de la tenue indigne de certains artistes aux temps adverses de l'occupation était là pour prouver que l'artiste peut aider au jeu de la force d'oppression, ou le voiler et le couvrir même ingénument.

D'autre part, il y avait, ceux-là bien présents, qui voient à l'art une autre vie que celle aux ombrages d'un passé fleuri, des gens dont l'effort est l'expression de la vie à vivre et qui pour inspiration s'offrent au tranchant de la matière comme aux us de ce Phœnix du Monde...

— « Exaltation lyrique des éléments utilitaires », a dit Lipchitz le sculpteur.

Et le mot « utilitaire » est noble à lui seul.

★

Sont utiles :

— La maison qui permet de n'être pas toujours à la rue. — Un bon plancher qui sépare du voisin.

— Et l'utilité sociale est aussi la dignité de l'artiste...

— L'œuvre d'art est un service précisément rendu, n'est-ce pas, Baudelaire !

★

L'artiste sait que la guerre détruit premièrement son œuvre. Alors, à moins d'avoir la conscience personnelle de bien mauvaises œuvres, supposition absurde, l'Artiste ne saurait comme le Général trouver le moindre attrait en la guerre.

« Une paix » d'autant plus belle que la guerre peut être plus atroce », disait Langevin dans le discours inaugural. — Oui, mais comment ?

— Pardon, Artiste, n'as-tu pas une violente discipline quand tu inventes le BEAU ?

La paix, corps astral du beau, a les mêmes rigueurs.

André BRUYERE, Architecte.

RESUMES DES INTERVENTIONS D'ARTISTES CONSTRUCTEURS

M. Pingusson, insiste sur le rôle social immense de l'urbaniste et la nécessité pour les classes dirigeantes comme pour le public de comprendre les principes de l'urbanisme et d'aider à les réaliser.

M. André Lurçat, précise que l'architecture ne doit plus avoir un seul aspect esthétique ou commercial, mais s'intégrer, ainsi que l'urbanisme, dans la production nationale, comme un élément essentiel d'une civilisation donnée. Quand les circonstances exigent une reconstruction rapide avec les moyens actuels, parler par exemple de préfabrication est très prématuré dans notre pays où le bâtiment travaille encore sur le mode artisanal. Il faut industrialiser notre production, changer nos méthodes de travail et en même temps construire, dans un esprit de paix et d'enthousiasme.

Marcel Lods, parlant de la « technique au service de l'habitation », indique que l'effort à faire en France dans le domaine de la construction immobilière est particulièrement considérable. Organisation du travail, amélioration de la technique sont indispensables. La seule richesse d'un pays, c'est le travail qu'il peut fournir. Il faudrait pouvoir mobiliser l'ensemble du pays pour la reconstruction et la paix comme on le mobilise en temps de guerre.

Francis Jourdain montre combien il est significatif qu'au mot ameublement on substitue aujourd'hui le mot équipement. Le souci de l'utilité doit primer pour les artistes modernes le bavardage ornemental. La frontière qui sépare le beau de l'utile tend à s'amenuiser à mesure que les barrières du monde ancien s'écroulent devant un monde nouveau axé sur l'humanisation de l'Art.

Roger Gilbert, Secrétaire Général de l'Union des Architectes Français, insiste sur la nécessité d'établir des échanges internationaux entre techniciens et créateurs de l'urbanisme. Chaque pays doit profiter au maximum de l'expérience de tous les autres. Il faut envisager la création d'un Bureau International permanent de documentation et d'étude des problèmes d'habitat et d'urbanisme au sein de l'O.N.U.

André Lhote pense qu'il faut supprimer la barrière qui existe entre l'artiste et le public. Pour arracher le public à l'abêtissement de la romance picturale, il faut lui parler technique. L'éducation artistique du public doit commencer par sa désintoxication intellectuelle qui le force à voir tous les arbres verts, tous les murs blancs ou gris et toutes les tourterelles amoureuses.

Jean Lurçat, après avoir excusé MM. Henri Matisse, Auguste Perret et Lamourdedieu, lit un message du célèbre peintre brésilien **Portinari** qui exprime l'admiration des artistes d'Amérique latine pour la France, terre des Arts.

BIBLIOGRAPHIE

DOCUMENTI (DOCUMENTS), Antonio Vallardi, Editeur Milan.

L'édition est faite sous forme de feuillets mobiles compris dans des chemises, le tout méticuleusement classé en : indicatif de série, indice de fascicule et quantième de numéro, lettre de section et page où sont groupées des séries de planches qui se rapportent à un sujet, bien entendu, précis.

Un numéro est consacré aux Portes et rappelle les excellents numéros techniques des Editions Julius Hoffmann d'autrefois. Ce numéro est de la série 0, fascicule 1, numéro 2.

Le numéro 1 a pour titre : « Maisons ». Ce sont des groupes d'habitations collectives. Nous avons déjà vu ces maisons représentées depuis bien des années dans les revues, mais l'auteur de ces fascicules explique la raison des ouvrages présentés qui ont pour justification les destructions de matériel littéraire survenues pendant la guerre.

Le numéro 4 est une étude de Petites Maisons Individuelles - plan type schéma fonctionnalisme - examen précis des surfaces.

LE BOIS MATERIAU DE LA CONSTRUCTION MODERNE.

Par J. Campredon, (Edit. Dunod, Paris, Col. « L'actualité technique », 1946).

Traité succint mais complet de la connaissance du bois, de ses procédés de traitement et d'améliorations et des nouvelles techniques de son utilisation. Applications pratiques très hardies.

LES PORTS MARITIMES,

Par A. de Rouville, Edit. Dunod, Paris, Col. « L'actualité technique », 1946.

Ouvrage technique très détaillé sur les ports maritimes, les travaux de protection contre la mer et les fleuves côtiers. Toutes les connaissances requises pour la reconstruction d'un port maritime se trouvent réunies par M. de Rouville.

LE LOGEMENT DES TRAVAILLEURS FRANÇAIS,

Par Claude D. Olchanski, Librairie générale de droit et de jurisp., Paris, 1946. (R. Pichon et R. Durand-Auzias).

L'auteur commence par étudier l'histoire du logement du travailleur français depuis la Révolution, il suit son évolution parallèle à l'évolution sociale. L'auteur examine ensuite dans leurs détails les moyens de surmonter la crise présente. Il propose une intéressante « construction rentable », où l'Etat devient bénéficiaire des revenus qui allaient précédemment aux particuliers.

RENOVATION. *Numéro liminaire d'une revue d'art, de science et d'industrie. Organe officiel de la Société Nationale des Architectes de Belgique, il fait augurer pour l'avenir d'intéressants articles sur la reconstruction en Belgique. Somptueuse présentation de cette revue.*

LE CORBUSIER, *Aux Editions d'Architecture, Zurich, Réed, 1946. Suite de « L'Œuvre complète 1910-29 », où le grand architecte met en pratique les grands principes qui le guideront toujours par la suite. Il étudie à ce moment les plans pour une ville entièrement neuve à créer dans la plaine d'Anvers, une ville de cinq cents mille habitants. Mais devant son projet, le seul verdict rendu sera : « Des fous ». C'est également l'époque du Palais des Nations à Genève présenté avec son collaborateur P. Jeanneret. Des travaux d'urbanisme complètent cette sorte d'anthologie qui figurera bientôt dans toutes les bibliothèques d'architectes ainsi que, lui faisant suite :*

LE CORBUSIER et P. JEANNERET, *1934-38, où figure les plans complets de cet extraordinaire Palais de la Société des Nations, partilièrement à l'ordre du jour au moment où Le Corbusier est appelé aux Etats-Unis pour y étudier les plans de la Cité de l'O.N.U.*



EDITIONS DE

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

VIENT DE PARAITRE

ART
ARCHITECTURE

★

14 PLANCHES EN QUADRICHROMIE. 100 REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES. UNE DOCUMENTATION PITTORESQUE, PRECISE ET INEDITE SUR DES PROBLEMES D'ESTHETIQUE, DE COMPOSITION ET DE STRUCTURE. UN OUVRAGE QUI MARQUE UNE DATE DANS L'HISTOIRE DES ARTS PLASTIQUES CONTEMPORAINS. 200 EXEMPLAIRES NUMEROTES AVEC UNE GOUACHE ORIGINALE : 1.000 Fr. EXEMPLAIRES COURANTS : 500 Fr. **ABONNES** : 450 Fr.

EN VENTE

LES TROIS ÉTABLISSEMENTS HUMAINS

(Collection ASCORAL, dirigée par LE CORBUSIER)

LE VOLUME .... **150 FRS**

ABONNES .... **125 FRS**

SOUS PRESSE

MANIÈRE DE PENSER L'URBANISME

PAR LE CORBUSIER

UN VOLUME IN-4° RAISIN
182 pages
Nombreuses illustrations et croquis en couleurs

LE VOLUME .... **225 FRS**

ABONNES .... **200 FRS**

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

NOM DU SOUSCRIPTEUR ....

ADRESSE ....

DESIGNATION DES OUVRAGES ....

PRIX ....

MODE DE REGLEMENT ....

(Bulletin à retourner à « **L'Architecture d'Aujourd'hui** ». 5, rue Bartholdi, Boulogne (Seine). Molitor 31-71, C. C. Postaux Paris 1519-97).

ART

NUMÉRO HORS-SÉRIE DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI



COMMENTAIRE DE PRESSE

De M. GASTON DIEHL DANS « La Gazette des Lettres » du 6 Juillet 1946.

Precarité du moment, difficultés d'impression, désordre des esprits, les revues supportent à égalité la loi commune actuelle de l'édition, mais elles possèdent elles-mêmes leur propre antidote. Elles peuvent dépasser l'instant et prendre position devant l'avenir. Elles peuvent dresser un bilan, opérer un premier tri de ce qui nous est offert et indiquer les nouvelles voies ouvertes. Elles peuvent rassembler les témoignages, en faire la somme et obtenir ainsi des assurances plus effectives. Attitude d'action, de revendication, caractère authentiquement vivant, à quoi s'ajoute encore l'avantage du nombre et qui permettent aux revues d'intervenir avec plus de force et d'immédiat qu'un simple auteur, fût-ce dans l'ouvrage le plus conséquent.

*Toutefois, cette position d'intermédiaire chevauchant à la fois le périodique et le livre, et les surclassant l'un et l'autre, est fort délicate à prendre. C'est celle qu'adoptent les numéros spéciaux, mais rarement ils réussissent, par excès d'ambition, prétendent englober en quelques dizaines de pages la matière de plusieurs volumes. Le propre du genre, c'est d'éveiller un besoin, d'ouvrir un débat et de vous laisser sur votre soif avec votre curiosité insatisfaite, le problème n'ayant été qu'effleuré. Pour obvier à ce danger, l'*Architecture d'Aujourd'hui *a, dans son numéro spécial* Art, *usé d'un comportement un peu différent de la normale. D'une part, l'actualité a été en grande partie bannie ou dédaignée, et d'autre part les problèmes ont été nettement délimités et circonscrits à leur face apparemment la plus importante.*

Il ne s'agit plus d'un ou plusieurs thèmes principaux, mais d'une sorte de sondage profond sur les péoccupations et les recherches de nos principaux artistes, d'où la valeur et l'intérêt de cette livraison, malgré quelque disparate. En architecture comme en sculpture, ce sont des exemples surtout qui sont proposés. Exemples qui, par leur esprit ou leur caractère, sont autant d'anticipations pleines de promesses. Le Corbusier en résumant brièvement ses expériences, Trezzini en insistant sur les vertus des tracés régulateurs, Marcel Jean en réclamant une place pour l'architecture allégorique, Arzens en présentant ses projets de formes aérodynamiques ou Raynal en énonçant les rapports qui lient l'architecture et la sculpture, tous font œuvre d'analystes s'appliquant passionnément à envisager l'avenir en fonction de ce qui a été déjà tenté. Les nombreuses reproductions de modèles, de maquettes, d'édifices ou de sculptures, particulièrement celles de Laurens, Lipchitz, Giacometti, Bloc, Lobo, etc., qui animent ces pages, composent un univers extrêmement suggestif et souvent inattendu.

La peinture, malgré la brillante introduction de Cassou à propos de la peinture murale, est involontairement l'élément un peu sacrifié ou disons plutôt celui dont le choix est le plus dangereusement arbitraire et oublie par trop largement de tenir compte de l'actualité. Certes, on y trouve Le Corbusier et Picasso, Braque et Juan Gris, Marchand et Matisse, toute l'équipe des surréalistes de Saint-Anne. Mais l'ensemble, tout en étant relatif parfois à certaines expositions récentes comme celle de chez Maeght, ne correspond pas complètement à ce qu'on en pouvait attendre. Et l'on s'étonne de ne point voir figurer dans cette énumération majeure aucun des nouveaux artistes, aucun de ceux qui, de Pignon à Robin, de Gischia à Manessier, sont attirés par cette question du mur. Quant aux dessins d'enfant, ou d'autodidactes, la mode a tellement abusé de leur charme indéniable que l'on finit par s'en détacher un peu ici.

Le déséquilibre intérieur qui en résulte entre les parties n'est gênant que pour les initiés, car la qualité des photos entraine la conviction. Toutefois, l'erreur qui risque de se glisser dans le grand public, c'est de croire à la lecture de ce numéro que l'art en est resté exactement au même point et avec les mêmes noms qu'en 1938 ou 39 ; alors que depuis six ans un nouvel et capital étagement des générations s'est réalisé, amenant des goûts différents. Mais peut-être André Bloc nous réserve-t-il l'heureuse surprise de leur consacrer bientôt un autre album non moins excellent qui mettra toutes choses au point et nous procurera le bénéfice de voir encore d'autres intéressants documents inédits.

Du Journal hebdomadaire « ARTS », du 31 Mai 1946.

Abandonnant pour une fois ses préoccupations habituelles. L'Architecture d'Aujourd'hui *vient de sortir un numéro hors série dont l'objet est l'art d'une façon générale. quoique la présentation de ce numéro soit en tous points parfaite, comme il est d'habitude pour cette revue, on s'attachera surtout au fait que cette publication préparée par André Bloc et Pierre Vago, dont on connait les sympathies pour l'esthétique d'avant-garde, représente un panorama assez exceptionnel de l'art contemporain extrèmiste. D'autant plus rare qu'aucune revue en ce moment ne se montre aussi résolue à considérer la production actuelle sous cet angle seul.*

Traitant tour à tour de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et de la tapisserie qui est une des conquêtes des artistes d'aujourd'hui, la revue aborde d'abord une série de problèmes architecturaux bien représentatifs des préoccupations du moment : l'espace indicible, les formes inspirées, l'architecture naturelle, les formes aérodynamiques, etc. Mais c'est certainement dans la présentation de la sculpture qu'il est fait montre d'une rigueur plus intransigeante. Beau choix d'œuvres d'ailleurs dont le rapprochement n'est pas sans faire ressortir la certitude d'une évolution d'esprit baroque.

La peinture vient ensuite, moins à l'honneur peut-être mais appuyée d'un texte suggestif de Jean Cassou sur la peinture murale qui laisse entrevoir qu'à la période d'individualisme peut succéder un temps d'efforts collectifs qui devra réintégrer avantageusement le peintre à la vie sociale.

LA PRODUCTION DES MENUISERIES DE BATIMENT

Les besoins en menuiseries exprimé par le Ministère de la Reconstruction sont tels que l'ensemble des menuisiers français ne parviendra pas à satisfaire plus de cinquante pour cent des besoins en menuiserie bois.

Dès à présent la question à l'ordre du jour est d'accroître la production de menuiseries pour l'approcher le plus possible des besoins réels, mais là nous nous heurtons à des difficultés multiples, telles que : le manque de main-d'œuvre, l'usure des machines, le nombre imposant des types de menuiseries et l'état d'entrepreneur adopté par presque tous les menuisiers petits ou gros, qui fabriquent et assurent la pose de leur production. Enfin, à l'esprit individualiste profondément ancré dans le caractère français, lié à l'aspect social du travail en général.

L'évolution politique nous a fait considérer avec assez d'attention la solution étatique qui aurait amené la création d'usines de menuiseries équipées de machines étrangères à grand rendement, de telle sorte qu'à elles seules, ces usines auraient assuré la fabrication de plus de cinquante pour cent des besoins.

La solution la plus sage et la moins onéreuse consiste certainement dans la réorganisation rapide des usines existantes pour peu qu'elles soient à même d'acquérir des machines modernes permettant la production en grande série. Mais le nombre des types d'ouvertures à fabriquer est un écueil à peu près insurmontable, car on ne peut dans la même usine fabriquer tous les types dans de bonnes conditions de rendement, mais ces usines ne pourraient pas non plus se consacrer à tel ou tel modèle sans être assurées de l'écoulement certain de cette fabrication spécialisée.

Les industriels jusqu'alors trop préoccupés à résoudre les difficultés chaque jour accrues ne pouvaient prendre les contacts nécessaires d'autant que les meilleurs d'entre eux ne se connaissaient que comme concurrents, et il semblait impossible d'envisager la communauté et l'identité de leurs intérêts même dans le cadre syndical.

Il n'est cependant pas douteux que la mise en commun des connaissances pratiques et théoriques et des moyens de production comme la centralisation des services commerciaux et administratifs, doit apporter une solution heureuse permettant d'envisager un rééquipement avec le minimum de dépense du fait que chacun des industriels pouvait limiter sa fabrication à un petit nombre de modèles, assurant ainsi la spécialisation désirable pour une production en grande série permettant de réaliser de sérieuses économies de temps et de réduire les frais d'études techniques et tous les frais administratifs et commerciaux.

Quelques hommes dynamiques et avisés n'hésitèrent pas à prendre le recul nécessaire et l'aboutissement de leurs longs efforts s'est concrétisé dans la constitution du Groupement Industriel réunissant un nombre imposant d'usines.

Le Groupement Industriel des Menuiseries Françaises entend appliquer sans délai les meilleures techniques et procéder en même temps au rééquipement des Usines en les dotant des machines ultra-modernes à grand rendement.

Ce rendement accru par la sélection, l'orientation et la spécialisation de chaque usine sera appliqué à une fabrication normalisée dont les frais d'étude et de distribution seront communs.

Le système permet de conserver la décentralisation des centres de production, essentiellement favorable aux travailleurs et socialement souhaitable tout en conservant à l'entreprise un caractère d'autonomie et un développement optimum.

Il est du reste intéressant de remarquer que la fabrication spécialisée en grande série par des moyens mécaniques puissants va permettre les hauts salaires souhaités par tous, sans que ceux ci soient une charge pour l'économie générale. Tout le monde sait que dans les pays industriellement très évolués, les hauts salaires ont obligé l'Industrie à mettre en œuvre de puissants moyens de fabrication pour compenser ces hauts salaires. On peut donc affirmer que dans notre pays, cette évolution est nécessaire et sans doute fatale et prochaine.

. . Félicitons les Industriels groupés dans l'organisation « Menuiseries Françaises » d'apporter une solution nouvelle sans cependant méconnaître les intérêts légitimes des petits professionnels qui pourront bénéficier d'une large production et trouver dans sa mise en œuvre une prospérié accrue.

Signalons l'évolution qui s'est produite en général dans l'industrie depuis un siècle. Il n'existait naguère que le sabotier pour les pauvres gens et le bottier pour les plus riches ; depuis la chaussure s'est fabriquée en usines, en grande série, et mise à la portée de tous. Cependant il existe toujours des sabotiers, et nous avons vu s'accroître le nombre des cordonniers et des bottiers. Plus près de nous encore l'évolution de l'automobile, de l'aviation et du cinéma sont les preuves éclatantes que le progrès ne tue que ceux qui le repoussent.

Nous nous garderons cependant de pousser les choses trop loin et nous resterons Français dans nos conceptions. - Nous ne nous laisserons pas prendre au mirage des productions qui ne sont pas à l'échelle de nos possibilités nationales, mais nous rechercherons et nous adopterons des solutions viables conduisant à un abaissement progressif de la construction et peut être pourrons-nous prouver par les résultats l'intérêt de l'organisation collective industrielle favorable au perfectionnement des entreprises et à l'abaissement du coût de la vie.

Directeur-Gérant : André Bloc

Henri François, Imprimeur - Paris C.O.L. 31.0064

